FRANCE Football

M 705 1.850 8

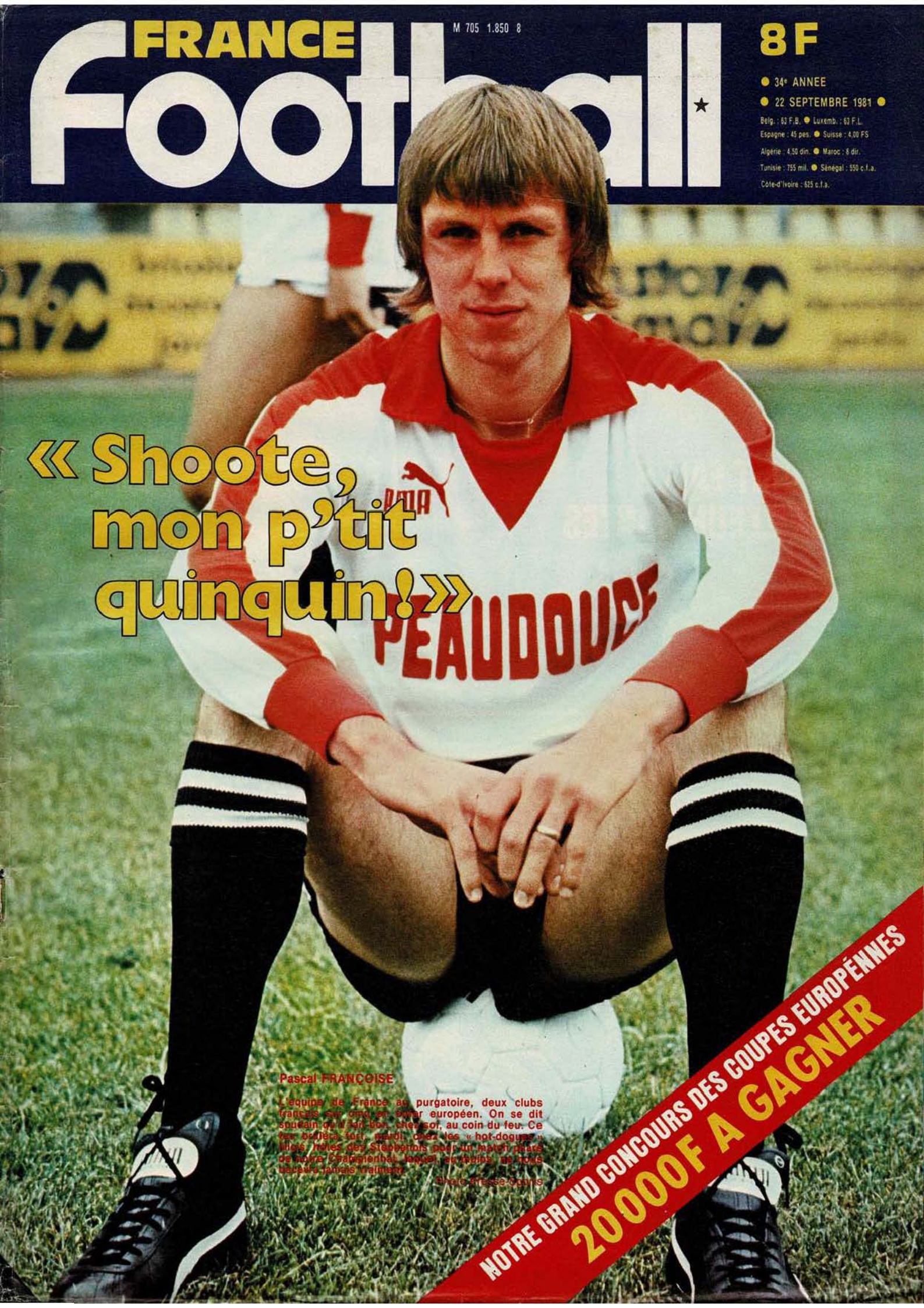
8F

34e ANNEE

22 SEPTEMBRE 1981

Belg. : 63 F.B. ● Luxemb. : 63 F.L.
Espagne : 45 pes. ● Suisse : 4,00 FS
Algérie : 4,50 din. ● Maroc : 8 dir.
Tunisie : 755 mil. ● Sénégal : 550 c.f.a.
Côte-d'Ivoire : 625 c.f.a.

« Shoote, mon p'tit quinquin ! »



Pascal FRANÇOISE

L'équipe de France au purgatoire, deux clubs français sur cinq en Coupe européenne. On se dit soudain qu'il fait bon, chez soi, au coin du feu. Ce sera brûlant, fort, mardi, chez les « hot-dogueurs » nîmois, hôtes des Strasbourgeois pour un match-piège de Coupe d'Intertoto, jouable, au théâtre de hauts heureux tandis qu'ailleurs

Photo Presse Sports

NOTRE GRAND CONCOURS DES COUPES EUROPÉENNES
20 000 F A GAGNER

NANTES-LOKEREN (1-1)

IL AURAIT FALLU LE MEILLEUR NANTES

Nantes a sans doute fait l'un de ses meilleurs matches de la saison mercredi passé à Saupin. Mais voilà, les Jaunes avaient pour adversaire une équipe de qualité, leader du Championnat de Belgique et déjà rompue aux combats internationaux. Ils ont manqué le coche en début de rencontre, malgré les efforts de Michel (en haut face à l'autre libero, De Schryver) et d'Amisse (en bas à gauche aux prises avec le grand Somers). Finalement, Nantes a dû se contenter d'un match nul qui, sans leur fermer carrément au nez la porte des huitièmes de finale, ne semble guère faire le bonheur de Max Bossis (en bas à droite).

(Photos André LECOQ et Robert LEGROS)

MONACO-DUNDEE (2-5)

SCOTTISH MARMELADE

On savait que la marmelade était une spécialité écossaise, mais on espérait bien que ce serait Monaco qui allait reprendre la recette à son compte face à Dundee United. Or, les Azuréens, complètement dépassés, ont été taillés en pièces par une formation écossaise bien meilleure que prévue, qui les mit K.-O. en vingt minutes. Décidément, pour des raisons assez difficiles à cerner, l'Europe ne réussit pas à Monaco qui risque maintenant de payer psychologiquement cet échec particulièrement cruel. Le milieu de terrain monégasque, à l'image de Christophe (photo du haut), ne trouva jamais ses marques (de gauche à droite, Narey, Amoros, Edstroem et Milne). L'ailier gauche écossais Dodds (en bas à droite avec Couriol) fut le bourreau des Azuréens en marquant deux buts. Dans leur fureur de marquer, les Ecossais, comme Kopel (à gauche toujours contre Couriol), allèrent même jusqu'à renverser l'arbitre espagnol Garcia Carrion. Les miracles n'existant guère en Coupe d'Europe, surtout sur le sol britannique, Monaco peut déjà dire adieu à la Coupe de l'UEFA 1981-1982.

(Photos Roger KRIEGER et Patrick BOUTROUX)

ONDES DE CHOC. LE FOOTBALL.

LES RENDEZ-VOUS DU FOOTBALL SUR EUROPE 1 AVEC FERNAND CHOISEL, EUGÈNE SACCOMANO, JEAN-RENÉ GODART, DOMINIQUE BRESSOT.

Chaque jour 6 h - 8 h 45
dans les journaux du matin.

Chaque samedi 19 h 30
le magazine du football.

Chaque dimanche 7 h 45
le magazine des sports.

Chaque soir de championnat et de coupe.

20 h 30 - 22 h *le point quart d'heure par quart d'heure.*

22 h ***le dernier quart d'heure de tous les matches.***

22 h 15 - 22 h 30
les résultats et commentaires.

EUROPE 1
C'est naturel

Le malade ne se sauvera pas tout seul

ON dirait que, dans le sport français, rien n'est jamais acquis.

Comme si nous manquait la solidité d'un sol sur lequel nous appuyer.

On croit avoir construit quelque chose de durable, on y consacre des années de sueur et d'imagination. Et subitement, parce qu'on s'est endormi un instant, on ne retrouve plus rien. Le bel édifice a disparu, comme aspiré par une fondrière.

En France, le sport ne va pas de soi.

Il est quelque chose d'un peu incongru, d'un peu ridicule. Qui ne mérite pas l'aumône d'un regard et d'un examen.

Avez-vous écouté la radio, regardé la télévision, lu les journaux de grande information depuis que notre football donne des signes d'épuisement et de déclin ?

C'est un sujet pourtant qui concerne des millions de pratiquants et qui touche des millions de spectateurs.

Mais qui a osé le traiter sérieusement ? Qui y a consacré une réflexion de plus de quelques secondes ?

On veut bien, lorsque l'équipe de France ou un club réalisent un exploit, emboucher les trompettes de l'information et « vendre » du football sur l'antenne — sans regarder d'ailleurs ce qu'il y a de profond derrière ces événements. Mais, quand un malaise ou une crise surgissent, alors le sport n'intéresse plus personne.

Il pourrait disparaître sans qu'on lève le petit doigt.

CE qui s'est passé à Monaco, l'autre soir, est particulièrement éclairant. Voici un des clubs français les plus sérieux et les plus sains qui soient. Dirigé par un homme de sang-froid et d'ouverture, le Dr Campora, et par un des entraîneurs les plus lucides et les plus complets de notre pays, Gérard Banide. L'équipe monégasque apparaît comme un des ensembles les plus harmonieux que nous possédions, avec juste ce qu'il faut d'expérience et de jeunesse, d'ambition et de savoir-faire. On y trouve, à côté d'internationaux étrangers de renom (Barberis, Edstroem, les meilleurs footballeurs français d'aujourd'hui (Pécout, Christophe, Couriol, Ettori, Vitalis, Courbis) et de demain (Amoros, Bellone). Cet ensemble, bien préparé, est de toute évidence supérieur à la troisième ou quatrième équipe écossaise, ce Dundee sans référence européenne et qui, sur les îles Britanniques seulement, n'occuperait pas mieux que le douzième ou le quinzième rang.

Or que nous dit-on ? Que Monaco s'est trouvé dépassé, asphyxié. Qu'il ne s'attendait pas à pareil déferlement. Qu'il a « trop bien joué » pour être efficace ! Mais qu'il retiendra la leçon pour la saison prochaine !

C'est à se demander vraiment de qui l'on se moque, quand on sait que les Monégasques disputent des matches de Coupes européennes depuis plusieurs saisons d'affilée. Qu'ils en connaissent donc parfaitement les exigences. Et qu'ils n'ignorent rien, notamment, de l'enthousiasme et de la frénésie avec lesquels toutes les équipes européennes aujourd'hui — et surtout les anglo-saxonnes — se jettent dans toutes les batailles qui passent.

Etre surpris par la vitalité de Dundee, quand on s'appelle Monaco, est la preuve dramatique que rien ne sert à rien, qu'aucune leçon n'est apprise et que notre football n'est pas, de manière naturelle, en état de compétition.

Il lui faut être vexé ou transcendé pour réagir.

Les Ecossais, eux, ont débarqué sous le soleil de la Principauté sans se poser de question et sans rien savoir de leur adversaire. Ils ont mordu goulument dans le match, un point c'est tout. Comme ils savent le faire depuis l'enfance.

On dirait qu'à chaque match nos joueurs ont à réapprendre leur football !

A NANTES, la contre-performance française a été moins lourde et surtout moins « scandaleuse ».

Face à l'une des deux ou trois meilleures équipes belges du moment (ce qui a situe nettement au-dessus de Dundee), Michel et ses camarades saisirent le match exactement comme ils devaient le prendre. Sans complexe et sans réticence. Le ballet jaune eut d'emblée le caractère dense, constant et incisif qu'on souhaitait. Et ce fut au tour des Belges d'être surpris et, par moments, submergés.

Nantes marqua un but, échoua d'un rien pour un second et, longtemps, mena la vie dure à un adversaire dont on commençait pourtant à deviner la maîtrise. Ce Nantes-là, je vous l'assure, par son sérieux, son application et ses initiatives, ne méritait aucun des reproches dont on accable, depuis quelques semaines, notre football. Il lui faisait honneur au contraire, comme Saint-Etienne au match aller devant Dynamo Berlin. C'était un football qui refusait de subir.

J'ai senti très vite après la pause que les choses prenaient mauvaise tournure, quand Nantes pesa moins sur le match, perdit trop souvent la balle, s'affola devant les entreprises belges. C'est que des joueurs du milieu comme Baronchelli et Rampillon, par manque de compétition, donnaient des signes d'usure. Lecornu, que sa blessure faisait souffrir, avait cédé sa place à Agerbeck. Et, au centre de l'attaque, surtout, Halilhodzic le Yougoslave ne pouvait plus cacher son absence totale de répondant physique. Alors, il faisait semblant de courir vers les balles. Ou bien s'accrochait à son adversaire, l'indisposait par ses truquages et se faisait finalement expulser.

Triste fin de match. A dix, les Nantais, qui avaient naturellement encaissé un but bête, se jetaient désespérément en avant, manquaient à plusieurs reprises une victoire qui n'aurait été due qu'à leur courage et prenaient le risque d'être battus. Car un penalty s'imposait contre une intervention de Bertrand-Demanes. Un penalty qui eût enlevé aux Jaunes leurs dernières illusions.

POUR un Nantes au complet et en pleine condition physique, cette partie contre Lokeren eût donc été jouable. Et il ne doit guère y avoir d'écart de valeur entre ces deux vice-champions de France et de Belgique.

Mais, tandis que Lokeren, après un début balbutiant, se reprenait et jouait à peu près sur sa valeur, le Nantes de ce septembre 1981 ne pouvait proposer que 70 % à 80 % de ses moyens. Ce qui n'était pas suffisant.

De même que les Stéphanois « prirent » les Berlinois au moment où ils commençaient à émerger (et je suis heureux que l'aisance manifestée depuis quinze jours en Championnat ait prouvé que je n'avais pas rêvé en les voyant relancés en Coupe d'Europe), de même les Nantais m'ont paru entrer sur la bonne voie face à Lokeren. Ils risquent néanmoins de payer, comme Saint-Etienne, au match retour la courte marge de progression qui leur manque encore. Ainsi pourraient disparaître de la compétition européenne à peine ébauchée les deux équipes qui portaient l'essentiel de nos espérances. Pour n'avoir pas su — ou pas pu — être prêtes à l'heure. Elles auront manqué la Coupe d'Europe comme on manque un train lorsqu'on arrive à la gare et qu'on le voit démarrer sous ses yeux.

A chacune ses erreurs sans doute. Saint-Etienne a payé les blessures de Gardon, Roussey, Paganelli et un recrutement improvisé au dernier moment. Saint-Etienne, mobilisé par la Coupe jusqu'à l'ultime clôture de la saison dernière, n'a pas eu, pour se préparer, le temps nécessaire. Et Saint-Etienne a eu l'extrême infortune de se voir jeter dans les pattes, en match préliminaire, une des formations les plus coriaces et les plus affûtées d'Europe. C'était beaucoup. Mais ça n'est rien si ce malheur est surmonté.

Nantes a moins d'excuses, même si le tribut versé à la malchance (indisponibilité de Rio, Ayache, Tusseau, Baronchelli, etc.) a été lourd. Et puis comment imaginer qu'une des vedettes du football européen, l'avant-centre en titre de l'équipe de Yougoslavie, serait à ce point inexistant, diminué sans doute par un traitement médical qui ne regarde que lui ?

L'erreur principale des Nantais, à mon sens, est d'avoir maintenu contre vents et marées à son poste Halilhodzic, sous prétexte qu'il a coûté une fortune et qu'il sera très bon un jour. Elle risque de coûter au F.C.N. non seulement la Coupe d'Europe, mais le Championnat.

DE cas aussi différents, et dont on n'aperçoit la complexité qu'en les regardant à la loupe, il est impossible de tirer une conclusion d'ensemble.

Et de dire tout à trac : rien ne va plus dans le football français, et voici pourquoi.

Ça n'est pas si simple. Et je suis sûr que des ressources énormes demeurent ici et là, qui se manifesteront tôt ou tard.

Pourtant, les inquiétudes que nous avions manifestées après Belgique-France (2-0) ne se sont pas évaporées, loin de là, après les matches catastrophique de Monaco, insuffisant de Bastia et inachevé de Nantes. Quant aux Girondins à Reykjavik, s'ils ont rempli leur contrat, ça n'était que leur contrat.

Reste donc entier le problème d'un football qui semble refuser de poursuivre son envol, d'un football subitement redevenu pesant, mal dans sa peau, incapable d'explosion. Et, on le notera, au plus mauvais moment.

Je l'ai dit : des ressources lui restent. Dont Saint-Etienne, Bordeaux, Nantes, Sochaux et d'autres fournissent l'illustration.

Mais il serait imprudent de croire que le malade se relèvera tout seul. Et qu'il n'est pas bon de le faire examiner d'urgence par tous les docteurs du pays.

Puisque la maladie est spectaculaire, que les médecins ne gardent pas trop discrètement leur diagnostic et leurs prescriptions.

Tous les sportifs ont besoin de savoir ce qui va être tenté pour réagir contre des habitudes ou des carences dénoncées d'ailleurs par les responsables eux-mêmes.

Pour sauver la crédibilité du football et se donner le maximum de chances de le guérir, il est indispensable que soient prises rapidement des mesures et qu'elles soient rendues publiques.

France Football

Nº 1.850

10, rue du Fg-Montmartre
75438 Paris Cedex 09
Tél. : 246-92-33

Directeur de la publication : René LAURE
Directeur général : Jacques GODDET
Directeur de la rédaction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Jacques THIBERT

Adjoints au rédacteur en chef : Jean-Marie LORANT Jean-Jacques VIERNE

RÉDACTION
Didier BRAUN, Claude CHEVALLY, Patrick DESSAULT, Gérard EJNES, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Patrick LEMOINE, François de MONTVALON, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE.

DIRECTION ARTISTIQUE
Jacques LEMAIRE
Gilbert CHALEIL (adjoint)
et Hubert LESEURRE

ADMINISTRATION
Société d'Edition de Périodiques Sportifs.
Locataire-gérante du titre « France Football ».
Secrétaire général : René MOUYSSET
Fabrication : Lionel PLANQUART
Promotion : Pierre GIRARDOT

SERVICE DE VENTE
25, avenue Michelet
93408 Saint-Ouen Cedex
Tél. : 252-82-15
C.C.P. Paris 5320-95

ABONNEMENTS
Abonnements F.F., B.P. 49, 93401 Saint-Ouen Cedex

FRANCE
DOM-TOM (voie maritime)
3 mois : 87 F; 6 mois : 169 F; 12 mois : 315 F
ETRANGER
3 mois : 110 F; 6 mois : 215 F; 12 mois : 390 F
VOIE AÉRIENNE
Renseignements sur demande

• CHANGEMENT D'ADRESSE
Un franc et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour), 2 F

• PUBLICITÉ
I.R.S.
8, rue du Fg-Montmartre
75009 Paris - Tél. : 246-88-22
Chef de Publicité
Charles Train

Commission paritaire nº 20.078

Distribution N.M.P.P.

OJD Diffusion Publicité 1979

Le numéro de « FRANCE FOOTBALL » daté du mardi 15 septembre 1981 nº 1.849 a été tiré à 208.171 exemplaires

Impression : Imprimerie de Montsouris-Massy et I.C.M. Saint-Ouen

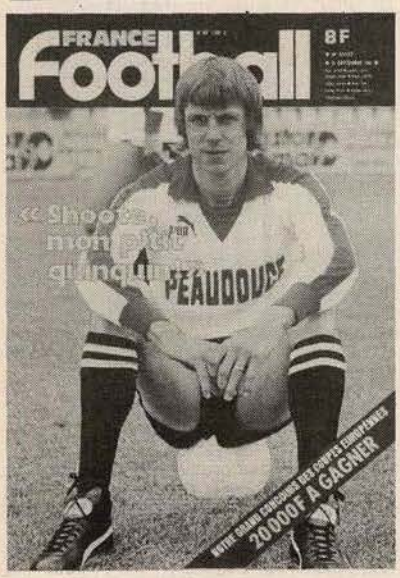
Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports ». Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

FF vous en dit plus

avec Jean-Marie LORANT
et Jean-Jacques VIERNE

NOTRE UNE :



« SHOOTE, MON P'TIT QUINQUIN »

Un obstacle sur la route des Verts, relancés à toute vapeur vers la tête du Championnat : Lille et son buteur Françoise. L'équipe nordiste veut confirmer son rôle d'outsider et conserver sa place dans le groupe de tête que les Stéphanois, de leur côté, souhaitent réintégrer.

SOMMAIRE. — P. 2-3 : Europe couleurs. P. 4 : Norvège-Angleterre. P. 5 : éditorial. P. 6-7 : F.F. en dit plus. P. 8 à 10 : Europe coulisses et archives. P. 11 à 15 : des clubs, des hommes. P. 16-17 : confidentiel France. P. 18 à 22 : Division II. P. 23 : Concours Europe. P. 24 à 27 : Division III. Page 28 : Division IV. P. 29 : régionaux. P. 30 à 34 : Championnats étrangers. P. 35 : confidentiel monde. P. 36 : le journal du Mundial. P. 38-39 : le Pérou au paradis.

ANDERLECHT (C1), TOTTENHAM (C2) UTRECHT ET DUNDEE (C3) HÉROS DE LA RENTRÉE EUROPÉENNE

Pour les Français, ce premier tour de Coupe d'Europe constitue un très désagréable coup de jeune. Il faut en effet remonter plusieurs années en arrière pour trouver une série de résultats médiocres. Notre football n'a guère su honorer l'année où il a pourtant pris du galon dans la hiérarchie, en obtenant cnq équipes sur le front européen.

On peut craindre, à cet égard, que cette cascade d'échecs n'ait malheureusement des retombées. Pour la saison 1982-83, les jeux sont déjà faits puisque, selon les comptes arrêtés au printemps dernier, la France pourra encore disposer de trois places en Coupe de l'UEFA. Mais pour 1983-84, sauf sursaut général et inattendu la semaine prochaine lors des matches retour, notre pays risque fort de retomber au-delà de la huitième place et de ne plus compter que deux clubs en C3.

Nous n'en sommes pas encore là, et pour en revenir au présent exercice, il faut noter la détermination et la prudence avec lesquelles les principaux favoris de la C1 ont abordé leur premier obstacle. Le Bayern, Liverpool, l'Etoile Rouge et AZ 67, en déplacement chez des rivaux de deuxième catégorie, ont tous été impitoyables, assurant dès l'aller leur qualification, tout comme Aston Villa sur son terrain. Mais l'exploit du jour reste à mettre au crédit d'Anderlecht (toujours les Belges) qui a remporté une impressionnante victoire sur le terrain de Widzew Lodz (4-1), lequel n'est pourtant pas le premier venu.

Le héros de la C2 s'appelle Tottenham : le vainqueur de la Coupe d'Angleterre s'est nettement imposé sur la pelouse de l'Ajax (3-1), ce qui, même si les Hollandais sont loin d'être ce qu'ils furent, reste une belle performance. L'AS Rome a également fait la différence à Ballymena, de même que Barcelone contre Plovdiv. En revanche, Francfort et Tbilissi n'ont pas creusé un gros écart à domicile contre Salonique et Graz (2-0). A noter aussi la netteté de la victoire de Dukla Prague sur les Rangers (3-0).

En Coupe de l'UEFA, à part Dundee United, les autres héros sont Dynamo Dresde et Valence qui ont gagné à Leningrad contre Zenith et à Prague contre les Bohemians, et surtout les Hollandais d'Utrecht, qui se sont imposés à Hambourg (1-0), décidément fâché lui aussi avec l'Europe. Les résultats des clubs ouest-allemands dans cette compétition sont d'ailleurs très moyens, les quatre représentants de la RFA étant aujourd'hui en position plutôt défavorable. A noter les bonnes performances à domicile de Neuchâtel. l'équipe de Gilbert Gress, de Boavista et de Dinamo de Bucarest.

Tottenham souverain à Amsterdam : Villa échappe à Ophof sous l'œil de Lerby. Le grand exploit du premier tour européen. (Photo UPI).

C1

Widzew Lodz (Pol.)	1	SC Anderlecht (Belg.)	4
Dynamo Berlin (RDA.)	2	FC Zurich (Suisse)	0
Ferencvaros (Hongrie)	3	Banik Ostrava (Tch.)	2
Celtic Glasgow (Ec.)	1	Juventus Turin (It.)	0
Hibernians FC (Malte)	1	Etoile Rouge (Youg.)	2
Oulu PS (Finl.)	0	Liverpool FC (Angl.)	1
Oester Vaxjoe (Suède)	0	Bayern Munich (RFA)	1
Benfica (Port.)	3	Omonia Nicosie (Chypre)	0
Austria Vienne (Autr.)	3	Partizan Tirana (Alb.)	1
Dynamo Kiev (URSS)	1	Trabzonspor (Turquie)	0
Start Kristiansand (Norv.)	1	AZ'67 Alkmaar (Holl.)	3
Aston Villa (Angl.)	5	Valur FC (Isl.)	0
Progrès Niedercorn (Lux.)	1	Glentoran (Irl. N)	1
KB Copenhague (Dan.)	1	Athlone Town (Eire)	1
CSKA Sofia (Bulg.)	1	Real Sociedad (Esp.)	0
Univ. Craiova (Roum.)	3	Olympiakos (Grèce)	0

C2

Jeunesse Esch (Lux.)	1	Velez Mostar (Youg.)	1
Ajax Amsterdam (Holl.)	1	Tottenham (Angl.)	3
KTP Kotka (Finl.)	0	SEC Bastia (Fr.)	0
Eintracht Francfort (RFA)	2	PAOK Salonique (Grèce)	0
Dynamo Tbilissi (URSS)	2	Graz AK (Autr.)	0
FC Barcelone (Esp.)	4	Trakia Plovdiv (Bulg.)	1
Swansea City (Galles)	0	Lokomotiv Leipzig (RDA)	1
Valerengen (Norv.)	2	Legia Varsovie (Pol.)	2
CSKA Rostov (URSS)	3	Ankaragucu (Turquie)	0
AC Paralimni (Chypre)	1	Vasas Budapest (Hongrie)	0
Ballymena (Irl. N.)	0	AS Rome (It.)	2
Lausanne Sports (Suisse)	2	Kalmar FF (Suède)	1
Fram Reykjavik (Isl.)	2	Dundalk FC (Eire)	1
Dukla Prague (Tch.)	3	Glasgow Rangers (Ec.)	0
Vejle BK (Dan.)	2	FC Porto (Port.)	1
Floriana FC (Malte) (le 23 septembre)		Standard Liège (Belg.)	

C3

Sporting Lisbonne (Port.)	4	Red Boys Differdange (Lux.)	0
Bohemians Prague (Tch.)	0	FC Valence (Esp.)	1
Neuchâtel Xamax (Suisse)	4	Sparta Prague (Tch.)	0
FC Nantes (Fr.)	1	KSC Lokeren (Belg.)	1
Limerick (Eire)	0	Southampton (Angl.)	3
PSV Eindhoven (Holl.)	7	IF Naestved (Dan.)	0
Boavista SC (Port.)	4	Atletico Madrid (Esp.)	1
Rapid Vienne (Autr.)	2	Videoton (Hongrie)	2
Dinamo Tirana (Alb.)	1	Carl Zeiss Iéna (RDA)	0
SSC Naples (It.)	1	Radnicki Nis (Youg.)	2
Tatabanya (Hongrie)	2	Real Madrid (Esp.)	1
Aris Salonique (Grèce)	4	Sliema Wanderers (Malte)	0
Malmoe FF (Suède)	2	Wisla Cracovie (Pol.)	0
Hambourg SV (RFA)	0	FC Utrecht (Holl.)	1
Grasshopper (Suisse)	1	West Bromwich (Angl.)	0
Feyenoord (Holl.)	2	Szombierski Bytom (Pol.)	0
Ipswich Town (Angl.)	1	Aberdeen FC (Ec.)	1
Bryne IL (Norv.)	0	KFC Winterslag (Belg.)	2
Zenith Leningrad (URSS)	1	Dynamo Dresde (RDA)	2
FC Magdeburg (RDA)	3	Moenchengladbach (RFA)	1
SK Beveren (Belg.)	3	Linfield FC (Irl. N)	0
Haka Valkeakoska (Finl.)	2	IFK Goeteborg (Suède)	3
AS Monaco (Fr.)	2	Dundee United (Ec.)	5
Panathinaikos (Grèce)	0	Arsenal FC (Angl.)	2
Spartak Moscou (URSS)	3	FC Bruges (Belg.)	1
FC Kaiserslautern (RFA)	1	Akademik Sofia (Bulg.)	0
Apoel Nicosie (Chypre)	1	Arges Pitesti (Roum.)	1
Adanaspor (Turquie)	1	Inter Milan (It.)	3
Hajduk Split (Youg.)	3	VFB Stuttgart (RFA)	1
Dinamo Bucarest (Roum.)	3	Levski Sofia (Bulg.)	0
Sturm Graz (Autr.)	1	CSKA Moscou (URSS)	0
Vikingur FC (Isl.)	0	Gir. Bordeaux (Fr.)	4

Les matches retour auront lieu le 30 septembre.

Angleterre et Pays-Bas en flèche

Il est déjà possible, après les matches aller du premier tour des Coupes européennes, d'établir un bilan global des performances de chaque pays.

Voici comment on peut classer les trente-trois pays de l'UEFA en tenant compte des résultats obtenus par leurs représentants jusqu'ici (en y incluant les matches préliminaires) :

	J.	G.	N.	P.	Moy.
1. Pays-Bas	5	4	0	1	1,60
2. Angleterre	7	5	1	1	1,57
3. Portugal	4	3	0	1	1,50
Suisse	4	3	0	1	1,50
Yougoslavie	4	2	2	0	1,50
6. RDA	9	6	1	2	1,44
7. Belgique	5	3	1	1	1,40
Roumanie	5	3	1	1	1,40
9. URSS	6	4	0	2	1,33
10. Autriche	4	2	1	1	1,25
Ecosse	4	2	1	1	1,25
Hongrie	4	2	1	1	1,25
Italie	4	2	1	1	1,25
14. Albanie	2	1	0	1	1
RFA	6	3	0	3	1
Chypre	3	1	1	1	1
Danemark	3	1	1	1	1
Suède	4	2	0	2	1
19. France	6	1	3	2	0,83
20. Espagne	5	2	0	3	0,80
21. Islande	3	1	0	2	0,66
Luxembourg	3	0	2	1	0,66
23. Bulgarie	4	1	0	3	0,50
Grèce	4	1	0	3	0,50
Tchécoslovaquie	4	1	0	3	0,50
26. Finlande	3	0	1	2	0,33
Eire	3	0	1	2	0,33
Irlande	3	0	1	2	0,33
Norvège	3	0	1	2	0,33
30. Pologne	4	0	1	3	0,25
31. Malte	2	0	0	2	0
Turquie	3	0	0	3	0
Galles	1	0	0	1	0

Ce classement ne tenant pas compte des matches disputés chez soi ou en déplacement, on pourrait l'affiner en rangeant les pays d'après les résultats à la moyenne anglaise (2 pour un succès à l'extérieur, 1 pour un match nul à l'extérieur, 0 pour un succès à domicile ou une défaite en déplacement, — 1 pour un match nul chez soi, — 2 pour une défaite sur son terrain).

1. Angleterre, + 7 ; 2. RDA et Belgique, + 5 ; 4. Yougoslavie, + 4 ; 5. Ecosse, Italie, + 3 ; 7. Espagne, Pays-Bas, + 2 ; 9. Hongrie, Roumanie, + 1 ; 11. Albanie, RFA, Bulgarie, Portugal, Suède, Suisse, 0 ; 17. Autriche, Chypre, Danemark, **France**, Eire, Irlande, Pologne, — 1 ; 24. Grèce, Islande, Luxembourg, Malte, Tchécoslovaquie, Turquie, URSS, Galles, — 2 ; 32. Finlande, Norvège, — 5.

Les pays ayant pris le meilleur départ sont donc bien l'Angleterre, la RDA, la Belgique, la Yougoslavie, les Pays-Bas. Un début moyen : la RFA. Faible : la France. Catastrophique : Tchécoslovaquie, Pologne.

Arbitrage à l'italienne

Les arbitres sont toujours parmi les plus cotes en Europe : aux Lo Bello, Bonetti, Jonni ou Angonese du passé, ont succédé aujourd'hui les Casarin, Menegali, Barbaresco, Bergamo, Lattanzi ou Agnolin, qui figurent parmi les meilleurs « sifflets » européens.

Pourtant, les joueurs italiens se plaignent : selon eux, il existe un décalage entre ce qui est autorisé dans le Calcio et ce que tolèrent les arbitres des autres pays auxquels ils ont à faire lors des rencontres internationales de clubs ou de sélections. Pour être plus précis, les arbitres italiens seraient plus sévères en ce qui concerne les tacles, les charges sur le gardien de but et, en général, tout ce qui relève de l'engagement physique.

Lors du stage préparatoire qui, avant le début de chaque Championnat, regroupe en Italie (comme en France) la crème des directeurs de jeu du pays, ceux qui seront appelés à diriger les rencontres de la série A, les responsables des arbitres italiens avaient demandé à leurs collègues une plus grande sévérité. Pour « protéger les internationaux », appelés selon toute vraisemblance à participer à la Coupe du monde, dont l'importance est primordiale pour tout le Calcio, et pour « enrayer une certaine tendance au jeu dur », dont les prémices s'étaient manifestés à l'occasion de la phase préliminaire de la Coupe d'Italie, au cours des dernières semaines.

Les joueurs participant mercredi dernier aux matches de la Coupe d'Europe, notamment ceux de la Juventus à Glasgow, ont eu la désagréable surprise de ne pas trouver chez le directeur du jeu concerné — un « super » pourtant, puisqu'il s'agissait du remarquable Néerlandais Corver, peut-être le numéro un mondial de la corporation — des soucis indentiques.

Les arbitres italiens justifient leur sévérité « intra muros » par l'environnement latin et le tempérament des joueurs. Selon eux, si un arbitre italien laisse trop jouer, il s'expose à des incidents à la fois sur le terrain et dans les tribunes, alors qu'il n'en est pas de même quand les joueurs et les spectateurs sont anglo-saxons.

L'année (sabbatique) de la Girafe

Cinquième club anglais dans l'ordre d'ancienneté — il est devenu professionnel dès 1887 — Sheffield Wednesday connut la honte en 1975 de tomber en Division III, ce qui ne lui était jamais arrivé au cours de sa longue histoire, ornée de quatre titres de champion et de trois victoires en « Cup ». La situation menaçant de s'éterniser (le club faillit même descendre en Division IV !), les dirigeants firent appel à Jacky Charlton, le frère de Bobby, ancien stoppeur de l'équipe championne du monde il y a quinze ans, pour être leur manager.

Celui qu'on avait surnommé « la Girafe » pour la longueur de son cou et la valeur de son jeu de tête fit remonter le club en Division II en mai 1980. Et aujourd'hui, il attaque la marche supérieure, puisque Wednesday se retrouve en tête de la Division II après cinq journées et vise ouvertement la succession de West Ham, qui survola le même Championnat l'an dernier avant de causer la surprise que l'on sait à l'étage au-dessus.

« Je veux faire remonter Sheffield en Division I et m'en aller après, affirme Jacky, qui s'est toujours signalé par son non-conformisme. J'ai dû travailler comme un fou pour que le club sorte du trou où il était tombé, et il faudra encore travailler dur pour accéder à cette Division I qui est notre but. Et je ne tiens pas à risquer l'infarctus. Il y a longtemps que j'ai décidé que je voulais une année complète de repos pour prendre le temps de vivre, d'aller à la chasse ou à la pêche sans être obligé de rentrer au bout de vingt-quatre heures, et de faire des tas d'autres choses auxquelles je n'ai pas une minute à consacrer depuis des années et des années.

Si un jour Sheffield gagne le Championnat de Division I sous la direction d'un autre manager, je serai aussi heureux que si c'était sous la mienne. Je laisserai en partant une situation saine et un club solide, mais je suis décidé à me reposer ; et comme je ne suis pas du genre à quitter un bateau qui coule, je me battrai cette année pour que Wednesday monte et me donne ainsi droit à ces grandes vacances. »

Rouyer enragé

S'il est un macht auquel Olivier Rouyer aurait aimé participer, c'est bien celui-là, Nancy-Strasbourg. Mais la Rouille se ressent toujours d'un claquage à la cuisse, vieux de quatre semaines, et il ne tient pas à brusquer les événements, même par une rencontre à Marcel-Picot. « Je ne veux pas prendre de risque, dit-il. J'ai tenu un quart d'heure devant Valenciennes, puis j'ai dû sortir. Maintenant, je suis prudent, et je pense que ma rentrée pourrait avoir lieu le 3 octobre. »

Pour ce Derby de l'Est, il ne sera donc pas sur le terrain, mais dans la tribune. Pour voir un peu à l'œuvre ses copains de Nancy. « Ils surprennent beaucoup en ce début de saison. Habituellement, nous avions toujours de la peine à démarrer. Là, ils ont trouvé le remède miracle, la bonne cadence d'entrée. »

Un départ qui n'étonne pas vraiment l'ancien capitaine de la formation lorraine. « Certains joueurs sont en train d'éclater complètement comme Jeannol, reclassé arrière gauche, Zénier, qui, s'il continue comme ça, sera très vite en équipe de France, comme Rubio, qui n'avait jamais marqué autant de buts, comme Delamontagne, et les jeunes, Perdriau, Martin... ça continue sur la lancée de la fin de la saison dernière. »

Car Rouyer ne pense pas que le jeu de Nancy se soit ainsi transformé du jour au lendemain, et que par exemple son transfert ait été à l'origine de la mutation nancéienne, comme on le dit parfois.

« Le même dispositif se trouve en place et, bien que je ne l'ai pas vu cette saison, je crois que Nancy reste une équipe de contre. Le grand changement qui s'est produit se situe plutôt au niveau psychologique. Il me semble que la plupart des joueurs, tels Jeannol ou Umpierrez, sont libérés totalement, moralement, et c'est cet état d'esprit nouveau, cette nouvelle mentalité qui expliquent le classement actuel de Nancy, à deux points seulement des leaders. Tout cela se ressent sur le terrain, les joueurs sont bien dans leur peau et les résultats suivent. »

Cette trajectoire de Nancy, que Rouyer observe attentivement ne va pas néanmoins jusqu'à susciter les regrets dans son cœur. « Non, je suis simplement content pour le club mais, pour ce qui me concerne, je ne regrette rien du tout. Je ne regrette jamais ce que je fais. »

Il aurait simplement voulu être présent sur le terrain, ce soir.

Bousculade dans le Nord

Combien seront-ils, ce soir, au stade Grimonprez, à Lille ? Plus de vingt-cinq mille à coup sûr, et le record de spectateurs (25 578), établi le 7 avril 1979 pour la venue de Saint-Etienne (déjà), pourrait être battu ou approché. « De toute façon, nous ne pouvons faire mieux, puisque la capacité du stade est de vingt-cinq mille places », note Charly Samoy.

En tout cas, on s'est marché sur les pieds dans le Nord pour assister à ce Lille-Saint-Etienne, et samedi, à trois jours de la rencontre, il ne restait plus que trois mille places à quinze francs ; et le directeur sportif lillois envisageait d'ailleurs un match à guichets fermés. Un engouement comme on n'en voit plus souvent à Lille, que Charly Samoy explique aisément.

« La venue de Saint-Etienne reste un événement, les gens viennent pour les Stéphanois ; mais ce n'est pas la seule raison, il y a également notre position actuelle, notre manière de jouer, et la bonne série de matches que nous venons de réaliser. Ainsi, les seize mille personnes qui étaient présentes lors de notre match contre Montpellier, les dix-neuf mille pour Lyon en témoignent, et ce sont des chiffres significatifs. Bon, ce soir, c'est particulier, c'est le grand événement de la saison, et ce sera même la fête dans le Nord. »

Comme beaucoup d'autres clubs, à l'occasion de la visite des Verts, le stade lillois se révèlera peut-être un peu exigu, et quatre ou cinq mille candidats spectateurs auraient pu prendre place dans les tribunes. Une hypothèse que Charly Samoy n'écarte pas, mais il estime que Grimonprez, avec son confort, ses vingt-cinq mille places, est fort bien adapté au LOSC actuel. « Nous le remplissons deux fois par an, pour Saint-Etienne et Lens, alors... »

A moins, évidemment, que Lille ne poursuive son ascension, dans les mois et les années à venir. « Dans cette perspective, nous allons pouvoir situer nos possibilités présentes avec ce match, car Saint-Etienne est une équipe dure à jouer, expérimentée, qui va nous permettre justement de nous rendre compte si nous avons franchi un palier. »

Nicollin : rappel à l'ordre

Aborder pour la première fois la Division I constitue une drôle d'aventure, et les hauts et les bas se succèdent à Montpellier. Après le solide espoir qu'avait suscité il y a quelques temps la victoire sur les Jaunes de Nantes, l'heure est maintenant à l'interrogation. La position des Pailladins qui accueillent, ce mardi, Bastia n'est pas catastrophique, mais elle ne fait pas naître de sourires sur les visages, celui du président Louis Nicollin apparaissant même assez grave depuis le revers essuyé à Lille (1-6).

« C'est la première fois que cela nous arrive, dit ce dernier, et je ne pouvais laisser passer ça. » Ceci signifie que le président montpelliérain n'a pas mâché ses mots, et a reçu individuellement tous ses joueurs. « Je leur ai dit ma façon de penser, et personne ne s'est dérobé, ne s'est cherché d'excuses. Tous sont conscients qu'il est nécessaire de réagir ; aussi j'attends beaucoup de ce match contre Bastia. »

Dans cette intervention de Louis Nicollin, il ne faut donc voir qu'une simple mise en garde. Rien n'est remis en question à Montpellier, bien que l'équipe tarde à trouver sa cadence, essentiellement en raison des problèmes d'effectif.

« Le problème majeur est celui de l'amalgame, explique Louis Nicollin. Il s'agit de se montrer patient, d'autant que nous avons eu quelques blessés, Zorzetto, Santini, Trossero et les indisponibilités, Ouattara, Baltimore, mais nous ne devons pas fuir nos responsabilités, et travailler encore plus. »

Un atout majeur dans le jeu de la Paillade pour se sortir de l'ornière, la volonté qui anime l'ensemble, et le climat qui règne au sein du club.

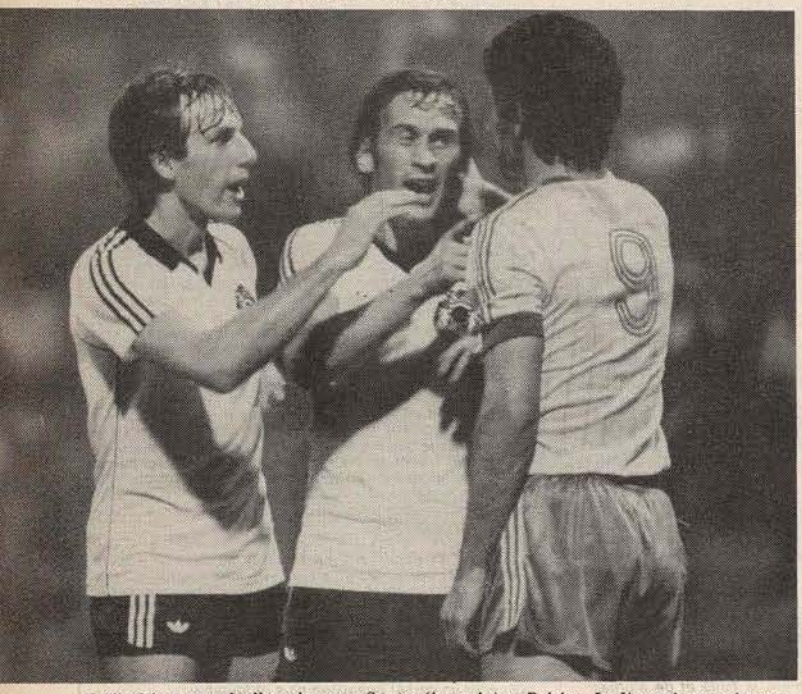
« De ce côté-là, aucun doute, l'ambiance demeure excellente, et qui dit bon climat dit réussite un jour. Nous savons que ce sera difficile, mais nous avons confiance. »

Louis Nicollin, comme son entraîneur Kader Firoud, n'est effectivement pas homme à se décourager, et à baisser les bras comme ça. Il y aura certainement d'autres coups de gueule plus violents peut-être en cours de Championnat pour maintenir dans la bonne direction la Paillade. Celui-ci n'est qu'un avertissement. Pas gratuit cependant.

EUROPE COULISSES

Textes de Didier BRAUN, Jacques ETIENNE,
François de MONTVALON, Victor PERONI, Victor SINET

François Bracci, impeccable à Reykjavik comme ailleurs. L'image d'une équipe bordelaise qui a justifié ses ambitions en Islande. **(Photo Sud-Ouest).**



Halilhodzic en grande discussion avec Somers (à gauche) et Dalving. Le Yougoslave perdra son sang-froid et recevra un carton rouge justifié. (Photo Presse-Sports).

Des prix dissuasifs

Certes, au stade Marcel-Saupin, le prix des places les plus chères pour Nantes-Lokeren était loin d'atteindre celui pratiqué à l'occasion de Saint-Etienne-Berlin. Conceptions culinaires différentes sans doute puisque M. Rocher, qui défend mordicus ses prix... hors de prix, prétend qu'un match de football exceptionnel vaut bien un bon repas dont il fixe le prix à 220 francs. A Nantes l'estimation ne s'élève qu'à 153 francs.

Quoi qu'il en soit, alors qu'on s'affaire çà et là pour des stades à 50.000 places, à Nantes il n'y avait pas plus de monde qu'à Saint-Etienne, c'est-à-dire moins de treize mille spectateurs pour assister à des rencontres européennes. Décidément nos dirigeants n'arrivent pas à comprendre qu'ils sont en train, au milieu de la conjoncture assez difficile pour le porte-monnaie, d'instituer des prix en quelque sorte dissuasifs selon le joli terme mis en honneur lorsqu'on lança le régime des contraventions pour stationnements abusifs. Certes, les spectateurs sont souvent aussi des automobilistes. Mais ils ne sont pas que des automobilistes. Ils sont donc loin d'être tous taillables et corvéables à merci. Il serait temps qu'on le comprenne.

Et sur ce plan-là le président de Lokeren, M. Rogiers après le match nul de son équipe à Nantes, semble avoir une autre optique puisqu'il me disait : « J'aurais mieux aimé que l'on gagne même par une marge qui nous mette à l'abri car je me moque bien de la recette du match retour. L'essentiel pour moi c'est que mon équipe puisse participer au second tour. »

Le cas Halilhodzic

Comme on le sait, l'avant-centre HOde Nantes s'est distingué à deux reprises contre Lokeren. D'abord en marquant son premier but officiel depuis qu'il est en France, ce qui était finalement de très bon augure, et ensuite en se faisant expulser.

Ainsi, donc, Halilhodzic, transféré en France pour participer à une Coupe européenne, ne disputera pas le match retour.

C'est bien pour cela que Jean Vincent, qui tient à préparer son équipe au travers des deux matches de Championnat va jouer avant de se rendre à Lokeren (contre Sochaux et à Saint-Etienne), qu'elle compte se passer des services du Yougoslave à l'occasion de ces deux rencontres. Mais, comme l'entraîneur nantais est un excellent homme, il a averti de ses projets l'imprésario de son joueur pour qu'il explique à celui-ci que s'il le laisse sur la touche durant deux matches de Championnat ce n'est surtout pas parce qu'il veut le sanctionner, mais bien parce qu'il entend pouvoir essayer de s'en passer de la meilleure façon qui soit à l'occasion du match de Lokeren. Vincent ne tient pas, en effet, à ce que « Halil », qui ne comprend déjà pas notre langue, se sente tout à fait exclu de la communauté nantaise.

Encore que certains commencent à se demander à Nantes si finalement le Yougoslave ne va pas être transféré à l'étranger selon la tournure que prendront les événements.

Bracci et l'équipe de France

En cette période où l'équilibre de l'équipe de France paraît menacé en divers endroits, où les déclarations des internationaux non retenus, oubliés, laissés sur le banc font dans le genre aigre-doux, le point de vue d'un garçon comme François Bracci, dont le retour parmi les seize fut un moment envisagé avant Belgique-France, prend un ton apaisant qu'il n'est pas interdit d'entendre :

« Je refuserai toujours d'entrer dans une quelconque polémique à ce sujet, parce que ce n'est pas dans mon caractère et que je ne crois pas que ce soit l'intérêt, ni de l'équipe de France ni de ceux qui les alimentent, de nourrir de telles discussions.

Je continue de penser que Michel Hidalgo choisit toujours ceux qu'il considère comme les meilleurs. Je sais également que la sélection pose un problème de groupe qu'il faut préserver et qu'à mon poste il y a Bossis, Janvion, Battiston... Bien sûr, si j'étais appelé, je serais le plus heureux des hommes, mais j'admets les décisions du sélectionneur. Peut-être cette attitude me fait-elle du tort, finalement. Peut-être actuellement vaut-il mieux lancer de grandes phrases. Mais, en agissant comme je le fais, je reste fidèle à moi-même. »

Les Islandais ont bu en silence

Vikingur-Bordeaux n'était pas le seul match de Coupe d'Europe à Reykjavik la semaine dernière. La veille, sur le même stade où l'équipe de France, en 1975, n'obtint qu'un maigre 0-0, Fram avait reçu et battu les Irlandais de Dundalk 2-1 en Coupe des vainqueurs de Coupes, dans un match qui ne ressemblait que de très loin à ce qu'on attend d'une compétition européenne. Mais les Irlandais, quant à eux, ne changeront jamais. Le football c'est une chose, mais l'après-football, le soir, est pratiquement aussi important.

Or les joueurs de Dundalk logeaient dans le même hôtel que ceux de Bordeaux. On pouvait tout craindre, à la veille de la rencontre des Français, car la nuit suivant un match est souvent agitée et bruyante chez les Irlandais. Aussi Aimé Jacquet fut-il assez surpris de voir arriver vers lui le manager de Dundalk qui veilla à ce que ses joueurs soient situés dans l'hôtel de telle manière qu'ils ne perturbent pas le repos des Bordelais. Il ajouta : « Vous savez ce que c'est, chez nous, il est difficile de « tenir » les joueurs, après les matches. »

Les boys avaient fait d'amples provisions de boissons fortes. Leur nuit fut courte et arrosée. Mais ils burent en silence. Les Girondins purent dormir tranquilles.

Ça c'est de l'amateurisme

L'Islande est un monde à part. Son football est à son image, hors des grandes lignes de la gloire internationale. Ici le football n'est pas une grosse affaire, pas un business. Joueurs qui cherchez fortune, ne faites pas le grand détour par l'Islande, c'est inutile. L'argent ne pousse pas davantage sur les terrains de Reykjavik que les arbres sur la lande volcanique de l'île.

Prenez Vikingur, adversaire de Bordeaux en Coupe de l'UEFA et tout nouveau champion d'Islande. La Coupe d'Europe vient comme une récompense pour ses joueurs, une occasion pour eux de sortir d'un isolement qui n'a rien de splendide. Pas question de prime pour eux, sinon une invitation pour leur compagne. Le club paye le voyage, fournit les équipements. Un point, c'est tout. Les Islandais sont de « vrais » amateurs, fort éloignés de nos promotionnels à nous.

Leur raison sociale n'est donc pas sportive. Dans l'effectif du futur représentant de l'Islande, on trouve un professeur d'économie politique, sept étudiants — la plupart en économie politique également — un cuisinier, deux chauffeurs, un boulanger, un boucher, un policier. Mais pas de pêcheur !

Pastinelli et l'Europe

José Pastinelli a été le héros inattendu du match de Kotka en ce sens qu'il fut certainement le joueur bastiais le plus en vue, le défenseur qui épaula constamment Pierrick Hiard sans défaillir.

Le match fini, l'enfant de Murato, ce village haut perché dans le Nebbio, à une trentaine de kilomètres de Bastia, devait montrer sa connaissance du football international dans le car qui ramenait la petite troupe insulaire à l'aéroport d'Helsinki. C'est ainsi que Pastinelli qui a maintenant 22 ans et qui est l'un des plus sérieux espoirs du SECB nous étonna par ses réflexions sur de nombreux clubs européens et en particulier sur Lokeren, l'adversaire belge de Nantes :

« Vous verrez que ces Belges avec leurs étrangers en particulier les Polonais Lato et Lubanski et aussi le Danois Larssen, qui jouait l'an dernier en Allemagne, vont poser de gros problèmes aux Nantais », avait-il pronostiqué.

Pastinelli ne s'était pas trompé. Comme il ne s'est pas trompé pour ses débuts européens puisqu'à Kotka il a non seulement fait valoir ses qualités défensives, mais aussi un sens remarquable de la relance du jeu. Il faut dire qu'avant de devenir arrière latéral, Pastinelli avait été un milieu de terrain offensif connu pour son sens du jeu.

Pas de fanion finlandais

Les rares supporters bastiais (70 au total), qui avaient effectué le lointain déplacement de Finlande et qui avaient d'ailleurs été vivement surpris de trouver en Scandinavie une température très fraîche (environ vingt degrés de moins qu'à Bastia) comptaient bien ramener quelques trophées de Kokta.

Mais ils ont dû vite déchanter. En effet, le TP, bien qu'étant un des meilleurs clubs de Finlande, vit encore à l'état d'amateurisme total, comme c'est d'ailleurs le cas pour tous les clubs de son pays. De surcroît, Kotka, étant une toute petite ville, les supporters se contentent de peu, tant et si bien qu'en ville on ne trouve aucun fanion du club.

Ainsi, les accompagnateurs corses n'ont pu ramener en tout et pour tout que trois bannières vert et blanc grossièrement peintes au pinceau sur une toile. Et pourtant, au point de vue installations, Kotka TP n'est pas mal loti, puisqu'il dispose d'un très joli petit stade niché dans un écrin de verdure. En plein cœur d'un complexe sportif où l'on peut trouver un club-house bien équipé et deux piscines très fréquentées, l'une en plein air, l'autre couverte, celle-ci étant évidemment la plus courue à partir de septembre.

Via Moscou puis Leningrad

A l'occasion du premier déplacement du SECB en Coupe des Coupes, il y avait deux catégories de supporters candidats au déplacement. Les uns, en effet, prirent tout simplement l'avion en compagnie des joueurs et des dirigeants du club, descendant dans un hôtel d'Helsinki pendant que l'équipe, accompagnée des journalistes, mettait le cap sur Kotka, qui est, comme on le sait, un petit

port de pêche finlandais à 130 km à l'est de la capitale.

A leur hôtel, les joueurs bastiais ne furent pas peu étonnés de trouver des chambres assez simples. Il faut dire qu'il n'y a que deux établissements en ville et Antoine Redin, pour sa part, dut coucher dans une chambre sans douche !

Pendant ce temps, les autres supporters du SECB, environ une trentaine, avaient choisi le chemin des écoliers. Partis par avion à destination de Moscou le vendredi précédent, ils avaient rallié Leningrad également par la voie des airs le lundi et, après une visite du grand port soviétique sur la Baltique, ils s'embarquèrent sur le bateau assurant la liaison avec Kotka, les deux villes entretenant des rapports quotidiens, et pour cause : Kotka, malgré sa population réduite (30 000 âmes), étant le plus grand port de pêche de Finlande. Ajoutons qu'après avoir vécu la déception que l'on sait à Kokta, les supporters venus via Moscou repartirent vers Leningrad, le retour en Corse ne s'étant effectué qu'au cours du week-end.

Orlanducci et le gardien finlandais

Alors que l'on s'apprêtait à voir l'arbitre suédois, M. Johansson, donner le coup d'envoi de la rencontre au centre des sports de Kotka, il y eut un contretemps qui dura bien cinq minutes.

Pour quelle raison ? On ne devait l'apprendre qu'après la rencontre et ce fut Charles Orlanducci, le capitaine du SECB, qui nous l'expliqua :

« J'ai simplement fait remarquer à l'arbitre que le gardien Kataja portait un pull vert qui pouvait se confondre avec les maillots rayés verticalement de vert et de blanc que revêtaient ses camarades. L'arbitre ayant acquiescé à ma demande, il a donc fallu que Kataja aille changer de chandail et tout est rentré dans l'ordre. Je me plais d'ailleurs à souligner que ce menu incident n'a suscité aucun geste de nervosité chez nos adversaires, qui ont d'ailleurs été d'une correction exemplaire, malgré leur masse athlétique, tout au long de la partie. »

La cagoule de Barberis

Tout dépend du tempérament de chacun sans doute. Mais Humberto Barberis, jeudi dernier, était assurément le plus touché par la défaite de son équipe face aux surprenants Ecossais de Dundee United. Au point que le Suisse ne participa même pas à la première séance d'entraînement, victime d'un mal de dos qui ressemblait fort à un gros mal de tête.

Barberis avait des choses à dire, sûrement. Mais le joueur est assez intelligent pour ne pas tomber dans le piège de la dramatisation. Cela d'autant plus qu'il avait participé activement, si l'on peut dire, à la déroute monégasque.

C'est tout à son honneur d'avoir contenu sa colère (il l'a dit), d'avoir préféré analyser l'accident sur des bases plus générales, étant donné que l'événement, quoi qu'il arrive, ne fera pas couler la Principauté sous des tonnes de chagrin.

Du football français, il expliqua donc « qu'il manquait un peu de tempérament, qu'il fallait le secouer pour qu'il se rebiffe, que le climat, de toute façon, n'était pas favorable à une extériorisation de ses qualités ».

De Monaco, il parla simplement de son jeu, considérant que « la qualité technique qu'on reconnaît à l'ASM ne ressemble quand même pas à une tare ». Et puis du public qui fait terriblement défaut. « C'est après une défaite comme celle-là qu'on voudrait retrouver des supporters inconditionnels plutôt que des visages anonymes.

Mais le vrai Barberis, fier et amoureux de son métier, on le retrouva un peu plus tard lorsqu'il fallut évoquer le déplacement en Ecosse pour un match retour sans doute joué d'avance.

« Ce n'est pas possible de se dire qu'il faudra aller là-bas. J'ai assez de respect pour notre football, à nous Monégasques, pour avoir de la peine à l'idée de se rendre en Ecosse. Les gens vont se dire : « Voilà les chèvres qui ont encaissé cinq buts sur leur terrain. » Et tout cela alors que je sais que nous valons beaucoup mieux.

Croyez-moi, en arrivant à l'aéroport du côté de Dundee, je voudrais bien qu'on me mette une cagoule sur la tête. »

NANTES

Des raisons d'espérer

NANTES. — De ce qu'on pourrait appeler le « septembre noir » au football français après les échecs du Heysel au niveau international, de Berlin, Monaco, voire Kotka au plan européen, le match nul de Nantes concédé à Lokeren, au stade Marcel-Saupin, est peut-être, intrinsèquement, la performance la moins médiocre de nos différents représentants au cours de cette période.

Les facteurs de l'analyse ne manquent pas pour étayer cette thèse.

D'abord la qualité du football belge que l'on a pu encore vérifier au Heysel ; ensuite la situation de Lokeren qui est tout simplement leader de son Championnat devant des équipes aussi prestigieuses qu'Anderletch ou le Standard de Liège. Enfin, le but très heureux obtenu par Lokeren, en l'occurrence Dobias, dont le tir fut dévié de façon inopinée par son collègue Verhayen. On se permettra même d'ajouter l'expulsion d'Halilhodzic qui laissa évidemment les Nantais jouer à dix pendant les dernières minutes du match.

On conviendra que l'ensemble de ces arguments ne manque pas de pertinence pour un observateur objectif. En tout état de cause ils constituent les meilleures sources d'espoir pour les Nantais avant leur match revanche qui sera disputé dans huit jours sur le petit stade de Lokeren.

On en ajoutera même un autre : les réflexions que cette première manche a inspirées à l'entraîneur belge, M. Waseige : outre que sa parfaite maîtrise de notre langue exclut toute espèce de contresens, sa lucidité autant que sa vision des choses constituent la meilleure des garanties quant à l'avenir européen de Nantes :

« C'est, sans aucun doute, le match le plus difficile que nous avons disputé depuis ce début de saison. On m'avait dit que Nantes était sans enthousiasme actuellement, ne « mordait » pas après le ballon. Et bien mes joueurs et moi-même avons pu nous apercevoir du contraire. Ce fut un match très engagé de part et d'autre et qui confirma l'égalité qui s'est révélée au tableau d'affichage. J'en déduis que nous ne devons pas espérer contre Nantes lors du match retour sur ce chapitre de l'engagement physique.

J'ai également pu constater une grande égalité de valeur sur le plan technique. Je m'attends évidemment à la retrouver sur notre terrain. Tout cela me conduit à penser que le match retour ne sera pas facile pour nous, ni bien sûr pour nos adversaires. »

Personnellement on souscrit entièrement à cette analyse du technicien flamand. On se permettra d'y ajouter... l'expulsion d'Halilhodzic. Et si au lieu d'être un coup dur pour les « Jaunes » cet incident devait s'avérer bénéfique en fonction de la super... méforme actuelle du joueur yougoslave ? Qui osera prouver le contraire en l'état actuel des choses

Tout n'est donc pas irrémédiablement perdu pour Nantes. C'est vrai que les footballeurs français viennent de faire un grand faux pas, et qui plus est collectif. Or, l'expérience a prouvé qu'ils se ressaisissent presque toujours lorsque la médiocrité de leurs performances leur attirent le mépris de leurs laudateurs d'hier.

Robert VERGNE.

MONACO

La marée écossaise

Les tactiques d'avant-match sont toujours élaborées en fonction de la manière supposée dont la rencontre se déroulera. Si les Monégasques ont été complètement déroutés au point d'encaisser cinq buts sur leur terrain, c'est — pour une bonne part — parce qu'ils n'avaient jamais imaginé que Dundee prendrait le risque d'attaquer tous azimuts dès le coup d'envoi. Dès lors, toutes les données se trouvaient faussées...

Tout le jeu de Dundee fut basé sur la vitesse d'exécution. Qu'il s'agisse des courses — et Banide insistait après coup sur le jeu sans ballon des Ecossais — des passes toujours tendues, franches et nettes, sans fioriture, ou encore du pressing exercé sur les Monégasques, dès que ces derniers tentaient de prendre la balle et de s'organiser.

Comme de surcroît, les Ecossais s'imposaient sur le plan athlétique, dans les luttes d'homme à homme, on serait tenté de dire que le plan tactique adopté n'avait plus qu'une relative importance. En vérité, les défenseurs de Monaco furent constamment troublés, ne sachant jamais très bien qui devait marquer qui.

A la mobilité latérale des deux attaquants de pointe : Dodds et Sturrock, s'ajoutaient les plongées d'un Kirkwood le plus souvent dans l'axe, de Bannon et de Milne sur les flancs. Si bien que les Monégasques couraient la plupart du temps en pure perte, à la poursuite d'un adversaire et d'un ballon insaisissables.

La panique de la défense monégasque a été symbolisée par le match particulièrement malheureux de Liégeon. La valeur du jeune Algérien n'est pas en cause, mais venant de la Division II et peu entraîné à affronter des débats de ce niveau-là, sa responsabilité sur le premier but encaissé — si important sur le plan psychologique — l'a complètement perturbé et a semé le doute parmi ses coéquipiers défenseurs.

Il faut reconnaître que ces derniers, souvent submergés, n'ont guère été aidés par un milieu de terrain inconsistant, incapable de garder un ballon et de le transmettre dans de bonnes conditions. Seul Christophe, grâce à sa puissance athlétique, a moins sombré que les autres ; mais c'était insuffisant pour endiguer les assauts adverses, ressemblant à une mer déchaînée les jours de grande marée.

Jacques ETIENNE.

REYKJAVIK

Les sorties de Pantelic

REYKJAVIK. — Sur le plan offensif, Bordeaux fit le match qu'il fallait, à Reykjavik. Ses quatre buts en témoignent, et les défenseurs et les hommes du milieu y participèrent activement, puisque Fernandez marqua le deuxième but de sa carrière professionnelle, et que Trésor en inscrivit un du pied gauche, ce qui n'a pas dû lui arriver très souvent. En revanche, et bien que les conditions aient été faciles, ce fut moins net en défense, notamment dans l'axe central où se pose depuis quelque temps un problème Pantelic.

De nombreuses fois depuis le début de la saison, il y a eu des périodes et des actions de jeu où le gardien et ses défenseurs ne parurent pas parler le même langage. Didier Couécou en donne l'explication suivante :

« Nos défenseurs étaient habitués à Delachet qui sortait peu de son but. Ils devaient donc écarter le danger et éviter à Christian d'avoir à sortir. En revanche, Pantelic veut être le patron dans sa surface. Il veut donc que ses défenseurs lui laissent davantage le champ libre pour qu'il intervienne tout à loisir. Il y a donc une nécessaire période de rodage pour que nos arrières s'adaptent à ses interventions. Mais un handicap, pour le moment, c'est aussi le fait qu'il ne parle pas notre langue. Il peut donc difficilement commander sa défense. »

Aimé Jacquet donne un autre éclairage à ce problème : « Curieusement, Dragan est un homme assez timide, renfermé. Il se manifeste peu. Or il faut qu'un gardien intervienne vocalement au moment où il va intervenir dans sa surface. Sinon, il met ses défenseurs en porte-à-faux. »

C'est arrivé plusieurs fois depuis le mois de juillet. Exemple, Pantelic anticipe sur un tir lointain, mais le tir en question est dévié par un défenseur qui tentaitun contre. Résultat, Pantelic est avancé à l'instant où le ballon prend une trajectoire aérienne qui le lobe (buts contre Nantes, Nice, Bastia). De même voit-on parfois le gardien surprendre ses partenaires par une sortie imprévisible parce que « non annoncée ». D'où certains quiproquos, dans la surface de réparation des Girondins.

Un entraîneur amateur de bonnes histoires assurait, il y a quelques années, que son gardien refusait de sortir de ses buts : il était si mauvais qu'il craignait d'être remplacé pendant ce temps-là ! Dragan Pantelic est sans doute sûr de sa place de titulaire...

Didier BRAUN.

KOTKA

Les touches de Berqvist

KOTKA. — L'équipe finlandaise de Kotka, qui a fait trembler un Bastia bien pâle et bien inoffensif, il est vrai, tire l'essentiel de sa force d'un jeu très anglo-saxon où les balles aériennes et le jeu de tête tiennent une place prépondérante. Cela valut au gardien bastiais de l'équipe de France, Pierrick Hiard, de nous montrer à nouveau une assurance et un brio dans ses sorties et ses interventions verticales qui effacèrent quelque peu ses erreurs et ses malheurs bruxellois. Les Finlandais possèdent deux ou trois grands gabarits évidemment bons joueurs de tête, comme le libero Tolsa et le numéro 10 Lampi. Mais l'équipe scandinave se montre beaucoup plus dangereuse en ce domaine sur les balles arrêtées que dans le jeu en mouvement : corners bien sûr, mais aussi dégagements extrêmement puissants du gardien Kataja et surtout rentrées de touche exceptionnellement longues du défenseur Berqvist, dont les lancers ont remis en lumière cette action de jeu très particulière.

On sait qu'il est beaucoup question de réviser la loi sur ce point. Des essais ont été tentés à Monaco et ailleurs pour une remise en jeu effectuée non plus à la main, mais au pied. Il est vrai que l'action paraît très anachronique et bénigne quand elle est réalisée de façon banale, c'est-à-dire par un lancer court. Elle ne contrarie guère alors les défenseurs qui n'hésitent pas à écarter le danger et à protéger l'accès de leur but en expédiant délibérément le ballon sur le côté latéral du terrain, alors qu'ils répugnent à concéder un corner beaucoup plus redoutable.

A Kotka, les Bastiais ont dû réviser leur jugement et se montrer méfiants après cinq minutes de match et une première « rentrée de touche-corner » de Berqvist qui provoqua une vraie panique devant le but corse. Il devait en être ainsi pendant une heure et demie, chaque touche obtenue à proximité de la surface bastiaise provoquant immanquablement l'arrivée du lanceur finlandais (les Finnois n'ont-ils pas toujours été, au fait, de remarquables spécialistes du lancer du javelot ?)...

Berqvist possède, bien sûr, des qualités athlétiques exceptionnelles, qui sont surtout concentrées au niveau des vertèbres lombaires, le corps se cassant en deux et se tendant comme un véritable ressort pour propulser le ballon à bout de bras au-dessus de la tête grâce à un coup de reins brutal.

Cet exemple rappellera à certains les noms de Nyers (ancien ailier gauche du Stade Français, 1946-1947), de Michlovsky (ancien joueur de Saint-Etienne et d'Angers) et de l'arrière rennais Jean-Claude Lavaud (1965-1967) qui faisaient bénéficier leur équipe de leurs dons de lanceur.

Sans doute ne doit-on pas attacher une importance trop grande à une action de jeu et à un service qui tôt ou tard risquent de disparaître du football, tout au moins sous sa forme actuelle. Mais il serait peut-être intéressant, pour l'instant encore, de détecter dans une équipe avec plus de certitudes les talents spécifiques inconnus ou méconnus de lanceur qu'un joueur ou un autre possède peut-être sans qu'on le sache.

Jean-Philippe RETHACKER.

EUROPE COULISSES

Aux docteurs en football

Durant trois jours, nous avons vu vivre les Ecossais de Dundee United, nous les avons vus le mercredi soir donner une leçon, dans tous les domaines, aux footballeurs de l'AS Monaco, et nous nous posons des questions.

Combien de discours sont tenus aujourd'hui par les gens du sport sur la préparation adéquate d'un athlète de haut niveau. Des stages de préparation d'une longue durée, des mises au vert, au calme, à l'écart du monde pour libérer soi-disant sa force et sa technique à l'heure H... Et d'autres moyens de transformer des hommes en machines de combat, au plus, en scientifiques au moins. Alors regardons-nous un peu et observons les Ecossais.

Ils sont arrivés le lundi soir en Principauté pour descendre dans le meilleur hôtel, sourire aux lèvres, la blague au coin du premier couloir. Ils se sont entraînés une fois une heure-trente au stade Louis-II, mardi matin, toujours dans la bonne humeur, à base de tirs au but et de mini-match à huit contre huit. Sous le regard de Monégasques amusés. Et puis c'est tout.

Car pour le reste, ils ont trouvé l'eau de la piscine à leur convenance, la plage et ses acteurs également. Monaco leur a plu, soyez-en sûrs, de son soleil à son shopping...

On connaît le résultat. Mercredi dernier, ils étaient les meilleurs en tout. Et n'allez pas leur parler de préparation psychologique, ça les ferait sourire.

Sûr que la vérité d'une semaine ne sera peut-être pas celle du lendemain. Sûr aussi qu'on est en droit de se poser des questions sur les diagnostics établis par certains docteurs ès-football. Question de mentalité, on vous dit.

La technique en mouvement

Lucien Leduc, l'entraîneur de la brillante équipe monégasque des années 60 — mais qui n'a pas gagné la Coupe d'Europe, faisait-il remarquer — ,s'est retrempé dans l'ambiance du stade Louis-II... où il était encore voilà quatre ans, quand son club se fit sortir dès le premier tour par Malmoe. Il est vrai que Leduc séjournait pour une quinzaine de jours avec son épouse à Antibes. Il s'est adonné aux joies du golf et ne pouvait manquer ce rendez-vous européen tant le démon du football l'habite toujours.

Après le match, il était fort entouré, ses remarques étant toujours marquées au coin du bon sens :

« J'entends toujours dire, ou je lis, que la technique des footballeurs français est supérieure, mais les Ecossais viennent de montrer qu'ils ont une technique en mouvement formidable. De plus, ils ont le coup d'œil et vous avez vu comment ils occupent bien le terrain, avec en permanence, sur les côtés, des gars prêts à déborder. Quant au rythme, n'en parlons pas. Monaco n'a pu soutenir la comparaison, sur ce plan-là, que dans le premier quart d'heure de la seconde mi-temps. Cela dit, même si les footballeurs d'aujourd'hui sont plus complets que ceux d'hier, je crois encore à une certaine forme de spécificité. Il y en aura toujours certains qui seront plus habiles que d'autres pour marquer des buts. C'est pourquoi il ne faut pas tout démolir... »

La notion de compétition

Roger Ricort, comme d'habitude et depuis bientôt neuf mois maintenant, a suivi le match Monaco-Dundee de la tribune. Une habitude dont il aimerait se passer au plus vite. Seulement, après s'être fait opérer les ligaments croisés et ôté le ménisque externe du genou gauche, suite à un tacle sévère du Parisien Fernandez, son genou manque encore de tonicité musculaire et flotte. S'il n'y a pas d'amélioration, il retournera dans deux semaines consulter le docteur Lemaire, à Paris.

Evoluant en dehors du groupe des joueurs monégasques, du fait qu'il consacre l'essentiel de son temps à la musculation et surtout qu'il ne joue pas, son point de vue sur la rencontre européenne où les siens ont été écrasés nous a paru intéressant à recueillir :

« Il est arrivé assez souvent à Monaco de démarrer difficilement, mais en règle générale, l'équipe se reprenait bien en seconde mi-temps. C'est pourquoi, quand le score est revenu à 2-1, j'y ai cru. Cette fois, ça n'a pas marché. Le soir même, on nous a taillé à la TV, mais il ne faut pas tout remettre en question. J'ai été frappé par la valeur collective de Dundee. Ces joueurs-là ont dans la tête la notion de compétition. Plus que nous sans doute. Là est la différence. »

Hidalgo confirme

En venant assister à Monaco-Dundee, Michel Hidalgo poursuivait un but bien précis : trouver quelques motifs d'espoir en un redressement du football français et dénicher deux ou trois joueurs susceptibles de renquinque l'équipe de France. Le bilan n'est pas globalement négatif puisque le jeune Bellone lui a tapé dans l'œil, au point qu'on peut penser qu'il fera partie du groupe des seize — et peut-être mieux — en vue de l'expédition d'Irlande. Mais pour le reste...

Hidalgo a surtout vu les Ecossais. Malheureusement, ceux-là, il ne peut pas les sélectionner !

« Ce que je retiens essentiellement d'eux, disait-il, c'est qu'avec deux ballons, ils se trouvaient devant le but adverse. Quelle leçon de football simple ! Seulement, eux, ils ne s'économisent pas, ils sont généreux dans l'effort. Tout dans leur comportement sur le terrain est vie et mouvement. Et le fin du fin, c'est qu'ils prennent du plaisir à jouer.

Je confirme ce que j'ai déjà dit après Belgique-France : le football français est en régression. Nous aurions intérêt à faire preuve de modestie et à copier ce qui se fait dans ces pays-là. »

Sévère mais lucide, la patron des Tricolores !

POUR VOS ARCHIVES

Coupe d'Europe des clubs champions (seizièmes de finale aller)

ANDERLECHT (Belg.) b. *WIDZEW LODZ (Pol.) : 4-1 (1-0)

60 000 spectateurs. Arbitrage de M. Lund-Sörensen (Dan.). Buts : Lozano (39e pen., 73e), Hansen (79e), Petursson (90e) pour Anderlecht ; Smolarek (82e) pour Lodz.

ETOILE ROUGE BELGRADE (Goug.) b. *HIBERNIANS FC (Malte) : 2-1 (0-1)

7 000 spectateurs. Arbitrage de M. Donnelly (Irl.N.). Buts : Gonzi (38e) pour Hibernians ; Jurisic (72e), Jankovic (90e) pour l'Etoile Rouge.

*DYNAMO KIEV (URSS) b. TRABZONSPOR (Turq.) : 1-0 (0-0)

50 000 spectateurs. Arbitrage de M. Brummeier (Aut.). But : Blokhine (74e).

*UNIVERSITE CRAIOVA (Roum.) b. OLYMPIAKOS (Grèce) : 3-0 (1-0)

40 000 spectateurs. Arbitrage de M. Bacou (F). Buts : Cirtu (6e), Irimescu (66e), Ticleanu (89e).

*CSKA SOFIA (Bulg.) b. REAL SOCIEDAD (Esp.) : 1-0 (0-0).

35 000 spectateurs. Arbitrage de M. Galler (Suisse). But : Yontchev (89e).

LIVERPOOL (Angl.) b. *OULU PALLOSEURA (Finl.) : 1-0 (0-0).

8 400 spectateurs. Arbitrage de M. Bartosik. (Pol.) But : Dalglish (84e).

*FERENCVAROS (Hong.) b. BANIK OSTRAVA (Tch.) : 3-2 (2-0)

26 000 spectateurs. Arbitrage de M. Eschweiler (RFA). Buts : Pogany (22e, 40e pen.), Szokolai (47e) pour Ferencvaros ; Licka (76e), Knapp (78e) pour Ostrava.

BAYERN MUNICH (RFA) b. *OESTER VAXJO (Suède) : 1-0 (0-0)

21 280 spectateurs. Arbitrage de M. Thomas. (Gal.) But : Rummenigge (75e, pen.).

*KB COPENHAGUE (Dan.) et ATHLONE (Eire) : 1-1 (1-1)

3 200 spectateurs. Arbitrage de M. Björnestad (Norv.). Buts : O'Connor (4e) pour Athlone ; Tune (10e) pour Copenhague.

*PROGRES NIEDERCORN (Lux.) et GLENTORAN (Irl. N.) : 1-1 (1-1)

1 500 spectateurs. Arbitrage de M. Rion. Buts : Cleary (5e) pour Glentoran ; Meunier (27e) pour Niedercorn.

*AUSTRIA VIENNE (Aut.) b. PARTIZAN TIRANA (Alb.) : 3-1 (2-1)

30 000 spectateurs. Arbitrage de M. Peschel (RDA). Buts : Steinkogler (26e), Gasselich (27e pen., 62e pen.) pour l'Austria ; Tomori (21e) pour Partizan Tirana.

*DYNAMO BERLIN (RDA) FC ZURICH (Suisse) : 2-0 (0-0)

30 000 spectateurs. Arbitrage de M. Barbaresco (It.). Buts : Schulz (53e), Riediger (59e).

*ASTON VILLA (Ang.) VALUR REYKJAVIK (Isl.) : 5-0 (3-0)

20 481 spectateurs. Arbitrage de M. Lambert (F). Buts : Morley (6e), Withe (37e, 68e), Donovan (40e, 89e).

*CELTIC GLASGOW (Ecosse) b. JUVENTUS TURIN 1-0 (0-0)

60 017 spectateurs. Arbitrage de M. Corver (P.-C.). But : McLeod (65e).

AZ'67 ALKMAAR (P.-B.) b. *START KRISTIANSAND (Norv.) : 3-1 (2-0)

6 149 spectateurs. Arbitrage de M. Smolander (Finl.). Buts : Peters (18e, 23e), Kist (48e) pour AZ'67 ; Haugen (79e) pour Start.

*BENFICA (Port.) b. OMONIA NICOSIE (Chypre) : 3-0 (0-0)

25 000 spectateurs. Arbitrage de M. Mangion (Malte). Buts : Nene (54e), Filipovic (67e), Carlos Manuel (81e).

Coupe des vainqueurs de Coupe (Seizièmes de finale aller)

*KOTKA (Finl.) et BASTIA (Fr.) : 0-0

Soirée froide de l'été polaire. Terrain souple. Eclairage honnête. 4 107 spectateurs. Arbitrage de M. Johansson. Avertissement au Bastiais Cazes (pour geste d'antijeu à la 68e).

KOTKA : Kataja — Eriksson, Lehtinen, Tolsa (cap.), Bergqvist — J. Alila, A. Alila, Ukkonen — Lampi, Nironen, Tissari puis Immonen (46e). Entraîneur : Paananen.

BASTIA : Hiard — Cazes, Bacconnier, Orlanducci (cap.), Pastinelli — Ehrlacher, Fiard, Papi — Marlini, Milla, Ihily. Entraîneur : Redin.

*JEUNESSE ESCH (Lux.) et VELEZ MOSTAR (Goug.) : 1-1 (0-0)

2 000 spectateurs. Arbitrage de M. Geurds (Pays-Bas). Buts : Scheitler (71e) pour Esch ; Mulahazanovic (88e) pour Mostar.

*SKA ROSTOV (URSS) b. ANKARAGUCU (Turquie) : 3-0 (1-0)

30 000 spectateurs. Arbitrage de M. Thime (Norv.). Buts : Zavarov (41e, 62e), Andreev (82e).

*UNION PARALIMNI (Chypre) b. VASAS BUDAPEST (Hongrie) : 1-0 (0-0)

4000 spectateurs. Arbitrage de M. Kuka (Albanie). But : Goumenos (57e).

*DYNAMO TBILISSI (URSS) b. GRAZ AK (Autriche) : 2-0 (1-0)

60 000 spectateurs. Arbitrage de M. Renggli (Suisse). Buts : Djavaniya (42e), Chenguelia (72e, pen.).

AS ROME (It.) b. *BALLYMENA (Irl. Nord) : 2-0 (0-0)

3 500 spectateurs. Arbitrage de M. Konrath (Fr.). Buts : Chierico (65e, 88e).

*VAALERENGEN OSLO (Norvège) et LEGIA VARSOVIE (Pologne) : 2-2 (0-1)

4 389 spectateurs. Arbitrage de M. Petursson (Islande). Buts : Jacobsen (55e, 70e) pour Vaalerengen ; Majewski (43e), Okonski (61e) pour Legia Varsovie.

*VEJLE BK (Dan.) b. FC PORTO (Port.) : 2-1 (2-1)

4 400 spectateurs. Arbitrage de M. Roth (RFA). Buts : Andersen (24e), Eg (41e, pen.) pour Vejle ; Romeu (21e) pour Porto.

*EINTRACHT FRANCFORT (RFA) b. PACK SALONIQUE (Grèce) : 2-0 (1-0)

20 000 spectateurs. Arbitrage de M. Valentin (Ecosse). Buts : Pezzey (12e), Körbel (78e).

*FRAM REYKJAVIK (Isl.) b. DUNDALK (Eire) : 2-1 (0-1)

1 500 spectateurs. Arbitrage de M. Smith (Ecosse). Buts : Torfasson (65e), Steinsson (82e) pour Fram ; Fairclough (35e) pour Dundalk.

TOTTENHAM (Angl.) b. *AJAX AMSTERDAM (P.-B.) : 3-1 (2-0)

35 000 spectateurs. Arbitrage de M. Lamo Castillon (Esp.). Buts : Lerby (68e) pour Ajax ; Falco (19e, 34e), Villa (67e) pour Tottenham.

*DUKLA PRAGUE (Tch.) b. GLASGOW RANGERS (Ecosse) : 3-0 (1-0)

12 000 spectateurs. Arbitrage de M. Redelfs (RFA). Buts : Rada (5e), Stambacher (55e), Nehoda (74e).

LOKOMOTIV LEIPZIG (RDA) b. *SWANSEA (Galles) : 1-0 (0-0)

10 295 spectateurs. Arbitrage de M. Quiniou (Fr.). But : Kinne (69e).

*LAUSANNE (Suisse) b. KALMAR (Suède) : 2-1 (1-1)

6 400 spectateurs. Arbitrage de M. Franco Martinez (Esp.). Buts : Parietti (7e), Kok (81e) pour Lausanne ; Magnusson (35e) pour Kalmar.

*FC BARCELONE (Espagne) b. TRAKIA PLOVDIV (Bulgarie) : 4-1 (3-0)

25 000 spectateurs. Arbitrage de M. Hope (Ecosse). Buts : Quini (25e), Simonsen (27e, 77e), Schuster (37e) pour le FC Barcelone ; Slavkov (82e) pour Plovdiv.

Le match *Floriana FC (Malte)-Standard Liège (Belgique) aura lieu le mercredi 23 septembre.

Coupe de l'U.E.F.A (32e de finale aller)

DUNDEE UNITED (Ecosse) b. *MONACO (France) : 5-2 (2-0)

Temps très doux. Bonne pelouse sèche. Eclairage moyen. Arb. : M. Garcia Carrion (Espagne). 483 100 F, 7 609 spect. Buts : Kirkwood (15e), Dodds (20e et 70e), Bannon (67e sur pen., et 84e sur pen.) pour Dundee ; Edstroem (62e) et Bellone (89e) pour Monaco. Remplacements : Philipp par Gough (80e) à Dundee ; Liégeon par Perais (46e) à Monaco. Avertissements à Courbis (35e) pour Monaco et à Holt (47e) pour Dundee United.

MONACO : Ettori — Liégeon, Amoros, Courbis, Vitalis — Barberis, Christophe, Edstroem — Couriol, Pécout, Bellone. Entr. : Banide.

DUNDEE UNITED : McAlpine — Holt, Narey, Hegarty, Kopel — Philipp, Kirkwood, Milne, Bannon — Sturrock, Dodds. Entr. : McLean.

BORDEAUX (Fr.) b. *VIKINGUR REYKJAVIK (Isl.) : 4-0 (3-0)

Temps couvert. Mauvais terrain. 1 500 spectateurs. Arbitre : M. Alexander (Ecosse). Buts : Fernandez (13e), Trésor (29e), Gemmrich (36e), Lacombe (69e). Remplacements : Martinez par Reimy (55e), Lacombe par Soler (79e) pour Bordeaux. Helgason par Tomasson (46e), Gunnarson par Adalsteinsson (46e).

VIKINGUR : Olafsson — Marelsson, Bardron, Helgason, Thorvaldsson — Gunnarsson, Gislason, Torfason, Karlsson — Herbetsson, Gudmunason. Entr. : Seldov.

BORDEAUX : Pantelic — Thouvenel, Rohr, Trésor, Bracci — Martinez, Fernandez, Girard, Giresse — Lacombe, Gemmrich. Entr : Jacquet.

*NANTES (Fr.) et LOKEREN (Belg.) : 1-1 (1-0)

Très belle soirée. Bonne pelouse. Excellent éclairage. Arb. : M. Scheurell (RDA). 12 938 spectateurs. Buts : Halilhodzic (2e) pour Nantes ; Dobias (46e) pour Lokeren. Remplacements : Lecornu par Agerbeck (46e), Agerbeck par Picot (85e) à Nantes ; Lubanski par Gudjohnsson (51e) à Lokeren. Avertissements : Bibard (25e), Halilhodzic (65e) à Nantes ; Dalving (11e) et De Schrijver (65e) à Lokeren. Expulsion : Halilhodzic (72e).

NANTES : Bertrand-Demanes — Bibard, Der Zakarian, Michel (cap.), Bossis — Muller, Baronchelli, Rampillon — Lecornu, Halilhodzic, Amisse. Entr. : Vincent.

LOKEREN : Hoogenboom — Somers, Dalving, De Schrijver, Dobias — Snelders, Mömmens, Verheyen, Lato — Lubanski, Larsen. Entr. : Waseige.

*TATABANYA (Hongrie) b. REAL MADRID (Esp.) : 2-1 (1-1)

25 000 spectateurs. Arbitrage de M. Mathias (Autriche). Buts : Weimper (33e sur pen.), Csapo (82e) pour Tatabanya ; Santillana (44e) pour le Real Madrid.

*ARIS SALONIQUE (Grèce) b. SLIEMA WANDERERS (Malte) : 4-0 (1-0)

25 000 spectateurs. Arbitrage de M. Teodorescu (Roum.). Buts : Panov (33e), Kouis (62e, 76e sur pen., 90e).

*DINAMO BUCAREST (Roum.) b. LEVSKI SPARTAK SOFIA (Bulg.) : 3-0 (3-0)

25 000 spectateurs. Arbitrage de M. Tokat (Turquie). Buts : Georgescu (13e, 41e), Dragnea (38e).

*DINAMO TIRANA (Albanie) b. CARL ZEISS IENA (RDA) : 1-0 (0-0)

30 000 spectateurs. Arbitrage de M. Gyori (Hongrie). But : Zeri (61e).

*SPARTAK MOSCOU (URSS) b. FC BRUGES (Belg.) : 3-1 (1-1).

40 000 spectateurs. Arbitrage de M. Eriksson (Suède). Buts : Chvitzov (7e, 65e), Gavrilov (80e) pour le Spartak ; Sorensen (15e) pour le FC Bruges.

*RAPID VIENNE (Autriche) et VIDEOTON (Hongrie) : 2-2 (0-1)

30 000 spectateurs. Arbitrage de M. Madzoski (Hongrie). Buts : Weber (81e), Panenka (90e sur pen.) pour le Rapid ; Szabo (32e), Vegh (88e sur pen.) pour Videoton.

DYNAMO DRESDE (RDA) b. *ZENITH LENINGRAD (URSS) : 2-1 (0-1)

40 000 spectateurs. Arbitrage de M. Mattsson (Finlande). Buts : Jeludkov (16e) pour Leningrad ; Dörner (32e), Heidler (37e) pour Dresde.

*BOAVISTA PORTO (Portugal) b. ATLETICO MADRID (Espagne) : 4-1 (2-0)

20 000 spectateurs. Arbitrage de M. Hunting (Angl.). Buts : Vital (6e), Jorge Silva (16e), Coelho (74e), Palhares (87e) pour Boavista ; Pablo (60e) pour l'Atletico Madrid.

WINTERSLAG (Belg.) b. *BRYNE (Norv.) : 2-0 (1-0)

2 600 spectateurs. Arbitrage de M. Nielsen (Dan.). Buts : Berger (20e), Weiss (63e).

IFK GOTEBORG (Suède) b. *HAKA VALKEAKOSKA (Finlande) : 3-2 (1-1)

1 935 spectateurs. Arbitrage de M. Haugen (Norv.). Buts : Kujanpää (14e, 70e) pour Valkeakoska ; Fredriksson (26e sur pen.), Sandberg (46e), Holm (60e) pour Göteborg.

*MALMOE (Suède) b. WISLA CRACOVIE (Pol.) : 2-0 (1-0)

5 049 spectateurs. Arbitrage de M. Hennig (RFA). Buts : Nilsson (34e), Kinnvall (59e).

SOUTHAMPTON (Angl.) b. *LIMERICK (Eire) : 3-0 (0-0)

10 000 spectateurs. Arbitrage de M. Van Ettkoven (Pays-Bas). Buts : Moran (58e, 60e), Armstrong (77e).

*SPORTING LISBONNE (Port.) b. RED BOYS DIFFERD. (Lux.) : 4-0 (1-0)

20 000 spectateurs. Arbitrage de M. Sanchez Arminio (Espagne). Buts : Oliveira (30e, 87e), Manuel Fernandes (47e), Jordao (90e pen.).

VALENCE (Esp.) b. *BOHEMIANS PRAGUE (Tch.) : 1-0 (0-0)

15 000 spectateurs. Arbitrage de M. Ericsson (Suède). But : Saura (66e).

*NEUCHATEL XAMAX (Suisse) b. SPARTA PRAGUE (Tch.) : 4-0 (3-0)

12 750 spectateurs. Arbitrage de M. Agnolin (Italie). Buts : Lüthi (8e, 80e), Pellegrini (22e), Trinchero (27e).

*STURM GRAZ (Aut.) b. CSKA MOSCOU (URSS) : 1-0 (0-0)

14 000 spectateurs. Arbitrage de M. Jarguz (Pologne). But : Schauss (68e).

ARSENAL (Angl.) b. *PANATHINAIKOS (Grèce) : 2-0 (1-0)

25 000 spectateurs. Arbitrage de M. Kirschen (RDA). Buts : McDermott (34e), Meade (72e).

*GRASSHOPPER ZURICH (Suisse) b. WEST BROMWICH (Angl.) : 1-0 (1-0)

8 000 spectateurs. Arbitrage de M. Wöhrer (Autriche). But : Fimian (39e).

*HAJDUK SPLIT (Goug.) b. STUTTGART (RFA) : 5-1 (1-0)

35 000 spectateurs. Arbitrage de M. Van Langenhove (Belgique). Buts : Zo. Vujovic (40e), Zl. Vujovic (65e, 80e) pour Hajduk Split ; Rozic (57e c.s.c.).

*BEVEREN (Belg.) b. LINFIELD (Irl. N.) : 3-0 (1-0)

9 500 spectateurs. Arbitrage de M. Macheret (Suisse). Buts : Schönberger (24e), Albert (53e), Martens (55e).

*PSV EINDHOVEN (P.-B.) b. NAESTVED (Dan.) : 7-0 (3-0)

10 000 spectateurs. Arbitrage de M. Mc Knight (Irlande du Nord). Buts : R. Van de Kerkhof (5e), W. Van de Kerkhof (10e), Thoresen (17e), Geels (51e, 61e, 77e), Huh (80e).

*FEYENOORD (P.-B.) b. SZOMBIERSKI BYTOM (Pol.) : 2-0 (0-0)

20 000 spectateurs. Arbitrage de M. Poucek (Tchécoslovaquie). Buts : Bouwens (72e), Nielsen (75e).

*MAGDEBOURG (RDA) b. MONCHENGLADBACH (RFA) : 3-1 (2-0)

32 000 spectateurs. Arbitrage de M. Mc Ginlay (Ecosse). Buts : Hoffmann (39e), Streich (42e), Mewes (59e) pour Magdebourg ; Ringels (51e) pour Mönchengladbach.

FC UTRECHT (P.-B.) b. HAMBOURG (RFA) : 1-0 (0-0)

18 200 spectateurs. Arbitrage de M. Krchnak (Tchécoslovaquie). But : Carbo (79e).

*KAISERSLAUTERN (RFA) b. AKADEMIK SOFIA (Bulg.) : 1-0 (1-0)

10 338 spectateurs. Arbitrage de M. Petrovic (Yougoslavie). But : Brehme (29e).

*IPSWICH (Ang.) et ABERDEEN (Ec.) : 1-1 (1-0)

18 535 spectateurs. Arbitrage de M. Menegali (Italie). Buts : Thijssen (45e) pour Ipswich ; Hewitt (51e) pour Aberdeen.

*APOEL NICOSIE (Chypre) et ARGES PITESTI (Rou.) : 1-1 (1-1)

10 000 spectateurs. Arbitrage de M. Cassli (Albanie). Buts : Antoniou (10e) pour Nicosie ; Incas (17e) pour Pitesti.

*NAPLES (Italie) et RADNICKI NIS (Goug.) : 2-2 (0-0)

55 000 spectateurs. Arbitrage de M. Courtney (Angleterre). Buts : Damiani (69e pen.), Musella (80e) pour Naples ; Stolijkovic (72e), Aillovic (79e) pour Radnicki Nis.

INTER MILAN (It.) b. *ADANASPOR (Turq.) : 3-1 (0-1)

25 000 spectateurs. Arbitrage de M. Christov (Tchécoslovaquie). Buts : Ozer (11e pen.) pour Adanaspor ; Mustafa (60e c.s.c.), Bini (77e), Altobelli (90e) pour l'Inter.

LAVAL

LES DENTS LONGUES

LAVAL. — Plus que le résultat flatteur pour le FC Nantes c'est la manière qu'a employée l'équipe de Laval face à celle de Jean Vincent que l'on retient en Mayenne. Pendant une heure les Lavallois firent étalage d'une grande maîtrise technique mise au service d'un jeu collectif de qualité et tout cela sur un rythme quelque peu époustouflant. Le fond de jeu retrouvé, l'équipe de Laval possède désormais les arguments les plus solides pour rivaliser avec n'importe quelle autre formation du Championnat, à condition également que Michel Le Milinaire puisse présenter ses onze meilleurs joueurs.

Actuellement ce n'est pas le cas et, à quelques heures de son entrée à Lyon dans le stade Gerland, l'entraîneur lavallois devra, en plus de Bourebbou convalescent, de Miton toujours au repos en raison d'une pubalgie et de Krause qui a le poignet plâtré pour quatre semaines environ, se passer des services de Victor Zvunka mais pas pour les mêmes raisons. L'ancien Marseillais, dont la venue à Laval a considérablement renforcé la défense centrale a récolté un match de suspension ferme. Son absence sera rudement ressentie à Lyon car son entente avec Bozon, excellent lui aussi depuis le début de la saison, est tout à fait au point ; alors faut-il considérer ce match comme perdu d'avance ? Ce n'est absolument pas le sentiment de José Souto :

« Pourquoi aller à Lyon si d'avance on estime que nous serons battu ! Je pense au contraire que nous avons une très belle carte à jouer là-bas et ce malgré la sévère défaite subie par l'équipe lyonnaise à Saint-Etienne. Je pense même que ce sera plus facile pour nous que trois jours plus tard sur notre terrain face à Bordeaux. L'an passé, avec Metz qui n'était sûrement pas supérieur à l'équipe de Laval de cette année, nous avions réalisé un bon résultat dans le Rhône. Alors ? »

L'optimisme du petit numéro dix lavallois traduit fort bien l'état d'esprit qui actuellement anime la troupe de Michel Le Milinaire, celle-ci étant sans aucun complexe avant ce déplacement à Lyon et surtout la venue vendredi soir de la redoutable équipe des Girondins de Bordeaux. Contre Nantes, Michel Le Milinaire a trouvé une formule intéressante pour pallier l'absence de Krause, cette formule qui a réussi pleinement contre les anciens champions de France sera reconduite au cours de cette semaine ô combien importante !

Michel JOUNEAUX.

NICE

DOMINGO DONNE RENDEZ-VOUS

NICE. — Marcel Domingo a apprécié le match que son équipe a disputé à Monaco. Certainement pas la défaite, mais, l'espace de quatre-vingt-dix minutes, il a pu mesurer le travail qui l'attendait dans les dix mois qu'il a de contrat avec le club azuréen.

C'est la première fois que l'ancien gardien de but vedette de l'OGCN voyait ses joueurs. Une découverte qui appelle ce commentaire :

« On m'avait dit que j'allais diriger une équipe morte, j'ai pu constater qu'elle avait, au contraire, des qualités de tonicité. »

Ce n'est pas Marcel Domingo, en vérité, qui avait formé cette équipe pour jouer devant les Monégasques. Ce sont ses adjoints, Léon Rossi et Christian Damiano, qui l'avaient conseillé sur le choix à faire.

Domingo a beaucoup entendu, beaucoup vu. Il commente maintenant :

« J'ai la conviction que l'équipe était bien prête physiquement ; j'ai senti qu'elle était disposée à se battre. Mais il faudra trouver une nouvelle discipline dans le jeu pour progresser. »

Domingo donne rendez-vous aux observateurs dans un mois :

« Il faudra changer beaucoup de choses en ce qui concerne les options tactiques, il est hors de question que Nice présente une équipe aussi défensive que celle alignée contre Monaco. »

Le coach a alterné, ces derniers jours, conférence technique et entraînement physique. Il a notamment fait part à Curbello de son intention de lui confier un poste moins restrictif que celui offert par Markovic au Franco-Uruguayen.

On aura noté également un énorme travail, accompli au niveau des gardiens de but qui ont transpiré sous la houlette de celui qui fut un des meilleurs gardiens de but français de l'après-guerre.

On l'aura constaté, tout tourne autour de Marcel Domingo. Il faut dire que son arrivée a suscité les plus vifs commentaires et que le public azuréen lui a déjà signé un chèque en blanc.

Mais il ne faudrait pas pour autant que l'OGCN se contente de jouer le défense à outrance, comme ce fut le cas lors du derby azuréen, samedi dernier.

« Le public aime les buts. J'espère que mon équipe saura lui en apporter. »

Mardi l'OGCN accueillera Metz, on garde pour mémoire le petit capital points qu'a engrangé l'OGCN en ce début de saison. Domingo appelle encore la condescendance : « Dans trois semaines, c'est-à-dire face à Saint-Etienne, j'espère qu'on trouvera une équipe niçoise plus tonique, mieux vertébrée et plus spectaculaire. »

Rendez-vous est pris. Il importera alors de ne pas gaspiller les points.

Marc CANONNE.

LYON

DESVIGNES RENTRE

LYON. — Nul doute que tout en ayant toujours pertinemment su où ils mettaient les pieds en allant affronter les Verts peu après l'élimination de ceux-ci en Coupe d'Europe, les Lyonnais sont tombés de haut en endurant à Geoffroy-Guichard un 0-4 ne faisant évidemment pas leur affaire. Ni sous l'angle du capital-points ni sous celui du goal-average, toujours susceptible de servir à quelque chose un jour ou l'autre.

On imagine du coup facilement quel a pu être, pour chacun de ceux ayant participé au derby, le climat des deux journées de repos accordées aux siens par Jean-Pierre Destrumelle en début de semaine dernière. On comprend également parfaitement qu'au surlendemain de ce derby Fleury Di Nallo, Alain Moizan et Jean-Marc Furlan aient voulu profiter de leur temps ainsi rendu libre pour analyser les causes d'un tel revers. On devine enfin non moins aisément que, dès la reprise de l'entraînement mercredi dernier, les Lyonnais ont tout fait pour oublier leur déconvenue du samedi précédent et ont naturellement choisi de recourir au travail intensif pour faciliter la « digestion » d'une telle pilule.

Reste que, subitement, le match de ce soir contre Laval ainsi d'ailleurs que le déplacement à destination de Paris qui attend Chiesa et les siens vendredi promettent d'être chargés de beaucoup de signification. Pour autant que les Lyonnais se doivent d'abord de continuer sur leur lancée à domicile — cinq victoire en cinq matches —, avant de tenter trois jours plus tard au Parc des Princes de décrocher enfin la timbale loin de leur base. Ce qui évidemment ne sera pas facile du tout, étant donné le caractère toujours un peu spécial des rencontres entre les clubs des deux plus grandes villes du pays, et surtout l'obligation dans laquelle sont désormais les Parisiens de Peyroche de remonter la pente.

Il est non moins évident que Destrumelle aurait bien aimé pouvoir disposer cette semaine de tous ses atouts pour faciliter une relance obligatoire, vu que l'OL lorgne une place permanente dans le peloton de tête. Mais ce ne sera donc pas le cas, puisque si Jean-Louis Desvignes, dont on s'est surtout aperçu de l'importance dans le dispositif lyonnais à partir du moment où il n'était pas à Geoffroy-Guichard, retrouvera son poste de demi défensif, ce sera cette fois au tour d'Alain Moizan de devoir regarder le match depuis les tribunes. Non pas en raison d'un quelconque ennui de santé, mais bien parce qu'il purgera ce soir un match de suspension, résultant de l'expulsion dont il fut l'objet le 10 juillet dernier à l'occasion du premier match amical de la saison joué par Lyon à Genève, contre le Servette.

De la sorte, le tout jeune Joël Fréchet, qui se souviendra probablement longtemps de la galère dans laquelle il fut embarqué à Saint-Etienne pour ses grands débuts en équipe professionnelle, demeurera l'un des membres du trio de milieu de terrain. En espérant bien sûr que l'issue de ce match contre Laval soit plus agréable qu'il y a dix jours à Saint-Etienne... — **C.C.**

Les coups de génie de Zenier

NANCY. — Alors qu'il n'était encore qu'un cadet de Lorraine, on lui prêtait plus de talent qu'à Michel Platini, Olivier Rouyer, Patrick Battiston, pour ne citer que quelques-uns de ses partenaires d'alors qui, aujourd'hui, présentent une carte de visite mieux remplie. On le considérait comme le petit génie du football, un garçon extrêmement doué au point que si le F.C. Metz abandonna Michel Platini (pour insuffisance thoracique) à l'A.S. Nancy-Lorraine, il livra bataille à d'autres rivaux plus redoutables que son voisin pour s'attacher les services de Bernard Zénier. On a dit à l'époque que Pierre Garonnaire repartit furieux de Lorraine pour s'être fait battre dans la surenchère par le club messin.

Quelques années plus tard, on avait la conviction que dans tout cela c'était l'A.S.N.L. qui avait réalisé la meilleure opération. Elle avait obtenu le concours de Platini sans rien débourser pendant que le F.C. Metz dépensait une somme que l'on a prétendue importante pour un garçon qui, après beaucoup de promesses, n'émergeait qu'occasionnellement.

En effet, Bernard Zénier, s'il donna l'illusion quelques mois d'être un footballeur de grand talent, capable de tous les exploits techniques, sombra assez vite dans une décevante alternance de bon match et d'effacement complet. Il ne suivait pas physiquement et lui qui s'annonçait comme un brillant meneur de jeu fut déplacé à l'aile gauche parce que son rendement n'était qu'épisodique.

Le public messin, qui l'avait adopté avant de parfois le siffler, ne réagit pas à son départ pour le club voisin, l'A.S. Nancy-Lorraine, dans le sillage de Carlo Molinari, son ancien président devenu aussi son beau-père. Et, du coup, Claude Cuny réalisait son vieux rêve de réunir Michel Platini et Bernard Zénier dans son club. Les deux footballeurs lorrains les plus doués depuis Roger Piantoni.

Hélas, la belle équipe construite pour la Coupe d'Europe des Vainqueurs de Coupe en 1978-79 ne fonctionna jamais à plein régime parce que d'abord Platini fut gravement blessé (fractures du tibia et du péroné) et il fallut un certain temps à Zénier pour prendre la place qu'il méritait dans son nouveau club. Certes, il remplit son rôle de buteur, une quinzaine de buts, mais l'avenir devait donner raison à ceux qui estimaient qu'on devait attendre beaucoup plus d'un joueur aussi doué.

Platini s'en alla et Zénier, à son tour, fut gravement blessé. Contre Brest, il guettait un ballon que le gardien Daniel Bernard convoitait également. Les deux hommes se heurtèrent ; Zénier fut surpris en extension sur une jambe, sa cheville fut brisée, les ligaments atteints. Une blessure comparable à celle qui avait immobilisé Platini un an plus tôt. Plus grave encore. Six mois d'indisponibilité et la fin de saison ne fut qu'une remise en condition pour Zénier.

C'est la saison dernière que la Lorraine découvrit enfin le vrai Bernard Zénier, le petit génie né à Giraumont il y a vingt-quatre ans dans une famille où le football faisait partie de la vie. Dans un pays de mines où l'on extrayait les grands footballeurs comme le minerai de fer. Les Zénier faisaient partie de la noblesse du football lorrain comme les Masnaghetti, les Gorzewski, les Strasser. Serge Zénier, le père de Bernard, était professionnel au F.C. Metz où il fit une très bonne carrière. Hubert, son oncle, fut un joueur de grande qualité à Angers et à Bastia, et il termina brillamment à Nancy où sa popularité fut très grande. Le public l'avait surnommé « Titi » par affection et c'est en souvenir de son oncle qu'une fois adopté Bernard fut à son tour rebaptisé « Titi » par les supporters nancéiens.

La saison dernière fut la meilleure de Zénier. Il prit franchement la succession de Platini pour mettre Rouyer sur orbite, prouvant qu'il pouvait aussi jouer long et juste. Sans négliger son rôle de buteur (16 buts), seuls Platini et Lacombe ont fait mieux chez les attaquants français.

Il semble parti cette année pour une saison meilleure encore, parfaitement à son aise dans le style de jeu nancéien, dont il est l'inspirateur souvent aussi génial que Platini. De celui-ci il se rapproche étonnamment par la lucidité, par l'habileté et le sens du but.

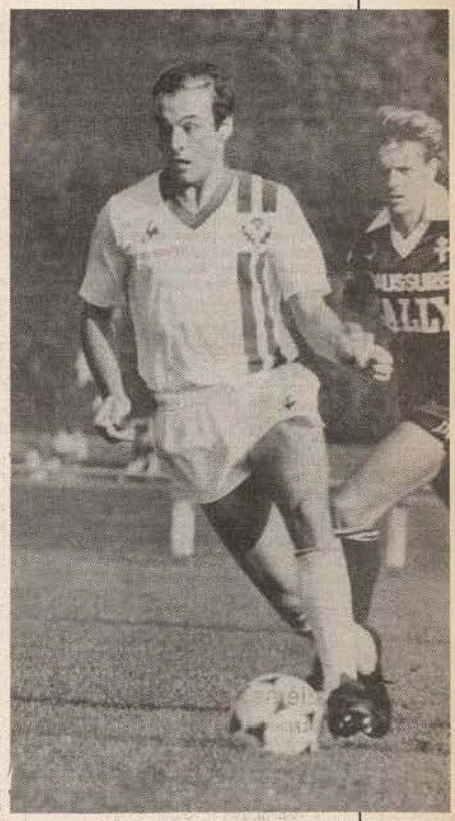
C'est un Zénier mûri physiquement et moralement et qui, d'ailleurs, en a conscience : « Evidemment, depuis que je suis papa (son petit Julien a quinze mois), je suis un homme ! Disons que nous sommes tous un peu plus responsables maintenant. Nous ne pouvons plus compter sur Michel ou Olivier. Cela nous a forcé à jouer autrement. Personnellement, je pense déjà avoir évolué depuis l'an dernier. Mais, cette année, notre façon de jouer plus en mouvement me convient peut-être encore mieux. Et puis je reste sur la lancée de la fin de saison.

— Cela explique-t-il entièrement cet épanouissement qui se faisait attendre ?

— Je pense avoir eu un creux sur le plan physique ; je ne suis pas passé par un centre de formation, je suis pratiquement entré tout de suite dans le professionnalisme alors que j'étais encore cadet. J'avais la technique, mais il me manquait les muscles, la résistance. Je crois que c'est la raison de mon effacement pendant plusieurs saisons.

— Michel Hidalgo a cité votre nom à propos de l'équipe de France « A ». Espérez-vous rentrer dans cette sélection que vous avez déjà connue une fois ?

— Après le match Belgique-France Espoirs, Michel Hidalgo m'a félicité,... comme il a félicité tout le monde. J'ai lu dans le journal après qu'il a donné mon nom comme possible à l'aile gauche pour l'équipe « A », et, en ce moment, les journalistes s'intéressent pas mal à moi. Cela devrait être bon signe. Mais je ne veux pas me faire d'illusions. J'ai fait une bonne saison l'an dernier et jamais Hidalgo ne s'est intéressé à moi. Cela m'a déçu, j'en conviens, parce que je pense que je méritais la sélection autant que certains. Alors, maintenant... Disons que j'ai un peu plus d'espoir actuellement parce que je suis en bonne forme, qu'on parle de moi et que si je devais être retenu, ce ne pourrait être qu'en ce moment. Mais je ne veux pas me



concentrer là-dessus parce que je n'ai plus envie d'être déçu.

— On parle toujours de temps à autre du retour de Carlo Molinari à la tête du F.C. Metz. Seriez-vous solidaire de votre beau-père et le suivriez-vous ?

— Il n'en est pas question. Je suis bien à Nancy pour l'instant et, de toute façon, je ne vois pas pourquoi je lierai ma carrière à celle de mon beau-père. Je ne crois pas non plus qu'il me le demanderait. »

Cette réponse confirme, s'il en était besoin, le mûrissement de Bernard Zénier, « Titi » pour les supporters nancéiens. Un surnom qui lui convient parfaitement parce qu'il a tout de la gouaille du titi, un titi qui ressemble étrangement à Alain Delon en un peu plus dégarni. Son expérience prouve en tout cas qu'il ne faut jamais forcer l'éclosion d'un jeune talent. Il y a d'autres exemples dans le football français, et même à Nancy où un certain Philippe Jeannol suit le même destin ; après avoir donné beaucoup de promesses, il n'arrive à maturité que maintenant.

Marc VAUTRIN.

SOCHAUX

UN PROBLEME D'ATTAQUE

SOCHAUX. — La récente victoire des Sochaliens sur Lens a eu comme principal mérite de les replacer en tête du Championnat sur la même ligne que Bordeaux, il est vrai. Par contre, certaines insuffisances sont apparues une fois de plus qui n'ont pas manqué de souligner tout le travail restant à effectuer pour conserver à longueur de saison un rang privilégié. On sait en effet que Sochaux s'est donné comme objectif cette saison de terminer dans le groupe des quatre premiers. Or, présentement, il détient la tête, ce qui suffit à prouver que le programme a été respecté au-delà de toutes espérances, même si certains matches (et nous pensons aux derniers) n'ont pas donné entière satisfaction. Certes, devant Lens, il y a dix jours, l'équipe franc-comtoise a renoué avec le succès, ce qui, à la suite de trois matches difficiles, pouvait être interprété comme un véritable pas en avant. Mais, cette fois-là encore, les attaquants ont failli à leur mission puisque, aussi bien, c'est un défenseur, en l'occurrence Bonnevay, qui fut le buteur de service.

Au cours de cette dernière semaine européenne, les Sochaliens ont donc travaillé particulièrement les mouvements d'attaque, suivis bien sûr de tirs au but, désireux qu'ils étaient de sortir enfin d'un mutisme plutôt inquiétant. On a travaillé samedi puis dimanche, et si hier matin l'entraînement a été moins poussé, les Doubistes n'en ont pas moins suivi une séance importante axée sur la tactique proprement dite car, à la vérité, Sochaux devant Nantes s'efforcera de justifier sa place de coleader tout en se satisfaisant par ailleurs d'un résultat de parité. Et si le match de ce soir s'annonce très difficile, il n'inquiète cependant pas les Sochaliens outre mesure qui, depuis le début de saison, ont réalisé leurs meilleures performances à l'extérieur (victoire à Monaco puis à Strasbourg).

Ils sont certainement plus à l'aise dès lors qu'ils disposent d'espace, et c'est la raison pour laquelle ils aborderont cette nouvelle étape avec, au cœur, un net sentiment de confiance.

Jean RIGOULOT.

TOURS

LE RETOUR DE MAROC

TOURS. — Ce soir, le FC Tours se rendra au stade municipal de Bordeaux sans tension nerveuse particulière. Ses trois dernières victoires consécutives l'ont remis à flot et s'il compte bien défendre ses chances devant les Girondins, une défaite n'obérerait pas pour autant sa saison. D'autant plus que Hendrikus Hollink compte bien coucher sur la feuille de match Karim Maroc comme remplaçant. Maroc a repris la compétition samedi soir en Championnat de Troisième Division à Bourges avec l'équipe I — B où il a joué tout le match sans se ressentir de son claquage, participant par ses débordements aux deux premiers buts sur les trois marqués par cette équipe.

Hollink est d'autant plus satisfait des derniers résultats qui ont été obtenus avec pratiquement une équipe de rechange puisque à cette époque six joueurs étaient blessés ou indisponibles pour d'autres saisons. C'est d'ailleurs cette équipe de rechange qu'il s'est proposé de reconduire pour jouer contre Bordeaux, car elle lui a donné entière satisfaction. Au soir du match contre Auxerre, on était inquiet au sujet de Guy Lacombe, blessé à la cheville, mais il y eut davantage de douleurs que de dégâts véritables et, deux jours après, il reprenait l'entraînement.

Le dernier match a laissé entrevoir une solide solidarité parmi les joueurs tourangeaux qui forment désormais un bloc bien déterminé. Il faudra donc s'employer fermement pour les vaincre, ce qui a incité Hollink à éviter le changement : Desrousseaux, Simondi, Brulez, Steck et Marais forment une défense qui n'a pas pris de buts au cours des deux derniers matches. Lacombe a trouvé sa véritable vocation en n° 6 où il est secondé par Princet qui continuera à remplacer numériquement Rosso, encore mal rétabli, en n° 7, Dehon, Augustin, Ferrigno et Onnis œuvreront pour l'attaque.

En fait, Tours, dans sa formation actuelle, testera mieux la solidité de son jeu et ses possibilités nouvelles devant une équipe aussi bien armée que Bordeaux plutôt que contre une formation de qualité inférieure. Si Hollink ne néglige pas l'éventualité de prendre un point à Bordeaux, il reste plus préoccupé certainement par l'occasion de victoire future sur les clubs de la seconde moitié du tableau, puisque aussi bien ce sont ceux qu'il convient « d'aligner ».

Jean CLOT.

Quand Pasqualetti retrouve Bastia

MONTPELLIER. — José Pasqualetti a maintenant vingt-cinq ans — il les aura très exactement le 27 septembre — et son accent serait là pour le prouver si l'on avait tendance à en douter, il est corse jusqu'au bout de ses cheveux bouclés (« la Corse ça ne se renie jamais », dit-il en éclatant de rire) ; ce qui ne saurait empêcher, bien sûr, qu'il entend avec ses camarades pailladins jouer un bon tour à ses compatriotes, ce soir, à l'occasion de leur venue à Montpellier.

Chevelure châtain foncé, moustaches, yeux marron très vifs, s'exprimant avec aisance, fils d'un fonctionnaire des Ponts et Chaussées, marié à la charmante Joëlle — une insulaire comme lui —, père de trois adorables bambins, Jean-Marie, qui a six ans, et deux jumeaux, Sylvia et Christophe, qui ont deux ans et demi, il entame sa troisième saison à Montpellier où il est sous contrat jusqu'en juin 1983.

Ses débuts, dans un sport qui est toute sa vie, il les évoque volontiers en parlant du Sporting, de la place du Vieux-Marché à Bastia, où il tapait dans un ballon avec des garnements de son âge et, en particulier, les frères Agostini.

« Ah, les beignes qu'on a pu se mettre avec Sauveur (maintenant à Lens) et ses frangins, dit-il. Fallait voir le travail et, quand nous rentrions à la maison, c'est nous qui recevions la beigne. »

Et peu à peu les étapes se sont succédé, il a grandi le petit José. Il a signé au S.C.E.B. En 1974-1975, il a été champion de France de Troisième Division, en 1977, il a débarqué à Alès et en 1979, à Montpellier, sur ces bords de la Mosson où il a réalisé l'un de ses rêves, jouer en Première Division. Ce qui nous amène immanquablement à parler de la situation actuelle. Et José ne peut faire autrement que d'esquisser une rapide grimace :

« Ce n'est guère brillant, confie-t-il, il faut bien le reconnaître, mais je garde espoir car il est impensable, compte tenu de l'effectif et du potentiel qui sont les nôtres, que nous en soyons où nous en sommes. Nous faisons l'apprentissage de la Division I. C'est dur, très dur. Le jeu est plus technique, plus rapide. On ne peut plus se permettre d'attendre la faute de l'adversaire comme il était possible de le faire auparavant. Il faut être en permanence en condition et particulièrement vigilants. Mais je pense que cela devrait se décanter. Sur le plan personnel, après un début laborieux je me sens de mieux en mieux, je me sens parfaitement dans le coup. »

Il précise sa pensée :

« Nous avons tous parfaitement conscience, dit-il, que nous n'apportons pas au public ce qu'il escomptait et nous comptons malgré tout beaucoup sur lui. Il ne faut pas en effet que, par crainte de mal faire, nous jouions la peur au ventre à la maison. Il faut que, par ses encouragements, ce public continue à nous faire confiance, continue à partager notre espoir et fasse en sorte d'être toujours derrière nous pour que nous nous sortions de cette mauvaise passe. »

Que pense-t-il de Bastia ?

Il a alors un geste évasif pouvant signifier beaucoup de choses, mais voulant dire en particulier qu'il se méfie terriblement.

« Je n'en connais que très peu, dit-il, des garçons qui composent l'équipe actuelle, car Hiard, Bacconnier, Pastinelli, Ehrlacher, Ponté, Fiard, Marcialis, Milla sont par la force des choses arrivés après mon départ. Par contre, je connais très bien, vous pensez, Claude (lisez Papi), Charles (lisez Orlanducci) et Jean-Louis (lisez Cazes). Ça fait cinq ans que je ne les ai pas vus en compétition officielle et je suis très heureux de les rencontrer de nouveau. Bastia, c'est du solide. C'est une équipe qui sait se surpasser quand il faut le faire. Bastia, c'est une équipe que l'on n'attend jamais mais qui arrive souvent à tirer son épingle du jeu. L'an dernier, la saison de mes compatriotes a été plus qu'excellente. Ils ont gagné, en outre, la Coupe de France et conservent, de même que Bordeaux, de grandes chances dans l'aventure européenne. La prudence et la circonspection seront donc de rigueur.

Se méfier de quelqu'un en particulier ? Oui et non. Peut-être les trois que je connais bien, mais, à la réflexion, c'est de tout le monde que je me méfie exactement au même titre. »

Et de conclure :

« Crainte et prudence ne veulent pas dire et ne voudront jamais dire manque de détermination. Bastia c'est du coriace, je le répète, mais je compte bien que la venue de mes compatriotes sera pour nous l'occasion de relancer la machine, de renouer à domicile avec une victoire qui nous fuit depuis le match contre Nantes. Il faut absolument que nous fassions quelque chose et je serais comblé si ce quelque chose nous le faisions contre Bastia, ce qui nous enlèverait un gros poids de la poitrine avant d'aller à Tours et d'accueillir Laval. »

Et José Pasqualetti le rusé pense peut-être à autre chose, mais s'il ne le dit pas, il est clair que cela se lit dans son regard.

Depuis le début de la saison, il a joué tous les matches et a marqué deux buts : un contre Nantes, un contre Bordeaux.

« Jamais deux sans trois. »

Pourquoi ce programme ne serait-il pas son préféré au moment de la visite de ses « frères » de l'île de Beauté.

Voilà en tout cas les Bastiais avertis...

Claude RIGOUT.

AUXERRE

UNE PASSE DIFFICILE

AUXERRE. — C'est une semaine décisive qui attend les Auxerrois, qui accueillent Paris S-G ce soir, au stade Abbé-Deschamps puis effectuent le déplacement lensois vendredi. Wieczorek et ses partenaires passeront, en effet, deux tests très sérieux. Il est vrai que les responsables du club attendent beaucoup de ces deux rencontres qui font suite à deux défaites consécutives à Tours et à Saint-Etienne.

Certes, le match perdu jeudi dernier n'est pas une contre-performance, dans la mesure où les Foréziens ont retrouvé toutes leurs ambitions. Mais au-delà de cette défaite, c'est l'inefficacité du groupe qui inquiète quelque peu. Auxerre n'a pas inscrit le moindre but, mais en a surtout concédé cinq en 180 minutes à tel point qu'aujourd'hui la défense ajaiste est la plus perméable du Championnat.

« Dans le climat de production moyenne ou médiocre que nous avons connu depuis la reprise, ces deux défaites ne sont pas une surprise, explique Guy Roux. Nous connaissons de gros problèmes dans le jeu défensif, pas seulement les arrières, mais également le milieu de terrain et, à un degré moindre, l'attaque. Je ne voudrais pas parodier Michel Hidalgo, mais il est possible que les joueurs d'Auxerre aient besoin d'être sérieusement réprimandés. Ils ont les moyens de faire beaucoup mieux en se battant lors de chaque match, comme cela avait été le cas du 1er octobre au 27 mai dernier. »

Avant la rencontre devant le Paris S-G de Peyroche, Roux a placé ses joueurs devant leurs responsabilités :

« J'espère qu'ils comprendront à temps qu'il faut redresser la barre. D'ailleurs, en cas de production insuffisante, devant Paris et Lens, il pourrait y avoir quelques changements dans l'équipe. »

Pour l'heure, l'entraîneur auxerrois devra se passer des services de Patrick Rémy qui purgera son match de suspension mardi, face au Paris S-G. D'autre part, Lucien Denis qui est sorti à Saint-Etienne, souffre toujours d'une tendinite, soigné énergiquement le défenseur auxerrois reste toutefois très incertain. En cas de forfait, il pourrait être remplacé par Olivier Borel et le jeune Gendreau.

« Malgré les blessures de deux ou trois joueurs P-S-G possède un effectif de grande qualité pour suivre. Nous nous heurterons donc à une très forte opposition. L'an passé, nous avions perdu 1 à 0, j'espère que cette fois nous ferons beaucoup mieux, au moins un match nul, à défaut de la victoire. »

Il est évident que dans la situation actuelle des Bourguignons un succès serait le bienvenu. Il pourrait être en effet le déclic psychologique indispensable à un véritable sursaut d'autant que vendredi ils se rendront chez la lanterne rouge Lens, pour un nouveau rendez-vous capital. Auxerre, dans une passe difficile, a donc besoin de se ressaisir très rapidement. L'occasion en sera donné ce soir devant le P-S-G.

Jean-Pierre GUILLETAT.

VALENCIENNES

TYC SUR LA SELLETTE

VALENCIENNES. — Ce n'est plus du tout l'état de grâce à Valenciennes comme lors des précédentes années, où l'équipe prenait un départ en fanfare, s'assurant de la sorte quelques provisions, permettant d'amortir la chute traditionnelle de fin de saison lorsque la fatigue se manifeste. La défaite à Strasbourg où la faillite collective fut totale, la fraîcheur physique, d'ordinaire un atout majeur s'étant envolée, a inquiété dirigeants et entraîneurs. Ceux-ci s'attendent à un chemin particulièrement pentu. L'attaque notamment qui, après une longue période de tâtonnements, avait paru se réveiller définitivement devant Laval, s'est rendormie. Toutefois, en son sein, le plus gros souci reste l'avant-centre polonais Tyc qui n'a pas encore marqué un seul but en six matches. Une immense déception pour son compatriote et entraîneur Wilczek, qui a décidé de lui octroyer sa toute dernière chance devant Monaco. Si Tyc échoue encore, il sera enlevé au profit du jeune Orts, lequel est suivi particulièrement avec l'équipe de Division III.

Pour l'entraîneur valenciennois, Monaco revêt une importance exceptionnelle : « Nous avons déjà perdu deux de nos quatre matches à domicile. Si nous tombons de nouveau ce mardi, nous allons nous enliser avant de nous heurter à Metz et à Sochaux. En d'autres termes, notre avenir s'annoncerait bien sombre. Il n'y a pas d'autre alternative : il faut vaincre. Il se fait qu'il n'est jamais gai de se trouver sur la route d'un club venant d'essuyer un échec cuisant.

Quand j'ai appris le résultat des Monégasques en Coupe d'Europe, je me suis dit : c'est bien notre veine. Pourtant, perdre à l'extérieur et perdre chez nous nous conduirait à une vitesse supersonique vers la Deuxième Division. je crie donc : casse-coups ! Halte à l'hémorragie ! Les joueurs savent que nous sommes à la croisée des chemins. A eux de choisir : le maintien ou la relégation ».

Eviter de glisser sur la pente savonneuse est donc le mot d'ordre. Sans compter qu'une série de défaites éloignerait davantage les spectateurs et ne ferait pas revenir, bien sûr, ceux déçus par les revers antérieurs. Or, la situation financière est loin d'être consolidée. Bref, tout se tient. On le constatera, cette affiche Valenciennes-Monaco n'a rien de bénin. **René LESCAUT.**

LENS

L'EXAMEN DE CONSCIENCE

LENS. — C'est une semaine importante pour le football lensois que celle qui verra le club se rendre mardi à Brest et accueillir vendredi Auxerre. Voilà deux rendez-vous qu'il importe (surtout pour le second) de ne pas manquer dans la conjoncture actuelle.

La situation du Racing nécessite que chacun se mobilise — et en premier lieu les joueurs — pour sortir ce Racing Lens de la position peu enviable qui est la sienne.

Jeudi dernier, les dirigeants du club ont réuni les joueurs « pour faire le point et rechercher en commun les raisons de ce mauvais début de Championnat ».

Le dialogue qui s'instaura entre dirigeants, entraîneurs et joueurs démontra que la cohésion du club était intacte et que chacun avait conscience des efforts à fournir pour sortir « au plus vite de cette mauvaise passe ».

Jean Sérafin, avec qui nous eûmes samedi un très long entretien, nous disait notamment :

« Personne ne peut reprocher aux gars de ne pas faire consciencieusement leur travail. Le club est ce qu'il est, avec ses qualités et ses faiblesses. Je demeure, quant à moi, persuadé que nous nous sortirons de cette mauvaise situation. Si d'aucuns avaient un peu plus de volonté et de rage de vaincre cela faciliterait grandement les choses. »

Les blessures, la malchance et quelques erreurs d'arbitrage furent, bien sûr, rappelées. Mais la fatalité, on refuse de l'accepter en Artois.

André Delelis le premier, qui dans une interview accordée à notre confrère « La Voix du Nord », affirmait :

« Je n'accepte pas la fatalité, tout le monde doit donc s'y mettre et j'ai d'ailleurs fait savoir aux dirigeants lensois et aux joueurs qu'il fallait faire preuve de plus de rigueur. En tant que président d'honneur j'ai mon mot à dire d'autant que la subvention attribuée par le conseil municipal est très importante. »

Lors du dernier comité directeur, les représentants de la municipalité avaient déjà exprimé avec force le mécontentement de celle-ci. La prise de position du conseil municipal s'ajoute aux vues des supporters et aux griefs exprimés par d'autres associations proches du R.C. Lens démontre, en tout cas, que l'on n'entend pas laisser la fatalité, la malchance s'installer autour du R.C. Lens.

« On est en droit d'exiger mieux du R.C. Lens... mais tout en restant solidaire des joueurs car, après tout et malgré notre place de dernier, il m'apparaît que l'équipe joue plutôt mieux que l'année dernière », concluait M. Delelis qui, tout comme les autres supporters du R.C. Lens, espère qu'une victoire et le moral reviendront très vite.

Henri DARTOIS.

BASTIA

LA DISCRETION DE PONTE

BASTIA. — Après un premier intermède européen qui n'a ici, enthousiasmé personne, le Championnat reprend ses droits sous la forme de deux virages bien difficiles à négocier.

Vendredi, à Furiani, le SECB va accueillir une ville. Mais dès ce soir, les Corses risquent déjà de ne pas être à la fête en allant rendre visite aux Paillaidins de Kader Firoud, en l'occurrence, dernière victime des Lillois qui, on s'en souvient, au stade Grimonprez-Jooris, leur ont passé la bagatelle de six buts.

Entre donc la perspective d'affronter un adversaire en quête de réhabilitation et qui n'a déjà plus le droit de commettre beaucoup d'erreurs à domicile, et celui de se mesurer à l'équipe en forme du moment, le problème des Bastiais est de savoir comment se comportera leur défense.

Au cours des trois derniers matches de Championnat, elle a concédé onze buts et même si les Insulaires en ont inscrit entre temps huit, pareille hémorragie a, bien sûr, de quoi inquiéter.

Le manque de rigueur affiché notamment durant le dernier quart d'heure face à Bordeaux, où les Bastiais ont laissé échapper un succès que leurs adversaires ne paraissaient plus en mesure de leur contester, est, à ce sujet, révélateur.

Entre-temps, il est vrai, à Kotka, les défenseurs Bastiais se sont ressaisis. Mais quel crédit accordé à une telle prestation réalisée face à une équipe de footballeurs travailleurs, voilà bien toute la question.

Il est indéniable que l'absence de César Nativi, est un handicap lourd à surmonter. Mais comme l'Ajaccien ne sera pas de retour sur un terrain avant bien longtemps, il faut donc composer et surtout travailler, renchérit Antoine Redin. Peut-être faudrait-il alors envisager d'expérimenter autre chose : dès vendredi, comme Charles Orlanducci purgera sans doute le match de suspension que va lui valoir le carton jaune, face à Bordeaux, on peut imaginer que l'entraîneur bastiais pourrait faire appel au jeune Badjika, venu à l'inter-saison de l'AS Vauban-Strasbourg.

C'est d'autant plus envisageable, que le mercredi suivant, face à Kotka, c'est Cazes qui purgera selon toute vraisemblance un match de suspension. Il y aura donc une place à prendre. Alors, Badjika, ou bien, pourquoi pas, le jeune Fontana ? Ce sont deux jeunes garçons qui tirent remarquablement leur épingle de jeu en Troisième Division et qui, on peut le dire, pourraient frapper à la porte de l'équipe première. De toute façon, il faut bien envisager quelque chose, car ce problème de la défense est bien le plus épineux de ceux qui se posent à Antoine Redin.

Pour le reste, le problème tactique posé dans l'entrejeu par l'utilisation de Raimundo Ponte bien discret, jusqu'à ce qu'il se retrouve sur le banc des remplaçants, devrait malgré tout assez rapidement trouver une solution. Et devant, même en l'absence de Marcialis, que l'on reverra au début octobre, Milla et compagnie ont malgré tout prouvé qu'ils savaient marquer beaucoup de buts...

Michel DE GENTILE.

Bergeroo : l'âge d'or

LILLE. — Une coquette petite maison à Faches-Thumesniel, dans la banlieue calme de Lille. C'est là que réside la famille Bergeroo : Philippe, Maryse son épouse, et le petit Pierre, 2 ans, qui vient de faire son entrée en maternelle...

« J'ai toujours été un peu campagnard ; ici, nous sommes retirés de la ville, c'est juste ce que nous souhaitions... »

D'autant qu'il ne faut pas l'oublier, Philippe possède aussi une chienne qui aime gambader et se faire entendre. Elle s'appelle Neska, ce qui, en basque, précise-t-il, veut dire « la fille ».

Ce n'est d'ailleurs pas dans la maison le seul rappel des origines du gardien et capitaine lillois, qui se définit lui-même comme un pantouflard (sic), aimant la tranquillité de son foyer qu'il ne quitte qu'en de rares occasions pour une partie de pêche, avec quelques camarades de l'équipe, dans un étang que possède le médecin du club et que celui-ci a mis à la disposition de ceux qu'intéresse cet autre genre de sport !

Et cela nous amène tout naturellement à parler de cette ambiance exceptionnelle qui règne actuellement au LOSC, et qu'entretiennent des petits gestes comme celui-là.

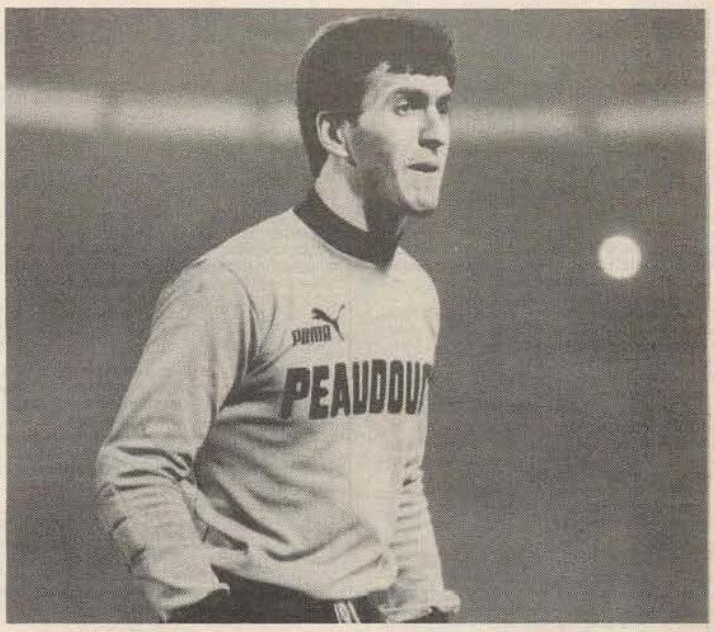
« Exceptionnelle en fonction même de celle que nous avons connue précédemment, dit tout de suite Philippe. Il y a si longtemps que l'on parle de résurrection au LOSC qu'il faut voir pour croire... Surtout que je suis comme saint Thomas ! nous avons connu tellement de problèmes que cela nous a servi de leçon, mais il faut garder la tête sur les épaules et, comme dit Pierre Dréossi : « Pourvu que ça dure !»

— Mais justement, comment expliquez vous qu'avec une défense pratiquement inchangée, plutôt même encore rajeunie avec l'introduction de Pean, vous ayez trouvé cette saison une sûreté qui n'existait pas l'an dernier ?

— J'ai toujours dit que cela tenait au système de jeu. Tout le monde attaque, tout le monde défend, mais quand ceux qui doivent revenir font défaut, il y a forcément des lacunes. Cette année, les hommes du milieu et parfois même les attaquants nous apportent leur soutien, les chiffres sont là, ils parlent d'eux-mêmes.

— Le fait d'être capitaine a-t-il changé quelque chose ?

— Absolument pas ! D'ailleurs j'avais refusé une première fois, car j'estimais que ce n'était pas tellement la place d'un gardien. Mes camarades sont revenus à la charge et j'ai accepté, d'autant qu'il y avait ailleurs d'autres gardiens qui occupaient aussi la fonction.»



— Quels sont vos projets plus ou moins lointains ?

— Dans l'immédiat, il y a la venue de Saint-Etienne, bien sûr ! Ce n'est pas, qu'on le veuille ou non, un match tout à fait comme les autres, mais il ne nous inquiète pas outre mesure, d'autant que les Verts nous réussissent assez souvent. Bien sûr, ce n'est pas une règle absolue mais notre équipe « tourne » tellement que j'ai bon espoir que nous obtiendrons un résultat positif. Ensuite, mon ambition est d'aller le plus loin possible dans la première partie du classement, c'est-à-dire de réussir une bonne, une très bonne saison.

— Et l'équipe de France ?

— Je mentirais si je prétendais que je n'y pense plus. Au fond, il n'y a pas de gardien qui s'impose de manière indiscutable... Pourtant, vous savez, j'y pense et puis j'oublie, comme dit la chanson, mais je serais très heureux si l'on faisait encore appel à moi. Je ne suis pas de ceux qui dédaignent une sélection nationale ! Je pense aussi qu'il est plus facile d'attirer l'attention lorsque l'on se trouve dans une équipe qui marche. »

Sous-entendez par-là tout ce que vous voudrez, mais surtout que le « grand » Philippe souhaite au moins que la comparaison que l'on pourra faire ce mardi avec Jean Castaneda lui soit favorable... Ensuite ? Il est lié au LOSC jusqu'à la fin de la saison 1982-1983. Il va préparer, à partir du mois prochain, son diplôme de deuxième degré de moniteur-instructeur, en suivant les cours de la Jeunesse et des Sports.

« Préparez-vous de la sorte une future carrière d'entraîneur ?

— Je ne dis pas non mais ce n'est pas sûr... Je me vois très bien instructeur au service d'une mairie ou d'un établissement scolaire. Le football m'a beaucoup apporté, il faut que je lui rende un peu !»

Philippe Bergeroo qui a, il ne le cache pas, la volonté de retourner vivre au pays natal une fois sa carrière terminée, songe déjà plus ou moins, on le voit, à sa reconversion, bien qu'il ait — sauf accident — pas mal d'année devant lui.

A Lille ? Ailleurs ? Il est évidemment trop tôt pour en parler.

René VERKRUSSE.

SAINT-ETIENNE 3 (2)

Nielsen (19e)
Nogues (23e)
Platini (65e)

Match en retard du jeudi 17 septembre

AUXERRE 0

Saint-Etienne : CASTANEDA** — BATTISTON****, GARDON**** (puis MILLOT, 78e), LOPEZ****, JANVION**** — ZANON****, LARIOS****, PLATINI**** — NOGUES****, NIELSEN****, BELLUS**** (puis OLEKSIAK, 83e). Entr. : Herbin. — Total : 44.

Auxerre : BATS* — DENIS*** (puis BOREL, 75e), CHARLES***, WIECZOREK***, NOEL*** — CUPERLY***, SAB**** (puis GONFALONE, 89e), LANTHIER, FERRERI**** — REMY***, SZARMACH****. Entr. : ROUX. — Total : 36.**

182 281 F
13 186 spect.
Arbitrage de M. Lopez

LE CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bordeaux	13	9	4	5	0	18	11
2. Sochaux	13	9	5	3	1	12	8
3. Lille	12	9	5	2	2	19	11
4. Lyon	12	9	6	0	3	12	10
5. Monaco	11	9	5	1	3	20	13
6. Laval	11	9	4	3	2	13	11
Nancy	11	9	4	3	2	13	11
8. Saint-Etienne	10	8	4	2	2	15	6
9. Bastia	10	9	3	4	2	17	17
10. Strasbourg	9	9	4	1	4	12	10
11. Nantes	9	9	3	3	3	11	10
12. Brest	9	8	2	5	1	11	11
13. Tours	9	9	4	1	4	10	10
14. Paris-S.-G.	9	9	3	3	3	9	10
15. Valenciennes	7	9	3	1	5	11	13
16. Metz	6	9	0	6	3	5	9
17. Montpellier	5	9	1	3	5	7	15
18. Auxerre	5	9	1	3	5	7	18
19. Nice	4	9	1	2	6	6	15
20. Lens	3	9	1	1	7	6	15

MONACO

L'APRÈS-DUNDEE

MONACO. — Il faut un certain recul pour analyser logiquement et non partialement la stupéfiante défaite monégasque du 15 septembre 1981 au stade Louis-II. Une défaite qui fera date dans l'histoire du football monégasque, car jamais devant aucun adversaire et depuis... 1960 (excusez du peu !), année de la première participation des Rouge et Blanc à l'Europe du Football, les Monégasques ne connurent pareille humiliation. Le président J.-L. Campora n'a d'ailleurs pas mâché ses mots :

« Nous ne sommes jamais présents à nos rendez-vous. Mais que pouvons-nous faire de mieux ? Je me le demande, car notre politique, notre gestion, notre structure, notre entraîneur et celui des jeunes recueillent compliments et respect de tous les spécialistes du football national.

Alors, ajoute le Dr Campora avec une lassitude que traduisent ses yeux fatigués, est-ce la qualité de nos footballeurs d'aujourd'hui qui semble déficiente par rapport à celle de leurs homologues étrangers ? Je pense surtout aux qualités morales, ou de base. Celles que doivent apprendre sans doute les Ecossais, les Belges, les Allemands ou les Italiens, non pas seulement sur les terrains de sports, mais aussi et surtout sur les bancs de l'école. »

Ces propos ne sont pas tenus par un homme déçu qui rendrait amère son expression. Non, il s'agit tout simplement d'une constatation qui s'adresse à tous les sports et sportifs français, dont le décalage avec leurs adversaires est tel que nombreux étaient ceux qui s'étaient demandé mercredi soir après le match : « Comment combler un tel trou, si les autres continuent toujours de creuser à la même cadence que ces dix dernières années ?... »

« Le Championnat hexagonal ne présentant aucune analogie avec le football écossais, qui s'exprima si bien au stade Louis-II, que l'on en redemanderait volontiers tous les dimanches », disait l'ami Maurice Goddet à Henri Biancheri le lendemain du match. La défaite et la leçon inspireront-elles les hommes de Banide sur le parcours bleu-blanc-rouge qui conduirait à... une autre Coupe européenne ? A cette question, Alfred Vitalis, dont le courage est épidermique et la volonté enracinée intérieurement, répond spontanément :

« Avant tout, il y a le match retour, et puisque toute qualification ne se produit que sur deux rencontres, attendez donc la fin des 180 minutes de jeu prévues. Ensuite et surtout, dès mardi à Valenciennes, nous ferons, en sorte de prouver que l'obstacle Dundee nous a fait trébucher, certes, mais ne nous a pas désarçonnés. A nous de le prouver, et comptez sur moi et mes coéquipiers pour faire en sorte que la gifle reçue soit constructive et non négative. »

Georges BERTELOTTI.

METZ

ÇA TOUSSE

METZ. — Ce n'est pas la joie au FC Metz. Il a suffi de la visite saisonnière de Nancy, sans succès depuis dix ans à Saint-Symphorien, de la première défaite messine à domicile cette saison pour que le vieux club mosellan se retrouve en proie à tous ses doutes, à toutes ses craintes.

Pour une équipe toujours en quête de sa première victoire, ce derby perdu n'a rien arrangé évidemment... plus toutefois par la façon avec laquelle Nancy a dicté la loi chez son voisin. Que Bernard Zénier, un ex-Messin, ait été le bourreau du club aux destinées duquel veilla il n'y a pas si longtemps son beau-père, Carlo Molinari, n'a fait que donner un caractère particulier à ce qui est avant tout une blessure d'amour-propre messine. Tout cela explique que jamais défaite n'aura autant mortifié, n'aura été aussi vivement ressentie...

Même si son incidence n'a rien de dramatique quant au classement tout au moins. Peut-être tout simplement parce que Metz a pris conscience d'une certaine impuissance offensive.

Une certitude en tout cas : le FCM a du mal à accepter cet affront, à s'en remettre surtout. Sa vie s'en est trouvée perturbée au point que tout n'est pas loin d'être remis en question, comme si le plus important n'était pas de savoir réagir dans de telles circonstances.

Mal classé, Metz l'était déjà avant comme il l'est resté après ce face-à-face avec son voisin régional. Le climat du football messin s'en est donc évidemment ressenti, mais pas au point tout de même de provoquer une révolution de palais. Cette défaite devant Nancy a donc fait beaucoup causer ; les commentaires ont été bon train, agrémentés des « inévitables » critiques. Beaucoup de bruit dans Landerneau en somme.

Henry Kasperczak lui-même n'a pas été épargné. Mais le Polonais n'est pas homme à se laisser abattre, à se décourager, et l'adversité le stimule au contraire, et de préciser : « Bien sûr, elle est véritablement inopportune cette défaite contre Nancy alors que nous espérions précisément gagner enfin. Cela dit, il n'y a pas lieu de se paniquer car le Championnat est long encore. Il faut voir clair maintenant, ne pas se tromper, même si nous n'avons pas grand choix pour faire autre chose.

« La solution de nos problèmes n'a rien de facile et pourtant il nous faut des résultats au plus vite afin de garder le contact, de ne pas nous enliser dans le bas du tableau. Il n'y a pas de miracle. Il nous faut, bien que quelque peu ébranlés par cette défaite, nous remettre de plus belle au travail et surtout développer notre efficacité car nous avons à chaque match des occasions dont nous ne profitons pas et cela ne pardonne pas.

Il y a quelque chose d'anormal, cependant, dans le fait que nous sommes incapables d'exécuter sur le terrain ce que nous réussissons à l'entraînement. Je suis certain toutefois que notre travail finira par payer. Il est impossible qu'il en soit autrement. D'ailleurs il suffirait d'une étincelle pour que Metz parte vraiment. »

L'entraîneur messin n'a pas fait cas de la pénurie des effectifs, des blessures successives de ses nouvelles recrues Tucak et Jankovic, d'un calendrier initial particulièrement défavorable. Autant de facteurs à prendre en considération même s'ils n'expliquent pas tout.

André LEMAY.

STRASBOURG

L'EMBARRAS DU CHOIX

STRASBOURG. — A Nancy, Strasbourg espère un second succès consécutif. Après la pluie le beau temps. Ou inversement. C'est en tout cas ce régime de la douche écossaise qui est proposé depuis le début de la saison aux supporters du RC de Strasbourg, qui n'ont jamais pu applaudir deux succès difficiles de leurs favoris. Cela va-t-il enfin changer au cours de la sortie de ce mardi soir où les poulains de l'entraîneur Raymond Hild se déplaceront à Nancy pour leur second derby de l'Est après celui perdu malencontreusement à domicile devant Sochaux ? Ce serait effectivement une bonne chose que le RC de Strasbourg revienne de son déplacement en terre lorraine avec deux points supplémentaires dans son escarcelle.

On dit souvent qu'on ne change pas une équipe qui gagne. Même si Raymond Hild peut être partisan de cette conception, il sera néanmoins amené à modifier quelque peu la composition de son onze avec la rentrée de Lacuesta. L'ex-Bastiais a, en effet, purgé sa peine de deux matches de suspension que lui avait valu son « explication » avec Boubacar, et sa présence à un poste de milieu de terrain défensif paraît indiscutable.

Par ailleurs, si Olivier Rouyer brûle du désir de se rappeler au souvenir de ses anciens équipiers et supporters de Nancy, il ne faut pas oublier que victime d'une contracture il n'a évolué que durant quarante minutes face à Valenciennes, ce qui lui a d'ailleurs suffit pour marquer et de quelle manière le premier des quatre buts de son équipe. Si le mal est résorbé, et il semble que ce soit le cas, sa présence au sein de la formation alsacienne ne se discute pas. Et dans ce cas un dilemme se pose à l'entraîneur : qui de Peretz, Nielsen ou Wagner prendra place sur le banc des remplaçants ? Le premier, même s'il manque beaucoup d'occasions, est précieux dans le jeu des contre-attaques, que les Strasbourgeois affectionnent particulièrement dans leurs rencontres à l'extérieur ; le Danois, auquel est dévolu un nouveau rôle sur le flanc gauche de l'attaque, a pour lui sa présence physique et sa « force de frappe » ; quant à Roland Wagner, après une longue absence et une laborieuse remise en condition, il est enfin sorti du tunnel, même s'il n'a pas encore retrouvé tout à fait la même vélocité et la force de pénétration, qualités qui étaient les siennes avant sa blessure contractée en match international. Le choix ne sera pas facile pour Raymond Hild, d'autant qu'il a bien l'intention de garder toute sa confiance au jeune Serge Jenner, qui fut l'un des joueurs les plus en vue de l'équipe victorieuse de Valenciennes, à un poste au milieu du terrain qui lui a permis de faire étalage de tout son jeune talent aux côtés de Piasecki.

Paul HURST.

BORDEAUX

OPÉRATION SÉDUCTION

BORDEAUX. — Aimé Jacquet et sa « bande » sont donc revenus de Reykjavik avec la tranquillité du devoir accompli. Et sans vouloir vendre la peau de l'ours islandais avant de l'avoir tué, on peut d'ores et déjà affirmer que les Bordelais vont poursuivre leur carrière en Coupe de l'UEFA. Ce brillant passage de leur premier examen européen a fait pousser un « ouf » de soulagement aux joueurs et à leurs dirigeants, même si le sujet était apparemment facile. Car si les amateurs scandinaves sont loin de posséder le niveau technique des Girondins, ils disposent d'un potentiel physique et d'un enthousiasme tels que le moindre relâchement aurait pu entraîner les Bordelais sur la voie du doute.

Mais de relâchement il n'y eut point, pour le plus grand plaisir d'Aimé Jacquet : « Nous avons opéré exactement comme nous l'avions prévu — constate-t-il. Mes garçons n'ont rien laissé au hasard et ils ont conquis régulièrement la balle afin d'éviter toute surprise. Et si finalement les Islandais n'ont pas fait le poids, c'est tout simplement parce que nous ne leur avons laissé aucune liberté de manœuvre. Je retiendrai donc que nous avons accompli notre mission mais, surtout, que nous l'avons accomplie d'une manière brillante. »

En effet, au-delà des quatre buts marqués, l'entraîneur bordelais a décelé chez les siens la marque du bon football qu'il affectionne, lui, le technicien. Et il se prend à rêver d'une semblable démonstration à l'occasion du match retour. « Nous avons actuellement une équipe très bien dans sa peau qui cherche systématiquement à élaborer un bon football. C'est ce visage-là que nous voulons montrer à notre public et j'espère qu'il en sera ainsi à la fin du mois, lorsque Reykjavik viendra chez nous. »

Un public réputé difficile, auprès duquel les Girondins d'aujourd'hui ont donc entrepris une opération de séduction. Opération nécessaire, car la carrière européenne qu'ils ambitionnent requiert bien entendu l'adhésion populaire. En attendant de poursuivre leurs rêves européens, ils vont reprendre le collier du Championnat, où ils sont toujours premiers et invaincus, en recevant Tours, mardi soir. Une bonne occasion de montrer qu'en Championnat aussi, ils peuvent provoquer un football plaisant et chatoyant.

François TRASBOT.

NANTES

UNE DRÔLE DE SEMAINE

NANTES. — A l'issue de la rencontre Nantes-Lokeren, le capitaine des Jaunes, Henri Michel, a fait une analyse intéressante « on a fait ce qu'il fallait et l'égalisation très heureuse des Belges a changé les données du problème. En Coupe européenne, il est capital ne de pas encaisser de but chez soi, maintenant nous veillerons à marquer en Belgique où croyez-moi, nous ferons tout pour nous qualifier. Pour nous, le grand enseignement et la satisfaction de cette partie, c'est d'avoir trouvé le jeu collectif après lequel nous courrons depuis des semaines. C'est très encourageant pour l'avenir. »

Mais avant le retour à Lokeren le 29 septembre, où il faudra ou bien l'emporter ou bien réaliser un nul, qui devrait se solder par une tout autre marque que 0-0 ou 1-1, les Jaunes vont connaître bien des soucis avec, en plus, les deux rencontres du Championnat qu'ils vont devoir disputer en quatre jours : Sochaux ce mardi et à Saint-Etienne en fin de semaine. Aussi Jean Vincent pense d'abord à préparer ses hommes aussi bien pour le Championnat que pour la Coupe de l'UEFA mais il va certes connaître bien des soucis.

Heureusement, le retour en grande forme d'Oscar Muller, très complet en défense comme en attaque aménera du punch à l'équipe. Sur le plan défensif, Jean Vincent ne cache pas son espoir : « Michel Der Zakarian, âgé de dix-huit ans, a démontré que j'avais eu raison de lui faire confiance dans des conditions pourtant difficiles et dans un contexte pourtant inhabituel pour lui. Michel Bibard est lui aussi en train de donner sa véritable mesure et de prouver ses remarquables moyens. Mais, notre souci essentiel est toujours celui de l'attaque ; à l'aile droite, nouveau souci avec l'entorse du genou de Patrice Lecornu qui a été confirmée par radio, il sera donc indisponible contre Sochaux, mais j'espère le récupérer pour Saint-Etienne et Lokeren, car de quelle solution de rechange puis-je disposer ? On a pensé au retour à l'aile droite de Bruno Baronchelli dont le punch et le dynamisme seraient efficaces en attaque, avec Adonkor qui pourrait donner de l'efficacité en demi défensif, en attendant que le jeune espoir Poullain qui vient d'ailleurs de reprendre l'entraînement soit de nouveau opérationnel. Sans oublier qu'Halilhodzic est suspendu par l'UEFA à la suite de son expulsion plus que sévère d'ailleurs mercredi dernier et que je ne pourrais pas compter sur lui en Belgique. Nous sommes donc dans une situation très délicate alors que nous devrons jouer trois fois en dix jours des matches très importants pour notre saison. Cependant, je crois grâce au progrès collectif de ces derniers temps, nous pourrons faire face devant cette situation difficile. »

Pierre LAUTREY.

Bernard, le rempart breton

BREST. — Daniel Bernard aura trente-deux ans le 29 septembre prochain « juste le jour du match de Saint-Etienne », se plaît-il à le souligner. Inutile de dire combien le gardien brestois aimerait fêter l'événement à sa manière en jouant un mauvais tour à ses anciens partenaires stéphanois.

Trente-deux ans, le bel âge pour un gardien de but, celui qui permet de mettre à la disposition d'un physique encore intact, une expérience, une sérénité acquise tout au long d'une carrière déjà bien remplie.

« La plupart des bons goals ont dépassé la trentaine, voyez Baratelli, Rey, Dropsy, Curkovic, Zoff, Maïer et plus loin encore Yachine. »

« Je ne me trouve pas diminué, bien au contraire, je me sens bien dans ma peau, comme tous mes camarades du Stade Brestois d'ailleurs. » Ce Stade Brestois dont il est devenu le capitaine en cours de saison dernière, lorsque Raymond Kérubé dut abandonner provisoirement la compétition.

« Le bénéfice de l'âge », disait-il en plaisantant, sans doute, mais la charge de capitaine implique aussi certaines qualités : maturité, autorité, lucidité, calme sont effectivement l'apanage de l'ancien Stéphanois, Rennais et Parisien qui entame sa quatrième saison au club breton.

A trente-deux ans, Daniel Bernard n'a plus d'ambition personnelle, il vit pour son club et veut oublier qu'il a peut-être raté, de peu, la grande consécration internationale.

Lui qui admirait les Banks, Pierre Bernard, Georges Carnus, comme tant de jeunes dans le métier et rêvait de les imiter, a dû se contenter d'un strapontin.

« J'ai été convoqué pour jouer avec l'équipe de France un match de préparation contre Queen's Park Rangers. Cela avait bien marché, mais lorsqu'au mois de mai 1975, le sélectionneur a composé l'équipe appelée à rencontrer l'Islande en Coupe des Nations, j'ai sans doute été victime du mauvais classement de mon club le Stade Rennais.

On m'a préféré Baratelli. Et puis, Rennes est descendu en Division II et je suis tout naturellement tombé dans les oubliettes. »

Quelques regrets tout de même dans la voix au rappel de ces souvenirs. Daniel Bernard se refuse aussi à accaparer tous les lauriers, même lorsque ce fut le cas à Lille, il est à l'origine du bon comportement de son équipe.

« Le gardien de but fait partie de l'équipe, il est là pour arrêter le ballon, c'est son rôle d'ailleurs, s'il réussit c'est aussi parce qu'il a devant lui une défense vigilante. Pour moi le football est essentiellement un sport d'équipe où chacun à sa place détient sa part de gloire et de responsabilité. »

Ce qui tendrait à dire qu'il ne peut y avoir de bons résultats sans une totale interpénétration des différentes lignes, sans une entière complémentarité entre les joueurs.

Alain De Martigny estime d'ailleurs, lui aussi, que c'est ce qui fait la force actuelle du Stade Brestois.

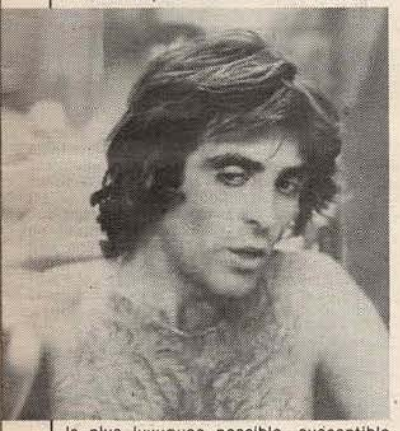
André LE STER.

Nogues sous le charme

(Claude CHEVALLY)

SAINT-ETIENNE. — Avec les allures de prince florentin du « seizième », ses cheveux bruns et épais, son regard profond, son sourire enjôleur et sa mise toujours soignée, Raoul Noguès est à coup sûr l'un des beaux gosses du football français. Et l'un des éternels prétendants au prix Orange, que l'on accorde traditionnellement aux gaillards les plus avenants, les plus soucieux d'accomplir leur métier jusqu'au bout. C'est-à-dire sur le terrain, au milieu de leurs équipiers, mais aussi aux moments délicats où il leur faut faire des demi-heures supplémentaires et s'exécuter, si possible avec le sourire, sous le bistouri des inquisiteurs d'opinion. Sans compter que pour jouer un rôle d'homme à tout faire, dans une attaque « technique », Raoul n'est probablement pas le moins coté à l'Argus des spécialistes. Ce qu'atteste du reste une trajectoire l'ayant successivement conduit de Chacatrite Junior, d'où il partit à l'âge de dix-neuf ans avec des rêves plein la tête et un immense souci de la découverte, à Saint-Etienne, en passant par Lille, Marseille, Monaco et Nice.

On se souvient bien sûr des conditions « express » dans lesquelles, aux alentours du 20 juillet dernier, Noguès fut soufflé aux Youg Boys de Berne, via Alberto Muro, par un Pierre Garonnaire auquel il avait été demandé de dénicher en catastrophe une « roue de secours »



la plus luxueuse possible, susceptible de compléter une attaque prématurément privée de Benny Nielsen. Juste retour des choses, allez-vous d'ailleurs dire, pour qui sait que l'an dernier déjà le recruteur des Verts avait jeté une tête de pont vers ce baroudeur de charme, avant d'essuyer par conséquent un refus poli et plein de regret de la part de l'intéressé, vu que celui-ci s'était alors engagé ferme avec l'OGC Nice.

Il demeure que durant quelques jours, Raoul, qui a souvent dit qu'il aurait été « capable de venir à pied jouer à Saint-Etienne », vit à la fois la vie en vert et en rose. Du haut d'un petit nuage où il n'escomptait pas spécialement se retrouver avec les derniers jours de juillet. Soudain, tout lui parut beau en effet : la verdure des monts du Forez, même si on devine que le sable et les palmiers de la Côte d'Azur lui vont mieux au teint ; les structures d'un club modèle comme il n'en avait jamais connu jusque-là ; un formidable environnement sans lequel il est persuadé que rien n'est vraiment possible à long terme ; des équipiers de grande qualité auxquels il s'intégra comme d'habitude à la vitesse grand V vu que cet homme-là est capable de s'adapter partout en un minimum de temps ; et pour tout dire l'ambition d'un escadron de choc voué aux actions d'éclat.

Et puis survinrent les premiers accrocs à Strasbourg et à Sochaux. Pas trop mal pris cependant par l'ensemble de la collectivité stéphanoise. Se pointèrent ensuite, on le sait, les croqueurs d'idoles berlinois.Grosse contrariété essuyée par les Verts à un moment où ils n'avaient surtout pas l'habitude de se faire souffleter.

Mais au fait, le désarroi en question est-il aujourd'hui définitivement évanoui ? « Non, bien sûr, pas tout à fait. après une telle mésaventure, il reste toujours de l'amertume, le regret d'avoir dû jouer ce tour préliminaire, prévu très tôt, trop tôt, dans la saison, d'autant que je suis encore et toujours convaincu que si nous avions franchi ce premier obstacle, nous serions allés loin, très loin, en Coupe d'Europe. Mais à côté de cela, je suis heureux de la réaction que nous avons eue depuis l'expédition de Berlin. Sans en être surpris au demeurant, car j'étais persuadé que nous ne tarderions pas à retrouver notre élan. Ne serait-ce que parce qu'à Saint-Etienne, il y a tant de très bons joueurs, il se dégage une telle impression de solidité et d'aisance dans toutes les lignes, de sérénité dans le jeu qu'il ne pouvait guère en être autrement. »

Bref, Raoul n'aura jamais vacillé que quelques heures, au soir du 1er septembre, au point d'affirmer péremptoirement au lendemain des deux larges victoires obtenues par les Verts sur Lyon et Auxerre : « Je touche du bois. Car, vraiment, en ce moment, je me sens bien, je suis bien dans ma peau. Mais il faut dire que dans ma vie, il y a beaucoup de choses qui marchent à merveille actuellement, et cela ne peut évidemment que rejaillir sur mon comportement de footballeur. »

A l'appui de cet avis réconfortant sur lui-même, quelques faits d'un passé, récent bien sûr, suffisamment bien ficelés pour authentifier la chose. Et d'abord la très bonne exploitation, de la part de Noguès, de la curieuse liberté que la défense lyonnaise lui autorisa le 12 septembre dernier à Geoffroy-Guichard et qui lui valut entre autres de marquer un but dès la seizième seconde — une espèce de record ! — et puis un autre à sept minutes de la fin.

Ensuite, il y a cette aisance qu'il manifeste maintenant durant l'essentiel des quatre-vingt-dix minutes d'une partie, sans réfléchir un seul instant aux reproches qui ont pu être récemment adressés à une équipe stéphanoise effectivement bourrée de joueurs polyvalents. Mais ne dit-il pas à ce sujet : « A mon sens, cela a probablement plus d'avantages que d'inconvénients, étant donné que nous sommes ainsi en mesure de surprendre tout le monde à tout instant. Sans compter que chaque équipe s'adapte fatalement aux joueurs qu'elle possède. Or l'équipe de Saint-Etienne a de la chance puisqu'elle ne possède que de bons joueurs ! »

Enfin, il s'avère que Raoul, sans être un buteur patenté comme Onnis, Nikolic ou Bianchi, en qui il reconnaît des êtres très particuliers ne pensant vraiment qu'à marquer des buts, et encore des buts, sait profiter des occasions qui lui sont offertes pour battre les gardiens adverses, qu'ils s'appellent Topalovic ou bien Bats.

C'est du reste probablement l'instant de se souvenir que bon an, mal an, et tout en se disant lui-même un « joueur »au sens strict du terme, un confectionneur de beau jeu et d'occasions pour les autres, un dernier passeur plutôt qu'un goleador, Noguès a régulièrement inscrit entre sept et douze buts par saison — sauf à l'OM entre 1974 et 1975 —, depuis qu'il joue en France. Ce qui lui vaut par parenthèse d'avoir déjà marqué soixante-quatorze buts en Championnat depuis 1972 où il a débarqué à Lille en provenance de Buenos Aires.

Toutes constatations amenant du coup à avancer que la maison verte n'a finalement pas fait une si mauvaise affaire en enrôlant au débotté, le 23 juillet dernier, ce Raoul Noguès qui, à quelques heures de retrouver à Lille un univers qu'il connaît bien, estime non sans raison : « Certes, les Lillois sont en plein boum en ce moment. Mais compte tenu de l'ambiance formidable régnant actuellement à Saint-Etienne, et compte tenu de ce que nous avons vraiment les moyens de bien jouer partout, pourquoi ne pas croire en nos chances à Lille ? »

DEMAIN

LES VERTS TREMPLIN POUR LILLE ?

DIVISION I — DIXIÈME JOURNÉE
MARDI 22 SEPTEMBRE A 20 H 30

LILLE-SAINT-ETIENNE

Stade Grimonprez-Jooris

La saison dernière : Saint-Etienne b. *Lille : 3-1

LILLE (3), c'est l'équipe en forme du moment, diablement efficace dans toutes ses lignes.

- **Trois derniers matches :** *Lille b. Lyon 1-0, *Bordeaux et Lille 1-1, *Lille b. Montpellier 6-1.
- **Meilleur buteur :** Verel, 5 buts.

SAINT-ETIENNE (14). Les Verts ont retrouvé le chemin des buts avec, il est vrai, la complicité de Topalovic, le gardien lyonnais, il n'empêche...

- **Trois derniers matches :** Saint-Etienne b. *Lens 5-2, *Saint-Etienne b. Lyon 4-0, *Saint-Etienne b. Auxerre 3-0.
- **Meilleur buteur :** Platini, 5 buts.
- **Pronostic :** match nul.

BORDEAUX-TOURS

Stade-vélodrome

La saison dernière : *Bordeaux et Tours : 1-1

BORDEAUX (1). Les Girondins sont revenus de loin à Bastia, accumulant les erreurs défensives individuelles, mais tirent très habilement profit des erreurs des Corses à leur tour.

- **Trois derniers matches :** Bordeaux b. *Montpellier 2-1, *Bordeaux et Lille 1-1, *Bastia et Bordeaux 4-4.
- **Meilleur buteur :** Giresse, 6 buts.

TOURS (12). Petit à petit, les Tourangeaux remontent à la surface et Onnis se réveille.

- **Trois derniers matches :** *Tours b. Valenciennes 2-1, Tours b. *Nice 1-0, *Tours b. Auxerre 2-0.
- **Meilleur buteur :** Onnis, 5 buts.
- **Pronostic :** Bordeaux.

NICE-METZ

Stade du Ray

La saison dernière : *Nice et Metz : 0-0

NICE (19). L'arrivée de Marcel Domingo n'a pas eu le résultat attendu. Malgré une bonne résistance, les Niçois sont alliés se faire battre à Monaco.

- **Trois derniers matches :** *Bastia et Nice 1-1, Tours b. *Nice 1-0, *Monaco b. Nice 1-0.
- **Meilleurs buteurs :** Marguerite, Longo, Slijvo, Bravo, Curbelo, Metsu, 1 but.

METZ (16). Ça sent le roussi pour les Messins, qui viennent de se faire battre à domicile par Nancy.

- **Trois derniers matches :** *Metz et Nantes 0-0, *Montpellier et Metz 1-1, Nancy b. *Metz 2-1.
- **Meilleur buteur :** Piette, 2 buts.
- **Pronostic :** Nice.

AUXERRE-PARIS-S.-G.

Stade Abbé-Deschamps

La saison dernière : Paris-S.-G. b. *Auxerre : 1-0

AUXERRE (17). Les Auxerrois ont cédé à Tours et à Saint-Etienne. Comme l'an dernier, ils peinent à démarrer, mais leur moral est intact.

- **Trois derniers matches :** *Auxerre b. Strasbourg 3-0, *Tours b. Auxerre 2-0, *Saint-Etienne b. Auxerre 3-0.
- **Meilleur buteur :** Szarmach, 5 buts.

PARIS-S.-G. (13). Une nouvelle fois battu à domicile par Brest. Très décevant. Trop inefficace devant.

- **Trois derniers matches :** *Strasbourg b. Paris-S.-G. 2-0, *Lens et Paris-S.-G. 1-1, Brest b. *Paris-S.-G. 2-1.
- **Meilleur buteur :** Bathenay, 4 buts.
- **Pronostic :** match nul.

VALENCIENNES-MONACO

Stade Nungesser

La saison dernière : Monaco b. *Valenciennes : 1-0

VALENCIENNES (15). Après un départ de choix, les Nordistes baissent pied. Plus de courage que de moyens et c'est tout à leur honneur.

- **Trois derniers matches :** *Tours b. Valenciennes 3-1, *Valenciennes b. Laval 3-1, *Strasbourg b. Valenciennes 4-0.
- **Meilleur buteur :** P. Zaremba, 5 buts.

MONACO (5). Les Monégasques accomplissent une très honnête carrière en Championnat. Mais comment vont-ils encaisser le contre-coup de leur échec contre Dundee ?

- **Trois derniers matches :** *Monaco b. Lens 4-1, *Nantes b. Monaco 3-1, *Monaco b. Nice 1-0.
- **Meilleur buteur :** Pécout, 8 buts.
- **Pronostic :** match nul.

NANTES-SOCHAUX

Stade Marcel-Saupin

La saison dernière : *Nantes b. Sochaux : 2-1

NANTES (10). Ce n'est pas tant le retard pris par les Nantais sur le groupe de tête qui inquiète — quatre points, cela n'est pas si dramatique — que leur incapacité à trouver la très bonne carburation.

- **Trois derniers matches :** *Metz et Nantes 0-0, *Nantes b. Monaco 3-1, *Laval et Nantes 1-1.
- **Meilleur buteur :** Rampillon, 5 buts.

SOCHAUX (2). Sans briller d'un très vif éclat, les Sochaliens se maintiennent en haut du tableau. Durs à battre.

- **Trois derniers matches :** *Sochaux et Brest 0-0, *Nancy et Sochaux 0-0, *Sochaux b. Lens 1-0.
- **Meilleur buteur :** Anziani, 3 buts.
- **Pronostic :** Nantes.

BREST-LENS

Stade de l'Armoricaine

La saison dernière : Brest en D II

BREST (11). La révélation de ce début de saison, avec Laval et Nancy. Vainqueur logiques de Paris-S.-G. au Parc des Princes. En fera souffrir d'autres.

- **Trois derniers matches :** *Brest et Monaco 2-2, *Sochaux et Brest 0-0, Brest b. *Paris-S.-G. 2-1.
- **Meilleur buteur :** Vabec, 4 buts.

LENS (20). Le calvaire des Lensois se poursuit. Pourtant, ils ont bien résisté à Sochaux.

- **Trois derniers matches :** *Monaco b. Lens 4-1, *Lens et Paris-S.-G. 1-1, *Sochaux b. Lens 1-0.
- **Meilleur buteur :** Thordarsson, 4 buts.
- **Pronostic :** Brest.

MONTPELLIER-BASTIA

Stade de La Mosson

La saison dernière : Montpellier en D II

MONTPELLIER (18). Ça ne va pas fort pour les nouveaux promus, qui viennent d'aller encaisser 6 buts à Lille. Sûr que Firoud a dû reprendre les choses en main.

- **Trois derniers matches :** Bordeaux b. *Montpellier 2-0, *Montpellier et Metz 1-1, Lille b. *Montpellier 6-0.
- **Meilleurs buteurs :** Trossero, Luizinho, Pasqualetti, 2 buts.

BASTIA (8) a perdu bêtement un point à domicile devant Bordeaux. Encaisse beaucoup de buts.

- **Trois derniers matches :** *Bastia et Nice 1-1, *Lyon b. Bastia 4-1, *Bastia et Bordeaux 4-4.
- **Meilleur buteur :** Marini, 5 buts.
- **Pronostic :** match nul.

LYON-LAVAL

Stade de Gerland

La saison dernière : *Lyon b. Laval : 1-0

LYON (4). Sévèrement stoppés à Saint-Etienne, les Lyonnais (et leur gardien Topalovic) valent mieux que cela.

- **Trois derniers matches :** *Lille b. Lyon 1-0, *Lyon b. Bastia 4-1, *Saint-Etienne b. Lyon 4-0.
- **Meilleur buteur :** Nikolic, 9 buts.

LAVAL (6). Les Lavallois continuent de se bien comporter. Ils ont dominé Nantes au stade Le Basser, mais sans réussir à concrétiser leur supériorité.

- **Trois derniers matches :** *Laval b. Nancy 2-1, *Valenciennes b. Laval 3-1, *Laval et Nantes 1-1.
- **Meilleur buteur :** Krause, 5 buts.
- **Pronostic :** Lyon.

NANCY-STRASBOURG

Stade Marcel-Picot

La saison dernière : *Nancy b. Strasbourg : 2-0

NANCY (6). Les Nancéiens poursuivent leur ascension d'une étonnante façon. Beaucoup d'enthousiasme.

- **Trois derniers matches :** *Laval b. Nancy 2-1, *Nancy et Sochaux 0-0, Nancy b. *Metz 2-1.
- **Meilleur buteur :** Rubio, 6 buts.

STRASBOURG (9). Encore en recherche d'équilibre. Ils ont perdu beaucoup de points sur les premiers. Dommage...

- **Trois derniers matches :** *Strasbourg b. Paris-S.-G. 2-0, *Auxerre b. Strasbourg 3-0, *Strasbourg b. Valenciennes 4-0.
- **Meilleurs buteurs :** Peretz et Nielsen, 3 buts.
- **Pronostic :** match nul.

11e JOURNÉE

Vendredi 25 septembre

Monaco-Nancy
Sochaux-Nice
Lens-Auxerre
Tours-Montpellier
Metz-V.A.
St-Etienne-Nantes
Paris-S.-G.-Lyon
Bastia-Lille
Laval-Bordeaux
Strasbourg-Brest

MICHEL DERRIERE LOPEZ

Avant d'affronter Lokeren, Henri Michel remarquait que c'était la première fois qu'il rencontrait une équipe belge en Coupe d'Europe. Réflexion qui amena à se poser la question suivante : combien de matches européens avait joués le capitaine des Jaunes ?

Réponse : trente-cinq (avec Lokeren), c'est-à-dire le même nombre pratiquement que son club, le FC Nantes, dont c'était, mercredi passé, la trente-neuvième participation à une rencontre européenne.

Ce total situe aujourd'hui Henri Michel dans le peloton de tête des joueurs français sur le plan européen, où l'on trouve essentiellement les Stéphanois, évidemment, et plus particulièrement ceux qui ont participé aux brillantes campagnes de l'AS Saint-Etienne dans les années 1975.

Hervé Revelli, avec trente-deux matches, figura longtemps au premier rang, mais il se trouve désormais assez nettement dépassé par Christian Lopez, le numéro un avec quarante et une rencontres, et Gérard Janvion, trente-neuf.

Ces deux hommes verts devancent Patrick Revelli (trente-six), qui a amélioré sa position la saison dernière, sous le maillot de Sochaux, en Coupe de l'UEFA, et Henri Michel, accompagné de Gérard Farison.

Il est à noter que, parmi ces joueurs de tête, Lopez et Janvion (les plus jeunes) devraient améliorer leur total dans les prochaines saisons, et atteindre peut-être le cap des cinquante matches. Il faudrait alors les situer dans le classement des joueurs européens.

● Le réserviste brestois Saïd Hamini a été convoqué pour disputer un match qualificatif à la Coupe du monde avec son pays, l'Algérie, contre le Nigeria.

● Certains aménagements ont permis d'augmenter encore la capacité du stade de l'Armoricaine de quelque 1 500 places. « Nous jouerons pratiquement à guichets fermés contre Lens, Saint-Etienne et Nantes, espèrent les dirigeants brestois.

● Une animation non-stop de 14 h à 20 h, c'est ce que sont en train de mettre sur pied les dirigeants du SEC Bastia à l'occasion du match retour de Coupe d'Europe de mercredi prochain. En collaboration avec la presse parlée et écrite locale, ils espèrent ainsi attirer un public plus nombreux sur les gradins du stade de Furiani, ou dans le courant de l'après-midi d'ailleurs, une équipe de journalistes insulaires serait appelée à affronter une équipe de confrères parisiens.

● Touché au genou droit, lors du match international Belgique-France comptant pour le Championnat d'Europe des Espoirs, Louis Marcialis a été opéré jeudi matin à Paris à l'hôpital Foch, par le professeur Durat qui lui a ôté le ménisque externe. Une intervention somme toute bénigne, car on craignait que les ligaments aient été atteints, ce qui fort heureusement, n'était pas le cas. Rentré le soir même à Bastia, l'ailier droit du SECB a aussitôt commencé sa rééducation, il devrait reprendre l'entraînement à la fin du mois.

● Aldo Platini avait lancé en plaisantant aux joueurs nancéiens avant Nancy-Metz qu'il se ferait friser si l'ANSL gagnait à Saint-Symphorien. On le sait, l'équipe de Nancy a remporté ce match et maintenant, dans les milieux nancéiens, tout le monde attend que Aldo Platini se rende chez le coiffeur.

● Les pros nancéiens, leurs cadres techniques et leur président ont tout de même célébré la victoire dans le derby par un bon repas dans un restaurant de la ville de Nancy. Comme quoi, même s'ils n'ont plus l'impact d'autrefois les derbies sont toujours les derbys.

● Promotion : Eric Martin est passé professionnel et du coup il a changé de standing. Il roulait en R5, il l'a échangée contre une BMW 320. Heureusement qu'il n'habite pas Villeurbanne !

● Quelques joueurs brestois avaient été blessés au Parc des Princes. Plus de peur que de mal heureusement pour Bernard Justier, Parizon et Radovic qui, finalement, pourront tenir leur place devant Lens.

● De Guy Roux : « J'ai passé une semaine très difficile. Nous avons perdu deux matches consécutifs, tandis que mon fils se cassait le pied à l'entraînement, alors qu'il allait débuter le Championnat de France cadets ». Un « septembre noir » en quelque sorte...

LES MALHEURS DE VAHA

Vaha Halilhodzic n'a pas que des amis à Lokeren, et certains joueurs de l'équipe belge ont eu des mots sévères à l'égard du grand Yougoslave, notamment Boucke Hogenboom, qui déclarait dans la « Dernière heure » : « Je n'ai jamais vu un joueur pareil. Complètement fou. Il s'en prenait à tout le monde, et je ne comprends pas comment il n'écopa pas déjà du carton rouge quand il me donna des coups de pied sur le bras et le corps quand je me trouvais à terre. »

L'attaquant nantais, expulsé on le sait à la soixante-dixième minute de jeu, et qui sera suspendu pour deux matches probablement, n'aura pas l'occasion de répondre à Hogenboom ; mais il s'est à peu près plaint dans les mêmes termes du traitement que lui infligèrent les joueurs de Lokeren, plus discrets et malins, semble-t-il, dans ces exercices. Décidément, Halilhodzic joue de malheur depuis qu'il porte le maillot nantais.

une semaine en ballon

● Le Saint-Pierre, qui fut en 1943 à l'origine de la création du FC Nantes, fêtera le mois prochain son centenaire. Le président nantais à cette occasion a demandé à la municipalité de bien vouloir détaxer le match Nantes-Sochaux au profit du club sportif Saint-Pierre qui opère modestement en Première Division départementale.

● Les joueurs du FC Tours, Desrousseaux, Onnis, Ferrigno, Simondi, entre autres, se sont intéressés au National de tennis qui se déroulait cette semaine à Tours. Onnis fut certainement le plus passionné, bien qu'il ne soit pas un technicien, pour lui il s'agit d'atteindre le fond du filet... ce qui n'est pas le cas des tennismen.

● Delio a été très entouré par les journalistes parisiens qui faisaient d'une pierre deux coups, mais le subtil italo-argentin ne s'est pas « mouillé » dans des commentaires techniques. Pour lui, la véritable balle est plus grosse.

● Karim Maroc a repris la compétition plus tôt que prévu, et James Sabourreault l'a intégré dans sa formation samedi soir à Bourges. Pas de problème pour Karim qui ne sera que remplaçant ce soir à Bordeaux, que Hollink pourra faire rentrer sans crainte le cas échéant.

● Le docteur Zimmerman d'Haguenau, plus spécialement versé dans les maladies sportives, est venu la semaine dernière faire passer aux Sochaliens une visite médicale collective. On sait que la pubalgie a déjà fait des ravages et qu'il convient, avant tout, d'en prévenir les effets.

● Laurent Paganelli est allé signer un nouveau contrat... à Aubenas, sa ville natale et cela pour la vie puisqu'il a pris comme épouse Mlle Carole Curat d'Avignon, laquelle fut sa supportrice lorsqu'il jouait à la Maison de la culture de cette ville. Nos meilleurs vœux de bonheur.

● M. Delelis, ministre-maire de Lens et président d'honneur du RC Lens, a adressé aux joueurs et aux dirigeants une lettre qui fut lue par M. Desfontaines, jeudi dernier. Dans cette lettre, M. Delelis demandait à tous de faire preuve de plus de vigueur.

● A l'occasion du match organisé au profit des supporters le 10 octobre, l'AJA pourrait recevoir l'équipe nationale du Maroc, entraînée par Just Fontaine. Des pourparlers sont en cours.

● Les responsables auxerrois ont refusé une tournée de quatre jours au Koweit du 26 au 30 septembre afin de ne pas désorganiser le travail de préparation.

● Pour préparer la rencontre devant Paris SG dans les meilleures conditions, les Auxerrois sont partis au vert, dimanche après-midi, à Château-Chinon, là même où ils avaient déjà préparé leur grand rendez-vous de la Coupe de France et du Championnat.

● Djaadaoui, Bezaz et Jeskowiak continuent à opérer en Division III en attendant de se voir offrir une place de titulaire en équipe fanion. En tout cas, ces trois éléments paraissent définitivement guéris.

ILS L'ONT DIT !

De Jean Serafin, entraîneur du RC Lens.
« J'ai cinglé durement certains joueurs, à seule fin de les blesser. »
On avait vu des entraîneurs condamnés pour mauvais résultats, pas encore pour coups et blessures.

De Jean-Louis Cazes, avant Kotka-Bastia.
« Sur le papier, il semble prenable. »
Sur le papier peut-être ; sur le terrain, la question ne semble pas résolue.

De Robert Waseige, entraîneur de Lokeren. « A ce que je sache, on n'a tué personne. »
Aux dernières nouvelles, non, mon général.

De Christian Sarramagna (La Paillade Montpellier).
« Les formations que nous avons affrontées ne m'ont pas paru vraiment supérieures. »
Il semble qu'elles n'étaient pas vraiment inférieures, vu le classement actuel.

● Jean-Marie De Zerbi, opéré lui, il y a une quinzaine de jours des adducteurs, est également rentré en Corse. Pour le moment, il se déplace à l'aide de béquilles. Quant à César Nativi, éloigné du terrain depuis le mois de mai dernier à la suite d'une pubalgie, il s'avère maintenant qu'il subirait durant la première semaine d'octobre, une intervention chirurgicale. On ne le reverra sans doute pas avant la trêve au sein de l'équipe bastiaise.

● Dans le vestiaire stéphanois après le match Saint-Etienne-Auxerre, Michel Hidalgo a parlé avec Johnny Rep du match Hollande-Irlande que le Stéphanois avait joué : « Ce sera très dur pour la France en Irlande », a dit Johnny, puisque ces Irlandais ont obtenu le match nul chez nous. » Et Rep a signalé au directeur de l'équipe de France qu'en plus de Brady, il y avait des joueurs très dangereux dont il a cité les noms.

● Eric Solignac va mieux. Certes, il ressent encore quelques douleurs à son genou blessé à Lens, il y a un mois. Mais la doublure de Castaneda devrait bel et bien reprendre l'entraînement collectif cette semaine, avec quelques jours d'avance sur le programme.

● Christian Lopez a offert une superbe coupe attribuée au meilleur défenseur du tournoi des poussins organisé par l'Olympique de Saint-Etienne, tournoi qui groupait 64 équipes et 640 joueurs. L'ensemble des joueurs professionnels stéphanois a offert la Coupe du Fair Play.

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

Coupes sombres

Les Stéphanois ont été plus que déçus par les résultats obtenus par les équipes françaises en Coupe d'Europe. Ils en étaient presque honteux. Ah ! s'ils avaient été là...

On sait en effet que, cette saison, Saint-Etienne ne dispute pas la Coupe d'Europe. Son engagement pour le premier tour de l'épreuve s'est égaré du côté de Berlin et n'a pas été accepté par l'UEFA.

« C'est dommage, a expliqué Lopez, *car, cette année, nous avions une équipe pour aller très loin. En tout cas, nous n'aurions sûrement pas été battus sur notre propre terrain comme Monaco vient de l'être. »*

Le fait est que la défense monégasque a offert de somptueux cadeaux — princiers, bien sûr — à un adversaire écossais qui n'était pas avare de ses efforts.

Au prochain tour, les Monégasques pourront donc passer leur soirée devant leur poste de télé et il est à craindre que les Nantais en soient réduits au même programme. Pour n'avoir pas su prendre le large devant Lokeren, ils vont découvrir au match retour que les histoires belges ne sont pas toutes drôles !

Robert Budzinski était très déçu mercredi dernier. « Les garçons avaient le désir de bien faire, expliquait-il. Mais l'équipe belge était plus réaliste et les garçons n'ont pas pu creuser l'écart.

— D'autant qu'Halilhodzic ne joue guère qu'un quart d'heure. Que lui arrive-t-il ?

— Il est malade.

— Qu'a-t-il, Hodzic ?

— A son arrivée à Nantes, il est allé traîner sur le port et il a dû rencontrer un courant d'air.

— Et alors ?

— Et alors, neuf jours après, son nez coulait. Il était enrhumé. Depuis, il a reçu des dizaines de millions d'unités de pénicilline, mais c'est un très gros rhume... Et puis ça le met à plat, ce qui explique qu'il tarde à justifier le montant élevé de son transfert. »

Expulsé au match aller, Halilhodzic pourra toujours se reposer le jour où ses équipiers visiteront Lokeren.

En définitive, au second tour des Coupes européennes, les supporters français devraient tout de même pouvoir compter sur Bordeaux, facile vainqueur d'une redoutable équipe islandaise, et sur Bastia, qui a sauvé sa recette du match retour, devant une impressionnante formation finlandaise.

Pierre COURTOIS.

Naufrage, déroute, débâcle et, bien entendu, douche écossaise. Les qualificatifs ont fleuri après Monaco-Dundee (2-5). Une gifle cinglante pour l'ASM qui va d'échec en échec au plan européen, se montrant dans l'incapacité de franchir le premier tour. Jean Petit ne comprend pas.

« Ce match contre Dundee, je ne peux pas juger, on n'a pas joué. Je ne sais pas ce qui s'est passé, pas du tout. Habituellement, il y a deux ou trois joueurs qui surnagent ; là, pas un. C'est le naufrage collectif.

— Comment expliquer alors ?

— Je n'explique pas, justement.

— Ces Ecossais de Dundee, vous étiez allés les observer de près. Quelle impression vous avaient-ils laissée ?

— On les avait vus deux fois. Une équipe britannique avec de l'engagement

UNE... DEUX !

physique, mais depuis le début de saison l'ASM se porte bien et Dundee m'était apparu comme un adversaire à notre portée.

— On parle beaucoup en ce moment des carences des footballeurs français : physique, tactique...

— Je ne crois pas que ce soit le problème. Il fut une époque où nous étions très inférieurs aux Allemands, aux Anglais, aux Hollandais... Aujourd'hui, tout le monde reconnaît que techniquement, physiquement, nous sommes au-dessus de la moyenne. Je pense que c'est plutôt dans les têtes que ça se passe. On perd le sens collectif, le sens des responsabilités. On ne joue pas simple et le football, c'est simple. On cherche trop la formule idéale, la passe idéale.

— Monaco échouant régulièrement au premier tour, cette équipe représente chaque fois une grosse déception à ce niveau.

— Déception peut-être, nous n'avons jamais passé un tour ; mais nous avons souvent accompli de très bons matches, et nous sommes tombés les armes à la main. Devant Valence, il y a un an, on a manqué de très peu l'exploit.

— Comment réagissez-vous après cette défaite, comme un joueur ou comme un directeur sportif ?

— Je suis toujours en mesure de jouer, et je me suis mis dans la peau des joueurs. Je sais ce qu'on peut ressentir dans ces moments-là, et j'éprouvais la même peine qu'eux.

— Vous êtes en mesure de jouer, vous occupez aussi le rôle d'un directeur sportif, quelle est votre situation exacte ?

— Je suis à la disposition du club. Je m'entraîne, et j'effectue quelques missions. Ainsi étais-je allé superviser les Ecossais de Dundee. Si on a besoin de moi, je suis là.

— Vos rapports avec Gérard Banide ont évolué dans quel sens ?

— Je ne dis pas que je l'aide, non, mais nous abordons parfois certains problèmes. Il peut me demander mon avis, et si je peux lui amener quelques trucs...

— Cette orientation vous convient-elle ?

— Oui, je me prépare à assumer une nouvelle fonction et je reste au service de l'équipe. »

● Pour Badjika, le jeune défenseur de l'AS Vauban-Strasbourg engagé cette saison à Bastia, les choses s'accélèrent. La semaine dernière, il faisait partie des seize joueurs emmenés par Antoine Redin en Finlande, cette semaine, il pourrait être appelé à remplacer Charles Orlanducci suspendu, et la semaine prochaine, face à Kotka, il pourrait bien être appelé à suppléer Jean-Louis Cazes, qui, à la suite de son carton jaune, va se retrouver privé d'un tour, du moins, d'un match de Coupe d'Europe.

● La légende prétend que Samson avait perdu sa force prodigieuse parce que ses ennemis lui avaient fait couper les cheveux. Laurent Roussey a fait le contraire. N'arrivant pas à retrouver la forme il a fait couper les siens.

LA CANNE DE RIO

Patrice Rio ne se sépare plus de ses béquilles depuis son opération de la cheville. Mais ce n'est la meilleure façon ni de marcher ni de jouer au football et le stoppeur nantais trouve le temps long.

GESTE A L'APPUI

C'est un geste très équivoque que M. Garcia Carrion adresse à Vitalis, lequel n'y comprend rien. Le capitaine monégasque, garçon très poli, n'ose envisager qu'il s'agit là d'un bras d'honneur, mais même avec l'aide de Courbis, il ne trouve aucune explication à cette attitude d'un arbitre espagnol au regard bien perfide.

● Jean Perrot et Fleury Di Nello, respectivement président et directeur sportif de l'OL n'en ont apparemment pas trop voulu aux Stéphanois d'avoir mis la pâtée à leur équipe lors du derby. La preuve en est que cinq jours après ce fameux derby, les deux Lyonnais étaient dans les tribunes de Geoffroy-Guichard pour assister au match Saint-Etienne-Auxerre.

● Jeudi dernier, à l'occasion du match entre Stéphanois et Auxerrois, Robert Herbin arborait une magistrale entaille à une cheville. « Une sorte de cadeau » de la part de mes joueurs, commenta-t-il en riant et en expliquant qu'ayant participé à un petit match avec eux, ceux-ci se mirent à trois pour lui infliger l'entaille en question.

● Un des sièges flambant neuf de la tribune Henri-Point du stade Geoffroy-Guichard a été sérieusement endommagé lors du derby. Et si les Lyonnais s'étaient ainsi vengés de la déroute des leurs sur le terrain ?

● Albert Emon et Bernard Boissier, les deux Méridionaux arrivés à Lyon en juillet dernier, commencent à s'inquiéter un peu du ciel gris et pluvieux recouvrant la ville où ils ont en principe atterri pour trois ans. Quand on pense que certains leur ont même dit que le soleil et la chaleur avaient désormais fait la valise jusqu'en avril prochain !

● Rolland Courbis, victime d'une déchirure musculaire à l'entraînement, ne sera pas à Valenciennes. Le « vice-capitaine » monégasque, visiblement atteint au moral après la sévère défaite subie mercredi dernier face à Dundee, tentera durant son indisponibilité forcée de retrouver le moral qui faisait de lui, depuis le début de saison, un libero exemplaire.

QUESTION

Quels sont les problèmes que pose à un entraîneur le calendrier actuel avec des périodes de grand calme (deux matches seulement depuis le 1er septembre pour les clubs ne participant pas aux épreuves européennes) et d'autres d'intense activité (deux rencontres cette semaine en trois jours) ?

Alain de Martigny (Brest) répond :

« L'an passé, nous étions en Deuxième Division avec un cycle de matches égal, et il est certain que dans ces conditions, on travaille mieux et on maîtrise mieux la progression de son équipe.

En division I, il existe des impératifs différents, et le calendrier n'offre pas la même régularité. L'idéal serait évidemment qu'il n'y ait pas d'interruption, et que nous jouions toutes les semaines, mais ce n'est pas le cas et la règle est la même pour tout le monde, il s'agit donc de s'adapter.

Pour occuper ces mini-trêves, je retiens pour ma part deux solutions. Ou bien nous disputons un ou deux matches amicaux, comme nous l'avons fait entre le 1er et le 12 septembre, ce qui ne change rien à notre préparation. Ou alors, nous intensifions l'entraînement, nous travaillons certains exercices et mouvements, ce que nous n'avons guère le temps de faire quand nous jouons deux fois par semaine.

Je crois qu'il n'y a pas de vérité, et tout dépend un peu des résultats que l'on obtient. Si l'on reste sur une mauvaise série, ces périodes sont souvent vécues dans l'anxiété et nous avons connu cela il y a deux saisons ; on a alors hâte de rejouer. Si, au contraire, les derniers résultats sont bons, ce qui est un peu notre cas puisque nous venons de l'emporter à Paris, il peut y avoir une petite cassure, mais l'interruption est mieux supportée moralement, et l'on peut emmagasiner des forces et de l'influx pour les prochaines rencontres. Ainsi, nous avons pu nous préparer dans la plus parfaite sérénité au nouveau marathon qui nous attend avec cinq matches en quinze jours (Lens, Strasbourg, Saint-Etienne, Auxerre et Nantes) ».

REPONSE

YVINEC CONTRE

François Yvinec, le président du Stade Brestois, n'est pas d'accord avec le projet de construction de six grands stades dans le cadre de la Coupe d'Europe 1984.

« Ce serait favoriser certaines villes, donc certains clubs, qui pourraient ainsi augmenter leurs ressources de façon substantielle avec les conséquences qui s'ensuivraient en période de transfert. »

● Edstroem n'était guère vaillant mercredi dernier, face aux Ecossais. La réponse à cette interrogation fut transmise dès jeudi par le médecin du club. Le grand Suédois est victime d'une intoxication alimentaire ou d'une sorte de grippe intestinale qui l'affaiblit à tel point qu'il sera, lui aussi, absent des débats à Valenciennes.

● De Vitalis : « Certes, nous avons peu de chances de nous qualifier pour le second tour UEFA. mais, n'en aurions-nous qu'une seule sur dix, pourquoi donc ne pas la saisir si elle se présente en terre écossaise ? En réalité, nous ne sommes qu'à la mi-temps... »

● Le Variétés CF s'est qualifié pour le deuxième tour de la Coupe de France en battant Persan-Beaumont (2-0, buts de Serge Mesones et Nestor Combin).

● L'ex-gardien de but du Red Star et de Reims, Christian Laudu, a signé au SU Agen. Une fin de carrière en roue libre pour Laudu qui entraînera les gardiens du club et fera profiter de son expérience son nouveau club.

● Noguès qui va recevoir sept cents bouteilles de vin italien pour avoir marqué contre Lyon un but seize secondes après le coup d'envoi était bien embarrassé de ce cadeau. Il est célibataire et n'a pas de cave pour entreposer ce vin. De plus il n'en boit pas. Ses coéquipiers ont profité de l'aubaine et aussi le gardien de Lyon qui lui avait permis de marquer ce fameux but.

● Jean-Claude Cloet, qui vient d'être l'heureux papa d'un petit garçon prénommé Jacob, avait déjà une petite fille Josepha et avec sa famille il semble bien installé en Lorraine.

GESTION ET COMPTABILITÉ

Un diplôme d'Etat ça compte

pour avoir une situation bien payée

Vous pouvez dès maintenant préparer tranquillement chez vous un diplôme officiel de comptabilité : C.A.P. - B.E.P. - B.P. de comptable et D.E.C.S. Vous aurez alors la qualification professionnelle nécessaire pour entrer dans les bureaux de n'importe quelle entreprise et être bien payé.

Ayez donc confiance en vous

Si vous étudiez la comptabilité avec nous, vous l'apprendrez avec la sympathique méthode Caténale qui est si facile à comprendre qu'elle est, dit-on, d'une génération en avance sur son temps.

Une sécurité exceptionnelle : la garantie Caténale

Celle-ci vous permet, en cas de non-réussite à l'un des examens d'Etat auxquels nous préparons, de reprendre gratuitement pendant une année vos études comptables.

Formation continue (loi du 16-7-1971)

Nos cours par correspondance sont conçus pour les bénéficiaires de cette loi. Ils sont alors accompagnés de stages d'une journée dans les principales villes de France, conformément à la loi.

La comptabilité est un métier de mieux en mieux payé

et où les chances de promotion rapide sont nombreuses. Profitez-en et retournez dès aujourd'hui le coupon ci-dessous à l'Ecole Française de Comptabilité, organisme privé, 92270 Bois-Colombes.

L'organisation de notre Ecole permet de s'inscrire à la préparation de ces différents examens à tout moment de l'année. La correction des devoirs est assurée douze mois sur douze.

Informez-vous vite et gratuitement

en adressant simplement le coupon ci-contre à :

ECOLE FRANÇAISE DE COMPTABILITÉ

ORGANISME PRIVÉ

92270 BOIS-COLOMBES (FRANCE)

Envoyez-moi gratuitement et sans engagement de ma part votre guide n° 1708 T sur la préparation à ces différents diplômes, et tous renseignements sur la formation continue.

NOM (maj.) .....

PRENOM .....

ADRESSE (avec code postal) .....

.....

.....

DIVISION II

GROUPE A (9e journée)	COMPOSITION DES ÉQUIPES ET ÉTOILES
MARTIGUES 2 (2) Martinez (7e) Dho (37e) **PARIS FC 3 (3)** Bialas (21e et 45e) Quéry (43e)	**Martigues :** RICARD*** — GREEN***, CAPODANNO*** puis KAISSIS (46e), LEGROS*****, COMINI****, CANET*** — ESPOSITO****, MARTINEZ***** — DHO****, MITIC***, PALACCIO***. Entr. : HERBET. Total : 39. **P.F.C.** : TROCH*** — PELTIER****, DROUILHAT****, MACULIEWICZ****, LAFARGUE*** — AMORFINI****, BEN MABROUCK****, BIANCHI*** — MARTINEZ*** puis PAULEAU (83e), BIALAS****, QUERY*****. Entr. : LEMERRE. Total : 40. Arbitrage de M. Lavis. — 17.670 F. — 1.090 spectateurs.
THONON 3 (1) Coste (34e) Perraud (60e) Maya (72e) **ORLEANS 1 (0)** Touré (89e)	**Thonon :** DOBRAJE***** — COSTA****, ALPHONSE*****, JEAN****, BECHET***** — CHAMPEAU*****, LAINE****, COSTE***** — GUIDICELLI***, MAYA*****, PERRAUD*****. Entr. : CARAYON. Total : 48. **Orléans :** VIOT*** — BERTHOULOUX****, BODJI***, LEMEE***, PLISSONNEAU*** — GERMAIN****, BUIGUES***, MARETTE*** — DERIGON*** puis CIARAVINO (55e), TOURE***, QUEYREL*** Entr. : LEMEE. Total : 36. Arbitrage de M. Batta. — Recette non communiquée. — 2.100 spectateurs.
NIMES 0 **CUISEAUX 1 (1)** Ollier (36e sur pen.)	**Nimes :** RUFFIER*** — CHEVALIER*** puis CASTAGNINO (58e), DEVOT***, DELEDICO***, DECILIA*** — LUCCHESI***, HERRERO***, GAMOUH*** — FERRATGE***, LOZANO*** puis CUBAYNES (55e), PEREZ***. Entr. : NOEL. Total : 33. **Cuiseaux :** GIBERT***** — BARTHELET****, NADAN****, BARGAS****, FIGUET***** — CHIKHI****, OLLIER****, JAQUINOT**** puis GARZITTO (85e) — CARRENO***, TRIVINO****, VUILLEMOT**** puis FERNANDEZ (88e). Entr. : PAPAS. Total : 45. Arbitrage de M. Doza. — 71.113,50 F. — 2.879 spectateurs.
GUEUGNON 1 (0) Bandera (46e) **TOULON 0**	**Gueugnon :** JANIN***** — REGAISSE****, M. BERTHOMMIER****, CHAUSSIN****, SEGARD**** — MAMMESSIER****, BORGNAT****, STROPOLI**** puis DUCH (68e) — BANDERA****, LECLERCQ****, RACHEID****. Entr. : NOVOTARSKI. Total : 45. **Toulon :** DUVAL**** — PESCE****, PERLIN****, MIJAC****, VICENTE**** — FERNANDEZ****, BENEDET****, CHAUSSIN***** — DIALLO****, DALGER****, BLAQUART*** puis N'KOUKA (39e). Entr. : DUVAL. Total : 44. Arbitrage de M. Vaissière. — 42.833 F. — 2.234 spectateurs.
AJACCIO 1 (1) Gentili (45e sur pen.) **FONTAIN. 2 (1)** Loukaka (26e) Russail (47e)	**Ajaccio :** GOBERT*** — MUSELLI**, AISSAT****, GENTILI***, ROSSINI** — BLANCO***, LAVOIGNAT***, ALESSANDRI**** — AUSSU***, FERRANDO****, VIGNEAU***. Entr. : CALLEJA. Total : 34. **Fontainebleau :** MONTAUBIN**** — QUERE***, MIRA***, BUISSET****, GULLY*** — CITRON****, LOUKAKA****, SCHALLER**** — MONGELLI****, LENARTOWICZ***, RUSSAIL****. Entr. : GRANDIERE. Total : 40. Arbitrage de M. Hirtz. — 15.160 F. — 783 spectateurs.
CANNES 1 (0) Bahoken (79e) **LIBOURNE 1 (1)** Ouali (32e)	**Cannes :** JACOMO*** — FUCHS***, FAGES***, CASONI***, GOFFIN**** — ROSIER***, BERTUCCI***, ROPERO** — BAHOKEN****, GUDIMARD****, ANIOL***. Entr. : LOUBET. Total : 35. **Libourne :** GRANGER*** — TESSONNEAU***, CAZAUMAJOU***, LALANNE***, SCHMALZ**** — GREINER****, REDIN**** — GALLICE****, PETITBOIS***, TOSELLI***, OUALI****. Entr. : MENAUT. Total : 38. Arbitrage de M. Mozil. — 18.217 F. — 1.280 spectateurs.
BLOIS 2 (0) Devin (53e sur pen.) Traoré (73e) **SAINT-DIÉ 1 (0)** Minassian (51e)	**Blois :** TISIOT*** — ZAIDI***, LORENZO****, PERNOM****, COSSON*** — MAC GUINNESS***, GOAVEC***, DEVIN*** — TRAORE***, JOUANNEAU****, BEN MOHAMEDI***. Entr. : GONZALES. Total : 36. **Saint-Dié :** CHARRIER*** — DERMINEUR***, MAATAR****, BAUDRY****, LEOPOLDES*** — BEN HALLA***, TRUQUI***, ETIENNE*** — CHIPON***, ORZES****, MINASSIAN****. Entr. : NOUZARET. Total : 37. Arbitrage de M. Boudaret. — 21.942 F. — 999 spectateurs.
MARSEILLE 1 (1) Santos (10e) **BÉZIERS 0**	**Marseille :** LEVY**** — ANIGOT****, CAMINITI*****, LOPEZ*****, JOUANNE***** — CHANCEL****, DI BONO****, DE FALCO**** — SANTOS***** puis LAPINA (70e), PASCAL****, CASTELLANI***. Entr. : GRANSART. Total : 44. **Béziers :** ROSE**** — LAGUERRE***, KNAYER***, BORGONI***, KURZAWA*** — COURONNE*** puis MARTINEZ (85e), SANNIER***, EDWIGE*** — DUBOURDEAUX****, VUCKOVIC****, REY***. Entr. : PELLETIER. Total : 36. Arbitrage de M. Vautrot. — Recette non communiquée. — 19.689 spectateurs.
TOULOUSE 1 (0) Pintenat (52e) **GRENOBLE 0**	**Toulouse :** D'ANGELO**** — DEPLANCHE***, LE BLAYO***, BALINT****, AHACHE*** — LAVERNY***, VINUESA*** puis ALBERT (77e), KRIMAU**** — DIAZ****, PINTENAT*****, RENSENBRINK***. Entr. : CAHUZAC. Total : 39. **Grenoble :** GUIGUET**** — CLERC***, MADRONNET****, GILLES****, VUAGNOUX*** — RAYMOND***, VESTRAETE*** puis DI TOMASO (86e), MORALY**** — DUSSAU****, TUYBENS***, PELMANO****. Entr. : DJORKAEFF. Total : 39 Arbitrage de M. Zagni. — 297.107 F. — 10.586 spectateurs.

GROUPE B (9e journée)	COMPOSITION DES ÉQUIPES ET ÉTOILES
LIMOGES 0 **REIMS 0**	**Limoges :** CHARPENTIER**** — WOJCIK****, FERMIGIER*****, LAFLEUR***, DALBY**** — PAULINE****, SMERECKI****, ZOONEKUND*** — AMOUAYAL****, BARTHELEMY***, QUESNEY*** puis GOUTOULE (82e). Entr. : DEWILDER. Total : 41. **Reims :** VELUD*** — HAUTION***, TROUSSIER***, ARRIBART****, ABREU**** — VERCRUYSSE***, JAFFRES***, CHARBONNIER**** — BERTOLINO*****, TLEMCANI**** puis BEDOUET (86e), LECHANTRE****. Entr. : Desmenez. Total : 40. Arbitrage de M. Cruypelinck. — 184.935 F. — 6.454 spectateurs.
ANGERS 0 **ROUEN 1 (1)** Buisine (15e)	**Angers :** CHASLERIE**** — FELCI***, HEYMAN***, CAMLANN***, AVRILLON*** — ARRIBAS***, SEWERYN***, BOUSDIRA*** puis AUDRAIN (78e) — NARBUTOWICZ****, BERDOLL***, CHARRIER****. Entr. : CEDOLIN. Total : 36. **Rouen :** BENSOUSSAN**** — VITULIN****, BERTHAUD****, DESBOUILLONS****, AMOURS**** — MOGIS****, BUISINE****, HEAULME**** — MONCZUK*** puis MIGNOT (51e), BELTRAMINI***, MALBEAUX*** puis DRIEU (59e). Entr. : VICOT. Total : 41. Arbitrage de M. Boyer. — 116:502 F. — 4.789 spectateurs.
NŒUX 1 (0) Marx (74e s. pen.) **DUNKERQUE 0**	**Nœux :** GODART***** — GRONIER****, TIRLOIT*****, DOUILLET***, LEPROVOST**** — STASSIEWITCH****, CALESSE**** puis WESTERLOPPE (65e), DUTRIAUX*** — MARX*****, KUTERMAK****, GOSSET****. Entr. : Houllier. Total : 45. **Dunkerque :** DE ROCCO***** — TALINEAU***, CARLIER****, BARRAL****, BARBIER*** — MULLER****, GIACHETTI****, GUEGAIN**** — VAN HOUTTE***, ZAREMBA****, DOSSEVI****. Entr. : Domergue. Total : 42. Arbitrage de M. Quiniou. — 42.285 F. — 2.337 spectateurs.
QUIMPER 1 (0) Toulhoat (49e) **MULHOUSE 3 (2)** Ouattara (15e) Barthel (18e) Durkalic (86e)	**Quimper :** LARZUL**** — KAHAM***, BIDEAU****, DERU****, REILLER**** — BOURICOT***, BARRAUD***, KAMINSKI*** — TOULHOAT****, LE POLOTEC***, BARBERAT****. Entr. : RASTOLL. Total : 39. **Mulhouse :** PALU**** — BARELLI***, PFERTZEL****, GUILLOU****, ABRAHAM**** — BARTHEL*****, HUCK****, BEN SAID*** — DURKALIC***, OUATTARA****, WISS***. Entr. : GUILLOU. Total : 41. Arbitrage de M. Sebille. — 42.940 F. — 1.886 spectateurs.
CALAIS 1 (0) Bourré (62e) **RENNES 3 (1)** M'Pelé (24e et 63e) Vesir (47e)	**Calais :** DEWET**** — FARDOUX***, LUTIC***, C. BARON***, LEFEVRE*** — MARIANI*****, D. BARON****, VALEUR*** puis POPIEUL (77e) — LENGLET*** puis ARNAULT (57e), BOURRE****, LINKE***. Entr. : FARDOUX. Total : 38. **Rennes :** DUSE**** — DUFOUR****, KERJEAN****, TISCHNER***, BERLIN*** — ZAJAKOWSKI****, VESIR*****, LLORENS***** — NOSIBOR****, M'PELE*** puis BONSINK (82e), SALINE***. Entr. : GARCIA. Total : 42. Arbitrage de M. Lopez. — 38.780 F. — 2.231 spectateurs.
BESANÇON 3 (3) Gomel (19e c.s.c.) Martinovic (22e) Bernad (36e) **ABBEVILLE 1 (1)** Monvoisin (26e)	**Besançon :** VIZCAINO**** — ROBIN***, BUDER***, VANNUCCI****, MASSON*** — TARUFFI****, CHEBEL****, BERNAD**** — GENTES***, MARTINOVIC***, HRASKO***. Entr. : VARINI. Total : 38. **Abbeville :** GLACHANT*** — GOMEL***, MOUCHON***, CAMPAGNAC**** — BLONDEL*** — COUTO***, LABARTHE***, LOZANO*** — MONVOISIN***, KNOCKAERT****, LEBOUCHER***. Entr. : TYRAKOWSKI. Total : 35. Arbitrage de M. Lambert. — 45.160 F. — 2.293 spectateurs.
LE HAVRE 5 (2) Dubois (15e) Olarevic (44e s. pen.) Martet (76e) Prieur (89e et 90e) **ST. FRANÇ. 2 (1)** Collas (43e s. pen.) Mazzon (79e)	**Le Havre :** PLAMA*** — MASTROIANNI****, PLANQUOIS****, AMOURET****, BA***** — Dubois*****, WESOLY****, CARRIE*** — PRIEUR*****, MARTET****, OLAREVIC****. Entr. : LAVAGNE. Total : 44. **Stade Français :** LASSEOUGUE*** — CAMUS****, ZAHER***, MUSCAT***, LACROIX*** — MAZZON****, TOMAZEWSKI****, M'BAMA**** — PRENVEILLE***, N'GOUETTE****, COLLAT*****. Entr. : AVISSE. Total : 39. Arbitrage de M. Frenot. — Recette non communiquée. — 6.047 spectateurs.
GUINGAMP 2 (0) Lemoigne (65e) Thiboult (72e) **CHATEAUR. 1 (1)** Syther (24e)	**Guingamp :** BLIN**** — G. LE GOFF****, TREMEL*****, LUCAS*****, GUYADER**** — LE COZ***, THIBOULT*****, KERUZORE*** — LE QUERE****, LE MOIGNE****, H. LE GOFF****. Entr. : KERUZORE. Total : 45. **Châteauroux :** ALLARY***** — BESSET***, BOURGRAS****, ROUSSEY*****, MODESTE*** — BURLAT****, BELLAVIA****, MERIGOT**** — DELESTRE*****, KWANIEWSKI puis ROQUES**** (27e), SITHER*****. Entr. : H. REVELLI. Total : 45. Arbitrage de M. Paitier. — 40.760 F. — 1.774 spectateurs.
ANGOULEME 2 (1) Romby (34e et 65e) **MONTLUÇON 0**	**Angoulême :** CHEMIER**** — CRAPOULET****, ROMBY******, FONS*****, GOURSAT**** — ONESTAS****, FLORES******, STANKOVIC*** — RAVAIL***, CHOJNACKI*** puis NARDELLI*** (35e), LIOTARD****. Entr. : LEVIN. Total : 45. **Montluçon :** LABREUSE**** — BARATELLI***, KEBIR****, TRENORAS****, FARSY*** — FERNANDEZ***, BOSSER****, LECOMTE**** — MAR****, TOMASZEWSKI***, LOCTALLI***. Entr. : GARDIEN. Total : 39. Arbitrage de M. Rideau. — 41.000 F. — 1.700 spectateurs.

GROUPE A

EQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

JANIN (Gueugnon, 5 ét.)

COSTA (Thonon, 4 ét.)	CAMINITI (Marseille, 5 ét.)	LOPEZ (Marseille, 5 ét.)	JOUANNE (Marseille, 4 ét.)
CHAMPEAU (Thonon, 5 ét.)	LOUKAKA (Fontainebleau, 4 ét.)		COSTE (Thonon, 5 ét.)
SANTOS (Marseille, 5 ét.)	PINTENAT (Toulouse, 5 ét.)		PERRAUD (Thonon, 5 ét.)

Ont également obtenu cinq étoiles : Chaussin (Toulon), Maya (Thonon), Gibert (Cuiseaux), Legros (Martigues).

GROUPE B

EQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

GODART (Nœux, 5 ét.)

VITULIN (Rouen, 4 ét.)	ROMBY (Angoulême, 6 ét.)	LUCAS (Guingamp, 5 ét.)	DALBY (Limoges, 4 ét.)
BARTHEL (Mulhouse, 5 ét.)	FLORES (Angoulême, 5 ét.)		LLORENS (Rennes, 5 ét.)
PRIEUR (Le Havre, 5 ét.)	OUATTARA (Mulhouse, 5 ét.)		SITHER (Châteauroux, 5 ét.)

Ont également obtenu cinq étoiles : Allary (Châteauroux), De Rocco (Dunkerque), Fermigier (Limoges), Tirloit (Nœux), Tremel (Guingamp), Roussey (Châteauroux), Vésir (Rennes), Dubois (Le Havre), Mariani (Calais), Thiboult (Guingamp), Delestre (Châteauroux), Marx (Nœux), Bertolino (Reims).

ANGERS. — A l'image de Bousdira, guère inspiré, et qui se heurte ici à Mogis, Angers ne parvint presque jamais à se dépêtrer du marquage individuel des Normands. Résultat : les Angevins ont concédé leur première défaite à domicile de la saison. (Photo Jean-Michel Dubois).

UN VENT VENU DE ROUEN ET DE THONON

(Patrick DESSAULT)

Cela sent le roussi pour le projet d'une poule unique de Deuxième Division. Du moins sa création est-elle sérieusement compromise et reportée à une date ultérieure. Le groupe de travail chargé d'étudier ce projet ne serait, en effet, pas favorable à ce Championnat unique de Deuxième Division et préférerait pour l'instant conserver la formule actuelle. Mais on en saura plus le 31 octobre prochain. Il est vraisemblable cependant qu'il faille attendre 1984 pour voir aboutir une telle opération.

En attendant, la vie continue, les paradoxes aussi. Ils ont la vie dure, ceux-là. Tenez, dans le groupe A, vous imaginiez-vous que Nîmes s'inclinerait sur sa pelouse devant le promu Cuiseaux-Louhans qui allait de débâcle en débâcle à l'extérieur ? Alors, pensez si, dans le Gard, on n'en donnait pas cher de la peau des camarades de Hugo Bargas, le libero bressan. Voilà un revers que les hommes d'Henri Noël auront bien du mal à effacer au moment du décompte final. Ils ont maintenant six points de retard sur Toulouse mais un match en moins il est vrai.

Toulouse et Marseille ayant fait ce qu'il fallait vendredi soir pour empocher deux points, quand bien même leurs victoires eussent été quelques peu étriquées (1-0), il restait néanmoins à Thonon à les imiter, histoire pour les Savoyards de se maintenir dans le trio de tête. Ils l'ont fait. Et plutôt bien. Leur victoire contre Orléans est de celles qui rassurent d'abord mais qui permettent aussi de conforter une troisième place sécurisante avant d'aller vendredi prochain affronter Béziers. Quatre points d'avance sur leur suivant immédiat, Fontainebleau. Voilà ce qu'ont rapporté les efforts de Thonon face à une équipe orléanaise totalement hors du coup, tant physiquement que techniquement. Un jour « sans ». Du moins, c'est tout le mal que l'on souhaite aux hommes de Lemée qui se préparent quelques mauvais jours s'ils ne réagissent pas au plus vite.

L'autre promu du lot s'est également imposé, et de belle manière semble-t-il. Fontainebleau s'est permis, en effet, d'infliger aux Corses leur première défaite à Mezzavia. L'on connaît les difficultés qu'éprouvent, en général, les équipes du continent à s'imposer là-bas. Nîmes, Martigues et Grenoble s'y étaient déjà cassé les dents.

Paris FC non plus n'est pas resté les deux pieds dans le même sabot. En inscrivant trois buts contre deux seulement à Martigues, les Parisiens ont ainsi empoché leurs deux premiers points sur terrain adverse. Mais il est vrai que maintenant le Paris FC n'a plus vraiment de chez-soi. Samedi prochain, à 20 h 30, il effectuera ses grands débuts au stade l'Aube, à Troyes.

Reims, dans le groupe B, n'est plus seul. Les Rémois n'ont pas perdu, mais leur match nul à Limoges (0-0) a suffi à Rouen, vainqueur à Angers (1-0), pour les rejoindre à la première place. Seule désormais une meilleure différence de but au bénéfice des Champenois permet à ces derniers de conserver la tête de ce Championnat. La palme revient pourtant incontestablement à Rouen, l'équipe de Robert Vicot, qui a remporté non seulement une victoire tactique à Angers, mais une victoire psychologique importante pour le club normand dont l'appétit va grandissant, un peu au rythme de ses succès.

Nœux, également, a choisi la bonne route, bien calé dans celle des deux leaders. Mulhouse et Rennes — les deux pros — ont bien supporté leur voyage tant à Quimper qu'à Calais. Ils ont triomphé tous les deux par le même score (3-1). Le Havre a démontré, pour sa part, que cette saison rares seront les équipes qui viendront lui chiper un point à Deschaseaux. Il ne reste plus aux Normands qu'à trouver la bonne carburation à l'extérieur pour être en mesure de rivaliser avec les actuels ténors du groupe. Après Abbeville, c'est le Stade Français qui a encaissé cinq buts (dont deux, dans les dernières secondes de la rencontre). Une équipe parisienne qui côtoie, à l'heure actuelle, le précipice sans pour autant y tomber. Inutile cependant de préciser que le prochain match à Saint-Ouen contre Calais sera lourd de conséquences et jamais formule « malheur au vaincu » n'aura été mieux appliquée dans ce cas précis.

LES FAITS SAILLANTS

● **Affluences :** cette neuvième journée n'atteint pas les chiffres de la précédente, la faute sans doute au mauvais temps : 71 151 spectateurs au total ; 41 640 dans le groupe A et 29 511 dans le groupe B.

● **Groupe A :** Marseille-Béziers (19 689), Toulouse-Grenoble (10 586), Nîmes-Cuiseaux (2 879).

● **Groupe B :** Limoges-Reims (6 454), Le Havre-Stade Français (6 047), Angers-Rouen (4 789), Nœux-Dunkerque (2 337).

● **Buteurs :** quatre doublés ont été réalisés, ce qui est une belle performance : Prieur (Le Havre), M'Pelé (Rennes), Romby (Angoulême) et Bialas (Paris FC).

● **Classement :** 1. Pascal (OM) et Pintenat (Toulouse), 9 buts ; 3. Bertolino (Reims) et Olarevic (Le Havre), 8 buts ; 5. Tlemcani (Reims), Minassian (Saint-Dié), Marx (Nœux), Ouattara (Mulhouse), Sither (Châteauroux), 6 buts.

● **Meilleures attaques :** Reims (20 buts), Le Havre (18 buts), Toulouse, Marseille, Fontainebleau (17 buts), Besançon, Nîmes, Mulhouse (16 buts).

● **Meilleures défenses :** Thonon, Reims (5 buts), Toulouse, Nœux (6 buts), Marseille, Rennes, Angers (7 buts).

A ● DOBRAJE CONSOLIDE SON AVANCE

CLASSEMENT

42 étoiles : Dobraje (Thonon).
39 étoiles : Rose (Béziers), Pascal (Marseille), Buigues (Orléans).
38 étoiles : Germain (Orléans), Dalger (Toulon).
37 étoiles : Edwige (Béziers), Casoni (Cannes).
36 étoiles : Madronnet (Grenoble), Leclercq (Gueugnon), Gallice (Libourne), Lopez (Marseille), Balint (Toulouse).
35 étoiles : Tisiot (Blois), Ollier (Cuiseaux), Russali (Fontainebleau), Mammessier (Gueugnon), Levy, Santos (Marseille), J.-M. Martinez, Legros (Martigues).

B ● ROMBY (Angoulême) : SIX ÉTOILES

CLASSEMENT

40 étoiles : Lucas (Guingamp) ; Marx (Nœux-les-Mines).
39 étoiles : Sither (Châteauroux).
37 étoiles : De Rocco (Dunkerque) ; Huck (Mulhouse), Bertolino (Reims).
36 étoiles : Chasterie (Angers) ; Vizcaino (Besançon) ; Chebel (Besançon) ; Olarevic (Le Havre) ; Smerecki (Limoges) ; Tirloit (Nœux) ; Dusé (Rennes) ; Llorens (Rennes) ; N'Gouette (Stade Français).

GROUPE A

(9e journée)

*Toulouse (1) b. Grenoble (13)	1-0
*Marseille (2) b. Béziers (4)	1-0
*Thonon (3) b. Orléans (6)	3-1
Cuiseaux (17) b. *Nîmes (5)	1-0
*Gueugnon (15) b. Toulon (7)	1-0
Fontainebleau (8) b. *Ajaccio (12)	2-1
*Cannes (9) et Libourne (10)	1-1
*Blois (18) b. Saint-Dié (11)	2-1
Paris F.C. (16) b. *Martigues (14)	3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Toulouse	15	9	6	3	0	17	6
2. Marseille	14	9	5	4	0	17	7
3. Thonon	14	9	6	2	1	12	5
4. Fontainebleau	10	9	4	2	3	17	13
5. Béziers	10	9	3	4	2	10	8
6. Nîmes	9	8	4	1	3	16	13
7. Cannes	9	9	3	3	3	13	12
8. Toulon	9	9	3	3	3	13	14
9. Orléans	9	9	3	3	3	10	11
10. Libourne	8	9	2	4	3	12	8
11. Gueugnon	8	9	3	2	4	7	10
12. Saint-Dié	7	8	2	3	3	11	13
13. Ajaccio	7	9	3	1	5	12	16
14. P.F.C.	7	9	2	3	4	9	13
15. Cuiseaux	7	9	3	1	5	9	20
16. Grenoble	6	9	2	2	5	6	9
17. Martigues	6	9	3	0	6	14	18
18. Blois	5	9	2	1	6	6	15

GROUPE B

(9e journée)

*Limoges (11) et Reims (1)	0-0
Rouen (2) b. *Angers (4)	1-0
*Nœux (3) b. Dunkerque (13)	1-0
Mulhouse (5) b. *Quimper (15)	3-1
Rennes (6) b. *Calais (17)	3-1
*Besançon (7) b. Abbeville (18)	3-1
*Le Havre (8) b. Stade Français (14)	5-2
*Guingamp (10) b. Châteauroux (12)	2-1
*Angoulême (9) b. Montluçon (16)	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Reims	15	9	7	1	1	20	5
2. Rouen	15	9	7	1	1	14	7
3. Nœux-les-Mines	14	9	5	4	0	14	6
4. Mulhouse	12	9	5	2	2	16	11
5. Rennes	12	9	4	4	1	11	7
6. Besançon	11	9	4	3	2	16	11
7. Le Havre	10	9	5	0	4	18	12
8. Angers	10	9	4	2	3	10	7
9. Angoulême	10	9	5	0	4	11	11
10. Guingamp	9	9	4	1	4	13	9
11. Limoges	8	9	2	4	3	7	9
12. Châteauroux	7	9	2	3	4	10	14
13. Dunkerque	7	9	3	1	5	7	11
14. Stade Français	6	9	2	2	5	10	18
15. Quimper	5	9	2	1	6	9	14
16. Montluçon	5	9	1	3	5	4	11
17. Calais	3	9	0	3	6	6	19
18. Abbeville	3	9	0	3	6	8	22

LA PROCHAINE JOURNÉE

GROUPE A

Béziers - Thonon
Cuiseaux - Marseille
Libourne - Martigues
Orléans - Cannes
Toulouse - Nîmes
St-Dié - Grenoble
Fontainebleau - Blois
Toulon - Ajaccio
Paris FC - Gueugnon

GROUPE B

Rouen - Limoges
Dunkerque - Angers
Châteauroux - Le Havre
Reims - Guingamp
Besançon - Nœux
Mulhouse - Abbeville
Montluçon - Quimper
Rennes - Angoulême
Stade Français - Calais

CARAYON : « Rendez-vous dans un mois »

(Patrick DESSAULT)

THONON. — Vendredi prochain, Jean-Pierre Carayon va retrouver sa bonne ville natale de Béziers. Pas pour des vacances, bien sûr, mais pour un test important que s'apprête à subir son équipe de Thonon. Ce sera pour les Savoyards le début d'un mois qui s'annonce chargé et décisif puisque ses garçons doivent rencontrer les ténors du groupe comme Toulouse, Nîmes et Marseille. Mais avant d'en arriver là, encore fallait-il que Thonon écarte la menace d'Orléans, ce qui fut fait avec plus de facilité que prévu.

Avant le super mois d'octobre, il était donc intéressant de faire le point avec un entraîneur connu certes mais pas célèbre et qui a pourtant grandement contribué à la réussite de cette équipe thononaise qui surprend d'année en année, ce qui est encore le cas, cette saison même, lorsqu'elle prend un faux départ à domicile 1-2 contre Blois) sans quoi elle serait leader aujourd'hui.

Mais après tout ce départ raté n'a-t-il pas été par la suite une bonne chose et une incitation supplémentaire à un surcroît de rigueur en même temps qu'une prise de conscience des efforts qu'il fallait fournir pour progresser encore un peu ? C'est-à-dire en gros finir dans les cinq premiers, histoire de faire mieux que la saison dernière au terme de laquelle Thonon s'était approprié une septième place intéressante. D'autant plus intéressante que si l'on jette un coup d'œil en arrière, l'on s'aperçoit que le club n'a qu'une infime expérience de la Division II. Thonon entame, en effet, sa troisième année seulement à ce niveau. Et son entraîneur sa septième au club.

« Un long bail déjà.

— J'ai pris l'équipe en Division d'Honneur et nous avons grimpé ensemble les échelons jusqu'à la Division II. C'est à la faveur de notre deuxième place en Troisième Division derrière Monaco lors de la saison 1978-1979 que nous sommes arrivés au niveau qui est le nôtre actuellement.

— Un bon souvenir ?

— Très bon, en effet. Nous avions terminé quatrième dans un climat autant que je m'en souvienne assez euphorique. Sur le plan sportif, bien sûr, mais aussi venant du public. Celui-ci avait mordu à pleines dents dans ce cadeau que constituait la Deuxième Division. Depuis, il s'est un peu blasé. L'an passé, par exemple, la moyenne des spectateurs a été nettement moins bonne et cette saison il ne semble pas non plus qu'elle aille en s'améliorant.

— A moins que Thonon joue les tout premiers rôles comme cela semble être le cas actuellement.

— C'est possible. Contre Toulouse, dans deux semaines, l'on pourra vérifier le degré d'intérêt que le public porte à son équipe. Je pense que si nous continuons à jouer comme nous l'avons fait face à Orléans, il devrait venir. Les deux mille spectateurs ont vu trois beaux buts et Thonon a réalisé son meilleur match sur le plan collectif. Et il y a de fortes chances pour qu'un tel phénomène aille en s'améliorant. Alors...

— Il faudra cependant ne pas revenir bredouille de Béziers le week-end prochain.

— Oui. Encore que maintenant nous avons quatre points d'avance sur la quatrième (Fontainebleau). Le trou est donc fait avec de fortes chances par conséquent de conserver cette troisième place un bon bout de temps. Seulement, il ne faut pas rêver. Le plus dur commence. Le temps des confirmations est venu. Rendez-vous dans un mois.

— Avec la Division I en point de mire ?

— Nous avons toujours dit qu'au cas où nous gagnerions sur le terrain le droit de monter, nous franchirions le pas. Mais devant la réalité — car il faut bien avouer qu'une telle éventualité demeure encore un peu folle — peut-être que les réactions seront différentes. Et puis il faut beaucoup d'argent pour mener à bien une telle entreprise. Notre subvention municipale actuelle n'est que de 30 000 F et ce n'est pas avec 2 000 spectateurs de moyenne que nous pourrions faire face à de tels problèmes.

— Mais vous, cette éventualité ne vous fait pas peur ?

— Absolument pas. Mais il faut bien aussi se rendre compte que nous tirons déjà le maximum de nos moyens. Neuf des joueurs qui étaient du voyage à Libourne la semaine dernière évoluaient en Division d'Honneur. On ne peut pas leur demander l'impossible.

— Vous vous plaisez à Thonon ?

— Oui, tout à fait. Mais s'il fallait partir pour raisons professionnelles, je partirais. A cet effet, je ne signe que des contrats d'un an, ce qui me laisse les coudées franches ainsi qu'à mon club. »

Un Cannes de piètre facture

CANNES. — Il est des soirs où l'on se dit que l'on aurait mieux fait d'aller se coucher plutôt que d'avoir choisi d'aller assister à un match de football. C'est cette impression qui était majoritairement exprimée à l'issue de ce Cannes-Libourne de piètre facture. Disons tout de suite que les garçons de Menaut n'y sont strictement pour rien. On peut même assurer que les seuls applaudissements qui fusèrent par moments des tribunes leur furent décernés. Et puis, après tout, ce n'est certainement pas aux visiteurs d'assurer le spectacle, d'autant que, samedi soir, à Coubertin, il y avait, « paraît-il », sur le terrain, onze personnes dont le football est le métier et onze autres pour lesquelles ce sport n'est qu'un dérivatif apportant quelques émoluments complémentaires.

Qu'on nous excuse, mais, après quatre-vingt-dix minutes de jeu, nous n'avions pas remarqué la différence. Bien sûr, on savait, avant cet affrontement, que Libourne possède une des meilleures défenses du groupe. Bien sûr, on savait aussi que Cannes venait de traverser une période de trois matches difficiles. Bien sûr, Castellani avait le malheur de se claquer à l'échauffement... Mais tout de même !

Cela ne suffit certainement pas à expliquer les raisons de l'affligeante démonstration cannoise, ou plutôt si. Nous ne cessions, en effet, de répéter, depuis l'intersaison, que la préparation de ce Championnat n'avait pas été effectuée dans les meilleures conditions. La saignée enregistrée en juin a entraîné trop de chamboulements dans l'équipe. Arribas, Desplanches, Dussuyer, Modeste n'ont pas été remplacés. On a fait avec les moyens du bord, sans voir que certains postes n'étaient pas pourvus.

Jean-François TEALDI.

Martigues s'enfonce

MARTIGUES. — Nouvelle déception dans le camp provençal. Pourtant, Jean-Marc Martinez avait ouvert le score dès la septième minute et tous les espoirs étaient permis aux coéquipiers de Legros.

Que se passa-t-il alors ? Jamais Martigues ne put confirmer ce bon départ, et la défense provençale s'affolait à chaque attaque parisienne. Bialas égalisait et si les Provençaux connurent encore un moment de bonheur après un coup franc victorieux de Dho, ce fut de très courte durée. Query et Bialas donnaient un avantage qui allait se révéler définitif à la formation de Lemerre. Deux buts en deux minutes, alors que l'équipe martégale ne parvenait plus à retrouver le rythme. K.-O. debout, comme peut l'être un boxeur.

Il était temps que la pause arrive. La seconde période fut meilleure, certes, pour les Provençaux, mais les Parisiens surent conserver leur avance, avec pas mal de métier et un petit coup de pouce de M. Lavis, qui ferma les yeux sur une faute de main de Drouilhat (82e).

Pour Lemerre : « Nous avons réussi à remonter deux buts, cela a peut-être désarçonné Martigues. Cette victoire est une récompense pour mes joueurs. Certes, notre équipe est bonne, mais elle manque encore de détermination. Il nous manque un peu de cette rigueur nécessaire en Deuxième Division. Il y a aussi quelques lacunes sur le plan défensif. Il nous faut y remédier pour pouvoir remonter vers la sixième ou la septième place. Ce qui était notre ambition en début de saison. »

Herbet cachait mal sa déception : « Nous avons commis de grossières erreurs défensives. Nous aurions pu égaliser en seconde mi-temps, mais l'équipe parisienne a du métier. Nous nous retrouvons dans une situation délicate et il va nous falloir lutter pour revenir au milieu du tableau. »

Pour le président Bianchi : « Nous manquons d'agressivité, dans le bon sens du terme, évidemment. Nous n'arrivons pas à faire deux bons matches d'affilée, j'espère qu'en retrouvant le stade Turcan cela ira mieux. Nous n'arrivons pas à préserver un résultat. Les Parisiens nous ont montré ce qu'il fallait faire. »

Gilbert DEL CORSO.

Pintenat sauve Toulouse

TOULOUSE. — Certes les matches contre Saint-Dié et Fontainebleau soldés sur deux succès identiques (2-2) avaient été empreints de quelques difficultés pour Toulouse... Néanmoins chaque victoire toulousaine relevait de la plus parfaite logique. Il n'en fut pas de même vendredi dernier, face à Grenoble, qui contesta jusqu'au bout le triomphe bien modeste des Hauts-Garonnais, au cours d'un duel très engagé.

Pierre Cahuzac résumait exactement la situation : « Dans les rencontres précédentes nous nous étions créé de multiples occasions. Ça n'a pas été le cas ce soir où les demis, notamment, craquèrent en seconde mi-temps à l'image de Laverny. Or, quand Laverny faiblit, c'est toute l'équipe qui manque de souffle... Enfin j'espère que cela leur servira de leçon ! »

Heureusement Pintenat veillait... Et une nouvelle fois, le capitaine toulousain fit la décision à la 52e minute mettant à profit un long dégagement de d'Angelo, prolongé de la tête vers lui par Krimau.

Ce fut en l'occurence l'unique erreur, surtout celle de Gilles, de la défense dauphinoise jusque-là sans faille et bien articulée par Madronet qui ne lâcha guère Pintenat et le malheureux « libero » déjà cité. Hélas ! Ce but devait sonner le glas des visiteurs, lesquels lancèrent alors de multiples attaques orchestrées par Momaly, Raymond, actifs au possible et des incisifs ailiers Dussaud et Selmane. Mais les Grenoblois ne purent arracher l'égalisation faute de « punch ».

Jean Djorkaeff déplorait ce manque de « finition » et il ne le cacha pas à ses joueurs : « Nous avons mené le jeu en deuxième période et nous prenons un but stupide. Malheureusement nos mouvements bien amorcés ne sont pas conclus, par un défaut de volonté à la dernière seconde. Peut-être un jour parviendrons nous à combler cette lacune... »

Que Djorkaeff se console en sachant que son équipe est certainement la meilleure qui opéra au stadium depuis le début du championnat, celle qui fit souffrir le plus les Toulousains, gênés par le marquage étroit dont ils furent l'objet. Seuls, d'Angélo (toujours invaincu dans les cinq dernières rencontres) Balint, Pintenat (le sauveur), et Diaz (mal soutenu) échappent à la critique.

Les autres et même Rensenbrink trop confiné dans un rôle de distributeur n'ont rien prouvé de tangible. Pourtant les moyens ne leur manquent pas...

Georges BONNEMAISON.

Le réalisme de Fontainebleau

AJACCIO. — Fallait-il croire, à la fin d'une rencontre qui déçut totalement le public, que la seule absence de Iddir fut préjudiciable au point que les Ajacciens apparurent méconnaissables ? Nous le croyons dans une certaine mesure, car l'ex-Angevin n'a pas son pareil pour calmer le jeu, distiller ses bonnes balles, démarquer ses partenaires, en un mot faire tourner la machine. Mais il serait inopportun de croire que sa seule absence débrida à ce point l'équipe ajaccienne.

En fait, le GFCA courut pendant tout le match à la recherche d'une homogénéité perdue en l'espace de quatre-vingt-dix minutes. Les Ajacciens ne furent jamais dans la course. Ils perdirent de nombreux ballons. L'organisation laissa à désirer. Ils firent preuve d'une débrilité qui engendra également un excès de nervosité à tel point que les Bellifontains contrôlèrent parfaitement le jeu.

Fontainebleau, du reste, surprit agréablement, non seulement par sa masse athlétique mais aussi et surtout par son organisation de jeu. Bien regroupés en défense lorsque le danger se faisait sentir, contre-attaquant à propos par de Schaller et Loukaka, ils n'éprouvèrent aucune difficulté à contrer une équipe ajaccienne qui ne réussit pas à se créer une seule occasion de but.

Samedi soir, la différence était trop importante entre une équipe de Fontainebleau très sûre d'elle-même et aux possibilité offensives assez exceptionnelles, et une équipe ajaccienne qui rata tout ce qu'elle entreprit, notamment au niveau de la défense et de la ligne intermédiaire à tel point que les attaquants n'eurent jamais un ballon à exploiter.

Dominique FIGARELLA.

Un ouf de soulagement

GUEUGNON. — Modifier profondément une équipe même lorsque les résultats obtenus laissent à désirer constitue toujours une prise de risques. Risque de voir la situation se détériorer, risque de provoquer chez les supporters un sentiment d'injustice à l'égard de tel ou tel évincé propre à dénaturer les rapports de cohabitation. C'est la raison pour laquelle chacun a poussé un ouf de soulagement dans l'état-major gueugnonnais lorsque M. Vaissière mit un terme au palpitant mais exaspérant duel opposant Bourguignons et Varois.

Les coéquipiers du remarquable Christian Dalger ont fait étalage de qualités que l'on supposait dans un style alliant combativité et technique qui a obligé les Forgerons à puiser au plus profond d'eux-mêmes pour parvenir à leurs fins. Crispés en raison des nombreuses modifications apportées et de l'absence de leur meneur de jeu et capitaine Jean-Claude Berthommier habituel catalyseur de toutes les énergies, les Bourguignons bien groupés autour de l'impressionnant Pascal Janin ont donné une impression de solidité réconfortante.

Le nouveau libéro Alain Chaussin qui assumait de surcroît les fonctions de capitaine, intraitable sur l'homme et toujours bien placé, Michel Berthommier qui a retrouvé son poste de stoppeur et en même temps toute son autorité grâce notamment à un jeu de tête remarquable, le « petit » Regaissé promu arrière droit après avoir joué plus d'une saison dans l'entrejeu ont tout de suite trouvés leurs marques. Quant à Pascal Janin, l'ex-Angevin, lancé dans le bain par Novotarski pour accentuer le phénomène sécurisant il fut tout simplement remarquable, même s'il fut surpris une fois sur corner obligeant Regaissé à sauver sur la ligne. Par trois fois il montra l'étendue de ses possibilités en stoppant ou en détournant des tirs décochés de très près.

Gilbert BATUT.

Blois joue à dix et gagne

BLOIS. — L'arbitre du match Blois-Saint-Dié, M. Bourdaret, officiait pour la première fois à Blois et les sportifs locaux ne souhaitent qu'une chose, ne plus jamais le revoir.

En effet, il fut le plus mauvais acteur d'une rencontre qui n'atteignit jamais les sommets. Cependant, aussi paradoxal que cela paraisse, c'est lui qui fut la cause bien involontaire du succès local en expulsant une demi-heure avant la fin de la rencontre, pour une faute qui ne méritait pas une telle sanction, le Blésois Zaïdi.

Ce fut, en effet le tournant du match car les Blésois, déjà très diminués à la suite de la blessure de leur capitaine Lorenzo obligé de quitter le terrain à la suite d'un claquage, se retrouvèrent donc à dix, mais en haussant le rythme de leur jeu et en se battant sur tous les ballons et vivement encouragés par leurs supporters, ils retrouvèrent tout leur tonus pour prendre l'avantage grâce à une très belle tête de Traoré parvenant ainsi à conserver leur petit but d'avance jusqu'au coup de sifflet final.

Faudra-t-il donc que Blois joue désormais à dix pour pouvoir l'emporter ? Nous sommes tentés de nous le demander car nous vîmes alors Devin et Goavec jouer plus long. Traoré et Ben Mohamedi réussirent de meilleurs départs, en un mot Blois fit complètement oublier une première mi-temps d'un bien faible niveau où personne ne se livra totalement, la peur de perdre paralysant les joueurs.

Ce succès, le premier à domicile, devrait donc être une excellente chose pour une équipe qui manque toujours d'un véritable patron, mais qui a démontré que ses ressources morales étaient intactes.

Gabriel RENARD.

Nîmes perd le contact

NIMES. — Bien sûr il est arrivé et il arrivera encore qu'on ne sanctionne pas d'un penalty une faute du genre de celle qui a permis au numéro 8 de Cuiseaux Ollier de marquer l'unique but du match samedi soir à Nîmes, donc, d'être à l'origine d'une assez grosse surprise, mais quoi qu'on puisse penser de l'arbitrage de M. Dozol, il ne saurait constituer une excuse à la déconvenue des Gardois.

D'abord parce qu'il y eut tout de même une faute de Deledicq sur Trivino et que le directeur du jeu estima qu'elle était justifiable de la sanction suprême mais aussi (et surtout) parce que les hommes d'Henri Noël eurent tout au long de ce match à sens unique un avantage territorial si écrasant qu'ils auraient dû inévitablement trouver la faille à plusieurs reprises même s'ils s'étaient montrés plus réalistes.

Certes, on admettra qu'ils aient pu s'énerver après avoir encaissé ce but contre le cours du jeu. Mais il leur restait alors plus d'une heure encore pour mettre les choses au point et il est difficile de concevoir qu'une équipe, qui la saison passée encore opérait en Première Division, ait buté de telle façon sur son propre terrain devant un adversaire nouvellement venu de Division III dont le courage n'aurait pas dû suffire pour lui permettre d'obtenir un succès aussi inattendu.

Jacques PONS.

OM (presque) au paradis

MARSEILLE. — Quel match ! Les 20 000 Marseillais qui ont assisté à la rencontre OM-Béziers ont quitté vendredi soir le Stade-Vélodrome enchantés. A l'unanimité, les jeunes olympiens ont passé avec succès leur examen de passage de grades. Les voilà maintenant qui frôlent la « ceinture noire » !

Il n'est pas dans nos habitudes de porter aux nues à une vitesse grand « V » des footballeurs qui poursuivent leur difficile apprentissage de footballeurs « pro ». Mais il faut reconnaître qu'à la suite du test de Béziers les hommes de Gransart ont démontré qu'ils venaient de franchir la nouvelle limite d'un pallier jusqu'ici difficile à atteindre. Car le grand méchant loup biterrois a été loin de croquer les « Marie-Louise ».

Pris au jeu d'un trop rude capitaine Borgoni, secondé par quelques camarades qui étaient avides de donner la correction à de petits prétentieux, Caminitti et les siens n'ont pas rechigné à la besogne. Puisqu'il le fallait — donnant donnant — comme l'on dit et là dans de si basses besognes, les Marseillais n'ont pas cédé un pouce de terrain !

Heureusement que le directeur de jeu avait pour nom M. Vautrot ! Un grand de l'arbitrage français qui a su si bien orchestrer sur la pelouse du Stade-Vélodrome ce combat musclé. M. Vautrot, avec un sans-faute, a sauvé le match du désastre et d'une bagarre générale que l'on envisageait de plus en plus au fil des minutes.

Malgré les heurts, les trois cartons jaunes écopés par Vuckovic, Vergnet et Laguerre, cette quinzième sortie consécutive sans défaite de l'OM s'est soldée par quelques actions d'éclat devenues rarissimes.

L'unique but acquis par Santos à la 10e minute a été un modèle du genre. Avec la complicité de Anigo et en final la jambe du Biterrois Dubourdeaux, son dribble qui allait à ce moment précis faire la décision a coupé le souffle à tous les observateurs.

René ESPANA.

DESBOUILLONS : « Un retour aux sources »

(Patrick URBINI)

ANGERS. — Après avoir passé cinq saisons à Lyon, goûté au professionnalisme et décroché au passage une poignée de sélections en équipe de France Espoirs, Christophe Desbouillons est retourné dans sa Normandie natale. Apparemment fort satisfait de son choix. Il est vrai qu'être titulaire pendant trois exercices et passer le plus clair de son temps en Division IV, comme ça du jour au lendemain, voilà qui est un peu vexant et difficile à accepter. A Rouen, on lui a fait tout de suite confiance. La preuve ? On lui a collé d'entrée le brassard de capitaine sur la manche gauche. Alors, comme en plus sa nouvelle équipe a pris un excellent départ et rejoint Reims en tête à la faveur de sa victoire à Angers, vous vous doutez bien que Desbouillons voit de nouveau la vie en rose...

« Ce match contre Angers, vous l'avez visiblement mené à votre main, non ?

— Disons qu'il s'est déroulé exactement comme on l'avait souhaité. Nous avons été très marqués par la production tactique des Belges contre l'équipe de France. A notre niveau, c'est de cet exemple que nous avons essayé de nous inspirer. Nous avons d'abord effectué un marquage individuel très strict au milieu du terrain. Ensuite, en défense, nous nous sommes efforcés de ne pas laisser trop d'espace entre nous et nos demis. Ainsi, nous avons pris assez souvent les Angevins au piège du hors-jeu et surtout cela nous a évité d'être pressés sur nos buts et de parcourir des kilomètres inutiles. Et puis, nous avons eu la chance de marquer presque d'entrée...

— Et votre adversaire ?

— Je crois que les Angevins ne sont jamais parvenus à résoudre le problème tactique que nous leur avions posé. Cela dit, il est certain que les conditions météorologiques n'ont pas arrangé leurs affaires et ne leur ont pas facilité les choses pour faire le jeu.

— Comment comparez-vous cette rencontre avec celle par exemple que vous aviez disputée à Reims ?

— Le contexte tactique était différent. Les deux équipes avaient jusqu'alors remporté leurs quatre premiers matches. Aussi, on était parti là-bas un peu la fleur au fusil, plutôt qu'avec l'idée bien arrêtée de faire un résultat. On avait réalisé néanmoins un bon match et les deux buts d'écart à l'arrivée étaient un peu sévères. Même si ce soir-là, Reims m'avait fait forte impression.

— Vous avez désormais rejoint Reims au classement. Comment envisagez-vous la suite ?

— Je crois qu'il faudra attendre la fin des matches aller pour être fixé. En effet, nous nous déplaçons chez tous les gros morceaux du groupe : Rennes, Mulhouse, Nœux... On aura donc une deuxième moitié de parcours a priori plus favorable. Mais pour l'instant, il est vrai que nous sommes plutôt sereins.

— Quelles sont les forces de votre équipe cette saison ?

— La solidarité du groupe et son enthousiasme. Et puis, nous prenons les matches comme ils viennent. On ne fait pas encore de grands projets, on est très réaliste. Seulement on prend soin de bien préparer chaque rencontre tactiquement. Ça paye.

— Et ses faiblesses ?

— Une trop grande jeunesse, peut-être, qui engendre quelquefois des retours de bâton. Par exemple, la seule fois où nous avons été menés à la marque — à Reims — nous avons concédé notre unique défaite. Nous avons conscience que la solidarité ne résoud pas tous les problèmes.

— Sur un plan pesonnel, pourquoi avoir quitté Lyon et choisi Rouen alors qu'il vous restait encore un an de contrat ?

— J'ai été très déçu par le milieu du professionnalisme, où tout est beaucoup trop axé sur l'argent. Mais ne croyez pas que j'ai abandonné toute ambition. J'ai signé un contrat d'un an : il s'agit pour moi à la fois d'une remise en question et d'un retour aux sources. Mais aussi d'une sorte de droit à l'erreur, pour les dirigeants et pour moi.

— La Division II par rapport à la Division I ?

— C'est une question de mental. C'est plus physique aussi. Mais j'en avais déjà eu un aperçu lorsque j'étais à Caen en 1976, avant de partir à Lyon. »

Calais trop léger

CALAIS. — Se méfier une fois de plus des raisonnements par analogie. Tenez, il y a quinze jours, Rouen était tout heureux de ramener un point de son déplacement nordiste. Deux semaines plus tard, Rennes vient cueillir, ici, à Calais, deux points. Comme une fleur. Entre-temps, Angers aurait pu gagner à Rennes et voilà que c'est Rouen qui décroche le gros lot en terre angevine. Vous y comprenez quelque chose, vous ?

Non, décidément le football n'a rien d'une science exacte. On ne peut plus se fier à grand-chose. Et pourtant, un petit rien nous fait croire volontiers que les Rennais de Pierre Garcia, en dépit de leur départ un peu laborieux, seront les grands animateurs de ce groupe B.

L'hiver et ses terrains gras approchent à la vitesse grand V. Déjà, samedi, à Calais, les conditions météorologiques n'étaient pas loin de faire penser à un mois de décembre. Or, on aurait dit que les Bretons n'attendaient que cela pour donner leur vraie mesure. Et leur vraie mesure, les Rennais ne furent pas loin de la donner devant un adversaire qui n'a jamais pu un seul instant remettre en cause leur maîtrise, à tel point que le score de trois buts à un est presque flatteur pour les Calaisiens. Il paraît même probable que la marque aurait pu être doublée aisément si les Bretons avaient daigné produire deux ou trois accélérations tout au long des quatre-vingt-dix minutes de jeu.

On apprécia surtout la souveraineté du milieu de terrain : Zajakowski, Vésir et Llaurens aidés dans leurs tâches, il est vrai, par le manque d'opposition d'adverse — encore que c'est Mariani, le numéro six — qui s'est avéré être le meilleur joueur maritime. On remarqua aussi l'efficacité de M'Pelé (deux buts) toujours là quand il le faut et la rentrée impressionnante à huit minutes de la fin du Hollandais Bondsink (quel tireur celui-là). Quant aux coéquipiers de Fardoux il faut tout de même saluer leur courage et le fait qu'ils ont parfaitement assimilé le rythme de la Division II. Reste à trouver l'étincelle. Rennes a retardé l'échéance.

Gérard ETCHEVERRY.

Plaisant et sans temps mort

ANGOULEME. — Deux équipes animées de bonnes intentions se livrant avec ardeur tout en restant très fair-play, ont fourni un match plaisant et sans temps mort. Angoulême après son humiliation de Mulhouse et Montluçon qui avait mal digéré son échec devant Guingamp, étaient poussés par le désir de se racheter.

Le pressing des équipiers de Goursat a prévalu sur le courage et la bonne volonté de ceux de Baratelli mais si Angoulême se montra résolument offensif, ce furent les deux buts de son stoppeur Romby, qui firent la différence, deux buts presque identiques réalisés du pied gauche malgré une sérieuse opposition aux 35e et 65e minutes. « Nanar » a ainsi mieux réussi que tous ses camarades qui pourtant pour la plupart vinrent taquiner le jeune Labreuse tout au long de la rencontre.

René Gardien l'entraîneur montluçonnais, acceptait mieux cette défaite sur le terrain d'une équipe professionnelle de bonne réputation que le match nul consenti à domicile au tour précédent. Il se félicitait du match fourni par son jeune gardien qui remplace actuellement Charrier qui se remet d'une fracture de l'omoplate.

Angoumoisins eux n'étaient pas complètement rassérénés car s'ils avaient bien réagi après leur déconvenue de Mulhouse, la réussite les avait encore une fois boudés et ils aimeraient bien qu'enfin elle daigne leur sourire ne serait-ce que lors du prochain match à Rennes ou ils seront privés de Biaola en défense et sans doute du Polonais Chomaski qui se plaint des deux genoux mais a surtout besoin de repos pour retrouver son plein équilibre moral et physique.

Lucien REYNAUD.

Démobilisé en 2e mi-temps

BESANÇON. — Lorsque à la trente-sixième minute, à la sortie d'un dribble en pivot, Bernad déclencha instantanément une frappe sèche et précise pour tromper Glachant pour la troisième fois, nous crûmes bien que Besançon allait tirer un véritable feu d'artifice.

En effet, les Bisontins, entreprenants à souhait, mettaient à mal cette équipe d'Abbeville qui n'avait pourtant pas laissé mauvaise impression jusque-là mais dont la rigueur défensive laissait, il est vrai, singulièrement à désirer. Besançon flambait. C'était les Bisontins qui avaient fait l'unanimité à Reims.

Pourtant, après le repos, les joueurs locaux se laissèrent aller à une coupable facilité. C'était le grain de sable qui dérégle la belle mécanique. Un dribble superflu, une passe retardée, et Besançon avait perdu son rythme, son précieux réalisme. Bernad et Chebel ne parvenaient plus à accorder le jeu.

C'était le Besançon sans imagination qui s'était laissé surprendre à Dunkerque. Fort heureusement pour les Bisontins, Abbeville ne sut pas exploiter, en fin de match, les deux occasions de but qui auraient pu remettre en question l'issue du match. Il est vrai, aussi, que les Nordistes se heurtèrent à un Vizcaino toujours égal à lui-même, c'est-à-dire remarquable, et dont les réflexes, les sorties évitèrent le pire à ses camarades visiblement démobilisés.

Les Francs-Comtois, qui recevront samedi un second club nordiste, Nœux-les-Mines, aux moyens bien supérieurs à ceux d'Abbeville, devront se montrer infiniment plus constants dans leur effort s'ils ne veulent pas connaître une amère déception.

Daniel VIAL.

Une attaque vraiment tranchante

LE HAVRE. — Les six mille spectateurs havrais ont assisté à une véritable histoire de fous. Le score lui-même, 5-2 en faveur du Havre, indique à lui seul que l'on a été assez large en défense. Ce fut un match de fous, car il y eut peu de périodes intéressantes, mais quand il y en eut, on ne devait pas être déçu.

Mis à part le premier but de Dubois (15e), les autres buts furent inscrits dans un laps de temps tellement court que l'on ne savait plus très bien où on en était.

Toujours est-il qu'en première mi-temps, où l'on eut peu de chose à se mettre sous la dent, les événements se précipitèrent juste avant le repos. Le HAC dominait globalement la situation et avait l'avantage d'un but à la marque, lorsque N'Gouette, lancé en profondeur, fut fauché en pleine surface. M. Frenot indiqua le point de penalty et, grâce à Collat, le Stade Français tenait une égalisation plutôt flatteuse.

Il ne la tint pas longtemps, car, juste après la remise en jeu, Olarevic se retrouva les « quatre fers en l'air » devant le but de Lasséougue. L'arbitre ne se « dégonfla » pas, comme on dit, et accorda un penalty aux joueurs locaux, ce qui permit à Olarevic d'y aller de son but.

Passons au deuxième acte. Nous en étions toujours au même point, et Le Havre possédait toujours un but d'avance. Mais, cette fois, les joueurs locaux semblaient vouloir accélérer le jeu sous l'impulsion de Prieur. Et, après plusieurs vaines tentatives, sur un corner de Olarevic, Martet plaça un coup de tête qui laissa pantois Lasséougue. Enfin, les Normands prenaient le large... pas pour longtemps, car, trois minutes plus tard, Mazzon remettait tout en cause sur un terrible tir de vingt-cinq mètres, sur coup franc, qui laissa Palma sans réaction.

On se remit donc à trembler du côté des « ciel et marine » jusqu'à l'ultime minute (89e) lorsque Prieur, de l'intérieur du pied, à la suite d'un corner de Olarevic, exécuta le malheureux Lasséougue qui n'avait pas encore tout vu. Car, le temps de la remise en jeu, une combinaison Olarevic-Ba, et Prieur, encore lui, de la tête, ajouta un cinquième but, donnant au score une ampleur qu'on n'attendait pas vraiment.

Pascal LACHAUX.

Un score un peu trop sévère

QUIMPER. — « Je crois que mes joueurs ont été impressionnés en début de match par la réputation de Mulhouse, et cela leur a joué un bien mauvais tour. » Marc Rastoll, qui connaissait bien l'adversaire pour avoir longtemps séjourné dans l'Est, avait pourtant multiplié les mises en garde. En vain. Durant quarante-cinq minutes en effet, on ne retrouva jamais la combativité légendaire de la formation bretonne, très entreprenante huit jours plus tôt à Abbeville et qui laissa cette fois sa rivale mener le bal à sa guise. Pas de marquage ou presque et toujours une fraction de seconde de retard dans les interventions.

A ce jeu-là, des hommes comme Huck et surtout Barthel ne manquèrent pas de se mettre en évidence. La tempête venue de l'Atlantique et qui leur soufflait en plein visage ne parvint même pas à contrarier leurs efforts.

Après un quart d'heure de jeu à peine, Huck avait d'ailleurs offert à Ouattara la balle du premier but, et deux minutes plus tard Barthel, délaissé par des défenseurs encore commotionnés, s'en alla marquer gaillardement le second. Tout semblait dès lors, facile, trop facile même, pour les Alsaciens qui crurent bien que le temps allait jouer désormais en leur faveur.

Peut-être auraient-ils réussi grâce à une technique affirmée à décourager leurs adversaires en faisant courir la balle dans la seconde période. Mais ils ne purent à leur grand dam franchir sans encombres le cap des cinq premières minutes de la reprise. Un maître tir de Toulhoat échoua en effet dans les buts de Palu à la 49e ! Et à partir de là, tout changea.

Certes, Mulhouse ne s'affola pas au point de négliger les possibilités de contre-attaques, mais la pression des Bretons fut souvent très intense. L'arrière Reiller vint plusieurs fois tenter sa chance et, à cinq minutes de la fin, Bouricot eut même au bout du pied une excellente balle de 2-2. Palu sauva alors son équipe mais Barraud, arrivé à la rescousse, ne put reprendre la balle dans de bonnes conditions, et Abraham sauva sur la ligne.

Atteints au moral, les Bretons commirent l'erreur dans la minute suivante de laisser trop de liberté à Durkalic sur un coup franc de vingt-cinq mètres et le Yougoslave ne se fit pas prier pour expédier la balle dans les filets quimpérois.

A l'arrivée, ce score de 3-1 semble tout de même un peu sévère.

Pierre GASSOT.

Un nul équitable

LIMOGES. — Reims aurait pu connaître à Limoges sa seconde défaite consécutive mais il a su réagir assez tôt et s'adapter au pressing des Limougeauds pour finalement obtenir un partage de points mérité.

Léon Desmenez résumait très bien la situation en disant : « Si on n'avait pas cravaché en deuxième mi-temps, je crois qu'on allait se rhabiller. J'ai dit à mes gars au repos qu'il fallait jouer comme Limoges. Bien sûr il est nécessaire de s'adapter à toutes sortes d'oppositions, mais celle de Limoges était particulièrement dynamique et pendant une heure et quart, les Limougeauds ne nous ont laissé qu'un minimum d'initiatives en nous privant du ballon. »

Ensuite, la fraîcheur physique a joué en notre faveur. On ne sait pas laquelle des deux équipes méritait de l'emporter. Le match aurait pu aussi bien basculer d'un côté que de l'autre. Limoges n'a pas du tout cherché à détruire mais au contraire, à pousser ses actions pour marquer. »

Il a joué comme il le fallait. Dewilder, on s'en doute était parfaitement satisfait de la bonne production de ses hommes : « Je suis surtout très content, disait-il, de la manière dont mes joueurs ont abordé la rencontre. Tous ont bien fait leur travail. Au départ pourtant, il nous manquait trois garçons qui sont en principe plus titulaires que d'autres. Mais en fait, tous les gars ont fait un bon match. Cela dit, Rouen ne méritait pas plus que nous de perdre. Nous avons eu un avantage en première mi-temps, mais les Rémois ont montré après le repos qu'il fallait serrer notre garde. »

Michel PLOY.

Une continuité exemplaire

NŒUX. — Les Nœuxois, en s'adjugeant la victoire contre Dunkerque, continuent leur marche triomphale gardant leur invincibilité depuis le début du Championnat, soit neuf rencontres. Mieux encore, et cela est un fait qui mérite d'être souligné pour une équipe promotionnelle qui ne fait que progresser, les Nœuxois sont invaincus depuis le 21 mars dernier, soit dix-sept rencontres consécutives avec une seule alternance, les matches de barrage (contre Toulouse, un gagné, un perdu). C'est sans aucun doute un exploit que l'environnement artésien n'est pas près d'oublier.

La première mi-temps a été très équilibrée et à la pause le nul était équitable. Dunkerque, jouant avec le vent, afficha de grandes qualités techniques individuelles, mais ne put passer victorieusement la défense locale.

Nœux, pour sa part, lutta fortement pour endiguer les assauts du vent et se propulsa aux avant-postes, se créant quelques excellentes occasions que De Rocco parvint à maîtriser. Exemples : tirs de Marx (des coups de canon), puis Tirloit des trente mètres détournés in extremis.

La seconde période, après la panne de courant, fut à l'avantage des Nœuxois qui ne permirent pratiquement pas aux Dunkerquois de passer la ligne médiane.

Aux vestiaires, Robert Domergue déclarait : « En première mi-temps, nous avons fait jeu égal mais, en seconde, nous avons trop subi. Il ne nous a jamais été possible de sortir de derrière. Est-ce la fatigue ? la pluie ? la panne de courant ou un manque de ressort ? »

Pour sa part, Gérard Houllier soulignait le sérieux de la partie : « Un match fermé où chacun s'épiait car nous ne voulions pas perdre et Dunkerque, en rappel des rencontres de l'an dernier, espérait sa revanche. C'est donc deux équipes qui se craignent qui se sont rencontrées. En fonction des occasions, notre victoire paraît logique. Nous nous sommes créé de nombreuses occasions et si la première mi-temps était bien équilibrée, il semble que nous ayons été plus juteux au cours de la seconde. »

Roger ZUSSY.

Manque un patron

GUINGAMP. — H. Revelli analysait fort bien le comportement de son équipe après la rencontre : « J'y ai cru longtemps, car la défense contenait tout de même assez facilement les offensives adverses, plus nombreuses que les nôtres. Et puis, tout d'un coup, le milieu du terrain s'est trouvé dans les nuages. Sevrés de ballons au milieu, nous avons dû subir et la défense à son tour s'est affolée dégageant au petit bonheur au lieu de soigner sa relance. »

« C'est la première fois de la saison d'ailleurs, poursuivait Revelli, que nous jouons avec trois attaquants. Auparavant, nous opérions en 4-4-2. Ça n'a pas marché. Il va falloir que je revoie mon système défensif et puis, la sortie de Kwasniewski, j'ai pensé que Mérigot aurait pu jouer le rôle de patron. Hélas !... »

Revelli n'était pas non plus sur le terrain pour diriger sa troupe.

Dans l'autre camp, on avait le triomphe rendu modeste par la longue poursuite qu'il avait fallu livrer pour égaliser et vaincre.

« L'important, c'est que nous y avons cru jusqu'au bout, ajoutait Keruzoré, qui fut mis dans l'obligation de s'aligner dès le départ en fonction de la blessure de Cadran. Le fait que l'on gagne ce soir nous replace bien. »

Le fait le plus important demeure que les Bretons, même s'ils manquent toujours d'efficacité, savent se créer beaucoup plus d'occasions. La remarque fut patente à Montluçon et s'est une nouvelle fois vérifiée devant Châteauroux, même s'il a fallu attendre 65 minutes pour enfin voir la concrétisation de généreux efforts. Il convient cependant d'ajouter que sans l'excellente prestation du gardien Allary qui sortit deux fois avec à-propos sur des percées solitaires de Le Moigne et eut deux bons réflexes sur des tirs appuyés et bien placés, Guingamp n'aurait pas attendu aussi longtemps, notamment lorsque Tremel se livra à un véritable slalom parmi la défense adverse et mit H. Le Goff, à la 43e minute, en position de hors-jeu non signalé et, seul devant Allary, expédiait dans les nuages.

Jo LE PICARD.

CONFIDENTIEL

Dans une interview parue samedi matin dans les colonnes de notre confrère languedocien « Midi Libre » Paul Calabro déclarait notamment : « Je suis un président malheureux ». On ne doutait pas qu'il devait l'être davantage encore le soir après la défaite inattendue de Nîmes devant Cuiseaux. Il était même de surcroît un président « en colère » et il ne manquera pas de le dire à ses joueurs qu'il a tous convoqués pour ce mardi.

Parmi les nombreux officiels rencontrés au stade Jean-Bouin samedi, il y avait notamment les anciens arbitres internationaux MM. Debroas et Kitabdjian qui appartiennent désormais à la CCA. D'ailleurs, M. Debroas était venu superviser M. Dozol arbitre de Nîmes-Cuiseaux et ce dernier le savait. A ce sujet on se demande d'ailleurs s'il ne serait pas préférable que les arbitres ne soient pas informés de ce genre d'inspection car cela risque de les rendre nerveux ou trop zélé.

M. André Berthommier, secrétaire général du FC Gueugnon, qui doit bientôt prendre sa retraite, ne quittera pas pour autant le milieu du football ; il aménage même actuellement un bureau dans l'enceinte du stade Jean-Laville.

La tradition veut que le jour de la Saint-Maurice, fête patronale de Gueugnon, le FC Gueugnon s'impose. Avant de s'incliner samedi dernier les Toulonnais avaient déjà pu le vérifier par deux fois en 71 et 72.

Dimanche, Fares Bousdira fêtait son vingt-huitième anniversaire. Nul doute qu'il aurait préféré, en guise de cadeau, un autre résultat que cette défaite à domicile.

Dispensé d'entraînement en raison d'une fissure du péroné l'ex-Bisontin, aujourd'hui monégasque, Liégeon, est venu encourager ses anciens coéquipiers contre Abbeville.

Rennes a fait le déplacement de Calais en car autocouchettes via Paris car l'aéroport de Calais n'était pas disponible.

La télévision régionale avait prévu une tempête de force dix sur Calais samedi soir. Conséquence : de nombreux spectateurs ont préféré rester confortablement au chaud.

Jean-Marc Puissesseau, le nouveau président de Calais, élu mardi dernier, a donné le coup d'envoi du match Calais-Rennes... sous une pluie battante.

Du nouveau au stade Jean-Denis pour la venue des Bretons, une animation était assurée par un animateur professionnel. Autre fait marquant : des fusées lumineuses ont été lancées quelques minutes avant le début de la rencontre.

Jacques Fardoux a travaillé samedi matin de six heures à midi.

Le jeune Calaisien Popieul n'a pas joué toute la rencontre. Fardoux a voulu le ménager car il doit passer prochainement des examens.

Calais compte actuellement trois militaires : parmi ceux-ci Bruno Guilbert que Fardoux espère récupérer dans une quinzaine de jours.

Amhed Racheid, le néo-Gueugnonnais, a joué à Toulon, cela ne l'a pas empêché de se tirer une bonne bourre avec ses anciens coéquipiers.

Le nouveau Blésois Ben Mohamedi est en instance de naturalisation, ce qui évitera certains problèmes car avec la prochaine venue d'un joueur polonais, Blois se serait retrouvé avec trois joueurs étrangers.

BERNARD ROMBY : le nouveau buteur

ANGOULÊME. — Les supporters d'Angoulême, qui enregistrent beaucoup plus fidèlement les hauts faits de leur équipe en Coupe de France que ses performances marquantes en Championnat, n'ont jamais oublié le but magnifique que Romby, alors arrière gauche, avait marqué contre Nancy, propulsant alors son équipe vers les demi-finales. Aussi les deux buts du pied gauche qu'il a obtenus contre Montluçon ne les ont nullement surpris. Mais il ont tout de même réservé une belle ovation à son retour au vestiaire au stoppeur devenu le buteur de son équipe.

« Nanar », qui effectue sa quatrième saison et certainement la dernière sous le maillot d'Angoulême, a déjà marqué deux buts dans un match.

« En cadets, je jouais ailier gauche et à l'INS encore. Aussi, il m'est arrivé plusieurs fois de marquer deux buts, plus souvent de la tête », rappelle-t-il.

Ce garçon généreux dans l'effort, qui donne souvent l'impression de foncer « le nez dans le guidon », mais sait parfaitement ce qu'il fait, vaut sans doute mieux que la Deuxième Division. Il aimerait bien, d'ailleurs, tâter de l'échelon supérieur avant qu'il ne soit trop tard (il a vingt-six ans), et aussi retrouver l'ambiance des stades du nord de la France, lui qui est annecien, mais ancien stagiaire du RC Lens. Il aura bien encore l'occasion de se signaler au sein de la défense charentaise, mais les amateurs peuvent prendre bonne note.

L. R.

Pour la troisième fois d'affilée, le gardien quimpérois Lachivert dut laisser sa place à son ami Larzul (toujours excellent d'ailleurs) dans les buts. Tout cela pour un coup à l'épaule (reçu d'un partenaire !) lors du match contre Angoulême. Lachivert pense tout de même reprendre sérieusement l'entraînement en fin de semaine.

Le stade des Allées de Blois est maintenant tout à fait réglementaire. En effet, un grillage ceinture désormais le terrain, mais dans le magnifique cadre de verdure cela ne nuit pas du tout à l'esthétique.

Nouzaret, l'entraîneur de Saint-Dié, se trouvait à Blois en pays de connaissance, car il resta plusieurs années dans la Ligue du Centre où il entraînait le FC Orléanais.

Avant le coup d'envoi du match Toulouse-Grenoble, une minute de silence fut observée à la mémoire de M. Georges Bardou, ex-secrétaire du club toulousain — sous le règne de M. Puntis — subitement décédé à 73 ans. Aux obsèques assistaient plusieurs personnalités et d'anciens joueurs dont l'ex-ailier Samuel Edimo.

Marc Rastoll, l'entraîneur de Quimper, a retrouvé samedi soir son ancien équipier de Metz, Daniel Bourgeois, actuellement directeur sportif de Mulhouse. L'an passé les deux hommes s'étaient déjà rencontrés à deux reprises mais à un échelon inférieur. Mulhouse jouait alors les premiers rôles en Troisième Division et Marc Rastoll entraînait Talange.

Les Mulhousiens n'oublieront pas de si tôt leur déplacement de Quimper. Venus en avion, ils furent quelque peu « chahutés » à l'atterrissage par la forte tempête venue de l'Atlantique. Après le match, le vent avait encore augmenté et les Alsaciens durent se résoudre à passer la nuit à Quimper. C'est le dimanche matin seulement que leur appareil fut autorisé à décoller.

Samedi, pour recevoir Nœux-les-Mines, Besançon sera privé de son animateur Chebel retenu dans l'équipe nationale d'Algérie qui jouera en match amical contre le Paris-Saint-Germain.

Autre rentrée de marque attendue dans l'équipe calaisienne celle de Chari l'avant-centre, qui n'a joué jusqu'à présent qu'un seul match, la première journée à Angers.

Pour la saison 1981-1982, le SCO d'Angers a lancé une opération auprès de ses supporters, baptisée « Angers + vous = Première Division », une initiative très semblable à celle qu'avait prise Rouen au printemps dernier.

Bruno Lippini, le milieu offensif du FC Martigues joue de malchance. Le voilà plâtré et indisponible pour un mois.

Albert Domenech, le stoppeur martégal, après deux matches de suspension, n'a pu effectuer sa rentrée samedi. Il souffrait de douleurs dorsales qui l'ont empêché de s'entraîner depuis une dizaine de jours.

A la demande de Lemerre, l'entraîneur parisien, M. Kitabdjian mesura la hauteur des buts. Résultat : deux centimètres de moins que ne le voudrait le règlement ! Après la victoire parisienne l'on ne parlait plus de cela...

Kaissis, qui remplaça Capodanno à la mi-temps, faillit bien quitter le terrain quelques minutes plus tard : une arcade éclatait, et il fallut mettre un superbe bandeau autour de la tête. Il reprit néanmoins le match.

Angers et Rouen s'étaient rencontrés pour la dernière fois en Championnat le 22 avril 1970. Ce jours-là, Angers s'en était tiré un peu mieux que samedi soir puisqu'il avait obtenu le match nul (1-1).

Une demi-heure avant le début du match, une violente averse s'abattit sur le stade Jean-Bouin à Angers. Cela ne parut pas inquiéter les dirigeants rouennais, bien au contraire, qui se souvenaient de leur match à Thionville en novembre dernier, où ils étaient allés prendre un point dans des conditions particulièrement difficiles.

Raymond Kopa suivit le match Angers-Rouen depuis la tribune de presse. On reconnut également parmi le public Patrice Augustin, venu en voisin de Tours, saluer ses anciens coéquipiers angevins.

Le Polonais Seweryn, qui souffrait de la mâchoire depuis plusieurs jours, avait subi la veille du match une petite opération. Malgré cela, il avait tenu à disputer cette rencontre importante.

En voyant les superbes bacchantes que porte actuellement Claude Arribas, les trois Polonais Narbutowicz, Seweryn et Bula, qui avait tout de même effectué le déplacement, ne purent s'empêcher d'évoquer leur compatriote Lech Walesa.

Poignée de main à la mi-temps du lever de rideau d'Angers-Rouen entre Robert Vicot et Jean-Claude Castles, aujourd'hui responsable de l'équipe du SCO de Division III. Les deux hommes ne s'étaient pas revus depuis la fin des années 60 où Vicot entraînait Châteauroux et Castles, Niort.

Avant d'aller s'échauffer, Seweryn fit admirer un survêtement de pluie, troué et rapiécé. « Cela fait quatre ans que j'ai le même, et pour rien au monde je n'en mettrai un autre pour m'échauffer. »

Pierre Vizcaino qui entame à Besançon sa cinquième saison d'affilée a prolongé pour deux ans le contrat qui le lie à Besançon.

Un nul devant Reims ce n'était pas si mal. Mais davantage que le résultat, ce qui fait plaisir au président de Limoges, Jean Parent, c'est le bon match fourni par Quesney : « Celui-ci, disait-il, tout le monde l'avait condamné après ses deux graves blessures. Or, il a prouvé ce soir qu'il n'est pas un homme fini et qu'il pouvait encore nous apporter quelque chose. »

Depuis le début de la saison, le Limoges FC connaît des cascades de blessures invraisemblables. Il était encore privé de trois titulaires pour recevoir Reims. « Depuis huit ans que je suis à la tête du club, dit le président Parent, c'est la première fois que je vois cela. J'ai beau chercher une explication, je n'en trouve pas. Pourtant, il doit bien y en avoir une. »

La SFP avait demandé vingt invitations au Limoges FC pour filmer le match contre Reims. le club a refusé. Ce serait du gaspillage, a dit le président, car d'une part la SFP n'a pas besoin d'invitation pour rentrer au stade, et, d'autre part, nous devons payer à la Fédération les invitations que nous distribuons. Le match a été filmé quand même.

Troussier, le stoppeur de Reims, avait failli précipiter Limoges en 3e Division, il y a deux ans, alors qu'il portait le maillot de Reims. Il avait fait perdre aux joueurs de la capitale de la porcelaine un match sur lequel ils comptaient pour se remettre à flot.

Ce coup de tête avait fait mouche. Avec Reims, il a pu placer une fois sur un corner son fameux tir du front, sans résultat.

Le stoppeur de Limoges, Fermigier, avait autant de points que son équipe après le match contre Chateauroux, c'est-à-dire sept, mais c'était des points de suture à une arcade sourcilière. Sa plaie étant presque cicatrisée, le médecin du club lui avait laissé un seul point pour jouer devant Reims. Hélas ! ce point n'a pas tenu et Fermigier a terminé le match avec des taches de sang sur son maillot blanc. Son équipe, en revanche, a sauvé le point qu'elle aurait pu perdre face au leader.

Robert Dewilder l'entraîneur de Limoges, sacrifie lui aussi aux petites et grandes superstitions du football. Trente minutes avant le match contre Reims, il était particulièrement inquiet puis, petit à petit, il apparut rassuré, presque certain que son équipe ne serait pas battue. Explication fournie par lui-même : il avait rencontré, pendant que ses hommes s'échauffaient, exactement les mêmes personnes que d'habitude et serré les mêmes mains.

L'équipe nationale du cameroun arrive demain à Cannes. Elle effectuera toute sa préparation sur la Côte d'Azur en vue de ses deux derniers matches de qualification pour la Coupe du monde contre le Maroc.

« 5-2, certes, l'addition est corsée pour nos adversaires, mais pour une fois que ça veut bien rigoler pour nous, je ne vais pas faire la fine bouche ». Ainsi parlait le président Hureau, du Havre, à l'issue de la rencontre.

L'an passé, Léonce Lavagne, se plaignait de ne jamais voir de penalty en faveur de son équipe. Cette année, il est plutot gâté, puisque M. Frénot a sifflé le troisième penalty pour le HAC. Il est vrai que le club dispose d'une toute autre ligne d'attaque, qui contraint souvent les défenseurs adverses à commettre l'irréparable.

GARONNAIRE : un œil sur les petits

MARSEILLE. — Le recruteur de l'AS Saint-Etienne, Pierre Garonnaire, a été un observateur attentif à la rencontre OM-Béziers. Sa venue a été diversement commentée.

« Après Bon-Rencontre, le revoilà au stade-vélodrome ! Il veut nous « piquer un petit ? » Tel était l'avis unanime des pensionnaires de la tribune présidentielle.

Alors que les commentaires sur cette visite allaient bon train (on parlait d'un départ de Pascal dans le Forez !), l'« œil » des Verts s'est contenté de dire avec le sourire :

« Je voulais tout simplement voir ces jeunes Marseillais dont on parle tant. C'est tout. J'ai été enchanté de ma soirée. A Marseille, il y a une ambiance formidable et les Olympiens ne sont pas loin de la Division nationale. Avec deux ou trois renforts, je suis maintenant certain qu'ils peuvent bien se comporter au plus haut niveau dans un proche avenir ! »

R. E.

Première déclaration du nouveau président de Calais : « J'aime prendre des risques, cela m'a toujours réussi dans la vie » J.-M. Puissesseau dans le civil est chef d'entreprise.

Parmi les projets des dirigeants calaisiens : la construction d'une tribune en préfabriquée, en face de la tribune d'honneur. Ce serait un investissement utile car samedi les supporters ont été stoïques sous la pluie.

Jacques Fardoux est resté un long moment prostré dans les vestiaires après le match essayant d'analyser la leçon que venaient de recevoir les Calaisiens de la part des Rennais.

L'allier toulousain Léon Maier, blessé à un quadriceps (et non aux adducteurs précise-t-il), doit reprendre l'entraînement cette semaine.

L'équipe des « globe-trotters » de Pierre Cangioni (Télé-Foot) avec dans ses rangs Herbert Léonard et J.-Robert Brillaret a joué dimanche contre La Juncasse (Promotion du Midi) un quartier de Toulouse.

Le populaire aixois, Albert Anstaniam, dit « Banane », est un homme comblé. Il est prêt à enfourcher sa bicyclette de nouveau pour suivre les évolutions à travers toute la France de son équipe favorite, l'OM ! En effet, les « petits » Marseillais ont poursuivi devant Béziers leur grande aventure à la même heure où son fils Franck passait un test concluant à Brest. Ce dernier, à 17 ans, est un attaquant polyvalent, qui par ailleurs a le sens du but.

OM-Béziers a été le premier match de gala de la saison à Marseille. Ce qui a surpris les 20 000 candidats spectateurs à leur arrivée au portillon du stade (70 F la place de tribune). Les « Marie-Louise » sont bien côtées à la Bourse maintenant.

L'ex-Nîmois maintenant marseillais Denis Jouanne fut un spectateur d'autant plus intéressé du match Nîmes-Cuiseaux que l'OM doit se rendre en Saône-et-Loire lors du prochain week-end. Il n'a fait aucun commentaire sur la défaite de son ancienne équipe qui l'a évidemment étonné.

Casseurs sur la Canebière

BEZIERS. — A leur départ du stade-vélodrome, où ils venaient d'assister à la rencontre OM-AS Béziers, une cinquantaine de supporters biterrois ont été littéralement lapidés dans le car qui les ramenait chez eux par une bande d'énergumènes déchaînés qui les ont « raccompagnés » pendant un bout de chemin. A chaque arrêt du car, les jets de pavés et d'objets divers pleuvaient sur ses occupants, dont plusieurs enfants.

Le chauffeur du car, blessé à la tête, a dû passer par l'hôpital pour y subir des soins, puis au commissariat pour y déposer plainte avant de pouvoir continuer sa route, sous l'orage, le pare-brise éclaté. Son véhicule a subi des dégats évalués à 15 000 francs. Un voyage dont se souviendront les supporters biterrois, qui, avec la lucidité qui les honore, se refusent à confondre l'ensemble des supporters du grand club marseillais avec la bande de voyous qui les a agressés vendredi soir après le match.

A. P.

Guy Stephan, qui avait été blessé lors de la rencontre face à Abbeville, il y a quelques semaines, va beaucoup mieux, samedi il a joué en fever de rideau avec la réserve qui opère en Division IV. L'ex-Rennais pense pouvoir être de retour très prochainement au sein de l'équipe première... Si l'entraîneur le décide naturellement.

L'avant-centre de Reims, Tlemcani, figurait sur la liste des joueurs convoités par Limoges pendant l'inter saison. Mais pour diverses raisons, un tel transfert ne pouvait pas aboutir. L'intéressé cependant, a prouvé aux dirigeants limougeauds samedi dernier, que leur choix était bon. Il a été excellent et il a eu beucoup de mérite à bien s'exprimer, car son adversaire direct, le stoppeur local Fermigier, a été très en vue lui aussi.

Charly Loubet devrait signer dans la semaine un contrat de trois ans avec l'AS Cannes ; Bahoken se verrait accorder la prolongation du sien pour deux ans.

Dans les gradins se trouvait un orchestre, les Rocky Strangers, qui viennent d'écrire et de mettre en musique une chanson à la gloire d'Amouret et de ses partenaires. Ce groupe-là doit revenir souvent, car la dernière fois qu'il s'est produit au stade Deschaseaux, ce fut lorsque le HAC joua contre Abbeville et on se souvient du score : 5-1. Cette fois-ci 5-2 !

Lazio Balint, 33 ans, le « libéro » de Toulouse, sitôt le match contre Grenoble terminé est allé boucler ses valises pour partir dès le samedi matin vers sa Hongrie natale. Il disputera mercredi à Bucarest la rencontre devant opposer les Magyars à la Roumanie en Coupe du monde. Il sera de retour jeudi.

Le public havrais lorsqu'il vient au stade Deschaseaux n'a que deux soucis : voir son équipe l'emporter évidemment et connaître le résultat du FC Rouen. Heureusement que le HAC a totalisé samedi, car on ne peut pas dire que la victoire de Rouen à Angers ait enchanté les Havrais. Le derby se poursuit donc !...

FRANCE Football

EUROPE 1

20 000 F. A GAGNER

PARTICIPEZ A NOTRE GRAND CONCOURS DES COUPES EUROPEENNES

REPONDEZ PAR **OUI** OU PAR **NON** AUX VINGT QUESTIONS DE CE BULLETIN

REGLEMENT

1. « France Football » et Europe 1 organisent un jeu-concours sur les matches retour du premier tour de Coupes d'Europe de football. Ce concours est doté d'un prix de 20 000 F.

2. Le jeu-concours est ouvert gratuitement à tous les lecteurs de « France Football » et à tous les auditeurs d'Europe 1. Il leur suffit, dans le cadre du présent règlement, de remplir et d'envoyer un bulletin paraissant dans « France Football ».

3. L'objet du concours est de répondre par OUI ou par NON à vingt questions portant sur les matches retour du premier tour des Coupes européennes qui auront lieu le 30 septembre 1981. Ne seront retenus que les résultats acquis sur le terrain et publiés dans « France Football ». Sera pris en considération, pour la désignation des gagnants, le bulletin-réponse type publié dans « France Football ».

4. Un prix de 2.000.000 d'AF en espèces sera attribué au concurrent qui aura donné le plus de réponses exactes. Si plusieurs concurrents ont donné le même nombre de réponses exactes, ils se partageront le prix.

5. Les prix seront envoyés aux gagnants par chèque bancaire.

6. Les bulletins-réponse doivent être envoyés à l'adresse suivante :

« Concours des Coupes européennes
10, rue du Faubourg-Montmartre
75438 Paris Cedex 09.

Ils sont obligatoirement et exclusivement expédiés par voie postale, par lettre suffisamment affranchie et non recommandée et doivent parvenir à l'adresse ci-dessus, au plus tard, le mardi 29 septembre avant midi.

7. Les organisateurs déclinent toute responsabilité en cas de perte ou de retard du service des Postes, aucune réclamation ne pouvant être retenue de ce fait.

8. Pour être valables, les bulletins doivent être rédigés à l'encre, sans rature ni surcharge, et porter lisiblement le nom et l'adresse du concurrent.

9. Tous les bulletins-réponse reçus de la façon décrite ci-dessus par voie postale seront dès leur arrivée au centre de dépouillement mis en lieux sûrs, jusqu'à l'ouverture des réponses.

10. Chaque concurrent est autorisé à envoyer plusieurs bulletins à son nom, étant précisé que, au cas où plusieurs de ces bulletins porteraient des réponses absolument identiques, un seul d'entre eux serait valable.

11. La liste du ou des gagnants paraîtra dans « France Football ».

12. Le personnel de « France Football » et d'Europe 1 ne peut participer au concours.

13. Si, pour une cause quelconque, un ou plusieurs des joueurs figurant dans certaines questions ne participaient pas aux rencontres prévues, ces questions seront annulées et les gagnants désignés sur l'ensemble des autres questions.

14. Tout cas fortuit — tel que la suppression d'un trop grand nombre de matches — non prévu au présent règlement sera tranché — sans possibilité d'appel — par un jury de personnalités sportives sous le contrôle duquel se dérouleront les opérations de ce concours.

15. Le fait de participer au concours implique l'acceptation de ce règlement qui pourra être modifié sur simple décision des organisateurs.

● Marquez votre réponse par une croix dans la case correspondante.
● Référez-vous, pour augmenter vos chances, au tableau des Coupes européennes publié dans ce numéro.

Adressez votre bulletin à :
« CONCOURS DES COUPES EUROPEENNES »
10, rue du Faubourg-Montmartre, 75438 Paris Cedex 09
de façon qu'il parvienne le MARDI 29 SEPTEMBRE avant midi

CONCOURS DES COUPES EUROPEENNES PREMIER TOUR RETOUR

	OUI	NON
● Plus de deux clubs français franchiront-ils le premier tour des Coupes européennes ?		
● Bastia triomphera-t-il de Kotka à Furiani ?		
● Bastia marquera-t-il plus de trois buts devant Kotka ?		
● Le score à la mi-temps sera-t-il à l'avantage de Bastia ?		
● Milla marquera-t-il au moins un but pour Bastia ?		
● Nantes se qualifiera-t-il à Lokeren ?		
● Nantes concédera-t-il plusieurs buts sur le terrain belge ?		
● Un but entre Lokeren et Nantes sera-t-il marqué dans la première demi-heure du match ?		
● Un penalty sera-t-il accordé à Lokeren devant Nantes ?		
● Les Girondins de Bordeaux marqueront-ils plus de buts contre Vikingur au retour qu'à l'aller ?		
● Pantelic marquera-t-il un but au cours de ce match ?		
● Vikingur parviendra-t-il à marquer au moins un but sur le terrain de Bordeaux ?		

	OUI	NON
● L'AS Monaco triomphera-t-elle à Dundee ?		
● Marquera-t-on au cours du match Dundee-Monaco au moins trois buts ?		
● Dundee aura-t-il pris l'avantage sur Monaco à la mi-temps ?		
● L'Angleterre réussira-t-elle à qualifier pour le deuxième tour ses sept représentants ?		
● La Juventus en C 1 parviendra-t-elle à éliminer le Celtic de Glasgow ?		
● Le Real Madrid en C 3 retournera-t-il la situation et se débarrassera-t-il des Hongrois de Tatabanya ?		
● La République fédérale d'Allemagne perdra-t-elle au moins un de ses clubs au premier tour ?		
● Le total des buts marqués lors des matches retour en C 1 dépassera-t-il 45 ?		

Nom..... *Prénom*.....

Adresse .....

Code postal.....*Ville* .....

.....

DIVISION III

BORDEAUX : REÇU CINQ SUR CINQ

(Patrick URBINI)

● **CENTRE**

AUXERRE LA TORNADE

Seize buts en quatre matches, qui dit mieux ? Auxerre, depuis son match nul initial à Montceau (0-0), sème la terreur sur les terrains du groupe qu'il sillonne. Le dernier en date, celui de Clermont.

Les Bourguignons comptent désormais deux points d'avance sur Saint-Etienne, vainqueur de Roanne. Mais comme samedi prochain les deux équipes se rencontrent, Auxerre a une belle occasion de prendre le large.

Villefranche et Saint-Priest ayant marqué légèrement le pas, cela permet à Montceau, qui n'a toujours pas encaissé le moindre but en sept heures et demie, de revenir à leur hauteur.

Soulignons enfin le premier succès de Lyon aux dépens de Dijon et le premier point de Pont-de-Chéruy. En revanche, du côté de Cournon, on doit commencer à se faire du souci.

● **EST**

TAVAUX ET SEDAN : LENTEMENT MAIS SÛREMENT

Tavaux et Sedan se sont contentés du minimum à Talange et contre Haguenau. Mais, puisqu'en Championnat c'est en termes de points que l'on raisonne, on ne saurait leur donner tort. D'autant qu'ils ont réussi à lâcher un de leurs compagnons d'échappée, Saint-Dizier, dominé par le FC Strasbourg.

Mais le résultat le plus surprenant du week-end dans ce coin de France nous est venu de Belfort. Remarquez, Belfort était déjà allé pêcher un point à Amnéville, la semaine dernière. Sa victoire contre Chaumont, récent vainqueur de Vauban, est encore plus significative : elle démontre que les gens du Doubs sont en train de morillon à Angers et le premier succès d'Angoulême (1-0) contre Saint-Médard.

En revanche, samedi soir on a dû faire plutôt grise mine du côté de Melun, où l'on ne s'attendait sûrement pas à ce que Hénin vienne mettre son grain de sel. Amiens, qui a sauvé un point in-extremis à Lille, reste lui néanmoins dans le coup avant de recevoir Melun.

En revanche Lens, qui n'a toujours pas signé sa première victoire, et Meaux, qui est le seul des quatre-vingt-dix-huit équipes engagées à ne compter encore aucun point, donnent de sérieux signes d'inquiétude.

● **OUEST**

LE VELOCE REPASSE EN TÊTE

L'US Montagnarde a décidé de jouer à fond son rôle de trouble-fête. La semaine dernière, les joueurs de Lochrist avaient déjà provoqué la sensation du jour en battant le Véloce. Cette fois, ils ont été tout près de remettre cela à Malakoff. Il est vrai que les bleusards parisiens furent assez méconnaissables. Du coup, le Véloce, qui s'est bien repris contre Caen, repasse en tête.

Mais qui voit-on apparaître en troisième position ? Eh oui, le Red Star, dont l'attaque semble s'être soudainement réveillée : quatre buts à Vannes contre l'UCK, puis huit ce coup-ci contre Quimper. Le soleil semble donc briller de nouveau à Saint-Ouen.

On n'en dira pas autant de Colombes, où le Racing a réalisé son second 0-0 d'affilée : à l'évidence, Jean-Marie Lawniczak a du pain sur la planche !

● **SUD**

BASTIA LÂCHE UN POINT

Si Bastia est toujours leader — il est vrai que Toulouse ne joue qu'aujourd'hui mardi — et n'a toujours pas encaissé un seul but, les Corses ont dû néanmoins abandonner leur première unité à Alès. On verra bien ce soir si Toulouse saura profiter de ce faux pas.

En attendant, Monaco continue sur sa lancée et fonce droit devant : pour la troisième fois en cinq matches, les joueurs de la Principauté ont inscrit quatre buts. Cette fois, ce sont les infortunés Marseillais, complètement à la dérive, qui ont dû payer l'addition.

Avignon, dont le match contre Albi avait été interrompu et remis, a rejoint Sète, grâce à sa victoire à Toulouse-Fontonne. Des Toulousains qui doivent trouver la vie en Division III bien dure !

Notons encore le premier succès d'Albi contre Montauban et les bonnes performances de Nîmes, Hyères et Muret qui respirent un peu mieux.

Porte de Montreuil : Le gardien parisien Rousseau intervient ici devant le remuant avant-centre hollandais de Roubaix Hansen. **(Photo Claude Fajon).**

● **CENTRE-OUEST**

VIRY ET POISSY SE PLACENT

Bordeaux n'a pas rencontré trop de problèmes face à Mer, mais honnêtement on attendait tout de même une performance un peu plus convaincante de la part du leader. Mais comme après tout le Paris-S.-G. a laissé un point à Saintes, les Girondins ont réalisé une bonne opération.

Finalement ceux à qui la journée a le plus profité, ce sont Viry et Poissy : Viry qui a battu le Bourg-sous-La-Roche (2-0) et Poissy qui grâce à une nouvelle fois à Grappin, a préservé ses intérêts à Poitiers.

Un bon point également à La Rochelle, qui découvre les joies de la victoire cette saison à La Roche-sur-Yon. On notera encore le quatrième match nul de Montse sortir du mauvais pas dans lequel ils s'étaient fourvoyés.

A noter aussi, le match nul de Vauban face à Sochaux. Un Vauban qui ne parvient plus à faire la différence comme la saison passée.

● **NORD**

CORBEIL EN HAUSSE

Corbeil engrangeait un à un les points depuis la fin du mois d'août, mais de façon guère convaincante. En gagnant à Douai, les joueurs de l'Essonne ont visiblement décidé de hausser le ton. Seul Creil arrive à suivre ce train d'enfer imprimé par Corbeil : l'équipe de Knoll en remportant son quatrième succès d'affilée et en inscrivant quatre buts, fût-ce contre Saint-Omer, a ainsi sauté Lille au classement.

DEMAIN

CENTRE

Roanne - Valence
Villefranche - Orange
Gueugnon - INF Vichy
Montélimar - Pont-de-Chéruy
Montceau - Clermont
Saint-Priest - Dijon
Auxerre - Saint-Étienne
Cournon - Lyon

CENTRE-OUEST

Tours - Saintes
La Rochelle - Bourges
La Roche-sur-Yon - Angoulême
Mer - Bourg-sous-La Roche
Montmorillon - Bordeaux
Saint-Médard - Angers
Poissy - Viry
Paris-S-G - Poitiers

EST

RC Strasbourg - Belfort
Sochaux - Chaumont
Blénod - Merlebach
Amnéville - Sedan
Haguenau - Vauban
Tavaux - Nancy
Saint-Dizier - Talange
Metz - FC Strasbourg

NORD

Senlis - Lille
Dieppe - Douai
Lens - Hazebrouck
Saint-Omer - Paris FC
Corbeil - Creil
Hénin - Valenciennes
Amiens - Melun
Roubaix - Meaux

OUEST

Laval - Véloce Vannes
US Montagnarde - Nantes
Quimper - Racing CP
Rennes - Saint-Brieux
Caen - Malakoff
Stade Brestois - Lucé
UCK Vannes - AS Brest
Lisieux - Red Star

SUD

FC Toulouse - Nîmes
Montpellier - Hyères
Antibes - Nice
Sète - Monaco
Avignon - Montauban
Marseille - Muret
Bastia - Albi
Saint-Cyr - Alès
Digne - Toulouse-Fontaine

LES FAITS SAILLANTS

MEILLEURES AFFLUENCES

2 317 (Sedan), 2 000 (Bourges), 1 449 (Alès), 1 294 (Véloce Vannes), 1 150 (Merlebach), 1 061 (Dieppe), 981 (Poitiers), 956 (Antibes), 941 (Montceau), 872 (Douai), 840 (Saintes), 730 (La Roche-sur-Yon), 727 (Pont-de-Chéruy), 702 (Hyères) (Creil), 693 (Valence), 600 (Orange).

ONT MARQUE TROIS BUTS

Dia (Creil), Joudet (Red Star).

ONT MARQUE DEUX BUTS

Proust (Saintes), Cardinet (P-S-G), Ali Messaoud (Hyères), Larvaron (Valenciennes), Charton (Meaux), Bineau (La Rochelle), Mill (Viry), Massard (Red Star), Assard (Red Star).

ONT MARQUE SUR PENALTY

Ribardière (Montmorillon), Ali Messaoud (Hyères), Pedini (St-Cyr), Savary (Albi), Lopez (Nîmes), Dupa (La Rochelle), Gautron (La Roche-sur-Yon), Danio (Auxerre), Eyquem (Bordeaux), Tota (FC Strasbourg), Dubois (Red Star).

ONT MARQUE CONTRE LEUR CAMP

Rabathaly (Lille), Perche (Roanne), Crespo (Dijon).

CLASSEMENT DES BUTEURS

CENTRE

5 buts : Garande (Auxerre).
4 buts : Antonetti (INF Vichy), Bressan (Saint-Priest), Sevenier (Auxerre).
3 buts : Lavergne (Clermont).

EST

4 buts : Roishausen (Amneville), Tota (FC Strasbourg).
3 buts : Galan (Amneville), Pion (Belfort), Châlons (Saint-Dizier), Di Caro (Tavaux).

NORD

6 buts : Dia (Creil).
4 buts : Bouchez (Amiens), Perz, Fortunato (Douai).
3 buts : Tignard (Corbeil), Merry (Hazebrouck), Rey (Lille), Charton (Meaux), Ekéké (PFC).

OUEST

5 buts : Gestin (Véloce Vannes).
4 buts : Goba (Stade Brestois), Massard, Joudet (Red Star), Mellaza (AS Brest).
3 buts : Malik (Caen), Paillard (Laval), Samson (Rennes),Hamimi (Stade Brestois), Cazenave (UCK Vannes).

SUD

4 buts : Cugno (Digne), Segura (FC Toulouse), Mengual (Monaco), Cugno (Muret), Blanchet, R. Sabatier (Sète).
3 buts : Lautard (Antibes), Almeras (Bastia), Lagarde (FC Toulouse), Kararsi (Monaco), Prouhat (Montauban), Buscher (Nice), Di Mascio (St-Cyr).

CLASSEMENT DES ÉTOILES

CENTRE

3 étoiles : Ch. Chenu (Dijon), Bressan (Saint-Priest).

CENTRE-OUEST

3 étoiles : Diecket (Angers), Daviaud (La Rochelle), Gressani (Viry).

EST

3 étoiles : Dugueperroux (Vauban), Fermier (Sochaux), Putt (Belfort).

NORD

3 étoiles : Bourdet (Dieppe).

OUEST

3 étoiles : Bize (RCP), Cazenave (UCK Vannes), Tison (US Montagnarde).

SUD

3 étoiles : Stievenard (Nîmes), R. Sabatier (Sète).

CENTRE

*Orange b. Gueugnon	3-1
Auxerre b. *Clermont	4-0
*Valence et Saint-Priest	0-0
*Montceau b. Montélimar	2-0
*Saint-Etienne b. Roanne	2-0
*Pont-de-Chéruy et Villefranche	0-0
*INF Vichy b. Cournon	4-1
*Lyon b. Dijon	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre	9	5	4	1	0	16	4
2. Saint-Etienne	7	5	3	1	1	9	3
3. Saint-Priest	7	5	3	1	1	8	5
4. Montceau	7	5	2	3	0	3	0
5. Villefranche	7	5	2	3	0	5	3
6. INF Vichy	6	4	3	0	1	8	4
7. Orange	5	5	2	1	2	6	7
8. Montélimar	4	4	2	0	2	7	4
9. Gueugnon	4	5	1	2	2	4	5
10. Valence	4	5	0	4	1	3	4
11. Roanne	4	5	2	0	3	3	5
12. Dijon	4	5	1	2	2	3	7
13. Clermont	4	5	1	2	2	6	11
14. Lyon	3	5	1	1	3	2	5
15. Cournon	2	5	1	0	4	4	11
16. Pt-de-Chéruy	1	5	0	1	4	1	10

INF VICHY b. COURNON : 4-1 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 1 547 F. Spectateurs : 103. Arbitre : M. Da Silva. Buts pour INF Vichy : Da Silva (27e), Fournier (62e), Papin (73e), Antonetti (75e) ; pour Cournon : Marault (58e).

INF VICHY : Casanova — Lafleuriel, Enea, Bianconi, Servetti — Ferri, Vidot, Antonetti — Carnana (puis Papin, 57e), Fournier (puis Fontana, 69e), Da Silva*. Entr. : Michelin.

COURNON : Arroyo — Homovic, Muffat, Fabby, Malfreyt — Mabault, Ollier, Bielicki* — Misseller, Gautard, Darie (Addeo, 69e). Entr. : Honoré.

AUXERRE b. CLERMONT : 4-0 (2-0). — Terrain : excellent. Recette : 4 507 F. Spectateurs : 251. Arbitre : M. Brugger. Buts : Truffaut (24e), Clémenti (33e), Sevenier (46e), Danio (72e sur pen.).

CLERMONT : Thomas — Papon, Piazenet, *Clavel, Mennuti — Royer, Sanchis, Lassalle — Auréjac, Vidal (puis Pichot, 80e), Lavergne. Entr. : Bolis.

AUXERRE : Loiseau — Clémenti, Gendreau (puis Antoinat, 73e), Lorant, Gérin — Barret, *Sévenier (puis Géraldès, 75e), Lopes — Garande, Danio, Truffaut. Entr. : Roland.

LYON b. DIJON : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 1 230 F. Spectateurs : 82. Arbitre : M. Testart. But : Crespo (85e c.s.c.). Avert. : N'Dioro (71e).

LYON : Jolio — Depalma, Bonnet, Bruno, Burnier — Gagneux, Spadini, *Monteilh — Gianetta, N'Dioro, S. Solomenko. Entr. : Broissart.

DIJON : Besse — Bigarnet, Bourny, Crespo, *Popard — Moret, Delancray, Chenu — Mercier (puis Olivier, 62e), Steiger, Variot. Entr. : Dubouil.

PONT-DE-CHERUY et VILLEFRANCHE : 0-0. — Terrain : bon. Recette : 12 250 F. Spectateurs : 727. Arbitre : M. Caron.

PONT-DE-CHERUY : *Giuntini — J.-F. Tissot, Devaux, Zuliani, Andreu — Chanut, Y. Tissot, Sadin (puis Bertrand, 55e), Meneghel — Melquioni, Badin (puis Gemin, 85e). Entr. : E. Daniel.

VILLEFRANCHE : *Cattin — Jama, Ansoud, Velu, N'Diaye — Gabriele, Aparicio, Sanchez (puis Steiner, 70e) — Ferrigno, Amoros, Bourgeois. Entr. : Capaldini.

SAINT-ETIENNE b. ROANNE : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 4 876 F. Spectateurs : 402. Arbitre : M. Battard. Buts : Perche (31e c.s.c.), Chillet (55e).

SAINT-ETIENNE : Cecarelli — Wolff, Perez, Lestage, Canton — Colleu, Chillet, Lepeltier — Aves, Polo, *Daniel. Entr. : J.-M. Elie.

ROANNE : Sotton — Mazurzak, Velut, *Béréta, Maréchal — Noyer, Perche, Messahel — Gravier (puis Potter, 74e), Triantafilos, Rivet (puis Périchon, 45e). Entr. : Béréta.

VALENCE et SAINT-PRIEST : 0-0. — Terrain : bon. Recette : 12 000 F. Spectateurs : 893. Arbitre : M. Cherblanc.

VALENCE : *Zarcone — Luccacio, Loncle, Gleyse, Ganon — Houpert, Clause, M'Bodj — Mérula, Perlin, Tremblay (puis Chazal, 77e). Entr. : Navarro.

SAINT-PRIEST : Barselot — Lamartini, Périsset (puis Béraudiat, 80e), Benessiano, Crolle — Abbato, Béroud, di Giorgi — Pergantis, *Bressan, André. Entr. : Leborgne.

MONTCEAU b. MONTELIMAR : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 13 500 F. Spectateurs : 941. Arbitre : M. Bouillet. Buts : Desmenez (65e), Bellot (73e).

MONTCEAU : Szatny — Desplat, Hubert, Leclair, *Poinsignon — Fabbro, José Campos, Desmenez — Joachim Campos, Doua, Bellot. Entr. : Bacquet.

MONTELIMAR : Bélardi — Banéras, Barale, Juan, Louge — Ekoué, Vaisseau, Marco — *Mulato, Diarra, Duffour. Entr. : Garcia.

ORANGE b. GUEUGNON : 3-1 (2-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 600. Arbitre : M. Chiab. Buts pour Orange : Bouchet (8e), N'Diaye (18e), Vielle (67e) ; pour Gueugnon : Valvo (20e).

ORANGE : Hoffman — Palermini, Ichê, *Bouchet, E. Svalz — Albaladejo (puis Jean-Claude Svalz, 84e), Rourret, Jouve — Veilex, N'Diaye, Rimbert. Entr. : Riefa.

GUEUGNON : Conrath — Thévenin, Valleau, *Beaubernard, Wodjoszka, Soulier, Godod, Brun — Valvo (puis Clopins, 75e), Bernard (puis Matera, 75e), Fayolle. Entr. : Georges Bernard.

CENTRE-OUEST

*Angoulême b. Saint-Médard 1-0
*Angers et Montmorillon..... 1-1
La Rochelle b. *La Roche-s.-Yon 3-2
Tours b. *Bourges..... 3-2
Poissy b. *Poitiers..... 1-0
*Saintes et Paris-S.-G..... 3-3
*Vîry b. Bourg-s.-la-Roche 2-0
*Bordeaux b. Mer 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bordeaux	10	5	5	0	0	10	1
2. P.-S.-G.....	8	5	3	2	0	14	9
3. Vîry	7	5	3	1	1	10	5
4. Poissy	7	5	2	3	0	7	4
5. Poitiers	6	5	2	2	1	6	2
6. Montmorillon	6	5	1	4	0	6	5
7. La R.-s.-Yon	5	5	1	3	1	10	9
8. Tours	5	5	2	1	2	7	6
9. B.-s.-la-Roche ...	5	5	2	1	2	5	5
10. Angoulême	4	5	1	2	2	2	3
11. La Rochelle	4	5	1	2	2	4	7
12. St-Médard	3	5	1	1	3	7	9
13. Bourges	3	5	0	3	2	7	10
14. Angers	3	5	0	3	2	3	9
15. Saintes	2	5	0	2	3	7	12
16. Mer	2	5	0	2	3	4	13

VIRY b. LE BOURG-SOUS-LA ROCHE 2-0 (0-0). — Bon terrain. Recette : 6 300 F. Spectateurs : 350. Arbitre : M. Delair. Buts : Mill (60e et 80e).

VIRY : Alla — Gressani, Leuregans, Levilly, Dufrennes — Beaurain, Garcia, Zaba (puis Corvalane 75e) — Kaimba, *Mill, Vandendriessche. Entr. : Coustillet.

LE BOURG-SOUS-LA ROCHE : Bodet — Reveillière (puis Pic 79e), Lermitte, *Bouffandeau, Vinet — Meriau, Mantecon (puis Poireau 71e), Crosnier — Dupont, Petit, Drappier. Entr. : Letard.

BORDEAUX b. MER 2-0 (1-0). — Terrain : moyen. Recette : 4 200 F. Spectateurs ; 210. Arbitre : M. Renoux. Buts : Baisson (36e), Eyquem (78e sur pen.).

BORDEAUX : Delachet — Kourichi, Eyquem, *Ichas, Boucher — Gandolfi, C. Fernandez, Goubet — Baisson (puis Fourrié 58e), Bourdoncle, Sanz. Entr. : Goubet.

MER : *Michel — Thibault, Guegan, Cartier, Martzolff — Papin, Guimont (puis Beaucht 73e); Fradin (puis Henriet 56e) — Antuna, gauthier, Panot. Entr. : Michel.

LA ROCHELLE b. LA ROCHE-SUR-YON 3-2 (1-1). — Terrain : bon. Recette : 12 067 F. Spectateurs : 730. Arbitre : M. Dezayas. Buts : Dupa (37e sur pen.), Bineau (74e et 88e) pour La Rochelle ; Gautron (30e sur pen.), Duveau (62e).

LA ROCHE-SUR-YON : Baudry — Penaud, Grellier, Chaigne, Favroux — *Boisdron, Favreau, Gautron — Raingeard, Founini (puis Duveau 25e), Pasquéreau. Entr. : Raingeard.

LA ROCHELLE : Daviaud — Dumand, Fournier, Daguet, Robert — Pérignon, Dagusé, Bineau — Sek, Pageaud (puis Delarge 70e), *Dupa. Entr. : Pérignon.

POISSY b. POITIERS 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 23 698 F. Spectateurs : 981. Arbitre : M. Marian. Buts : Grappin (61e).

POITIERS : Michaud — Papini, Moukalou, *Felden, Villeminey — Renaudet, Dafrouallah, Legall (puis Fleury 82e) Fournier (puis Bourreau 62e), Martin, Morganti. Entr. : Stupar.

POISSY : Donnadieu — Jean, Dutot, Houziaux, Gros — Penault, Zbinden, *D'Hondt — Khirat, Grappin, Colney. Entr. : Quenolle.

FC TOURS b. BOURGES 3-2 (2-1). — Terrain : bon. Recette : 36 200 F. Spectateurs : 2 000. Arbitre : M. Lopez. Buts : A. Darnault (2e), Bassi (77e) pour Bourges ; Darmendrail (18e), Devillechabrolle (21e), Bassot (50e).

BOURGES : Favier — Brecheteau, Renard, Gomez, P. Darnault — Odeau (puis Martinon 65e), A. Darnault, Neyraud (puis Gobelet 87e) — Valette, *Verrier, Bassi. Entr. : R. Valette.

FC TOURS : Sidaine — Morinière, Mignon, Bisson, Marzolino — Colffier, Darmendrail, Bassot — Lorenzo, Maroc, *Devillechabrolle. Entr. : Sabourault.

SAINTES et PARIS-S.-G. 3-3 (1-1). — Terrain : bon. Recette : 14 318 F. Spectateurs : 840. Arbitre : M. Soulerot. Buts : Proust (28e et 53e), Gardais (52e) pour Saintes ; Kouamé (30e), Cardinet (66e et 70e).

SAINTES : *Noël — Maurice, Hervé, Dufour, Moreno — Vriet (puis Buchery 75e), Garcia, Menard (puis Arrivé 85e) — Gardais, Kane, Proust. Entr. : Dombeck.

PARIS S.-G. : Mérelle — Baconnier, Péchaud, Guillochon, Havet — Robles, Kerros, Montier (puis Vandepute 56e) — Kouamé, Turquet, *Cardinet. Entr. : Choquler.

ANGERS et MONTMORILLON 1-1 (1-1). — Terrain : gras. Recette : lever de rideau de Angers-Rouen. Arbitre : M. Trebern. Buts : Samele (17e) pour Montmorillon ; Montmorillon : Ribardière (21e sur pen.).

ANGERS : Beaufreton — Diecket (puis Ollé 70e), Debruyne, Piniarski, Pouthier — Eustache, Petron, Lopez — Lecouvreur, *Samelé, Fourreau (puis Gemeau 75e). Entr. : Casties.

MONTMORILLON : Boinot — Savattier, Delpierre, Joyeux, Marchand — Minier, Ribardière, Gatefait — *Meunier, Pécout, Dailler (puis Mérine 30e). Entr. : Devaux.

ANGOULÊME b. SAINT-MEDARD 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Joué en lever de rideau de Angoulême-Montluçon. Arbitre : M. Bonneau. But : Tournelle (64e).

ANGOULÊME : Brunet — Richemont — *Madigout, Morange, Delétoile — Guirit, Gastien, Labonne (puis Arvenne 74e) — Belaud, Pattery (puis Paredes 45e), Tournelle. Entr. : Latapie.

SAINT-MEDARD : Dat — Desmaret, Harel, Bascles, *Douis — Quesada, Tilatti, Armando (puis Omer 62e) — Dupont, Sabathier, Lugier. Entr. : Bakrim.

EST

*Vauban et Sochaux 1-1
*Sedan b. Haguenau..... 1-0
*Merlebach et Amneville..... 2-2
*Blénod et Metz..... 1-1
*FC Strasbourg b. St-Dizier..... 2-1
Tavaux b. *Talange 1-0
*Belfort b. Chaumont..... 2-0
*Nancy-RC Strasbourg aujourd'hui mardi.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tavaux	8	5	4	0	1	9	3
2. Sedan	8	5	3	2	0	5	1
3. Saint-Dizier	6	5	2	2	1	8	6
4. Sochaux	6	5	2	2	1	8	6
5. Talange	5	5	2	1	2	5	2
6. Blénod	5	5	1	3	1	7	9
7. Merlebach	5	5	1	3	1	8	7
8. Vauban	5	5	1	3	1	6	5
9. RC Strasbourg ..	5	4	1	3	0	3	2
10. Haguenau	4	5	1	2	2	6	7
11. Metz	4	5	0	4	1	3	4
12. Chaumont	4	5	1	2	2	3	4
13. Amnéville	4	5	1	2	2	10	12
14. FC Strasbourg ..	4	5	1	2	2	6	9
15. Belfort	3	5	1	1	3	7	13
16. Nancy	2	4	0	2	2	3	7

TAVAUX b. TALANGE : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 350. Recette : 5 500 F. Arbitre : M. Kaiser. But : Brot (12e).

TALANGE : *Brembilla — Genero, Oswald B., Thomas, Abate — Oswald G., Vosine (puis Aubertin, 60e), Pizzimenti (puis Fortes, 73e) — Peksa, Albertini, Lefumeur. Entr. : Vasilic.

TAVAUX : Stepien — Leubart, Daubigney, Tapella M., Zimmermann — Chaudot, *Brot, Tapella G. — Di Caro, Jouille (puis Letroublon, 73e), Junier. Entr. : Di Caro.

FC STRASBOURG b. St-DIZIER : 2-1 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 207. Recette : 3 040 F. Arbitre : M. Razek. Buts : Tota (66e sur pen.), Suge (74e) pour FC Strasbourg ; Justek (64e) pour St-Dizier.

FC STRASBOURG : Kelhetter — Sugg, Schultz, Muhl, Hœré (puis Jacques, 72e), *Hoffmeyer, J.-P. Munuera (puis Hagenstein, 46e), G. Munuera — Armindo, Tota, Risser. Entr. : Kugel.

SAINT-DIZIER : Gokoul — Simon, Hodost, Dubois, Peignois — Abrassart (puis Dybal, 77e), *Harel, Jachica — Justek, Hecquet, Halle (puis Gérard, 46e). Entr. : Defferrez.

BELFORT b. CHAUMONT : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 451. Recette : 7 492 F. Arbitre : M. Filipini. Buts : Pion (48e), Bassi (70e).

BELFORT : Walger — Perez (puis Leroy, 85e), Gasser, *Pion, Metzger — Savio, Moureaux, Putti — Patarozi, Jacquot, Bassi (puis Couchot). Entr. : Gester.

CHAUMONT : Bienne — Denoyelle, Eullafroy, Giuntini, Reverdy — Krzywanski, Chevenotot, Jannaud — *Djebbar, Lahouari, Cornevin. Entr. : Fromholtz.

BLENOD et METZ : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 415. Recette : 6 796 F. Arbitre : M. Gaudrot. Buts : Szymanski (53e) pour Blénod ; Gladines (32e) pour Metz.

BLENOD : G. Dorget — A. Dorget, *Wilickowski, Pietrzak, Zech — Marini (puis Jollot, 46e), Varnot, Klepecz — Boubehira (puis François, 68e), Genoudet, Szymanski. Entr. : G. Dorget.

FC METZ : Wantz — Sesniac, Kastendeutsch, Marasco, Fioritti — Tordi, Mogenot, Rohr (puis Maurer, 78e) — *Gladines, Morgante, Becker (puis Pfrunner, 61e). Entr. : Husson.

MERLEBACH et AMNEVILLE : 2-2 (1-1). — Terrain : bosselé. Spectateurs : 115. Recette : 17 500 F. Arbitre : M. Lerognon. Buts : Feiss (13e), Anastassowa (58e) pour Merlebach ; Rolshausen (36e), Fanzel (68e sur pen.) pour Amnéville.

MERLEBACH : Vertic — Gradoux, Sogne, Schoumacher, Anastassowa — *Feiss, Carro, Karamol — Trungadi, Groutsch (puis Forthoffer, 69e), Nilles. Entr. : Szczepaniak.

AMNEVILLE : Rongoni — Daffis, Personeni, De Gracia, Naudin — Jardine, *Rolshausen, Galan — Kilo, Fanzel, Guillot (puis Roschbach, 69e). Entr. : Pecqueur.

VAUBAN et SOCHAUX : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 250. Recette : 3 000 F. Arbitre : M. Clément. Buts : Garcia (21e) pour Vauban ; Colin (14e) pour Sochaux.

VAUBAN : Lorand — Schalk, Schmitt, Litt, Reder — *Dugueperoux, Schalber, Roecklin — Waag (puis Friedrich, 85e), Jacky, Garcia (puis Welshaar, 61e). Entr. : Kaelbel.

SOCHAUX : Rousset — Bezaz, Stampanoni (puis Pleurmeau, 46e), Zioui, Djaadaoui — Croci, Colin, Jeskowiak — Pimond, *Fermier, Thomas. Entr. : Tournier.

SEDAN b. HAGUENAU : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 2 317. Recette : 44 505 F. Arbitre : M. Di Bernardo. But : Carbonel (59e). Avert. : à Haguenau, Hauswald (67e), Assou (77e).

SEDAN : Luczkow — Borkowski, Martinot, Raux, Trassart — Cure, Leduc (puis Veta, 85e), *Plault — Compère, Carbonel (puis Synakowski, 65e), Buffet. Entr. : Tordo.

HAGUENAU : Guemmrich — Kran (puis Lang, 73e), Fœller, Scheffler, Schmitz — *Hausswald, Tournois (puis Specht, 73e), Jaeger — Assou, Schalber, Weiss. Entr. : Feidt.

NOTRE JOURNAL, PARTICIPE RÉGULIÈREMENT AUX ETUDES SUR LES LECTEURS DE LA PRESSE RÉALISÉES PAR LE CENTRE D'ETUDE DES SUPPORTS DE PUBLICITÉ. NOTRE JOUR CSP NAL PARTICIPE RÉGULIÈREMENT AUX ÉTUDES SUR LES LECTEURS DE LA PRESSE RÉALISÉES PAR LE CENTRE D'ETUDE DES

NORD

*Lille et Amiens 1-1
Corbeil b. *Douai..... 2-0
*Hazebrouck b. Senlis 4-3
Hénin b. *Melun..... 1-0
*Dieppe b. Lens..... 2-1
*Creil b. St-Omer..... 4-1
*Paris FC et Roubaix 1-1
*Valenciennes b. Meaux 3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Corbeil	9	5	4	1	0	7	2
2. Creil	8	5	4	0	1	12	6
3. Lille	7	5	2	3	0	6	2
4. Amiens	6	5	2	2	1	8	5
5. Melun	6	5	2	2	1	4	2
6. Valenciennes ...	6	5	2	2	1	6	5
7. Hénin	6	5	2	2	1	5	5
8. Douai	5	5	2	1	2	9	7
9. Senlis	5	5	1	3	1	6	5
10. Roubaix	5	5	1	3	1	5	4
11. Paris FC	5	5	1	3	1	5	4
12. Hazebrouck	4	5	2	0	3	10	10
13. Dieppe	4	5	1	2	2	3	4
14. Lens	2	5	0	2	3	4	10
15. Saint-Omer	2	5	1	0	4	5	14
16. Meaux	0	5	0	0	5	4	14

VALENCIENNES b. MEAUX : 3-2 (1-0). — Terrain : lourd. Spectateurs : 182. Arbitre : M. Generé. Buts : Larvaron (2e et 63e), André Le Feure (64e) pour Valenciennes ; Charton (69e et 85e) pour Meaux.

VALENCIENNES : Ursprung — Guérin (puis Lorewowicz, 82e), Laurey, Sokal, Nerrière — Périlleux, Mamet, *Larvaron — Corroyer, Kordes, Orts (puis A. Lefevre, 57e). Entr. : Demont.

MEAUX : Ducy — Boulesteix, Deneu, Pedrotti, Tonbarello — Kupiak, Cornelise (puis Arnault, 72e), Evrard (puis Charton, 67e) — Tanty, *Gonzales, Bacconnier. Entr. : Anziani.

PARIS F.C. et Roubaix : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Recette : 3 097 F. Spectateurs : 224. Arbitre : M. Rousseaux. Buts : Beunes (1re) pour Roubaix ; Ekéké (23e) pour Paris FC.

PARIS F.C. : Rousseau — Corvi (puis Lefèvre, 61e), Briffaut, *Jean, Bizot — Duval, Remond, Leite (puis Sinanian, 65e) — Ekéké, Barbosa, Wehrle. Entr. : Jarry.

ROUBAIX : Desfrenne — Vanwynsberghe, Blondeau, *Denneulin, Dumortier — Lallemand, Andrade (puis Dendoum, 58e), Beunes — De Oliveira J.-M., Hansen, De Oliveira J.-A. Entr. : Giaquinto.

CREIL b. SAINT-OMER : 4-1 (3-1). — Terrain : glissant. Recette : 12 530 F. Spectateurs : 702. Arbitre : M. Ferret. Buts : Pierrot (13e), Dia (21e, 24e, 76e) pour Creil ; Henguelle (45e) pour Saint-Omer.

CREIL : Chauvère — Terras, Grantot, Callebaut, Knoll — Orriere, Degouy, Roedsenes — N'Baye, *Dia, Pierrot. Entr. : Knoll.

SAINT-OMER : Maeght (puis Vertille, 36e) — Mihault, Nazih, Dois, Lengagne — Gosset (puis Flamert, 80e), Goudal, Ficheux — *Feys, Henguelle, Vervaerde. Entr. : Sillou.

HÉNIN b. MELUN : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 5 970 F. Spectateurs : 318. Arbitre : M. Benali. But : Sénéchal (77e).

MELUN : Le Maux — Legendre, Maillard, *Martin, Legrand — Pizzuto, Guillaume, Hernandez — Ben Mustapha (puis Fernandez, 76e), Mendy, Cherrier. Entr. : Dusseau.

HÉNIN : Coquel — Hiet, Gil, Poulain, Lhote — Gioida, Roger, *Cousin — Sénéchal, Mushala, Pécou. Entr. : Hiet.

CORBEIL b. DOUAI : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 14 300 F. Spectateurs : 872. Arbitre : M. Defrel. Buts : Sanguino (30e), Tardieu (87e).

DOUAI : Wiorek — Bulté, Matuszek, Gumez (puis Masure, 65e), Queva — Ledru, Gully, Stienne — Perz, *Fortunato, Fall. Entr. : Ledru.

CORBEIL : Pellicia — Barret, Moretti, Augias, J. Vigeannel — Komano, Tall, Vendrely — *Sanguino, Tignard (puis Tardieu, 55e), Borne. Entr. : Bourlart.

LILLE et AMIENS : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Recette : non communiquée. Spectateurs : 170. Arbitre : M. Prince. Buts : Rey (65e) pour Lille ; Rabathaly (68e, c.s.c.).

LILLE : Mottet — K. Froger, Rabathally, Gousset, Zagar — Borysow, Vandamme, Bocchi — *Rey, Meudie (puis La Plancque, 46e), Delemer. Entr. : Parisseaux.

AMIENS : Beaujouan — F. Wavrykowycz, Bela, Peltier, Lacour (puis Piessis, 67e) — Bortolloti, Desmenez, *Mankowski — Bellier (puis Lioret, 67e), Bouchez, Salat. Entr. : Le Roy.

HAZEBROUCK b. SENLIS : 4-3 (1-1). — Terrain : bon. Recette : 5 367 F. Spectateurs : 378. Arbitre : M. Swirog. Buts : Godel (12e), Langrand (72e), Merry (79e), Lionet (86e) pour Hazebrouck ; Savina (14e), Bouchoux (82e), Gillion (89e).

HAZEBROUCK : Bornais — Elbracht, Baudelle, Delcampe, Degryse — Bogaert (puis Lionet, 58e), Y. Baudelle, Langrand — Merry, *Godel, Bourloton. Entr. : Placzek.

SENLIS : Abrunhosa — Caron, Picard, Davril, Gillion — Delattre, *Thooris, Vilmont — Savina, Colin, Dongny (puis Bouchoux, 78e). Entr. : Gourlay.

DIEPPE b. LENS : 2-1 (0-0). — Terrain : bosselé. Recette : 23 589 F. Spectateurs : 1 061. Arbitre : M. Bourgeois. Buts : Bouquet (49e), Pageaut (53e) pour Dieppe ; Peltier (68e) pour Lens.

DIEPPE : Boudet — *Pageaut, Vignon, Michel, Lemaitre — Bitau, Ledue, Wuilbergu — Bourgeois, Remond, Mochet. Entr. : Bourgeois.

LENS : Hédoire — Bouquet, Catalano, *Jean, Dewilder — Kranczyk, Peltier, Blanc — Tournay, Villemin, Marlot. Entr. : Biechlin.

OUEST

*Véloce Vannes b. Caen..... 2-1
*Malakoff et US Montagnarde..... 1-1
*Lucé b. Lisieux..... 1-0
*Saint-Brieuc b. AS Brest..... 2-1
*Red Star b. Quimper..... 8-1
*Racing CP et UCK Vannes..... 0-0
*Nantes et Rennes..... 0-0
*Stade Brestois-Laval aujourd'hui mardi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Véloce Vannes ..	8	5	4	0	1	10	6
2. Malakoff	7	5	2	3	0	7	2
3. Red Star	6	5	3	0	2	13	5
4. Nantes	6	5	1	4	0	6	5
5. Stade Brestois ..	5	4	2	1	1	9	4
6. Caen	5	5	2	1	2	10	7
7. AS Brest	5	5	2	1	2	6	7
8. UCK Vannes	5	5	1	3	1	6	7
9. Lucé	5	5	1	3	1	5	7
10. Racing CP	5	5	1	3	1	3	5
11. Laval	4	4	1	2	1	6	5
12. Saint-Brieuc	4	5	2	0	3	6	6
13. US Montagnarde	4	5	1	2	2	4	12
14. Rennes	3	5	0	3	2	3	5
15. Lisieux	3	5	1	1	3	4	7
16. Quimper	3	5	0	3	2	5	13

RED STAR b. QUIMPER : 8-1 (5-1). — Terrain : bon. Recette : 9 016 F. Spectateurs : 559. Arbitre : M. Ponsin. Buts pour le Red Star : Assard (18e et 73e), Joudet (18e, 24e, 33e), Dubois (30e sur penalty), Massard (60e et 75e). But pour Quimper : Rastall (8e).

AS RED STAR : Perez — Faury, Gautier, Chazottes, Dubois — Seguy, *Assard (puis Milan, 76e), Eo (puis Laurent 63e) — Buissonneau, Massard, Joudet. Entr. : Eo.

QUIMPER : Le Couteux — Deudé, Le Breton, (puis Loheac, 37e), Inizan, Crabot — Bosser, Hostrou, Le Dizet — *Thomas, Poupon, Rastoll (puis Mallegol, 63e). Entr. : Le Bris.

NANTES et RENNES : 0-0. — Terrain : bon. 5 050 F. 301 spectateurs. Arbitre : M. Boiteau.

NANTES : Leclerc — *Delande, Gelfriaud, Poullain, Tusseau — Adonkor, Deboete puis Bernardeau (55e), Touré — Robert puis Morice (80e), Pain, Agerbeck. Entr. : Suaudeau.

RENNES : Vaast — Bajod, Douade, Linargf, Serigné, *Brimault, Rampillon, Samson puis Garnier (22e) — Morin, Simon, Marin. Entr. : Baulieu.

MALAKOFF et US MONTAGNARDE : 1-1 (1-0). — Terrain bon. Eclairage satisfaisant. Recette : 7 268 F. Spectateurs : 487. Arbitre : M. Dessessart. But : P. Belchior (28e) pour Malakoff ; Tison (59e) pour l'US Montagnarde. Avertissements : Picard (49e) à Malakoff ; Boulben J.-J. (75e) à l'US Montagnarde. Expulsion : Boulben J.-J. (89e).

MALAKOFF : Delpouve — J.-P. Picard, Daguillon, P. Valente, Degat — *Besançon, Dupart, P. Belchior — Jehel (puis Zwahlem 46e), J.-P. Valente, J. Belchior. Entr. : Fercoq.

US MONTAGNARDE : L. Boulben — Le Roux, Minard, Hamonic, Dréan — Hultel (puis Ribaud 66e), Rouzo, *Tison — J.-J. Boulben, Liscauet, Le Cloarec (puis Lechenadec, 51e). Entr. : Ben Tahar.

SAINT-BRIEUC b. AS BREST : 2-1 (0-1). — Terrain : bon. Recette : 8 085 F. Spectateurs : 567. Arbitre : Pellan. Buts pour Saint-Brieuc : Carre (65e), Guilaine (77e) ; pour AS Brest : Melaza (37e).

SAINT-BRIEUC : Rabet — Thomas, Guilaine, Sthepan, Badajoz — Lescan, *Morin, Carre — Hedrei, Muller, Gille. Entr. : Petit.

AS BREST : Gouriou — Jespin, Bocher, Paillet, Vasseur — Philipe (puis Penn 38e), A. Penec, M. Penec — Corre, *Mellaza, Iquel.

LUCE b. LISIEUX : 1-0 (0-0). — Terrain glissant. Recette : 10 187 F. Spectateurs : 524. Arbitre : Mignon. But : Essadiki (92e).

LUCE : Bernhard — Lechat, Vincent, Bassière, Vallet — *Chevalier, Bourreller (puis Lacaille 87e), Essadiki — Aubertin (puis Dufoix 60e), Marguerite, Cadec. Entr. : Bernhard.

LISIEUX : *Soenen — P. Tihy, Auber, Scipion, Bergeret — Gitihy, Delafosse, Oger — Haubert, Castel, Goyer (puis Ruffault 64e). Entr. : Notheaux.

VELOCE VANNES b. CAEN : 2-1 (1-1). — Terrain glissant. Recette : 21 633 F. Spectateurs : 1294. Arbitre : Femenia. Buts pour Véloce Vannes : Sevenot (27e), Gestin (78e) ; pour Caen : Malik (32e).

VELOCE VANNES : Le Guillant — *Sevenot, Thomas, Nicol, Robic, Thiboult — Le Foll, Robic, Plunian — Cadoret (puis Le Mené, 81e), Gendreau, Gestin. Entr. : Bouco.

CAEN : Schmitt — Ilbert, Prieur, Guyonnet, Le Foll — Ben Messaoud, Tranchant, Delval — *Malik, Brown, Bridonneau. Entr. : Laurier.

RACING CP et UCK VANNES : 0-0. — Terrain : bon. Recette : 4 502 F. Spectateurs : 242. Arbitre : M. Poulain. Avertissements à Sellier (62e) du Racing ; Cazenave de l'UCK Vannes.

RACING CP : Tharaud — Blachon, Morel, Lieugaut, Bijakowski — Sellier, Magnier (puis Laborieux, 79e), Badoual — *Bize, Gaye, Levan (puis Dafonseca, 89e). Entr. : Lawnickzak.

UCK VANNES : Lamy — Allanic J.-L., Huybrechts, Pointeau, Moreau — Leclu, Kervaillant, *Cazenave — Allanic R., Sorin, Carlier (puis Guihard, 69e). Entr. : Pointeau.

SUD

*Nimes b. Digne..... 2-0
*Alès et *Bastia 0-0
*Albi b. Montauban..... 1-0
*Muret b. Montpellier..... 2-0
*Hyères b. St-Cyr 3-2
Avignon b. *Toul. Font..... 2-0
*Antibes et Sète 3-3
*Monaco b. Marseille..... 4-0
*Nice-Toulouse FC aujourd'hui mardi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bastia	9	5	4	1	0	10	0
2. Toulouse FC	8	4	4	0	0	10	0
3. Monaco	8	5	4	0	1	14	6
4. Sète	7	5	3	1	1	12	6
5. Avignon	7	4	3	1	0	5	1
6. Muret	6	5	3	0	2	8	4
7. Alès	6	5	2	2	1	8	6
8. Nice	5	4	1	3	0	8	6
9. Hyères	4	5	2	0	3	7	6
10. Antibes	4	5	1	2	2	13	14
11. Nîmes	4	5	1	2	2	4	5
12. Montauban	4	5	2	0	3	5	7
13. Montpellier	4	5	1	2	2	3	7
14. Digne	3	5	1	1	3	7	12
15. Albi	3	4	1	1	2	2	8
16. Toulouse Font. ..	2	5	1	0	4	3	11
17. Saint-Cyr	1	5	0	1	4	8	16
18. Marseille	1	5	0	1	4	3	15

ANTIBES et SETE : 3-3 (1-0). — Terrain : bon. Spect. : 956. Buts : Fioroni (27e), Lautaid (51e), Daniel François (59e), pour Antibes ; Berthier (53e), Blanchet (88e), Matallano (90e), pour Sète. Avert. : Malmissa, pour Sète.

ANTIBES : Pasco — Patrick François (puis Biancotti, 60e), Chelardi, Hoenig, Castello — Esposito, Fioroni, Der Zarkarian — Marioli, Lautard, François *Daniel (puis Cappuczzo, 51e). Entr. : Robuschi.

SETE : Cerrato — Ballesti, Bonazzhaonir (puis Balmissa, 58e), Noguet, Garcia — Pamayo, Maurin (puis *Mattallano, 75e), Saballer — Blanchet, Perthier, David. Entr. : Calabuig.

MONACO b. MARSEILLE : 4-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 3 450 F. Spect. : 218. Arb. : M. Pefredo. Buts : Christen, (7e) ; Orgeret (65e), Mengual (77e), Kararsi (80e).

MONACO : Amitrano — Revelli, Zuliani, *Orgeret, Toreilles — Recordier, Mengual, Doucet (puis Ricort, 72e) — Kararsi, Christen, Valadier (puis Bernard, 46e). Entr. : Prost.

MARSEILLE : Gili — Oganessian, Mario, Blum, Layour — Francini, Collin (puis Stamuleccci, 75e), Flos — *Lapinta, Chantregrelet, Di Meco. Entr. : Gili.

ALES et BASTIA : 0-0. — Terrain : bon. Recette : 28 370 F. Spect. : 1 449. Arb. : M. Balestrassi.

ALES : Orlandini — Mathieu, Cassan, Curt, *Carrio — Vacle, Fuchs, Valadier — Zidoun, Gaba, Santi (puis Cabanis, 73e). Entr. : Cassan.

BASTIA : *Olmeta — Ottaviani, Baujika, Fontana, Gravini — Grazianji, Vernet, Padovani (puis Schmitt, 78e) — Biamonte (puis Romans, 73e), Almeras, Bracconi. Entr. : Alonso.

HYERES b. SAINT-CYR : 3-2 (1-0). — Terrain : souple. Recette : 13 020 F. Spect. : 702. Arb. : M. Chiab. Buts : Alimessaoud (34e, 74e s. pen.), Péraud (60e), pour Hyères ; De France (73e), Pedini (79e sur pen.), pour Saint-Cyr.

HYERES : Sasia — Pittaluga, Parodi, Mercurio, Pons (puis Richer, 30e) — Gualtieri, Repellini (puis M. Piq, 68e), Ghigo — *Alimessaoud, Féraud, M. Piq. Entr. : Vibourel.

SAINT-CYR : Guttierez — Hugon (puis Suzini, 65e), Cresp, H. Berthe, Decugis — Laaroui, D. Berthe, Absguillem — De France, *Pedini, Di Mascio. Entr. : Bérard.

MURET b. MONTPELLIER : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 5 050 F. Spect. : 580. Arb. : M. Pignol. But : Gassis (14e).

MURET : Benne — Riquelme, Loredo, *Melotto, Viguier — Escalle, Corominas, Panizutti (puis Dabin, 53e) — Gassis, Cugno, Massa. Entr. : J. Thomas.

MONTPELLIER : Perraux — Briollet, Rodriguez, Granier, Baldassara — *Scalla, Djebail, Duch — Massol, Kern, Trille. Entr. : Bonnet.

NIMES b. DIGNE : 2-0 (1-0). — Terrain : souple. Arb. : M. Cercloral. Buts : Lopez (15e sur pen.), Goudard (83e).

NIMES : Morisseau — Menesguen, Galles, *Stievenard, Fournier — Lopez, Genet, Boyron — Goudard, Aujoulat, Dalbart. Entr. : Daraguet.

DIGNE : Maturin — Bouze, Richard, Guttierez, Boivin — Colombero, Parodi, Chaumeton — Marey (puis Pisani, 70e), Groebli, Cugnos. Entr. : Poli.

ALBI b. MONTAUBAN : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 6 950 F. Spect. : 329. Arb. : M. Sibra. But : Savary (70e s. pen.).

ALBI : Savary — Decima, Lauriac, Lacoste, Lorenzo — Viguier, Budka, *Rachedi — Weckerlin (puis Bralley, 65e), Bonnafé (puis Gouginesderg, Benama. Entr. : Martinez.

MONTAUBAN : Truffert — *Combrié, Baudier, Trévisan, Schaeffer — Lespiau, Martin (puis Lacombe, 77e), Hamada. Entr. : Cabaret.

AVIGNON b. TOULOUSE-FONTAINE : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 1 940 F. Spect. : 102. Arb. : M. Monet-Descombes. Buts : Bussi (7e), Martin (54e).

TOULOUSE-FONTAINE : Verdier — Ona, R. Da Ros, *Dupré (cap., puis Karic, 63e) — Ivancic — Douchet, Brunet, Espanol — Delmas (puis Petit, 74e), Ponçot, Y. Da Ros. Entr. : G. Rogé.

AVIGNON : Goubet — Bersèche, Caubaud, Latard, Bernard (puis Peire, 68e) — Lombardi, Lefèvre, Boudin — Béraguen (puis Reigenbach, 56e), Martin, *Bussi (cap.). Entr. : Picard.

ALES (Roger Roux)

● Le leader bastiais a donc pris un point à Alès où les locaux, pourtant privés de Kovacic, auraient mérité de l'emporter, notamment en seconde mi-temps. C'est en effet durant la seconde période de jeu que les Alésiens prirent le pas sur une excellente formation insulaire. Un bolide de Carrio (57e) puis une reprise fulgurante de Fuchs (65e) passa au ras du poteau, alors que le gardien corse, à terre, était battu.

● Ainsi, le jeune Olmeta a-t-il atteint la 450e minute de jeu en Championnat sans avoir encaissé le moindre but. Un joli record qui n'est sans doute pas tout à fait lié au hasard car le gardien corse a fait étalage de réelles qualités.

● Les Alésiens étaient forts déçus à l'issue de la rencontre car ils étaient conscients que la chance n'avait pas été de leur côté samedi soir. Déjà en première mi-temps, Olmeta bombardé successivement à trois reprises par Santi, Gaba et Zidoun fut suppléé sur sa ligne par ses défenseurs (42e).

● Alésiens et Bastiais pratiquèrent un excellent football. La rencontre fut jouée très correctement par les 22 acteurs mais fut souvent hachée par un arbitrage brouillon. Ce qui ne fut pas toujours du goût du public, lequel manifesta par des sifflets son mécontentement, à plusieurs reprises, envers l'homme en noir.

ANTIBES (Pierre Clementi)

● Si Daniel François a joué son premier match avec le FCA, l'ex-« Aiglon » niçois Pigal, après quatre journées de compétition a donné sa démission du club. Il est sollicité par deux clubs de Division II. Quant à Daniel François, qui va ouvrir un commerce à Cannes, il rejoint ainsi son frère Patrick François, arrière du FC Antibes.

● René Fioroni qui fut un remarquable allier à l'OGC Nice, ne parvient pas à raccrocher. Depuis plusieurs années, il porte les couleurs antiboises pour s'amuser. Il voudrait bien faire son « petit match » chaque dimanche en décontraction. Mais, on a encore besoin de lui. Sitôt rentré de vacances (qu'il passait en Angleterre), il joua dimanche à l'aile contre Sète et marqua un but.

● Senez, qui vient renforcer le FCA est toujours blessé. Il devrait faire sa rentrée avec Antibes dans les prochains week-ends.

● Remarqué, dans la foule du Fort-Carré, Numa Andoire, l'ex-international et ex-entraîneur de l'OGC Nice, qui entraîna le club des « Aiglons » lorsqu'il fut champion de France. Il conversait avec Charly Laurent, qui fut dix ans professionnel avec Sète, et même champion de France.

● Il était revenu revoir ses anciens joueurs qui, hélas, eux aussi, ont pris de l'âge. Charly Laurent a maintenant 70 ans.

● Grosse déception dans les vestiaires antibois, après ce match contre les joueurs de l'Hérault. Robuschi, l'entraîneur azuréen, n'était pas du tout content. Décidément, si l'attaque antiboise est prolifique, 13 buts en cinq matches, sa défense prend l'eau. 14 buts toujours pour cinq matches. Et Aquarone pourrait faire sa rentrée plus tôt que prévu.

BOURGES (Jackie Bavouset)

● Six mille spectateurs au Stade Serraucourt, en trois rencontres, voilà qui comble le trésorier local. L'attitude du public est d'autant plus encourageante que le FC Bourges après cinq rencontres court toujours après sa première victoire. Mais les supporters bien décidés à soutenir le club se rendront par car à La Rochelle puis à Poitiers.

● Beaucoup d'absents sur le terrain à Bourges pour le match contre Tours. Joseph Konkobo, le buteur « maison » se remet d'une attaque de paludisme contractée en Haute-Volta. Il doit reprendre l'entraînement ces jours-ci. Quant aux deux jeunes, Badens et Larrezet, jugés en trop petite forme, ils sont restés sur la touche.

● L'entraîneur René Valette, qui avait dû effectuer sa rentrée se montrait après cette rencontre particulièrement amer. « Nous jouons toujours avec l'esprit de la Division IV, incontestablement, nous nous laissons impressionner par l'adversaire. Il faudra désormais jouer avec moins de naïveté pour nous imposer. Nous appartenons maintenant aux pelotons des équipes dites « faibles ». C'est un qualificatif dont nous nous serions bien passés. »

CLERMONT (Robert Boisson)

● Le Stade Clermontois est une équipe qui réussit aux réserves d'Auxerre. En effet, la saison dernière, les Lyonnais infligèrent 5-0 aux Auvergnats à l'aller et un 6-0 au retour. Cette année, les visiteurs firent un peu moins bien. Cependant, ce 4-0 reflète bien la supériorité de la réserve pro.

● Auxerre n'avait pas besoin du cadeau que lui offrit l'arbitre Brugger qui fut le seul à voir une faute du gardien clermontois Thomas sur un attaquant adverse. Il accorda un penalty vraiment imaginaire qui ne fut pas du tout du goût du public.

● C'était une journée sans pour les Clermontois qui, en lever de rideau, assistèrent à l'écrasement de leur équipe cadette par l'Olympique Lyonnais en Championnat de France (7-0). C'était déjà un mauvais présage pour la suite.

● Menés 2-0 à la mi-temps dès la reprise, les Clermontois tentèrent de combler leur handicap et attaquèrent à fond. Malheureusement pour eux, à la 46e minute, Sévenier, très brillant en numéro 7, marquait de la tête un troisième but. L'équipe clermontoise perdait ainsi définitivement le moral et la partie.

COLOMBES (Jean-Luc Bodin)

● Déception : c'est le mot que tout le monde avait au bout des lèvres à l'issue de la rencontre qui opposait le Racing Club de Paris à l'UCK Vannes. En effet, les Parisiens ont perdu un point qui, avec un peu plus de réussite, était largement à leur portée.

● Le Racing était sans conteste le plus entreprenant dans l'entrejeu, mais les actions de but étaient plutôt rares. Gaye et Bize faisaient ce qu'ils pouvaient pour marquer, mais il y avait toujours un pied quelque part pour écarter le danger.

● En seconde mi-temps, les attaques parisiennes se faisaient plus tranchantes, et Bize se dépensait beaucoup sur son aile, en vain. Pourtant, à huit minutes de la fin, le match fut à deux doigts de basculer en faveur du Racing. En effet, à la 82e minute, sur un excellent centre de Gaye, Dafonseca, seul face à Lamy, « oublia » le ballon. Quatre minutes plus tard, Bize vit son tir s'écraser sur le montant.

● Alors que plus personne n'y croyait dans le camp du Racing, Gaye, à six mètres des buts, décocha un tir trop mou que l'excellent Lamy mit en corner.

DOUAI (Pierre Dangleterre)

● Quelque peu ébranlé par sa nette défaite devant Roubaix, Douai attendait ce match contre le leader du groupe pour se réhabiliter au stade Demeny. Il a réussi, même s'il a dû abandonner en fin de partie la victoire à ses talentueux adversaires.

● Le début du match fut à l'avantage des locaux et Pellicia fut mis à plusieurs reprises en difficulté. Fortunato marqua même à la 24e minute sur centre de Fall, mais l'arbitre estimait qu'il avait chargé irrégulièrement Pellicia. A la 30e minute, Wioreck et Queva se gênaient, ce qui permettait à Sanguino d'ouvrir la marque.

● La pression des joueurs locaux s'accentuait en deuxième mi-temps, mais ils se heurtèrent à une défense serrée et très bien organisée. A la 87e minute, Sanguino servait Tardieu qui battait de près une nouvelle fois Wioreck. En résumé, Corbeil fit preuve de plus d'expérience, mais les Douaisiens sont à créditer d'un excellent match.

HYERES (Charles Jacomond)

● Assistance moyenne pour cette rencontre Hyères - St-Cyr. Il faut croire que l'affiche n'était pas assez alléchante. Les sportifs de la cité des balais ayant été quelque peu échaudés par les trois dernières contre-performances de leurs représentants. Cependant, comme le veut la tradition, ce derby varois s'est disputé avec beaucoup de rigueur et de passion. Malgré son enjeu et des contacts parfois rudes, il resta néanmoins dans les limites de la correction. Un score étroit 3-2 en faveur des locaux le sanctionna.

● Hyères et St-Cyr pratiquèrent dans un style différent. La partie de ce fait eut un côté spectaculaire, plaisant à varié et plusieurs reprises le 4-2-4 des visiteurs posa des problèmes à la défense locale où Parodi et surtout Mercurio protégeait efficacement un Sasia très vigilant.

● A l'opposé, les rapides débordements de Marc Piq et d'Alimessaoud, les coups de boutoir de Ghigo ou de Repellini mettaient à l'épreuve Guttierez. Le football pratiqué était donc axé sur l'offensive à la grande joie des sportifs.

● Dans l'ensemble, ce duel entre voisins fut très équilibré et les occasions de conclure également partagées. Alimessaoud en net regain de forme, par deux fois, et Feraud pour Hyères, De France et Pedini pour St-Cyr s'affirmèrent comme les buteurs de service. Mais il veut ici et là bien d'autres offensives qui se brisèrent sur des défenses regroupées. Nous pensons aux assauts répétés de Piq et plus encore d'Alimessaoud, de Repellini et en face de Pedini, de Di Mascio et de Daniel Berthe hélas mal terminés.

LA ROCHE-SUR-YON (Guy Raffin)

● Après une belle période d'invincibilité commencée le 21.3.1981, le FC Yonnais s'est incliné devant La Rochelle qui enregistrait en la circonstance son premier succès de la saison.

● Les rencontres disputées par le FC Yonnais sur son terrain sont prolifiques en buts. En effet les matches contre Saint-Médard (4-2), Paris-Saint-Germain (2-2) et La Rochelle (2-3) ont permis aux spectateurs de voir la bagatelle de quinze buts, soit une moyenne de cinq buts par match et autant de penalties en trois rencontres.

● Après le succès de son équipe à La Roche-sur-Yon, Pérignon se montrait satisfait et optimiste : « Quand on joue bien, ça finit par payer. » Ayant rencontré les « gros morceaux » tels que Poitiers, Poissy et Paris-Saint-Germain, l'entraîneur rochelais se veut réellement optimiste pour l'avenir, d'autant plus que son effectif va encore le renforcer. Il attend en particulier la qualification du Sénégalais Ba-Mady.

LILLE (correspondance spéciale)

● L'équipe de Division 3 du LOSC avait reçu pour la circonstance le renfort de trois « pros » : Bocchi qui a besoin de jouer des matches pour reprendre sa place en équipe première, Zagan et Delemer. Cela ne fut pas de trop face à une formation amiénoise très solide.

● Gaby Desmenez est un peu comme chez lui quand il vient à Lille. Il serre les mains, parle avec les gens, c'est qu'ici on n'a pas oublié le brave Gaby... L'ailier gauche amiénois d'ailleurs a montré au public lillois qu'il n'avait rien perdu de ses qualités. C'est en fait maintenant plus un milieu de terrain qu'un ailier gauche. Cette reconversion, connaissant les qualités techniques de Desmenez, s'est faite sans problème.

● On a assisté avec plaisir au retour de Pascal Plancque le frère de Stéphane ; celui qui, l'an dernier, avait enthousiasmé le public Lillois en début de saison a connu de gros problèmes musculaires. Et il n'avait plus joué depuis quelques mois. Parisseaux, le responsable du centre de formation, l'a fait rentrer prudemment à la place de Meudic en deuxième mi-temps. Espérons que la guérison soit complète.

● Claude Leroy, l'entraîneur amiénois, ex-professionnel à Bastia et Laval et qui jouait encore la saison dernière, a définitivement raccroché les crampons. Il préfère désormais se consacrer entièrement à sa fonction d'entraîneur. Quand on voit la production de ses hommes, il est assurément sur la bonne voie.

LYON (Claude Chevally)

● Au terme de leur quatrième match à domicile (en cinq rencontres !), les Lyonnais ont donc fini par l'emporter en battant Dijon par un petit but à zéro. A noter que c'est aussi le premier but inscrit par l'équipe de José Broissart à Gerland. Et encore, le but en question fut-il plutôt du fait du défenseur bourguignon Crespo que de l'attaquant lyonnais Monteilh, lequel fut par ailleurs le meilleur homme sur le terrain.

● Il n'y eut que 82 spectateurs payants pour assister au match entre Lyonnais et Dijonnais dimanche après-midi. Auxquels il convient dependant d'ajouter Jean Perrot et Fleury Di Nallo, respectivement président et directeur sportif de l'OL, Jean-Pierre Destrumelle venu superviser Monteilh en fonction du match pro Lyon-Laval de ce soir, Aimé Mignot, ex-entraîneur de l'Olympique Lyonnais désormais CTD du Rhône, ainsi que Desvignes et Topalovic venus passer l'après-midi dans le stade qu'ils avaient quitté quelques heures plus tôt après la séance d'entraînement.

● L'entraîneur dijonnais Dubouil n'a finalement pas joué à Lyon en raison d'une contracture à une cuisse. Et c'est Crespo qui suppléa donc son entraîneur dans l'axe central, lequel eut d'ailleurs le malheur d'être bien involontairement le bourreau de son équipe en détournant dans ses filets un tir de Monteilh.

MALAKOFF (Alain Lopez)

● Ben Tahar, le nouvel entraîneur de l'US Montagnarde, se montrait particulièrement ravi du partage des points obtenu par sa formation devant le leader du moment, Malakoff : « **C'est pour nous une excellente opération. Nous avons confirmé que la victoire acquise la semaine dernière devant le Véloce Vannes n'était pas le fruit du hasard. J'ai également noté une très nette amélioration dans le jeu collectif. Sur les deux « cartons » que nous avons encaissés en début de saison, on nous reprochait notre trop grande naïveté, mais, que voulez-vous, nous ne savons pas fermer le jeu.** »

● Très remarquée la prestation des trois nouveaux éléments de l'US Montagnarde. En défense, la charnière centrale Minard Hamonic fut irréprochable. Quant au meneur de jeu Tison, auteur du but égalisateur, il se fit surtout remarquer par son sens du placement et son aptitude à servir dans de bonnes conditions ses partenaires d'attaque. Un élément précieux qui fut dans les rares mais « bons coups » de son équipe face à Malakoff. Notamment, celui de la 86e minute, où seul devant le gardien Delpouve, il voyait son tir contré in-extremis par un défenseur.

● Ayant écopé d'un avertissement à la 75e minute pour conduite inconvenante envers l'arbitre, l'ailier droit montagnard Jean-Jacques Boulben était expulsé à une minute de la fin de la rencontre. Il faut dire que son « duel » avec le Malakofftiot Picard ne manquait pas de piment.

● Le but marqué par Paul Belchior souleva, on le devine, l'enthousiasme général et surtout celui de l'entraîneur de l'US Montagnarde qui, très sportivement, reconnaissait que ce but était tout simplement un chef-d'œuvre tant dans sa conception que dans sa réalisation.

MELUN (Jean Guillou)

● Après la réfection de la pelouse, un nouvel effort vient d'être consenti par la municipalité de Melun, donnant plus d'allure et de confort au vieux stade municipal. En effet, des banquettes en bois recouvrent dorénavant tous les gradins en ciment de la tribune d'honneur. Une initiative fort heureuse, très appréciée.

● Pour cette nouvelle rencontre à domicile, Dusseau devait se passer des services de Richard Sert retenu à la caserne. Cette absence profitait à Guillaume qui effectuait ainsi son baptême en Division III. Le nouveau venu ne fut ni plus mauvais ni meilleur que ses partenaires du milieu. Il manqua, ce qui est bien normal, de maturité. Mais se montra courageux.

● Certes, au vu de la rencontre, les locaux auraient mérité de conserver leur invincibilité. Mais hélas, qu'il leur est difficile de trouver les chemins du filet ! Comble de malheur, non seulement ils se montrent incapables de marquer, mais voilà qu'ils se prennent à faire des cadeaux à leurs adversaires ! Car c'est bien un cadeau que Legrand à offert à Sénéchal à la 77e minute.

Ils ont mérité de sabler le KRITER de-la victoire

Le Kriter d'Honneur a été attribué cette semaine aux clubs suivants :

Le RED STAR, euphorique devant Quimper.

SAINT-POL-DE-LÉON, qui marque huit buts contre Luçon.

ARLES, leader du groupe H en Division IV avec quatre victoires.

L'A.S. MISY, qui brille en Coupe de France en éliminant Cesson (5-4).

Ainsi en a décidé le jury de « France Football »

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

● Hiet, le coach nordiste, se disait qu'après tout ce but de la victoire pouvait compenser le penalty — il eût été sévère — que M. Bénali se refusa à accorder.

● Très sportivement, l'entraîneur reconnaissait qu'à plusieurs reprises il fallut serrer les dents pour enrayer les chaudes alertes et qu'en ces circonstances la chance fut quelque peu de son côté : « Mais que voulez-vous, dit-il, il appartenait aux Melunais de mieux s'appliquer pour conclure. »

● On dit qu'il faut être deux pour assurer le succès d'une rencontre, eh bien nous dirons qu'ils étaient trois. Oui, M. Bénali fit un parcours « sans faute ». Il se montra en toutes circonstances lucide, clairvoyant et autoritaire. Ses décisions ne prêtèrent jamais à équivoque et furent unanimement appréciées.

MERLEBACH (René Dupont)

● Gérard Koeppel, le gardien titulaire de Merlebach, comptait bien atteindre, cette saison, en Championnat, son centième match sans interruption. Il en était à son quatre-vingt-dixième lorsqu'une blessure à la hanche venait ruiner ses espoirs. C'est André Vertic qui a assuré l'intérim, et il s'en est bien tiré. On se demande encore de quelle manière il est allé cueillir, dans la lucarne, cette balle impossible que Roistausen venait de lui placer de la tête (60e).

● Autre absence remarquée, celle de Patrick Hesse, le meneur de jeu merlebachois. L'entraîneur Robert Szczepaniak avait dû remodeler toute son équipe avant la rencontre pour pallier ce handicap certain. Naudin (Amnéville), Trungadi, Karamol et Nilles (Merlebach) évoluaient tous les quatre à Thionville la saison passée. Les retrouvailles ont donné lieu à quelques joyeuses ripparties. On ne s'est pourtant pas fait de cadeau sur le terrain.

● La rencontre n'a pas emballé le public. S'agissant d'un derby entre Mosellans, on s'en serait douté. Les quatre-vingt-dix minutes se sont déroulées sous le signe de la parité : un but par mi-temps pour chaque camp. Roishausen et Fanzel (Amnéville) ayant répondu à Feiss et à Anastassowa (Merlebach), alors qu'au nombre de corners on en était à quatre partout.

● Un point chacun donc, mais un mauvais pour Merlebach, qui n'a pas su tirer parti de l'avantage du terrain, et un bon pour Amnéville et son entraîneur, Alex Pécqueur, qui sont repartis satisfaits du stade de Belle-Roche.

MONTCEAU (Jean Dumas)

● Accrochés à domicile par Auxerre et par Gueugnon, les sociétaires de l'Entente Montceau se sont imposés de bien bonne façon devant une équipe montilienne pourtant bien intentionnée, solidement charpentée à tous les niveaux

● Pour forger cette première victoire sur leur terrain (2-0), les Montcelliens ont dû jouer vite, bien, sur un rythme soutenu. Ils ont dominé leurs adversaires techniquement et aussi très nettement territorialement, surtout en première phase où dame Chance n'a pas daigné se mettre de leur côté.

● Le public, qui, à la mi-temps, avait déjà applaudi les locaux pour leur prestation, n'était pas pour autant rassuré. Il les avait déjà vus bien œuvrer devant Auxerre et Gueugnon pour, finalement, partager les points.

● Dès la reprise, le numéro 9 de Montceau, Doua, expédiait, de vingt-cinq mètres, un boulet que le gardien Bélardi détournait de justesse au-dessus de la transversale, un gardien très sollicité, ayant déjà allié, dans la première partie du match, talent et chance.

● Léon Desmenez bénéficia d'un coup franc placé comme il les aime, à vingt mètres, légèrement sur la droite des buts adverses. Il mit, dans son tir, la puissance, l'art et la manière et Bélardi dut s'avouer battu.

● L'Entente, libérée, allait doubler la mise huit minutes plus tard, par l'intermédiaire de Patrick Bellot, dont le bolide ne laissa aucune chance au nommé Bélardi.

● Sur le banc, le président Clayeux, l'entraîneur Prudent Bacquet ne pouvaient mieux respirer... C'était la gagne bien gagnée, c'était enfin le tilt, la récompense pour des joueurs ayant prouvé qu'ils étaient aptes à jouer un rôle important dans ce groupe Centre.

POITIERS (Roger Biais)

● Mauvaise prestation de l'équipe locale en ce samedi soir, avec, comme conséquence, une première défaite qui tomba comme un couperet après un début de saison fort prometteur. L'entraîneur poitevin, Stupar, ne contestait pas la légitimité du succès parisien, mais ne se faisait pas prier pour reconnaître que les cinq éléments retenus le mardi précédent pour donner la réplique au Paris-S-G à l'occasion d'une rencontre de propagande n'avaient pas tout à fait récupéré. « Nous ne pouvons pas nous permettre de disputer trois matches en huit jours », avouait Stupar. Et il faut bien reconnaître que, hormis le libero Felden, les joueurs étaient bien loin d'être à leur top-niveau en ce samedi.

● Les Parisiens de Poissy recueillirent parfois les applaudissements du public poitevin, fort déçu, il est vrai, par le comportement de son équipe. C'était mérité, car les Khirat, Grappin et autres D'Hondt furent souvent très à l'aise sur la pelouse du stade local, de même que le gardien Donnadieu, qui fit très bien le peu qu'il eut à faire.

● A Poitiers, le problème de l'inefficacité offensive commence à se poser, car l'équipe n'avait également marqué aucun but lors du dernier match à La Rochelle. La rentrée de Chatry, que l'on annonce, sera-t-elle bénéfique ?

● Guichard, l'ex-Montmorillonnais, toujours blessé, a retrouvé avec plaisir son ancien coéquipier, Penault, qui jouait dans l'entrejeu de Poissy.

PORTE DE MONTREUIL (Marc Hauguet)

● C'est une grande chance de pouvoir ouvrir le score dès l'engagement. Ça rassure, ça met en confiance... et on peut toujours voir venir. Surtout sur terrain adverse ! C'est un peu ce qui est arrivé aux visiteurs roubaisiens qui s'en tirent bien finalement en partageant les points.

● Ce but coup de théâtre fut donc inscrit dès la première minute après un excellent travail de préparation (et de ballon) au centre du terrain, entre les deux frères portugais De Oliveira et Bennes, ce dernier décochant finalement un superbe tir d'une vingtaine de mètres à mi-hauteur qui surprit le gardien parisien.

● L'égalisation parisienne survint normalement au milieu d'une première période équilibrée sur une hésitation des défenseurs nordistes et surtout de Vanwynsberghe qui, à terre, s'empêtra les jambes dans le ballon et se le fit subtiliser par Ekéké déboulant en force. Le tir du Parisien, à ras de terre, frôlant le poteau.

● Finalement c'est une assez bonne opération qu'a réussie Roubaix en visite à Paris. Il a pris un point et a montré qu'il pouvait espérer se maintenir en D III. Des garçons comme Denneulin, Desfrenne en défense, les frères De Oliveira aux ailes, Bennes au milieu, et Hansen au centre sont capables de faire la décision en toute circonstance !

● Roubaix en D IV puis en D III ! Qui ne se souvient que la grande ville textile du Nord a eu — il y a longtemps ! — deux clubs : l'Excelsior et le Racing (à peu près les égaux d'un Saint-Etienne et d'un Nantes actuellement, mais oui !), qui disputèrent même une finale de la Coupe de France à Colombes. Comme c'est loin tout ça !...

SEDAN (Claude Lambert)

● Pour son retour en équipe première au stade Albeau, le Sedanais Carbonel marqua le but victorieux. « Et de la tête, c'est bien la première fois !... », dit-il non sans humour.

● Haguenau joua serré derrière, expédiant souvent le ballon au goal, ce qui mit Terdo en colère : « Ils refusent déjà le combat dès la cinquième journée du Championnat », pestait-il.

● Jean-Pierre Plault, que l'entraîneur sedanais fit venir de Châtellerault, déborde d'activité sur le terrain. Et certains de se remémorer les Maryan, Michelin ou Cardoni. Une référence...

● L'ailier Buffet était radieux : « Sur le but, on a tout de même fait une belle occasion. » C'est bien vrai. ça !...

● L'arbitre de Sedan-Haguenau, M. Di Bernardo, n'était pas venu en terre ardennaise depuis la fin de la saison 1975-1976. Un bail !

● Il y avait encore quelque 2 500 spectateurs au stade municipal. Le président Nix et le capitaine Raux s'en félicitaient vraiment.

● L'attaquant de couleur Assou fit bien des misères à la charnière centrale sedanaise. « Il a des qualités », reconnut Tordo, qui ajouta : « Des coudes aussi, il sait s'en servir ! »...

● Le CS Sedan vient de faire l'acquisition d'un magnéstocope. Dorénavant les matches pourront être disséqués par l'entraîneur et ses joueurs.

VALENCE (Jacques Bouvier)

● S'il en est un qui fit l'unanimité parmi le public valentinois, sur son nom et contre lui, il s'agit bien de M. Cherblanc, chargé de mener les débats. Après avoir accordé aux Sanpriots un penalty pour une faute qui ne nous parut guère évidente, il gratifia Ganon et Loncle de deux cartons jaunes pour le moins sévères, eu égard à la largesse dont il fit montre par ailleurs à l'endroit des visiteurs. Il est vrai que la tâche de l'arbitre était on ne peut plus malaisée, les vingt-deux acteurs se livrant un combat sans merci.

● Le meilleur homme sur le terrain fut sans conteste l'avant-centre visiteur Bressan. Cela ne surprendra nullement ceux qui connaissent les indéniables actions de l'ex-Pontchavin. Doté d'une remarquable détente, il règne dans le jeu aérien, adroit des deux pieds et ce bien qu'il apparaisse emprunté, il possède une frappe non négligeable. Témoin ce tir décoché des 25 mètres et qui faillit faire mouche, Zarcone étant suppléé par la barre transversale. Quant à son compère Pergantis, incertain jusqu'au bout, il se montra plus discret.

● Zarcone est en train de se faire une belle réputation : celle d'arrêter les penalties. En effet, non content d'avoir stoppé un penalty lors de l'ultime déplacement qui emmena les hommes de Navarro à Dijon, il renouvela son exploit samedi. En effet, parti du bon côté, il détourna le tir de Bressan.

● Les Valentinois ont une nouvelle fois péché par un manque de punch et de vivacité en attaque. L'absence d'un buteur attitré se fait de plus en plus cruellement sentir... Des modifications semblent s'imposer à terme.

VALENCIENNES (René Lescaut)

● Larvaron, le doyen (22 ans) de la jeune équipe valenciennoise (18 ans de moyenne) fut l'artisan de la victoire. Son but surprise après deux minutes de jeu, d'un tir tendu de vingt-cinq mètres, donna une sérieux coup au moral des hommes d'Anziani. Il en ajouta un second et servit Lefebvre pour le troisième.

● Durant la semaine, on fêtait beaucoup d'anniversaires au sein de l'équipe valenciennoise : Nerrière, dix-neuf ans, Perilleux, dix-huit ans, et Demont l'entraîneur, quarante-cinq ans, mais ces réjouissances ne privèrent nullement l'équipe de ses moyens.

● Anziani, l'entraîneur de Meaux, marqua une nouvelle fois sa déception après le match. Il est vrai que rien ne sourit à sa formation depuis le début de saison : « Nous sommes fautifs sur les deux premiers buts, mais c'est surtout ce but pris d'entrée qui nous obligea à courir pour nous « refaire » et, de plus, à l'extérieur.

● « Cela est toujours difficilement surmontable ! » Les entraîneurs valenciennois Wilczek et Tempowsky volent d'un bon œil les résultats et le comportement de l'équipe réserve, qu'en début de saison on disait condamnée d'avance à cause de sa jeunesse. Et la voilà qui joue les premiers rôles ! Sokal, son capitaine, pourrait bien franchir la barrière dans les jours à venir et faire ses débuts en Première Division. On parle d'un essai à Metz en fin de semaine. F. Demont félicita ses joueurs, regrettant toutefois que leur victoire n'ait pas été plus nette après l'écrasante période de domination du début de seconde mi-temps. « C'est alors qu'il fallait appuyer au lieu de jouer à l'aise et surtout éviter de prêter le flanc à l'adversaire. Péché de jeunesse sans doute... »

VAUBAN (Robert Adam)

● Contre les stagiaires sochaliens, Vauban n'a pas encore trouvé le chemin de la victoire. Et pourtant les Alsaciens, toujours privés de leur libero, Laureaux et de l'attaquant Weber, ont été les plus actifs et se sont créé le plus d'occasions. Seulement il fallait les concrétiser. A l'instar de Sochaux qui eut le mérite d'ouvrir le score après un quart d'heure de jeu. Cependant, rapidement Garcia, pour Vauban, égalisa après un beau mouvement offensif. Hélas pour les Alsaciens, le score demeura inchangé jusqu'à la fin.

● Vauban a du mal à trouver la cadence qui lui a permis d'être sacré champion de France à la fin de la dernière saison. Est-ce que Strasbourg souffre de la décompression dont sont habituellement victimes de nombreuses équipes les lendemains d'un sacre ? Il semble plutôt qu'ils traînent encore des fatigues de cette saison écoulée, n'ayant pas eu le temps de récupérer de leur fatigue lors de vacances trop courtes.

● Contre Sochaux le gardien alsacien Lorand n'est pas intervenu plus de cinq fois durant toute la partie. Et pourtant son équipe a failli perdre la totalité de l'enjeu d'un match qu'elle aurait absolument dû gagner. Heureusement qu'à dix minutes de la fin le Sochalien Pimond lifta si bien sa balle qu'elle fila au-dessus du but.

● Les occasions de marquer, les Strasbourgeois en avaient eu assez en grand nombre. Seulement, au moment de conclure, il manquait toujours un brin de spontanéité, de réussite pour tromper la vigilance du longiligne goal adverse Rousset.

● Fernier fut le meilleur homme de Sochaux. Les connaisseurs diront que le meilleur Sochalien était un Alsacien. Avec raison, car, après avoir été un bon élément de la sélection des cadets d'Alsace, Fernier a répondu aux offres des techniciens dubistes pour devenir élève de leur célèbre centre de formation.

● L'arbitre de la rencontre s'appelait Clément. Clément était aussi sur le terrain. Du moins pour Sochaux. En effet, en première mi-temps il refusa un but légitime à l'Alsacien Schmitt et à quelques minutes du coup de sifflet final, il omit volontairement de siffler un penalty fort justifié, lorsque Colin projeta l'Alsacien Jacky dans la surface de réparation.

VICHY (Georges Senneret)

● La première manche de ce derby auvergnat s'est disputée dans le meilleur esprit sportif possible, et si la victoire est venue finalement aux étudiants en football, il fallut attendre la deuxième moitié de la deuxième mi-temps pour en voir la concrétisation devant une défense très renforcée.

● L'INF avait bien ouvert le score avant le repos à la suite d'un coup franc tiré par Antonetti, repris par Da Silva, mais, moins d'un quart d'heure après la reprise, tout était à refaire pour les potaches : Cournon égalisait par un beau tir de Mabault.

● Piqués au vif, les jeunes Vichyssois, accélérant enfin l'allure, prenaient l'avantage par Fournier à la faveur d'une phase confuse devant le gardien Arroyo qui ne parut pas très à l'aise au cours de cette rencontre.

● Deux autres buts alors consacrèrent la victoire de l'INF grâce à Papin (un joueur de première année qui faisait ses débuts dans le grand bain), reprenant un centre à ras de terre consécutif à un des nombreux débordements de l'ailier Da Silva, puis un coup franc puissant dans la lucarne réussi par Antonetti scella le score.

● Nous avons revu avec plaisir au stade municipal l'ancien directeur et créateur de l'INF, Pibarot, qui est rétabli après une grave maladie et qui était accompagné de son successeur de la direction de l'INF, Morland. « Je prends ma retraite, nous a dit M. Pibarot, et j'ai refusé la direction du club de Monaco comme il avait été prévu pendant l'intersaison. »

VIRY (Patrick Kimmel)

● A Viry-Châtillon, le Bourg-sous-La-Roche était privé de quatre titulaires : Blanchard (suspendu), Fadini (entorse du genou), Boissinot (fracture du poignet), Poirier (grippé).

● « Le Bourg-sous-La-Roche est l'équipe la plus solide que nous ayons rencontré à ce jour. » Cette appréciation est de Philippe Goubert, l'entraîneur de Bordeaux vainqueur à Bourg par 3-1 la semaine dernière.

● Les Vendéens n'ont pas pour habitude de fermer le jeu à l'extérieur. Leur but est toujours d'obtenir le meilleur résultat possible. Ils l'avaient prouvé la saison dernière en s'imposant à Viry 2-0. Ils l'ont encore prouvé samedi soir, mais le score a été inversé.

● Christian Letard n'est pas satisfait du début de saison de son équipe : « Je suis un peu déçu, disait-il avant le match contre Viry. Nous avons un point de retard sur notre tableau de marche. »

● Une accession en Deuxième Division ne poserait pas de problème à l'AEP (Association des écoles publiques) du Bourg-sous-La-Roche. C'est l'avis de l'entraîneur vendéen depuis sept ans au club, mais qui a attendu d'avoir ses diplômes pour prendre l'équipe première en main.

● La moyenne de spectateurs au Bourg est de 650. « L'année de l'accession en Division III, elle était de 1 300 » nous confiait Christian Letard.

● Les deux clubs de Bourg, Le Bourg-sous-La-Roche et le FC Yonnais, se sont croisés (l'un montant, l'autre descendant) avant de se retrouver tous deux en Division III et d'y jouer régulièrement les premiers rôles.

LA 1re AGENCE DE PHOTOS DE SPORT.

4 MILLIONS DE PHOTOS DE 1914 A NOS JOURS.

PRESSE SPORTS :

75438 Paris Cedex 09. Tél. 246.92.33

DIVISION

Groupe A

*Saint-Quentin b. Béthune	4-2
*Le Touquet b. Beauvais	2-1
Maubeuge b. *Compiègne	3-1
*Boulogne b. Police Paris	1-0
*Arras et Raismes	1-1
*Breteuil b. Le Portel	1-0
*Friv. Escarbotin et Tourcoing	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Quentin	7	4	3	1	0	13	7
2. Le Touquet	7	4	3	1	0	6	2
3. Maubeuge	6	4	3	0	1	13	6
4. Breteuil	5	4	2	1	1	2	3
5. Béthune	4	4	2	0	2	7	7
6. Raismes	4	4	1	2	1	5	6
7. Beauvais	4	4	2	0	2	4	5
8. Compiègne	3	4	1	1	2	7	8
9. Police Paris	3	4	0	3	1	2	3
Tourcoing	3	4	1	1	2	2	3
11. Friv. Escarbotin	3	4	1	1	2	3	6
Boulogne	3	4	1	1	2	3	6
13. Le Portel	2	4	1	0	3	3	3
14. Arras	2	4	0	2	2	3	8

MAUBEUGE EXCELLENT

LILLE. — Saint-Quentin et Le Touquet ne lâchent pas le commandement et ont écarté de leur route, mais à domicile, deux équipes qui affichaient de solides impressions et pouvaient se poser en rivales : Béthune et Beauvais.

Cependant, la victoire remportée à Compiègne — et de très belle manière par Maubeuge — annonce pour le duo des leaders un concurrent très sérieux. Ce que l'on n'avait pu d'ailleurs pas ignorer depuis l'arrivée à Maubeuge d'un autre buteur : Lemoine.

Bon coup de reins pour Breteuil qui a enfin marqué un deuxième but ainsi que pour Boulogne. Tandis que Raismes est allé quérir un bon point à Arras, un club qui aurait intérêt à se reprendre au plus tôt.

Correspondance spéciale.

Groupe B

*Le Havre b. Pithiviers	3-1
Alençon b. *St-Pierre-des-Corps	2-0
Bayeux b. *Longjumeau	4-1
*Evreux b. Trouville	3-0
*AS Mantes b. Mondeville	1-0
CA Mantes b. *US Normande	2-1
Neuilly b. *Montargis	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Alençon	6	4	3	0	1	12	2
2. Bayeux	6	4	3	0	1	11	3
3. Pithiviers	6	4	3	0	1	8	5
4. Le Havre	5	4	2	1	1	7	5
5. Evreux	5	4	2	1	1	7	7
6. CA Mantes	5	4	2	1	1	4	5
7. Trouville	4	4	1	2	1	4	4
8. AS Mantes	4	4	1	2	1	3	3
9. St-Pierre-des-Corps	4	4	2	0	2	3	4
10. Mondeville	3	4	1	1	2	6	4
11. US Normande	3	4	1	1	2	3	8
12. Montargis	2	4	1	0	3	4	8
Neuilly	2	4	1	0	3	4	8
14. Longjumeau	1	4	0	1	3	3	13

CHANGEMENT DE DIRECTION

PARIS. — Changement de direction à la tête du groupe, Pithiviers, ancien leader, ayant été défait au Havre.

Alençon et Bayeux en profitent, grâce à deux belles victoires à l'extérieur, l'une devant Saint-Pierre-des-Corps et l'autre devant Longjumeau, qui, décidément, ne va pas fort. A l'opposé, Neuilly a bien réagi en battant Montargis 2-0, l'hémorragie est donc stoppée. Quant aux deux clubs de Mantes, leurs destins se suivent et se ressemblent. C'était un bon jour, ils ont donc gagné tous deux.

Toutefois, la situation ne paraît pas se décanter, six équipes se regroupant en deux points (6 et 5).

Patrick GLANZ.

Groupe C

Neufchâteau b. *AS Strasbourg	1-0
*Thionville et Audun	2-2
*Blagny b. Forbach	2-0
*Kogenheim et Neudorf	1-1
Epinal b. *Colmar	1-0
*Châlons et Carignan	3-3
Haguenau b. *PTT Metz	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Haguenau	7	4	3	1	0	12	4
2. Audun	7	4	3	1	0	13	8
3. AS Strasbourg	6	4	3	0	1	12	3
4. Forbach	6	4	3	0	1	6	3
5. Neudorf	5	4	1	3	0	6	3
6. Carignan	4	4	1	2	1	6	5
7. Thionville	4	4	1	2	1	5	7
8. Neufchâteau	4	4	2	0	2	4	6
9. Blagny	4	4	2	0	2	5	11
10. Colmar	3	4	1	1	2	7	6
11. Kogenheim	3	4	1	1	2	3	8
12. Epinal	2	4	1	0	3	3	7
13. Châlons	1	4	0	1	3	7	12
14. PTT Metz	0	4	0	0	4	1	7

AUDUN ET HAGUENAU AU COMMANDEMENT

STRASBOURG. — L'équipe lorraine d'Audun-le-Tiche aurait pu être grande bénéficiaire de cette journée. Avec la complicité de deux autres formations lorraines, elle aurait pu occuper seule la place de leader. Grâce au point ramené de Thionville, mais surtout grâce aux victoires de Neufchâteau à Strasbourg et de Blagny contre Forbach.

Cependant, une autre formation s'est également mise en évidence, les Alsaciens de Haguenau, qui, grâce à leur nette victoire à Metz contre les Postiers, rejoignent les Audunois à la première place.

Robert ADAM.

Groupe D

*Nantes b. Ingrandes	4-2
*St-Pol-de-Léon b. Luçon	8-0
*Cholet et Concarneau	1-1
*Cherbourg b. Morlaix	1-0
Redon b. *Mamers	2-0
*Quimperlé et Le Mans	1-1
*Saint-Nazaire et Saumur	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Pol-de-Léon	7	4	3	1	0	12	1
2. Nantes	6	4	3	0	1	9	4
3. Ingrandes	6	4	3	0	1	11	8
4. Cholet	5	4	2	1	1	9	5
5. Concarneau	5	4	1	3	0	6	3
6. Morlaix	4	4	1	2	1	6	5
7. Mamers	3	4	1	1	2	4	6
8. Quimperlé	3	4	1	1	2	5	7
9. Saumur	3	4	0	3	1	3	5
10. Cherbourg	3	4	1	2	1	2	4
11. Redon	3	4	1	1	2	4	10
12. Luçon	3	4	1	1	2	4	12
13. Le Mans	2	4	0	3	1	3	5
14. Saint-Nazaire	2	4	0	2	2	2	5

L'AVÈNEMENT DE SAINT-POL-DE-LÉON

RENNES. — Cette quatrième journée aura été marquée par de nombreuses surprises ou même confirmations. La plus nette est la véritable déroute de Luçon à Saint-Pol-de-Léon. Les Léonards de Page-Jones prennent ainsi les commandes puisque Ingrandes, le précédent leader, a été battu au FC Nantes. Le duel des troisièmes s'est terminé sans vainqueur entre Cholet et Concarneau.

Outre le piétinement toujours inquiétant du Mans, on note le premier succès de Redon à Mamers. Pour les Mammertins les dimanches se suivent et ne se ressemblent pas.

Pierre ROMER.

Groupe E

St-Etienne b. *Châtellerault	3-1
Châteauroux b. *Limoges	2-1
*INF Vichy b. Le Puy	2-0
RC Vichy b. *Messeix	3-1
*Domerat b. Montferrand	2-1
Isle b. *Montluçon	2-0
*Moulins b. Lapalisse	4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Etienne	7	4	3	1	0	8	1
2. INF Vichy	7	4	3	1	0	4	0
3. Châteauroux	7	4	3	1	0	6	3
4. Domerat	5	4	1	3	0	3	2
5. Moulins	4	4	2	0	2	7	5
6. Isle	4	4	2	0	2	4	3
7. Montferrand	4	4	1	2	1	5	5
8. Limoges	4	4	1	2	1	4	4
9. Messeix	4	4	2	0	2	5	6
10. RC Vichy	3	4	1	1	2	6	6
11. Montluçon	3	4	1	1	2	4	8
12. Lapalisse	2	4	1	0	3	4	7
13. Le Puy	1	4	0	1	3	5	9
14. Châtellerault	1	4	0	1	3	2	8

LES MÊMES EN TÊTE

LIMOGES. — Les trois équipes de tête ont confirmé leurs positions. Si l'INF Vichy avait l'avantage de recevoir, Saint-Etienne et Châteauroux, par contre, se sont imposés à l'extérieur, ce qui n'est jamais aisé.

Ce sont, bien sûr, les Castelroussins qui ont obtenu la meilleure performance en s'imposant à Limoges car l'équipe de Mouilleron, bien que promue, n'est pas la première venue.

Deux autres victoires à l'extérieur sont à noter : celle du RC Vichy à Messeix, qui constitue une surprise, et celle d'Isle à Montluçon. Pour les banlieusards limougeauds, ce succès sur l'adversaire signifie sans doute que la confiance est revenue

Michel PLOY.

Groupe F

*Chalon b. Garges	1-0
*Romilly b. Bavans	1-0
*Dampierre b. Beaune	3-0
*Reims b. Besançon	2-1
*Sens b. Marnaval	4-2
*Auxerre b. Dole	2-0
*Eclaron b. Baume	5-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chalon	7	4	3	1	0	10	2
2. Dampierre	6	4	2	2	0	9	4
3. Romilly	6	4	3	0	1	7	3
4. Reims	6	4	3	0	1	6	5
5. Sens	5	4	2	1	1	8	6
6. Auxerre	5	4	2	1	1	3	1
7. Eclaron	4	4	2	0	2	7	6
8. Bavans	4	4	1	2	1	1	1
9. Garges	3	4	1	1	2	3	3
10. Besançon	3	4	1	1	2	6	7
11. Beaune	3	4	1	1	2	2	5
12. Baume	3	4	1	1	2	5	11
13. Marnaval	1	4	0	1	3	2	7
14. Dole	0	4	0	0	4	3	11

CHALON CONTINUE

REIMS. — Chalon conserve sa première place grâce à sa victoire sur Garges. Dans le peloton qui suivait, la confrontation entre Romilly et Bavans s'est achevée au profit du premier nommé qui reste ainsi en bonne place en compagnie de Dampierre et Reims, eux aussi victorieux.

On retiendra que les Romillons ont signé leur victoire à la 88e minute, Bavans encaissant ainsi son premier but de la saison.

Eclaron a réussi un joli carton devant Baume-les-Dames (5-0) tandis que Marnaval court toujours après son premier succès et Dole après son premier point.

Pierre-Alain CAILLEUX.

Groupe G

Cazères et Mont-de-Marsan	2-2
*Pau et Bayonne	1-1
Aurillac b. Luzenac	2-1
*Andernos b. St-Symphorien	1-0
*Tarbes b. Brive	4-2
*Périgueux b. Castelnaudary	4-0
Niort b. *Roumazières	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cazères	7	4	2	1	1	10	3
2. Mont-de-Marsan	5	4	1	3	0	7	4
3. Périgueux	5	4	2	1	1	5	2
4. Tarbes	5	4	2	1	1	7	5
5. Pau	5	4	1	3	0	6	4
6. Bayonne	5	4	1	3	0	3	1
7. Andernos	5	4	2	1	1	5	4
8. Niort	4	4	2	0	2	7	4
9. Luzenac	4	4	2	0	2	5	4
10. Aurillac	4	4	2	0	2	6	7
11. Brive	3	4	1	1	2	4	6
12. St-Symphorien	3	4	1	1	2	3	7
13. Roumazières	1	4	0	1	3	2	8
14. Castelnaudary	0	4	0	0	4	1	12

PÉRIGUEUX, TARBES : MENTION BIEN

TOULOUSE. — La quatrième journée de Championnat ne laissait pas supposer trop de changements. Pourtant, Périgueux et Tarbes, en battant respectivement Castelnaudary (4-0) et Brive (4-2), ont fait une ascension remarquée au classement. La bonne tenue de Mont-de-Marsan, jouant à l'extérieur face au leader, Cazères, a permis aux Landais d'obtenir le « nul » (2-2) et de conforter leur classement d'un point précieux.

Notons que, dans l'ensemble, les visiteurs ont souvent gagné chez l'adversaire ou tout au moins réussi le partage des points.

Louis GOMEZ.

Groupe H

*CA Bastia b. AS Aix	1-0
*Montpellier et St-Raphaël	0-0
*Annecy et Feyzin	1-1
*Menton b. Ajaccio	4-1
*Faucigny et Miramas	0-0
Arles b. *Salon	1-0
*Gardanne et Cannes	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arles	8	4	4	0	0	4	0
2. CA Bastia	6	4	3	0	1	7	3
3. Saint-Raphaël	6	4	2	2	0	5	2
4. Miramas	6	4	2	2	0	4	1
5. Aix	4	4	2	0	2	4	4
6. Gardanne	4	4	1	2	1	3	4
7. Feyzin	3	4	1	1	2	6	4
8. Menton	3	4	1	1	2	5	5
9. Annecy	3	4	1	1	2	4	4
10. Cannes	3	4	0	3	1	4	5
11. Faucigny	3	4	0	3	1	3	4
12. Montpellier	3	4	1	1	2	2	4
13. Salon	2	4	1	0	3	1	4
14. Ajaccio	2	4	1	0	3	3	11

ARLES SOUVERAIN

MARSEILLE. — 1-0 pour la quatrième fois, les Arlésiens s'en contentent et s'assurent le fauteuil de leader. Il sera sans doute difficile de les en déloger pour un petit bout de temps.

Trois clubs restent accrochés aux basques du leader : le CA Bastia, qui a eu l'avantage de recevoir trois fois, Miramas, qui ramène un point de Savoie, et Saint-Raphaël, qui confirme tout le bien que l'on pensait de lui en obtenant le partage des points à Montpellier.

Dans le bas du tableau, Ajaccio a connu trois défaites en autant de déplacements.

Mais là où rien ne va plus, c'est à Salon qui s'incline pour la deuxième fois à domicile.

René ESPANA.

PROCHAINE JOURNÉE : 26 ET 27 SEPTEMBRE

GROUPE A

BEAUVAIS-ARRAS
TOURCOING-LE TOUQUET
MAUBEUGE-BOULOGNE
POLICE PARIS-BRETEUIL
BÉTHUNE-COMPIÈGNE
RAISMES - FRIVILLE-ESCARBOTIN
LE PORTEL - ST-QUENTIN

GROUPE B

NEUILLY-LONGJUMEAU
CA MANTES-MONTARGIS
MONDEVILLE-LE HAVRE
PITHIVIERS-EVREUX
ALENÇON-AS MANTES
BAYEUX-US NORMANDE
TROUVILLE - ST-PIERRE-DES-CORPS

GROUPE C

HAGUENAU-CHÂLONS
NEUDORF-PTT METZ
NEUFCHÂTEAU-THIONVILLE
AUDUN-COLMAR
FORBACH-AS STRASBOURG
CARIGNAN-KOGENHEIM
EPINAL-BLAGNY

GROUPE D

CONCARNEAU-MAMERS
MORLAIX-CHOLET
LUÇON-NANTES
INGRANDES - ST-NAZAIRE
LE MANS - ST-POL-DE-LÉON
REDON-CHERBOURG
SAUMUR-QUIMPERLÉ

GROUPE E

LE PUY-MESSEIX
CHÂTEAUROUX-INF VICHY
CHÂTELLERAULT-MONTLUÇON
ISLE-DOMERAT
LAPALISSE - ST-ÉTIENNE
RC VICHY-LIMOGES
MONTFERRAND-MOULINS

GROUPE F

BAVANS-DAMPIERRE
MARNAVAL-ROMILLY
BAUME-AUXERRE
DOLE-CHALON
BESANÇON-ECLARON
BEAUNE-SENS
GARGES-REIMS

GROUPE G

CASTELNAUDARY-TARBES
MONT-DE-MARSAN - PÉRIGUEUX
NIORT-PAU
BAYONNE - ST-SYMPHORIEN
AURILLAC-ROUMAZIÈRES
BRIVE-CAZÈRES
ANDERNOS-LUZENAC

GROUPE H

AJACCIO-FAUCIGNY
FEYZIN-MENTON
ST-RAPHAEL - GARDANNE
CANNES-CA BASTIA
ARLES-MONTPELLIER
MIRAMAS-ANNECY
AIX-SALON

ILS SONT 1.600.000

● ALSACE

*Riedisheim b. Soultz Forets 3-1
Kronenbourg b. *FC Mulhouse 1-0
*Wittelsheim b. Monswiller 5-1
*Westhouse et Stade Colmar ..... remis
AS Mulhouse b. *Gundershoffen 3-1
*Hirtzfelden b. Ingwiller 3-2
*RS Mulhouse et Sélestat 1-1
Exempt : Saint-Louis.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Wittelsheim	8	5	4	0	1	12	5
Gundershoffen	8	5	4	0	1	12	7
3. Westhouse	7	4	3	1	0	9	5
4. FC Mulhouse	5	4	2	1	1	6	2
Riedisheim	5	4	1	3	0	6	4
Kronenbourg	5	5	2	1	2	10	8
RS Mulhouse	5	5	2	1	2	7	9
8. St. Colmar	4	3	1	2	0	4	0
Monswiller	4	4	1	2	1	4	6
Soultz For.	4	5	2	0	3	11	12
Sélestat	4	5	1	2	2	8	9
AS Mulhouse	4	5	1	2	2	4	5
13. St-Louis	3	4	1	1	2	4	4
14. Hirtzfelden	2	5	1	0	4	6	19
15. Ingwiller	0	5	0	0	5	5	13

● GUYANE

*FC Kourou b. Sp.Guyanais 1-0
*Sinamary b. Cl. Colonial 1-0
Geldar de Kourou b. *St-Laurent 2-0
*Olympique b. Iracoubo 3-1
*Montjoly et Red Star 1-1
St-Georges b. *Transit 3-1

CLASS. : 1. St-Georges, Sinamary, 6 pts ; 3. Montjoly, Geldar de Kourou, FC Kourou, 5 pts ; 6. Club Colonial, Olympique, 4 pts ; 8. Sport Guyanais, Red Star, St-Laurent, 3 pts ; 11. Iracoubo, Transit, 2 pts.

● LANGUEDOC-ROUSSILLON

Match en retard
*La-Gd-Combe b. FC Sète 1-0
Match avancé
Vauvert b. *Beaucaire 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Agde	4	2	2	0	0	2	0
Vauvert	4	3	2	0	1	2	1
3. Aimargues	3	2	1	1	0	2	0
Uzès	3	2	1	1	0	2	0
Perpignan	3	2	1	1	0	4	3
La Gd-Combe	3	2	1	1	0	1	0
7. FC Sète	2	2	1	0	1	4	1
Pt-St- Esprit	2	2	0	2	0	2	2
Beaucaire	2	3	0	2	1	2	3
10. Le Crès	1	2	0	1	1	2	3
Paulhan	1	2	0	1	1	2	3
Sète	1	2	0	1	1	2	4
Aigues- M.	1	2	0	1	1	1	3

● LORRAINE

*Verdun b. Blénod 1-0
*Algrange et Lexy 2-2
Basse-Yutz b. *Thil 3-0
*Florange b. Moyeuvre 6-1
*Sarreguemines et Sarrebourg 1-1
St-Avold b. *Batavile 3-1
*Stiring b. Pt-à-Mousson 4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Florange	6	4	3	0	1	10	3
Stiring	6	4	3	0	1	9	3
3. St-Avold	5	4	2	1	1	8	5
Lexy	5	4	2	1	1	6	4
Thil	5	4	2	1	1	5	4
6. Sarrebourg	4	4	1	2	1	8	6
Basse-Yutz	4	4	1	2	1	7	5
Algrange	4	4	1	2	1	5	5
Pt-à-Mousson	4	4	2	0	2	6	9
Moyeuvre	4	4	1	2	1	3	7
11. Sarreguemines	3	4	0	3	1	4	6
Verdun	3	4	1	1	2	3	5
13. Batavile	2	4	0	2	2	3	9
14. Blénod	1	4	0	1	3	1	7

● PARIS

Versailles b. *Ste-Geneviève 1-0
Juvisy b. *Sarcelles 2-1
*Choisy et Marly 0-0
*Créteil et Malakoff 0-0
*Poissy b. Montrouge 2-1
*Villecresnes b. Melun 2-1
Exempt : Saint-Leu.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juvisy	3	1	1	0	0	2	1
Poissy	3	1	1	0	0	2	1
Villecresnes	3	1	1	0	0	2	1
Versailles	3	1	1	0	0	1	0
5. Choisy	2	1	0	1	0	0	0
Créteil	2	1	0	1	0	0	0
Malakoff	2	1	0	1	0	0	0
Marly	2	1	0	1	0	0	0
9. Melun	1	1	0	0	1	1	2
Montrouge	1	1	0	0	1	1	2
Sarcelles	1	1	0	0	1	1	2
Ste-Geneviève	1	1	0	0	1	0	1

● RHONE-ALPES

FC Grenoble b. *Decines 2-1
*Norcap Grenoble et Mont-Blanc 1-1
*Cruseilles et Rumilly 0-0
Jojos Gren. b. *St-Mart.-d'Hères 3-0
*Annemasse b. St-Chamond 4-0
AS Duchère b. *Mizérieux 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Annemasse	6	2	2	0	0	6	3
FC Grenoble	6	2	2	0	0	4	2
3. Décines	4	2	1	0	1	10	2
Jojos Gren.	4	2	1	0	1	6	4
AS Duchère	4	2	1	0	1	3	3
Mizérieux	4	2	1	0	1	3	3
Mont-Blanc	4	2	0	2	0	1	1
Rumilly	4	2	0	2	0	1	1
Cruseilles	4	2	0	2	0	0	0
10. St-Martin-d'H.	3	2	0	1	1	1	4
NORCAP Gr.	3	2	0	1	1	1	10
12. St-Chamond	2	2	0	0	2	1	6

SONDAGE CHEZ LES ARBITRES

Un certain optimisme !

(Didier BRAUN)

Cherchant eux aussi les réponses aux questions qu'ils se posent, les arbitres de l'Amicale de l'Ile-de-France viennent de réaliser un sondage, organisé par Guy Pujol, son secrétaire général, qui ne manque pas d'intérêt, en portant un éclairage nouveau sur leurs motivations, leurs opinions, leurs craintes mais aussi leurs espérances. A partir des réponses données par plus de trois cents arbitres de tous niveaux, on peut dresser de l'arbitre le portrait suivant :

Sa principale motivation a été de continuer d'avoir une activité physique dans le cadre sportif (maintien du contact avec le milieu du football, 54,7 %, maintien de la forme physique, 53,1 %, joie de servir un sport, 43,7 %). D'ailleurs près d'un quart d'entre eux sont d'anciens dirigeants ou éducateurs, et un tiers environ d'anciens joueurs ayant abandonné le football actif (blessures, limite d'âge, moyens limités).

La principale qualité, et de loin, qu'il estime être celle de l'arbitre, c'est l'honnêteté et l'impartialité (82,6 %), justement celle qui est peut-être le plus souvent mise en cause dans les moments difficiles. Ensuite vient le sang-froid et le courage en toutes circonstances (50,8 %), et l'interprétation des lois dans l'esprit du jeu (41,5 %). Donc les qualités de rigueur morale précéderaient la connaissance du jeu.

Lorsqu'est abordée la question de la violence envers les arbitres, deux thèmes sont cités en priorité pour l'expliquer. D'une part, un manque général d'éducation : 93,6 % citent le manque d'éducation sportive, 89,2 % la méconnaissance des lois du jeu, 82,8 % la mauvaise influence des medias (une question particulière concerne le rôle de la presse jugé globalement négatif, surtout par manque d'impartialité, question qui révèle aussi dans le corps arbitral un fort sentiment d'isolement, voire celui d'être le bouc émissaire).

D'autre part, la violence de la société (81,7 %) et sa réponse ou son manque de réponse, c'est-à-dire, dans le cadre du football, les peines peu élevées (87,9 %). En revanche, la part de responsabilité des acteurs vient loin derrière (consignes agressives des dirigeants 60,7 %). Enfin moins de la moitié des arbitres — mais peut-être est-ce beaucoup — voient dans les erreurs d'arbitrage des causes d'agressions (45,3 %).

Les remèdes proposés vont évidemment dans le même sens : éducation sportive dès le plus jeune âge (98,4 % des réponses) et arbitrage de tous les matches de jeunes par des officiels (91,6 %), d'un côté ; mesures répressives (sanctions plus sévères aux joueurs, 94,5 %, application rigoureuse du barème des sanctions, 90,1 %, sanctions sportives aux dirigeants et entraîneurs, 89,6 %) de l'autre.

En ce qui concerne la modification de certaines lois du jeu, deux d'entre elles sont très souvent citées : la possibilité de revenir à la faute si l'avantage n'a pas profité (68,2 %), règle appliquée dans d'autres sports, et l'expulsion temporaire en remplacement de l'avertissement (61,7 %) qui existe dans certaines compétitions.

La dernière question posée aux arbitres dans ce sondage est particulièrement intéressante car elle va à l'encontre de certaines idées en cours, qui voudraient notamment que la situation s'est nettement détériorée ces dernières années :

40,5 % des arbitres pensent que la situation n'a pas évolué depuis cinq ans ; 21,9 % qu'elle s'est améliorée ; 29,9 % qu'elle s'est dégradée.

Enfin, et peut-être surtout, 46,6 % des arbitres croient que leur situation va s'améliorer dans les cinq ans à venir ; 28,9 % qu'elle ne va pas évoluer ; 19,6 % qu'elle se dégradera.

Liste des gagnants du 1er Concours ADIDAS/Coca-Cola.

Gagnant 1er prix : 1 voyage pour 2 personnes, au match de la finale de la Coupe du Monde de Football, à Madrid, le 11.7.82 :
Meynard Léon "Ma Maison", 17, rue Tujac, 19100 Brive.

Gagnant 2e prix : 1 voyage pour 2 personnes, au match France/Hollande le 18.11.81 :
Le Morvan Jean-Michel, 41, rue Ernest-Carrier, 71600 Paray-le-Monial.

Gagnant 3e prix : 1 voyage pour 1 personne, au match France/Hollande le 18.11.81
Jacomino Francis, Le Pin de la Fade, Bt C, 13600 La Ciotat.

7 gagnants - 1 ballon Tango ADIDAS :
Baglan Bernard, 36, place du Sacré-Cœur, 36100 Issoudun. Le Marre Thierry, Résidence Ile Caroline F.1, 94420 Plessis-Trévisse. Marlombe Jean, Esnotes, 15130 Arpajon. Paulet Gilles, 35, rue Claudius-Penel, 63600 Ambert. Sabatini Bernadette, Le Tivoli N° 10, 13090 Aix-en-Provence. Taillebois André, 20, boulevard Oscar-Lerouge, 35100 Rennes. Teilletche Serge, 113, rue Malleret-Joinville, Apt 631, 94400 Vitry-s/Seine.

20 gagnants - 1 boîte radio Coca-Cola :
Bernardin Michel, route de Sartrouville N° 8183, 78230 Le Pecq. Boutin Didier, 22, rue de l'Hôpital, 16700 Ruffec. Courbet J.-Jacques, 148, rue Decroze, 84120 Pertuis. Crochu Dominique, 18, rue des Fédérés, 78280 Guyancourt. Dubosc Philippe, 43, avenue Maginot, 01000 Bourg. Dumont Max, rue du Groupe Scolaire, 19800 Corrèze. Elissalde Pierre, 26, rue Sergent-Capmas, 64100 Bayonne. Emboulas Robert, 20, rue de Metz, 82000 Montauban. Henri Pascal, 4, allée des Champs, 89270 Arcy-sur-Cure. Le Meunier Frédéric, 2, rue des Trois-Maillets, 45310 Patay. Levasseur Pierre, 104, rue J.-J.-Rousseau, 76600 Le Havre. Nanche Luc, 44, rue Dr-Honnorat, 04000 Digne. Pelchat Stéphane, Les Yvieux, 61290 Longny-au-Perche. Perez Gérard, 26, rue du Limousin, 31100 Toulouse. Petetin Yves, 271, boulevard du Pdt-Wilson, 33200 Bordeaux. Roch Jean-Pierre, 4, impasse de Pouvarin, 30210 Remoulins. Roques Thierry, Résid. "La Rocade" Pavillon N° 9, 13240 Septemes. Schell Jacky, 18, rue du Gal Leclerc, 67550 Vendenheim. Seguin Luc, 1, cours Cabanis, 19100 Brive. Hervieux René-Paul, Boissgervilly, 35360 Montauban-de-Bretagne.

70 gagnants - 1 sac de sport ADIDAS/Coca-Cola :
Allain Thierry, La Grande Bruyère, 22150 L'Hermitage-Lorge. Attanasio Jean-Louis, Traverse des Mille-Ecus, La Pounche, 13190 Allauch. Bacri Martine, 29 B, rue de l'Oratoire, 69300 Caluire. Bellée Philippe, allée des Raguenets N° 18, 95210 St-Gratien. Berthezene Alain, 19, rue Pasteur, 34350 Valras. Bordais Jacques, Le Manoir - Le Val-St-Père, 50300 Avranches. Boronad Gérard, rue de la Vequerie N° 11, 53260 Parne-sur-Roc. Bregou Philippe, 10, rue du Haut-de-la-Girouette, 78600 Le Mesnil-Le-Roi. Brut Patrick, 15, rue J.-J.-Rousseau, 75001 Paris. Carbonnaux Pierre, 6, rue La Saulx-Judrée, 02220 Braine. Christen Nicolas, 1, rue Traversière, 95130 Franconville. Danos Michel, Route des Meulières, 34210 La Livinière. Dionnet François, 55, avenue du Consul-Nordling, 93190 Livry-Gargan. Dubuisson André, 76, avenue E.-Herriot, Apt 25, 71000 Macon. Eberspecher Gérard, 53, rue Megevand, 25000 Besançon. Estebenet Nadine, 48, rue Brongniard, 94600 Choisy-le-Roi. Estève Patrice, 16, Fort du Sanctuaire, 13006 Marseille. Frayssé Vincent, Le Bruel, 12350 Lanuejouls. Gailliard Roger, avenue du Gal-Leclerc, N° 56, 78230 Le Pecq. Gérard Guy, 16, rue d'Aquitaine, 44480 Donges. Giboureau Jean, Le Bosquet St-Marcel, Bât. D 8, 13011 Marseille. Gloaguen Jean-Luc, 185, rue Legendre, 75017 Paris. Gourmelen Philippe, 27, rue Lemoine, 76300 Sotteville. Henry Jean-Luc, 14, rue Gal-Thiry, 54230 Neuves-Maison. Gay Jean-Luc, 56, boulevard Foch, 38000 Grenoble. Gilis Lucien, Les Tamaris, Impasse Callus N° 5. 34500 Béziers. Girard Patrice, 2, rue André-de-Coetlagat, 56000 Saint-Ave. Guibert Jean-Luc, 7, rue de Champniers, 16600 Ruelle. Guillier Eric, rue des Ponts, 52320 Froncles. Hemidy Raymond, Résidence de Kermoguer, Bt A, Kerfeunten, 29000 Quimper. Jacquel Claude, 26, rue de la Gare, 88560 St-Maurice. Jouault Jean-Pierre, La Croix-Maréchal, 35170 Bruz. Philippe Jouve, 11, avenue St-Domnin, 04200 Sisteron. Knaub Marie-Noëlle, 2, rue des Marguerites, 67550 Vendenheim. Larray Serge, 7, rue Eugène-Landoas, 76620 Le Havre. Larricq Bernard, 3, place Coty, 41000 Blois. Ledezert Philippe, rue Kennedy, 50720 Barenton. Le Franc Bernard, 6, rue de l'Eglise, 92200 Neuilly-sur-Seine. Lemaire Daniel, placé de la Mairie, Crouy, 02200 Soissons. Louvat Gérard, La Rosetta, 38620 St-Bueil. Le Pottier Marcel, Pré Brecel, 35400 St-Malo. Le Masson Frédéric, N° 12 Chef-de-Caux, 76290 Montivilliers. Majour Franck, 15, rue des Noyers, 91220 Brétigny. Michel Jacques, 6, avenue Charles-Chaussy, 26130 St-Paul-3-Châteaux. Moal Michel, Kerivoal, 29260 Ploudaniel. Mourière Yves-Roger, Route de Villorget-Cours, 58200 Cosne-s/Loire. Normand Serge, rue de Kéravel, ville de Pleyber-Christ, 29223 Saint--Thégonnec. Ollivier Jean, 14, rue des Fougères, 75020 Paris. Pageau François, 9, rue du Cellier, 44470 Mauve-sur-Loire. Pages Serge, Résidence Le Mont-Gaillé, N° 28, 76690 Cailly. Papa Jean-Pierre, 29, avenue Rulhière, 93150 Le Blanc-Mesnil. Parentelli Alain, parc Berger, im. Amalthée, 105, avenue du Cabot, 13009 Marseille. Pastre Yves, Route de Revel N° 236, 31400 Toulouse. Pellegrin Gérard, Bt C 2, Le Stendhal, 13120 Gardanne. Perrot Jean-Luc, 1, avenue des Cévennes, 13940 Mollèges. Pichonat Yves, 282, avenue d'Argenteuil, 92600 Asnières. Potier Marc, 5, rue des Anciens Lavoirs, Apt 102, 61200 Argentan. Pourtanel Eric, 24, rue Nouvelle Brelandière, 86100 Châtellerault. Rabat Henry, 35, rue du Stadium, 66000 Perpignan. Robert J.-Louis, 94, rue Léon-Blum, 15000 Aurillac. Robert Michel, résidence Plein Soleil, Bât. B6, 24, rue Gaspard-Roux, 03000 Moulins. Rondel Philippe, 11, rue Emile-Zola, 54860 Haucourt. Sapin Patrice, 8, rue du Buisson, 89400 Chichery-la-Ville. Sylvestre Gilles, 29, rue Volta, 31000 Toulouse. Tessier Jean-Jacques, 33, rue de la Vertonne, 85340 Ile d'Olonne. Tily Gilles, 30, avenue St-Laurent, 91400 Orsay. Truong K. Hué, 9, impasse Poule, 75020 Paris. Vicomte Christian, Carville La Folletière, 76190 Yvefot. Vince Yvon, 61, rue Roger-Salengro, 44600 St-Nazaire. Vourch Joël, impasse des Palombes, 13500 Martigues.

PETITES ANNONCES

Les Petites Annonces sont reçues à :
OPG « Centrale des Petites Annonces »
126, rue Réaumur, 75002 Paris.
Téléphone : 233-71-81

Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de l'OPG ou directement à notre guichet.
Elles doivent être en possession de l'**OPG avant le mercredi 12 heures** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.

TARIF T.T.C. :

Annonces simples : 9,50 F la ligne de 21 signes et espaces.
Minimum par annonce : 50 F.

Annonces encadrées : supplément 50 F.

Domiciliation du courrier : les annonces peuvent être domiciliées à nos bureaux et le courrier réexpédié pour une redevance forfaitaire de 30 F par annonce.

(Cette somme étant à la charge des annonceurs, les lecteurs répondant à ces annonces n'ont donc pas à envoyer d'argent.)

Offres

Club Gers PL ch. niv. H. of. sit. chef serv. inj. jne, dyn. imp. st., embal. mat., plast, bonne apt. presses à injecter et sens commandement. Tél. : 62-06-30-05 Café Divan 32190 Vic-Fezensac

Club Division d'Honneur Haute-Normandie ambit. ch. libero, non mutation emploi assuré. Ecr. n° 10 379 OPG PA. 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen, qui tr.

Demande

Gardien de but, références, cherche club Division II, III ou IV. Ecrire n° 10 381 OPG PA, 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen, qui tr.

N° 2, 4, 5, 6. Niv. D III ch. club niv. D H à D III (préf. rég. Nord-P.d.C.-Picardie) ou autres. Tél. : 16 (22) 87-25-81 (12 h à 13 h)

Jeunes 18 ans ambitieux évoluant D IV cherchent club statut pro ou club PH pouvant offrir travail, logement. Ecr. n° 10 380, OPG PA 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen, qui tr.

Divers

ENTRAINEURS - MONITEURS - TRESORIERS de clubs sportifs, si intéressés par activité complémentaire (statut représentant, VRP ou agent commercial) entrant dans le cadre de votre activité sportive : Prendre contact avec notre société : FECAPP SA 1, rue de Rouen ZI de Porcheville 78440 GARGENVILLE Tél. : 092-22-87

Pour vente de : SURVETEMENT - MAILLOTS-CULOTTES-SHORTS-CHAUSSETTES de FOOT-TEE-SHIRTS-CHEMISETTES TENNIS, etc. Tous articles floqués au nom des clubs, sérieuses références exigées.

CLUBS, améliorez vos finances en vendant à vos supporters un
CALENDRIER
personnalisé de votre équipe
Catalogue n°10 imprimerie SIMATIS rue Cussinel 42100 Saint-Etienne

TOUS LES LIVRES DE SPORT
Renseignements et commandes :
10, Fg-Montmartre, 75441 Paris cedex 09 (Tél. : 523-12-99)

MONDE FOOTBALL

EUROPE

ALLEMAGNE DE L'OUEST

(Joachim-Jurgen VOGTS)

Challenge Interclubs

BRÊME, BOCHUM, M'GLADBACH LE JOUR DES SANS-GRADE

Surprise en tête de la Bundesliga : non pas en ce qui concerne le Bayern, toujours leader indiscuté après sa victoire sur Kaiserslautern, mais dans le groupe des poursuivants les plus immédiats : on n'y retrouve pas, en effet, les noms qu'on pourrait attendre, ceux de Hambourg, Stuttgart, Cologne ou Francfort. Ces ambitieux ont dû, pour l'heure, céder la place à deux « sans-grade », Bochum et Werder Brême, et à un revenant, Moenchengladbach.

En ce jour d'ouverture de la Fête de la Bière, le Bayern a su se montrer intraitable au stade olympique devant 45 000 supporters. Grâce à la forme étincelante de ses deux hommes de pointe, Dieter Hoeness et Rummenigge, il n'a laissé aucune chance à Kaiserslautern (4-2), au prix d'un sprint final étourdissant.

Après un dernier test juste avant le match, Csernai avait aligné ses deux blessés, Breitner et Niedermayer. K'Lautern avait libéré Briegel du marquage de Rummenigge, confié au jeune Brehme. L'ex-décathlonien décocha le premier tir dangereux de la partie (3e), mais c'est le Bayern qui marqua le premier par Hoeness reprenant de la tête un centre parfait de Rummenigge (25e). Briegel, excellent samedi, égalisa d'une belle reprise du gauche sur centre de Metzer (32e). Aussitôt Hoeness répliqua, de la tête, bien sûr, sur un long centre de l'arrière Dremmler (36e). Le Bayern aurait pu être rejoint avant la mi-temps, si l'arbitre avait sanctionné une intervention douteuse de Durnberger sur Briegel en pleine surface.

Le Bayern domina longuement en début de seconde période, mais une erreur d'Augenthaler (dégagement contré) permit aux visiteurs d'égaliser une deuxième fois par Eilenfeld (69e). C'est alors que Breitner, que l'on avait pas tellement vu jusque-là, sortit de sa réserve. Après avoir plusieurs fois créé des situations chaudes devant le but de Reichel, il redonna lui-même l'avantage à son équipe en exploitant un bon service de Dremmler, arrière très offensif (83e) ; Dieter Hoeness devait marquer son troisième but de l'après-midi — et prendre par la même occasion la tête des buteurs de Bundesliga — en convertissant (du pied cette fois) un centre de Durnberger (87e). Victoire méritée du leader après un match une nouvelle fois de très bonne qualité.

Hambourg, au contraire de son grand rival, a manqué sa fin de match et s'est incliné (1-2) à Bochum, qui continue de surprendre. Pendant une mi-temps, les Nordistes avaient mené le jeu et pris logiquement l'avantage par une tête de Hrubesch sur coup franc de Magath (19e). Mais contre le cours du jeu, ils furent rejoints par un tir lointain de Lameck, qui, ne sachant pas à qui donner le ballon, tenta sa chance de trente mètres et surprit Stein (43e). Bochum se montra beaucoup plus entreprenant après le repos, et l'emporta grâce à un penalty sifflé pour main de Wehmeyer et transformé par Abel (78e). A noter qu'en fin de rencontre, Hrubesch dut sortir, mis K.-O. par... son coéquipier Hiéronymus !

Encore plus étonnante, la présence de Brême dans le groupe de tête. L'équipe de Kostedde a largement battu Düsseldorf (4-1) en fournissant un spectacle de très bonne valeur. Gruber (13e) et Kostedde (34e) avaient déjà fait la décision au repos ; Tomas Allofs réduisit un moment l'écart (58e), mais Bracht remis aussitôt le Werder à l'abri sur exploit personnel (59e), avant que Gruber ne clôture la marque (69e).

M'Gladbach, avec son équipe de Marie-Louise, appartient aussi à ce trio d'inattendus après sa victoire sur Nuremberg (4-2). Ce fut un match de petit niveau, sauvé seulement par le nombre élevé de buts. Milli (deux fois) et Hannes avaient marqué en première période pour M'Gladbach et Dressel pour les visiteurs, ces quatre buts étant obtenus de la tête. Lieberwirth fit entrevoir l'espoir à la lanterne rouge, mais Bruns assura la victoire de l'équipe de la Ruhr.

Stuttgart, qui supporte difficilement l'absence de son meneur de jeu Hansi Muller, a été tenu en échec par Cologne. Le héros du match fut le gardien international Schumacher, qui s'inclina une fois face à son ancien équipier (mais ennemi intime !), Dieter Muller (38e) ; presque aussitôt, le petit Littbarski rétablit l'équilibre (40e). Cologne tint jusqu'au bout grâce à son gardien, au cours d'une seconde mi-temps trop heurtée, où six avertissements furent distribués.

A noter encore la défaite de Francfort, surpris d'entrée par Duisbourg (but de Seliger après quatre-vingt-dix secondes de jeu) et qui se retrouva même mené 0-4 au repos. Il était bien tard pour que la course-poursuite engagée par l'Eintracht en seconde mi-temps puisse déboucher sur autre chose qu'un score moins cruel (2-4).

Un second hat-trick à signaler, après Hoeness : celui du milieu de terrain de Karlsruhe Bold, qui réussit la moitié des buts d'une équipe en pleine réussite (6-2 sur le terrain de Darmstadt). Les attaquants ont d'ailleurs été prolifiques en cette septième journée de Bundesliga, puisque trente-neuf buts ont été réussis en neuf matches (4,33 moyenne par rencontre).

(7e journée)

Bayern - K'Lautern	4-2
Bielefeld - Dortmund	1-1
Brême - Düsseldorf	4-1
Bochum - Hambourg	2-1
Darmstadt - Karlsruhe	2-6
Duisbourg - Francfort	4-2
Leverkusen - Brunswick	1-0
M'Gladbach - Nuremberg	4-2
Stuttgart - Cologne	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	12	7	6	0	1	22	11
2. Werder Brême	10	7	4	2	1	14	8
3. VFL Bochum	10	7	5	0	2	14	9
M'Gladbach	10	7	4	2	1	16	12
5. Cologne	9	7	4	1	2	12	8
6. Hambourg	8	7	3	2	2	16	11
UFB Stuttgart	8	7	3	2	2	10	8
Leverkusen	8	7	3	2	2	9	13
9. Kaiserslautern	7	7	2	3	2	15	14
Francfort	7	7	3	1	3	14	14
Duisbourg	7	7	3	1	3	13	13
12. Karlsruhe	6	7	3	1	3	13	14
Dortmund	6	7	2	2	3	9	10
14. Darmstadt	5	7	1	3	3	11	15
Bielefeld	5	7	1	3	3	6	11
16. Brunswick	4	7	2	0	5	8	12
17. Dusseldorf	3	7	0	3	4	8	15
18. Nuremberg	1	7	0	1	6	6	18

Buteurs : **Hoeness (Bayern), 8 ; Bold (Karlsruhe), 6 ; Breitner (Bayern), 6.**

Lettre d'Allemagne

(Joachim-Jurgen Vogts)

DERWALL ESSAIE LE 4-3-3

FRANCFORT. — L'équipe de RFA recevra mercredi soir à Bochum celle de Finlande pour le cinquième match de son groupe éliminatoire du Mundial. Jusqu'ici, les Allemands ont réussi un sans faute parfait, avec deux victoires à Tirana et Sofia notamment, et leur qualification est déjà considérée comme acquise par le public. Jupp Derwall, le sélectionneur, homme sage et prudent, se montre cependant plus circonspect :

« Pour tout le monde, la question ne se pose donc pas : nous sommes déjà qualifiés pour l'Espagne. En ce qui me concerne, je préfère attendre le verdict officiel qui ne sera connu qu'après les matches des trois prochains mois. Nous avons encore quatre rencontres à disputer (la Finlande demain, l'Autriche en Autriche le 14 octobre, l'Albanie le 18 novembre et la Bulgarie le 22 novembre) et nous devons éviter de connaître la même mésaventure que l'Angleterre à Oslo.

Il s'agit donc de ne pas prendre à la légère les Finlandais, même si nous les avons battus facilement chez eux. Et pour cela nous devrons attaquer d'entrée afin de ne pas leur laisser prendre confiance par un début de match réussi.

Nous savons que notre adversaire viendra avec une défense renforcée pour tenter d'obtenir un bon résultat. Il faudra donc que nos attaquants trouvent vite leur position sur le terrain. Or, lors de notre dernier match en Pologne où nous avons gagné 2-0, si nous avons fourni un match de très grande qualité au milieu du terrain, je n'en dirai pas autant en ce qui concerne l'attaque. A Chorzow, trop de bonnes occasions de but ont été gâchées, et nous devrons faire mieux contre la Finlande, même en l'absence de Hansi Muller, qui est un lourd handicap. Je n'ai d'ailleurs pas encore décidé qui jouera à sa place.

Il est probable que j'aligne rai à Bochum trois avants de pointe. Il y a longtemps que j'ai envie de tenter cette expérience, mais avant de prendre une décision définitive je veux voir les joueurs à l'entraînement. »

Derwall devra peut-être tenir compte de la blessure de Horst Hrubesch, touché samedi (coup violent au visage). Il alignerait sans doute Rummenigge et Fischer à côté du Hambourgeois si celui-ci peut jouer, et, dans le cas contraire, il pourrait revenir au 4-4-2 avec Allgower ou Borchers en faux allier.

Heureux « patron », en tout cas, que celui qui critique son équipe lorqu'elle a gagné 2-0 sur le terrain de l'adversaire !

ESPAGNE

(Xavier de PINEDO)

BASQUES ET MADRILÈNES : LA LUTTE AU COUTEAU

MADRID. — Les choses sérieuses ont bien commencé dimanche en Espagne, après une interruption forcée de deux semaines, due à la grève. Pour cette première journée du Championnat, un double choc Basques-Castillans nous était offert, puisque, d'un côté, s'opposait l'Atletico de Madrid et son homonyme de Bilbao et, de l'autre côté, le grand choc de la journée opposait le champion en titre, le Real Sociedad à son dauphin de l'an dernier, le Real Madrid. On ne peut pas dire que les dirigeants du football espagnol aient été bien inspirés en organisant ces deux matches pour la première journée.

En effet, la sélection espagnole subira certainement les contrecoups des affrontements qui eurent lieu à Atocha lors du grand match de la première journée. Au début, pourtant, tout ne fut qu'élégance, tant d'un côté que de l'autre. Le Real Madrid, qui fit le premier son entrée sur le terrain, forma une haie d'honneur aux joueurs de San Sebastian, reconnaissant ainsi leur défaite de l'an dernier, face aux Basques. C'est vous dire si le Real Madrid fut applaudi par la foule mais, lorsque les choses sérieuses débutèrent, il en alla, hélas ! autrement. En effet, dès la seconde minute se produisit la première action litigieuse de la rencontre. Sur une attaque amorcée par Camacho, sur le côté gauche, une passe en profondeur de l'arrière gauche madrilène fut recueillie par Juanito, qui se retrouva seul devant Arconada. Le gardien international réussit momentanément à éviter le danger, mais le ballon mal capté arriva dans les pieds du jeune Ito, qui faisait ses débuts sous les blanches couleurs du Real et qui, seul devant les buts, n'eut plus qu'à pousser le ballon dans les filets.

On vit alors Arconada se précipiter sur l'arbitre pour contester ce premier avantage du Real, prétextant que Juanito se trouvait hors jeu. Mais l'arbitre, M. Sanchez Arminio, ne broncha pas et désigna le centre du terrain sous les nombreuses protestations des joueurs de San Sebastian. Ce premier but, au lieu de calmer les esprits du Real, les aviva, comme il aviva ceux des Basques. Ce fut alors une lutte « de tranchées » qui commença. Celle-ci fut sanctionnée durant les quarante-six premières minutes par trois avertissements. Le premier à Alonso pour violence sur Sabido, le second à Garcia Navajas pour un contre assassin sur Lopez Ufarte, et le troisième à Juanito pour protestation. On sentait que les esprits étaient très échauffés et la qualité du jeu s'en ressentait. Le score de 1 à 0 ne changea qu'à la vingtième minute, moment que choisi Lopez Ufarte pour égaliser. Cette égalisation fut le fruit d'une grossière erreur de toute la défense madrilène. Les Basques, qui sentaient alors que le match pouvait basculer définitivement en leur faveur, appuyèrent sur l'accélérateur, alors que les Madrilènes, incapables de centrer leur jeu, ne surent jouer que violemment. A la mi-temps, tout restait à faire pour les deux équipes. Dès la reprise, un tir de Celayeta prenait le chemin des filets madrilènes, mais l'intervention in extremis de Miguel Engel sauva les Madrilènes. On sentait néanmoins que ceux-ci ne pourraient pas gagner cette partie. En effet, à la soixante-cinquième minute, Alonso, sur passe de Baquero, adressa un véritable boulet de canon des vingt-cinq mètres, qui laissa sans réaction toute la défense madrilène. A partir de ce moment, le jeu devint de plus en plus violent, tant d'un côté que de l'autre. Les Madrilènes essayèrent bien de refaire leur retard, mais il leur manquait l'imagination et l'esprit de corps.

Les Basques, de leur côté, imitèrent les Madrilènes dans leur mauvaise manière. Alors que l'on croyait que tout allait en rester là, Zamora parti seul du milieu de terrain, s'en alla tranquillement battre Miguel Engel, au milieu d'une explosion de joie du public de San Sebastian, qui entonna le chant de : « Champion... Champion... » C'était un peu tôt, et l'on put se demander si de cette rencontre aucun champion ne sortit et si tout le monde n'était pas perdant ; en premier lieu, la sélection espagnole qui va partir, à seulement dix mois du Mundial, avec un sérieux handicap, l'affrontement entre Basques et Madrilènes.

M. Santamaria a bien du pain sur la planche s'il veut rétablir la cohésion au sein de sa sélection. Cela va être extrêmement difficile car on n'est qu'au début du Championnat. De son côté, l'Atletico de Madrid s'est bien racheté de sa contre-performance, mercredi dernier, à Oporto où il fut battu 4 à 1 en Coupe de l'U.E.F.A., en battant 2 à 0 l'Atletico de Bilbao, au cours d'un match qui endormit tout le monde... On sentait bien là que c'était la reprise du Championnat puisque, au cours des cinquante-cinq premières minutes de jeu, les deux équipes firent plutôt de l'antifootball qu'autre chose. A partir du premier but madrilène, réussi par Ruiz, les choses s'animèrent un peu plus, mais sans atteindre des sommets. Marcos augmenta l'avantage des Rouge et Blanc, mais il reste à l'Atletico de Madrid bien du chemin à parcourir pour redevenir la grande équipe qu'elle était lors de la saison dernière. Le grand favori au titre, le Football Club de Barcelone, a confirmé ses prétentions en écrasant les Andalous de Cadix (4-0). Pourtant, les Catalans durent batailler durant plus de quarante-cinq minutes pour se défaire des nouveaux promus. En effet, Cadix fit face vaillamment lors de la première mi-temps, qui fut atteinte sur le score de 1 à 0, but de Schuster, qui allait être le grand homme du match. Ce fut lui le grand patron sur le terrain et l'on peut prévoir que, si l'Allemand fonctionne comme ça durant toute la saison, Barcelone ne sera pas loin du titre. Un but de Quini, puis de Simonsen, et enfin de Schuster, encore lui, mirent définitivement à la raison une vaillante équipe de Cadix, qui n'était pas de taille à lutter face à ce monstre et à cette machine à faire du football. Il va falloir surveiller de très près les Catalans car, si Lattak a réussi à faire la cohésion au sein de son équipe, celle-ci va être redoutable.

Un autre grand a fait des efforts pour mériter son titre, on veut parler du Football Club de Valence, ces efforts qui ont été bien inutiles face à une équipe de Saragosse qui a très bien mené sa barque en première mi-temps, tout en résistant parfaitement aux coups de boutoir de Arnessen Vetzel et autres Salsona pour parvenir à la pause sur le score de 0-0. Dès la reprise, Amavilla donnait l'avantage aux locaux et, juste à la fin du match, alors que l'on jouait les arrêt de jeu, Baldano enlevait les derniers espoirs aux Valencians de réussir un bon résultat. C'est un premier faux pas de Valence qu'il ne fandra pas rééditer s'il veut prétendre au titre.

A noter aussi, au cours de cette journée, l'excellente victoire de Hercules (2-0) aux dépens des Espagnol, Hercules, comme chaque année, pourrait bien être l'équipe trouble-fête de ce Championnat. Un bon match nul réussit par Castellon, nouveau promu lui aussi, face à Las Palmas (1-1), mais surtout une très bonne victoire du champion de Division II l'an dernier, le Racing de Santander, face à Betis (2-1), après avoir été mené à la marque. Mais grace à Belon puis à Mantilla, Santander a obtenu sa première victoire face à une grande équipe de Division I.

Cette semaine, la sélection espagnole disputera son premier match de la saison en Autriche, et il faut espérer que Santamaria obtiendra un meilleur résultat sur le plan International que les clubs espagnols qui, la semaine dernière, ne se montrèrent guère brillants dans leurs différents déplacements. Il faut surtout espérer que le différend entre les joueurs madrilènes et ceux du Real se sera aplani d'ici à mercredi, sinon, le football espagnol va traîner ce boulet durant toute la saison.

(1re journée)

Atl. Madrid - Atl. Bilbao	2-0
Santander - Betis	2-1
Barcelone - Cadix	4-0
Castellon - Las Palmas	1-1
Hercules - Espanol	2-0
Saragosse - Valence	2-0
Real Sociedad - Real Madrid	3-1
Valladolid-Gijon et Seville-Osasuna joués dimanche dans la nuit.	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Atl. Madrid	2	1	1	0	0	2	0
Santander	2	1	1	0	0	2	1
Barcelone	2	1	1	0	0	4	0
Hercules	2	1	1	0	0	2	0
Saragosse	2	1	1	0	0	2	0
Real Sociedad	2	1	1	0	0	3	1
7. Castellon	1	1	0	1	0	1	1
Las Palmas	1	1	0	1	0	1	1
9. Atl. Bilbao	0	1	0	0	1	0	2
Betis	0	1	0	1	1	1	2
Cadix	0	1	0	0	1	0	4
Espanol	0	1	0	0	1	0	2
Valence	0	1	0	0	1	0	2
Real Madrid	0	1	0	0	1	1	3
Valladolid	0	0	0	0	0	0	0
Gijon	0	0	0	0	0	0	0
Séville	0	0	0	0	0	0	0
Ossauna	0	0	0	0	0	0	0

Buteurs : **Schuster (Barcelone), 2 ; Segundo (Hercules), 2.**

SUISSE

(Raymond PITTET)

PLEIMELDING : LA TÊTE ET LES JAMBES

LAUSANNE. — Apparaissant à la télévision romande, dimanche soir, le Français Pleimelding a déclaré qu'il était très heureux d'avoir marqué le seul but de la victoire de Servette contre Bâle, pour fêter son anniversaire ; qu'il avait été légèrement brouillé avec Hidalgo après sa première et seule sélection conte l'Espagne en 1978, mais que ça « s'arrangeait ». Très sympathique, ouvert, amical, la tête en « botte de paille », Pleimelding semble heureux de son nouveau club qui a remporté sa sixième victoire en six matches et marqué grâce à lui son vingt-deuxième but en Championnat. Il faut remonter à 1967 pour trouver une équipe suisse qui ait gagné sans coup férir ses six premières rencontres.

Servette, dans ces conditions, est évidemment le grand favori du Championnat et tout Genève mène tambour battant à coup de publicité, de sponsors, sa nouvelle aventure.

Mais, le même soir, la télévision prouvait, ou presque, que le public avait une fâcheuse tendance à déserter les stades. On peut se demander si les investissements de Servette ne vont pas finalement, comme l'ont démontré plusieurs expériences antérieures, servir à la seule gloire de dirigeants dynamiques et d'affairistes naturellement opportunistes.

Demeure tout de même à écrire que Servette est une très belle équipe de format européen. Mais elle connaîtra des problèmes, chaque adversaire se présentera aux Charmilles avec la sensation désagréable de devoir être mangé tout cru et, en conséquence, se disposera en hérisson pour éviter la claque.

Ce fut le cas de Bâle, samedi, devant 5 000 personnes. Or Bâle est d'autant moins exécrable que c'est une formation composée d'excellents joueurs et qu'elle pourrait se libérer et inquiéter n'importe quel adversaire. Elle l'a prouvé, quand, menée par 1 à 0, elle s'est mise à attaquer. Servette connut les pires ennuis du moment, autres que ceux qui l'attendent quand elle ira disputer des matches « pourris » au Tessin ou chez les moins bien notés, mais au bras noueux. Bref, Servette est une star qui suscite agressivité, peur et jalousie, mais se trouve en situation de recevoir des tomates. Le sport moderne, hélas, est ainsi fait. Servette a 12 points et désormais les clubs de Bâle et des Young Boys qui en totalisent 9 — les Young Boys formation attrayante, ont à nouveau battu Bellinzone par 3 buts à 1 chez eux et sans vouloir aspirer peut-être au sommet — sont presque certains de parvenir à l'une des Coupes d'Europe, ce qui les combleraît.

Qui donc va rivaliser avec Servette ? Grasshoppers a grappillé à Neuchâtel un 0-0 qu'un journaliste lausannois qualifiait de cortège funèbre.

Zurich, le champion, a piétiné sur son terrain face à Aara, (2-2). Servette, Bâle, Grasshoppers, Zurich, Young Boys, Neuchâtel cela fait 6 prétendants. Et derrière eux se débattent 8 relégables condamnés à la modestie. Le plus mal loti, hormis les nouveaux promus qui font avec les moyens du bord et Lausanne vaincu une fois encore à Sion (3-2) et qui a gagné 2 points à égalité avec Vevey.

Vainqueur de la Coupe, Lausanne connaît tous les malheurs de la crise de confiance, la malchance en tout premier lieu qui accompagne toujours les infortunés. La vie est vraiment mal faite.

(6e journée)

Servette - Bâle	1-0
Neuchâtel - Grasshoppers	0-0
Young Boys - Bellinzone	3-1
Nordstern - Saint-Gall	4-0
Chiasso - Lucerne	3-2
Sion - Lausanne	3-2
Vevey - Bulle	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Servette	12	6	6	0	0	22	7
2. Young Boys	9	6	4	1	1	12	5
Bâle	9	6	4	1	1	7	1
4. Neuchâtel	7	6	3	1	2	10	5
Zurich	7	6	1	5	0	7	6
St-Gall	7	6	3	1	2	13	13
7. Grasshoppers	6	6	2	2	2	10	7
Aarau	6	6	2	2	2	10	9
Lucerne	6	6	3	0	3	14	13
Sion	6	6	2	2	2	11	12
Bellinzone	6	6	2	2	2	6	10
12. Nordstern	5	6	2	1	3	8	11
13. Chiasso	3	6	1	1	4	5	11
Bulle	3	6	1	1	4	9	19
15. Lausanne	2	6	1	0	5	5	12
Vevey	2	6	0	2	4	9	18

Buteurs : **Schnyder (Servette), 6 ; Pleimelding (Servette), 5 ; Peterhans (Young Boys), 5 ; Risi (Lucerne), 5.**

Lettre d'Espagne (Xavier de Pinedo)

FIN DE LA GREVE : OUI... MAIS !

MADRID. — Mardi dernier, les joueurs qui célébraient une assemblée extraordinaire de leur association, la AFE du football espagnol, décidèrent de suspendre le mouvement de grève qu'ils avaient entamé il y a trois semaines. Cet accord se faisait à une immense majorité, cinquante-trois voix en faveur de l'interruption du mouvement pour une seule contre, et marquait ainsi la fin d'un cauchemar pour le football espagnol. On peut néanmoins s'interroger maintenant sur les conséquences de cette grève sur le football espagnol. Tout d'abord, il faut remarquer qu'aucun accord définitif n'est intervenu entre les deux parties mises en présence au cours de ce conflit, le AC et les présidents de clubs. Puis, lundi dernier, ces derniers décidèrent d'appliquer les accords intervenus voilà quinze jours, lors des négociations avec les joueurs. Accords qui stipulaient : tout d'abord le paiement des dettes contractées par les clubs auprès des joueurs (50 % immédiatement, le reste devant être effectué en six mois), discussions entre les deux parties à propos de la création du fond de garantie, suppression de la loi des moins de vingt ans, et débat autour de la participation des joueurs aux recettes de la publicité de la télévision et des « quinielas ». Les joueurs décidèrent, mardi, de faire confiance aux délégués en ce qui concerne les dettes et la suppression de la loi des moins de vingt ans, et d'attendre les futures discussions sur les deux autres points. On peut se demander quelle direction va prendre le football espagnol. En effet, les joueurs ont décidé que, si un accord n'intervenait pas sous les six mois à propos du fond de garantie, ils reprendraient la grève. On se trouverait alors, avec le Mondial à proximité, dans une impasse. Les clubs, de leur côté, ont décidé de ne rien changer aux accords intervenus et l'on peut se demander quelle pourrait être leur réaction devant un nouveau conflit si celui-ci se produisait. Il faudrait alors chercher les coupables et l'on serait bien incapable d'en désigner puisque les fautes sont partagées. Il faut espérer néanmoins que le bon sens l'emportera ici comme là et qu'un accord interviendra rapidement et définitivement cette fois-ci. Accord qui tuerait dans l'œuf toute nouvelle tentative de grève en Espagne. Sans cet accord définitif, une épée de Damoclès sera toujours suspendue sur le football espagnol.

*

La prochaine Coupe du monde a son ballon. Le « Tango espagnol » a été officiellement donné, vendredi dernier, par M. Havelange à M. Pablo Porta, président de la Fédération espagnole, au siège de celle-ci. Cette remise toute symbolique a permis aux médias de connaître le ballon qui sera le centre de l'attention au mois de juin prochain. Celui-ci, qui est la réplique exacte de celui de la précédente Coupe du monde en Argentine, sera offert à toutes les équipes participantes, en 1982, lors du tirage au sort devant être effectué le 16 janvier à Madrid. De cette manière, elles pourront s'habituer à lui... Mais cette remise solennelle du ballon n'était pas le seul but de la courte visite de M. Havelange à Madrid. Une réunion avec les représentants de la télévision espagnole avait été prévue pour régler les derniers points de détail qui restent encore à débattre en ce qui concerne les futures retransmissions prévues pour l'an prochain. Le problème concernait notamment les Etats-Unis et le Canada afin de déterminer qui couvrirait la Coupe du monde pour les deux pays. M. Havelange a reçu pleines garanties de M. Castedo, président de la télévision espagnole, selon lequel le Mondial sera retransmis intégralement par la télévision.

Lettre d'Espagne (I. Jaen)

OMBRES ET LUMIÈRES

BARCELONE. — Dimanche dernier a commencé le Championnat espagnol. Cette saison a eu un prologue triste, dur, et très grandement pour le football ibérique. La grève déclenchée par quelques dirigeants — mais pas avec l'approbation de tous les joueurs — avait, selon certaines affirmations, une motivation plus politique que sportive. Le besoin pour les deux ou trois dirigeants du syndicat des footballeurs de redorer leurs noms en vue des prochaines élections municipales et parlementaires est passé avant les intérêts du football espagnol.

Néanmoins la grève est déjà passée et la sélection nationale espagnole, qui devra défendre dans huit mois devant ses supporters les chances du football ibérique dans la Coupe du monde qui débutera à Barcelone le 12 juin prochain, n'aura pas un seul mercredi de plus pendant la saison pour roder ses footballeurs, trouver la cohésion et l'efficacité indispensables. Entretemps, les équipes sud-américaines se préparent devant le nez des Espagnols. La sélection du Chili restera totalement à la disposition du sélectionneur Santibanez à partir du mois de février prochain. La date à partir de laquelle « Flaco » Menotti dirigera sans relâche l'équipe argentine championne du monde. Et ainsi de la presque totalité des autres équipes nationales.

Comme nous le signalions plus haut, le Championnat a commencé dimanche. Plusieurs équipes, Levante, Jaen, Getafe, etc, n'ont pas pu aligner tous leurs footballeurs professionnels car la Fédération espagnole n'a pas accepté les licences des joueurs professionnels des clubs qui avaient des dettes envers ses joueurs. Alors, deux clubs ont dû aligner leurs équipes juniors ou amateurs car les professionnels ne pourront pas jouer jusqu'au moment où leurs clubs auront payé ce qu'ils doivent à leurs footballeurs.

Cette crise financière de la plus grande partie des clubs espagnols contraste avec la santé économique de certains autres. La semaine dernière le FC Barcelone a réuni son assemblée générale de « socios », et le président Nunez a présenté son bilan après ses quatre années de gestion. En 1978, lorsqu'il avait pris en main le club, le FC Barcelone avait un passif de neuf cent mille dollars.

Ces chiffres — cent cinq mille membres actifs « socios », et vingt-cinq millions de dollars de patrimoine — font passer le club catalan comme le premier d'Europe et du monde sur le plan économique.

Le club avec le plus grand chiffre de membres actifs est le River Plate de Buenos Aires, avec 124 000 « socios », suivi du FC Barcelone avec 105 000 « socios » . Après viennent le Boca Juniors de Buenos Aires avec 80 000, le Real Madrid avec 68 000, Cosmos 57 000, Flamengo 56 000, Bayern Munich 48 000, Atletico Madrid 43 000, Manchester United 40 000, Valencia 32 000, Colo-Colo (Chili) 25 000, et une longue série qui démontre l'énorme popularité du football dans le monde.

A noter que le premier club italien est l'Inter de Milan, bien devant le Paris-Saint-Germain, de Saint-Etienne, Grasshoppers de Zurich, Anderlecht et Beveren.

Le contraste entre l'argent du FC Barcelone et les difficultés financières de la plus grande partie des clubs espagnols incline à la réflexion. Surtout une grève sauvage sans d'authentiques motifs sportifs ou professionnels.

PORTUGAL (Carlos CARVALHO)

BOAVISTA PRÈS DU BONHEUR

LISBONNE.— Deux fois champion d'Europe et cinq fois finaliste de la Coupe des champions, Benfica a reçu les Chypriotes de Omonia, qui furent champion de Chypre huit fois durant ces dix dernières années. Demi-professionnels au style engagé et costaud, les joueurs d'Omonia ont constamment embarrassé les footballeurs souples et filigranés de Benfica.

En tout cas, on attendait avec curiosité les exhibitions de ces étoiles. La première mi-temps de Benfica a déçu le public, qui l'a sifflé. Après le repos, M. Barotti a fait sortir Alves et Frederico, remplacés par Folha et César. Avec la vitesse et la fraîcheur de ces deux remplaçants, Benfica, après avoir retrouvé son second souffle, inscrivait trois buts par Nienie, Silipovic et Carlos Manuel, malgré un adversaire dur et obstiné.

Boavista avait la plus difficile mission, en rencontrant, pour le compte de la Coupe de l'U.E.F.A., l'Atletico Madrid, une équipe historique, mais qui est arrivée au Portugal handicapée par la grève qui a retardé son Championnat pendant deux semaines. Boavista a eu un départ éblouissant en obtenant le 1-0 à la 26e, par Vitral, suivi par un deuxième but dix minutes plus tard, par Georges Silva ; face à ce déchaînement, les Espagnols s'engluèrent dans un jeu stérile.

Après la pause, l'Atletico Madrid portait le score à 2-1, par Pedro Pablo, mais Boavista, finalement, écrasa les Espagnols par 4-1, un score qui témoigne du manque de compétitivité de l'Atletico en ce moment.

Porto s'est rendu au Danemark pour rencontrer Vejlie, en Coupe des coupes. La puissance physique et la vitesse des Danois posèrent des problèmes aux joueurs de Porto, mais la défaite imposée à celui-ci, 2-1, a tout de même surpris. En tout cas, Porto se montra trop imprécis en défense et sans allure dans l'attaque pour que le score, fût changé.

La dernière journée de Championnat avait un calendrier sans émotion, surtout en ce qui concerne les premiers classement. Cependant, Amora a posé de véritables problèmes à Benfica, réussissant en fin de match la performance de battre ce dernier sur le score de 1-0.

On attendait pour Belenenses, sur son terrain, un match difficile, face à Setubal, et ce que l'on pouvait craindre se révéla exact. Avant le repos, Belenenses menait 1 à 0, mais le nul, 1-1, fut acquis après un coup du sort inattendu à la fin du match.

Le leader, Porto, recevait le dernier du tableau, Leiria, la lanterne rouge a très bien résisté, mais a tout de même encaissé trois buts.

Avec deux buts en première mi-temps et quatre buts après le repos, le Sporting a écrasé Penaslei par 6-0, Jordao, pour sa part, inscrivant trois buts.

(5e journée)

Viseu - Braga	2-0
Belenenses - Setubal	1-1
Sporting - Penafiel	6-0
Rio Ave - Espinho	1-0
Estoril - Boavista	1-0
Amora - Benfica	1-0
Guimaraes - Portimonense	2-0
Porto - Leiria	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Porto	10	5	5	0	0	8	1
2. Sporting	9	5	4	1	0	14	3
3. Guimaraes	7	5	3	1	1	4	1
4. Benfica	6	5	3	0	2	7	3
5. Belenenses	5	5	1	3	1	6	5
Setubal	5	5	2	1	2	5	4
Estoril	5	5	2	1	2	6	6
Espinho	5	5	1	3	1	5	5
Rio Ave	5	5	2	1	2	3	4
10. Boavista	4	5	2	0	3	3	3
Portimonense	4	5	2	0	3	3	5
Braga	4	5	1	2	2	4	7
Penafiel	4	5	2	0	3	3	9
14. Viseu	3	5	1	1	3	3	6
Amora	3	5	1	1	3	2	5
16. Leiria	1	5	0	1	4	2	11

Buteurs : Jordao (Sporting), 6 ; Nene (Benfica), 6 ; Moises (Belenenses), 3.

LE CHALLENGE EUROPÉEN

FRANCE Football adidas

LES EVENEMENTS DE LA SEMAINE

ALLEMAGNE DE L'OUEST. — Un point à Karlsruhe et Cologne pour leurs matches à l'extérieur au Böllenfaltor et au Neckarstadion.

ANGLETERRE. — Deux points à Tottenham victorieux à Amsterdam pour la Coupe des Coupes.

Un point à Nottingham Forest et Ipswich qui l'emportent au Victoria Ground et au Country Ground.

BELGIQUE. — Deux points à Anderlecht pour son succès à Lodz, quatre buts à un.

Deux points au Standard et au Cercle de Bruges qui battent les leaders à Lokeren et à Lierse.

ECOSSE. — Deux points à Dundee UTD qui l'emporte au Stade Louis-II et à Aberdeen, invaincu à Portman Road, pour le compte des Coupes d'Europe.

Deux points au Celtic victorieux à Ibrox Park en Championnat.

ESPAGNE. — Un point à Valence pour son succès à Prague face aux Bohemians.

Un point à la Real Sociedad, à Barcelone et à Santander qui commencent bien la saison 1981-1982.

FRANCE. — Pas de point cette semaine.

HOLLANDE. — Deux points à Utrecht qui gagne au Volkparkstadion en Coupe de l'UEFA.

Deux points à Twente victorieux à Rotterdam.

ITALIE. — Un point à la Juventus déjà en tête du Championnat après deux journées.

PORTUGAL. — Un point à Boavista qui bat nettement l'Atletico Madrid en Coupe de l'UEFA.

Un point au Sporting qui réalise le plus gros score de cette cinquième journée.

SUISSE. — Un point à Neufchâtel Xamax qui assure dès le premier tour sa qualification en battant Sparta Prague, quatre buts à zéro.

Un point à Aarau invaincu au Letzigrund.

CLASSEMENT

1. Servette	5	Standard	+ 2 3
2. Celtic	+ 2 4	Sporting	+ 1 3
Twente	+ 2 4	Bordeaux	3
Monaco	4	West Ham	3
Sochaux	4	Lille	3
6. Anderlecht	+ 2 3	Bayern	3
Cercle Bruges	+ 2 3	Ajax	3

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

	B.	M.
JAVRILOV (Spartak Moscou)	20	29
HINANKA (OPS)	18	25
JORGENSEN (1901 Nykobing)	17	20
HANSEN (Odense)	17	20
TCHENGELIA (Dynamo Tbilissi)	16	29
SKOVBOE (Noastved)	15	20
NILLSSON (Goeteborg)	15	22
BASTRUP (Aarhus, HSV)	14	18
BLOKHINE (Dynamo Kiev)	14	29
BELFIELD (KIT)	14	25
SJOEBERG (Malmoe)	13	22
LARSSON (Oergryte)	13	22
JAAKONSAARI (HJK)	12	25
SANDBERG (Goeteborg)	11	22
HJELM (ILVES)	11	25
KIST (AZ'67) + 2	11	7
MATBSON (Oester)	10	22
DEZADULEWICZ (Hoka)	10	25
NIKOLIC (Lyon)	9	9
ISMAIL (HJK)	9	25
NIINIMAKI (Ilves)	9	25
LAMPI (KTP)	9	25
PECOUT (Monaco)	8	9
HOENESS (Bayern) + 3	8	7
RINGOV (Vardar)	7	8
TOMICS (Rijeka)	6	8
RUBIO (Nancy)	6	9
GIRESSE (Nancy)	6	9
PETCU (Corvinul)	6	6
DRAGNER (Dinamo Bucarest)	6	6
BREITNER (Bayern) + 1	6	7
BOLD (Karlsruhe)	6	7
CLARK (Airobie)	6	4
GEELS (PSV)	6	7
JORDAO (Sporting)	6	5
SCHNYDER (Servette)	6	6
MAJSTOROVIC (Belgrade)	5	6
BELLONE (Monaco)	5	9
P. ZAREMBA (Valenciennes)	5	9
POGANY (Farencvaros)	5	4
BALJIC (Zeljeznicar)	5	8
KRAUSE (Laval)	5	9
SZARMACH (Auxerre)	5	9
MARINI (Bastia)	5	9
VEREL (Lille)	5	9
ONNIS (Tours)	5	9
CROSS (West Ham)	5	5
FUNKEL (Leverkusen)	5	7
LACHTFORD (Swansea)	5	5
STELMASIAK (Pogon)	5	8
KAPICA (Szombierki)	5	8
EVANS (Birmingham)	5	5
SKOV (Cercle Bruges)	5	5
HOUTMAN (Groningue)	5	7
STREICH (Magdebourg)	5	5
SLAVKOV (Trakia)	5	5
PLEIMELDING (Young Boys)	5	6
BETERHANS (Young Boys)	5	6
RISI (Lucerne)	5	6

ITALIE (Ferruccio BERBENNI)

ICI ON NE MARQUE PAS

MILAN. — C'est la ville de Turin qui fait la loi. La Juve et Torino dominent la scène du Calcio. Deux succès dans les deux premières journées, à l'extérieur par le même score, un but à zéro. La Juve fit à Avellino ce qu'avait fait le dimanche d'avant Torino à Gênes. Et en plus sur leur terrain les deux équipes turinoises gagnèrent contre Cesena et contre Bologne. Voilà le duo du Piémont en tête. Pendant ce temps la Lombardie pleure. Les deux équipes de Milan, en six heures de jeu, n'arrivèrent pas à marquer le moindre but. Un scandale.

L'Inter fut tenu en échec à Catanzaro où Altobelli, tout à fait décevant, dut être remplacé par un jeune. Mais les Azzurri n'arrivèrent pourtant pas à battre le gardien de Catanzaro et durent se contenter d'un morne match nul. On ne peut pas concéder à l'Inter l'alibi de la fatigue pour le match de coupe UEFA de mercredi dernier : la visite en Turquie ne fut pas pénible, l'Inter gagna avec aisance contre Adana.

C'est que les hommes de Mazzola ont le « but difficile » : les avants ne foncent pas assez et Bersellini, l'entraîneur, se trompe en faisant jouer son équipe avec un seul homme en pointe, le pauvre Altobelli. Avec un seul avant il devient vraiment difficile de marquer.

Musique triste aussi pour Milan AC, qui en deux matches n'a marqué aucun but. L'équipe de Gianni Rivera recevait Fiorentina dans le premier véritable sommet du Championnat car Fiorentina a bâti une équipe de choc avec le transfert de Graziani, Pecci et la confirmation de l'Argentin champion du monde Bertoni. Au stade milanais les 7 000 spectateurs furent déçus : Fiorentina attaqua très peu et très mal et Milan ne fut pas à la hauteur de... son public.

Il manquait à Milan son avant-centre de choc, Jordan, blessé. Il lui manquait aussi son avant de classe, Antoneli : alors le problème de marquer un but devint vite de la trigonométrie, personne ne fut en mesure de battre le formidable gardien florentin Galli.

Milan qui pleure et Turin qui rit. Les buteurs de Turin furent pour Torino le vieux Pulici, dont les buts valent de l'or ; il en a marqué deux jusqu'à présent et ils donnèrent quatre points à Torino. Pour la Juve ce fut Virdis qui marqua le petit but suffisant pour gagner à Avellino. Bravo, la Jave qui déjà mercredi s'était très bien battue en Coupe des champions à Glasgow contre le Celtic (battu par un à zéro).

La Roma et Naples (bien pâle sans Krol blessé) furent tenu en échec à Cesena et à Cagliari. Les Romains ne sont pas encore en condition athlétique satisfaisante et les Napolitains parviennent difficilement jusqu'au but. Mais tout le Calcio est malade d'anémie : seulement onze buts en huit matches. Et demain mercredi, place à la Squadra Azzurra qui en match amical rencontrera la Bulgarie à Bologne. Verra-t-on enfin quelques buts ?

(2e journée)

Ascoli - Udine	3-0
Avellino - Juventus	0-1
Cagliari - Naples	1-1
Catanzaro - Inter	0-0
Cesena - AS Roma	1-1
Côme - Gênes	1-1
Milan AC - Fiorentina	0-0
Torino - Bologne	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus	4	2	2	0	0	7	1
Torino	4	2	2	0	0	2	0
3. Ascoli	3	2	1	1	0	3	0
Fiorentina	3	2	1	1	0	1	0
5. Cagliari	2	2	0	2	0	2	2
Naples	2	2	0	2	0	2	2
Catanzaro	2	2	0	2	0	1	1
AS Roma	2	2	0	2	0	1	1
Milan AC	2	2	0	2	0	0	0
Inter	2	2	0	2	0	0	0
11. Bologne	1	2	0	1	1	1	2
Côme	1	2	0	1	1	1	2
Gênes	1	2	0	1	1	1	2
Avellino	1	2	0	1	1	0	1
Udine	1	2	0	1	1	0	3
Cesena	1	2	0	1	1	2	7

Buteurs : Bettega (Juventus), 3 ; Scirea (Juventus), 2 ; Virdis (Juventus), 2 ; Pellegrini (Naples), 2.

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

RIMMER, LE PORTIER QUI « MONTE »

LIVERPOOL. — Liverpool, le champion d'Europe, recevait Aston Villa, le champion d'Angleterre, le week-end dernier et il a concédé un match nul blanc.

Dans cette rencontre, il y eut tout. Sauf les buts ; et pourtant ce ne fut pas faute de tirs ! ni de coups de tête dans le cadre, dont deux tirs de Liverpool qui heurtèrent les montants du but adverse. Rimmer de Aston Villa fut égal à lui-même, effectuant des arrêts spectaculaires et sûrs qui lui font mériter sa place parmi les cinq meilleurs gardiens anglais. (Les autres ? ma sélection, tout à fait personnelle, dans l'ordre : Shilton (Nottingham Forest), Arkes (West-Ham), Corrigan (Manchester City), Clémence (Tottenham).

Certes, Liverpool domina presque tout le match, mais lors des vingt minutes durant lesquelles il prit le meilleur, Villa fut arrêté deux ou trois fois in extremis par Grobbelaar, la gardien Rhodésien de Liverpool, qui promet d'être le digne successeur de Ray Clemence. De toute façon Liverpool a-t-il jamais acheté un mauvais gardien ?

Dix minutes avant la fin, McDermott de Liverpool effectua une de ses courses héroïques et parvint à esquiver Rimmer. Mais le ballon, lui, n'esquiva pas le deuxième poteau et rebondit sur un défenseur de Villa.

Nous avons dit qu'il y eut tout dans ce match palpitant... même du mauvais. Une minute après ce coup de malchance pour Liverpool, Evans, de Villa fit un tacle irrégulier sur Ray Kennedy, qui riposta par un petit « coup de boule » dans la figure d'Evans. Ce dernier ne ménagea pas ses mimiques de douleur et Kennedy fut expulsé du terrain.

L'excellent arbitre M. Tyson, ne pouvait pas faire autre chose. Pourtant, il est à remarquer que M. Tyson avait déjà donné un avertissement à Evans, qui est un très bon défenseur mais aussi le genre de joueur dont les reprises provoquent beaucoup de « ravages » chez l'adversaire.

Une expulsion est une sanction qui touche rarement les joueurs de Liverpool, et, paraît-il, pour la première fois de sa carrière, Kennedy... même s'il n'est pas un enfant de cœur...

Les dix hommes de Liverpool résistèrent bien aux attaques de Villa dans les dernières minutes et, d'un coup franc, Dalglish, frappa la transversale. Dalglish, n'a pas encore marqué un but en Championnat depuis le mois de novembre !

Donc, match nul, mais le football et le dévouement de Liverpool valaient trois bons points de Championnat.

Ipswich révéla enfin ce que la plupart des observateurs soupçonnent depuis la fin de la saison dernière : Notts County aura des difficultés à rester en Division I. Ipswich le disséqua sans difficulté par 4-1 par Brazil (6e et 88e), Wark (59e) et Muhren (66e). Le seul but de County fut marqué par un joueur de Ipswich, Osman, contre son camp, à la 81e minute.

Le proche voisin de County, Nottingham Forest, a gagné en déplacement chez Stoke par 2-1, bien que Heat eût donné une avance à Stoke dès la 6e minute. Walsh et Mills gagnèrent le match pour Forest aux 51e et 81e minutes.

Walsh avait remplacé en dernière minute Robertson, l'ailier gauche qui est souvent en bisbille avec son entraîneur, Brian Clough. Robertson fut, en effet, renvoyé à Nottingham pour une petite histoire d'indiscipline dans l'hôtel où Forest était descendu, à Stoke.

Robertson veut quitter Forest, et récemment, dans un article de presse, il a critiqué vivement Clough pour avoir laissé partir Trevor Francis à Manchester City.

A City, précisément, cela ne tourne pas rond non plus. John Bond, l'entraîneur de Manchester City, s'est également lancé dans la critique de ses défenseurs, la semaine dernière. Pour le match chez Birmingham, Bond s'arrangea pour donner en défense une place à son fils, Kevin Bond. Caton, un bon arrière central avait été transformé (sans succès évidemment) en arrière gauche. Résultat : 3-0 pour Birmingham. Les trois buts étant marqués par Tony Evans.

De retour à Birmingham, de Tampa Bay de Floride, Frabk Worthington remplaça Van Mierlo, un quart d'heure avant la fin. Il démontra qu'il n'a rien perdu de sa touche subtile et parmi d'autres petits chef-d'œuvres, il lâcha un bolide que Corrigan ne put pas retenir. Evan saisit cette occasion pour compléter son hat-trick.

Manchester United avait besoin d'une belle victoire pour remonter son moral. Sa mince et difficile victoire par 1-0 sur Swansea-City fut loin, très loin d'être brillante.

Le seul but fut, à sa façon, tragi-comique, puisqu'il fut marqué par Gary Birtles, acheté il y a un an à Nottingham Forest pour un million de livres. Ce fut là le premier but en Championnat de Birtles depuis son transfert de Forest, il y a trente matches et un an !

Curieusement, la foule toujours impatiente et exigeante, de Manchester United, n'a jamais conspué Birtles, malgré son manque de succès. Elle a applaudi son but comme s'il avait gagné la finale de la Coupe pour United.

En semaine, Moses de West Bromwich Albion a été transféré à Manchester United. Le prix du transfert sera fixé par la commission indépendante étant donné que United et Albion ne parviennent pas à se mettre d'accord sur le prix.

(5e journée)

Birmingham - Man-City	3-0
Brighton - Coventry	2-2
Leeds - Arsenal	0-0
Liverpool - Aston Villa	0-0
Man UTD - Swansea	1-0
Notts County - Ipswich	1-4
Southampton - Middlesbrough	2-0
Stoke - Nott. Forest	1-2
Sunderland - Wolves	0-0
Tottenham - Everton	3-0
WBA - West Ham	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. West Ham	11	5	3	2	0	10	3
Ipswich	10	5	3	2	0	12	6
3. Southampton	10	5	3	1	1	9	4
4. Swansea	9	5	3	0	2	11	9
Tottenham	9	5	3	0	2	8	8
6. Nottingham	8	5	2	2	1	7	6
Manchester	8	5	2	2	1	7	7
8. Birmingham	7	5	2	1	2	10	9
Coventry	7	5	2	1	2	9	9
Notts County	7	5	2	1	2	7	9
11. Stoke	6	5	2	0	3	9	8
Brighton	6	5	1	3	1	7	6
Sunderland	6	5	1	3	1	6	7
14. Aston Villa	5	5	1	2	2	5	5
WBA	5	5	1	2	2	5	5
Manchester	5	5	1	2	2	4	5
Arsenal	5	5	1	2	2	3	4
Liverpool	5	5	1	2	2	3	4
Everton	5	5	1	2	2	5	7
Leeds	5	5	1	2	2	5	10
21. Middlesbrough	4	5	1	1	3	4	9
Wolves	4	5	1	1	3	2	8

Buteurs : **Evans (Birmingham), 5 ; Latchford (Swansea), 5 ; Cross (West Ham), 5.**

HOLLANDE (A. HOS)

LES FILETS TREMBLENT ENCORE

AMSTERDAM. — Un des cinq clubs hollandais qui jouent en Coupe d'Europe est sûr d'être éliminé. Ce n'est pas Utrecht, cette jeune équipe qui obtenait un résultat sensationnel (0-1, but de Carbo, en Allemagne contre l'ASA Hambourg, mais l'Ajax d'Amsterdam qui a perdu contre Tottenham Hotspur par (1-3). Et ils sont maintenant sans doute incapables de survivre à ce premier tour de Coupe d'Europe.

L'AZ'67 gagna le duel contre les Norvégiens de Start Kristiansand par 3-1, deux buts de Peteers en première mi-temps et un de Kist. Pour Feyenoord ce n'était pas si facile contre Szombierki Bytom (club polonais) mais il remporta la victoire 2-0. Le PSV n'eut pas de problème avec les amateurs danois de Bastrup (7-0).

Il semble que plusieurs clubs de Première Division ont suivi l'exemple de l'entraîneur national. Samedi soir, les matches furent très attractifs, offrant un football offensif aux spectateurs. Résultat : 22 buts en cinq matches.

En tête du tableau Ajax qui se rendait à La Haye, jouant avec quatre attaquants, gagna la partie par 1-3. Go Head reste leader avec Ajax (11 points). Go Head avec un avantage de 3-0 à un quart d'heure de la fin sembl ait pouvoir gagner mais Feyenoord son adversaire se rapprocha à 3-2. A Eindoven, le PSV jouait seulement une mi-temps car le score final à Willem 2 fut le même qu'au repos : 4-0. Trois buts de Geels et un de Huh.

A Groningen, ce fut la guerre. Houtman devait quitter le terrain après avoir donné un coup de poing à un adversaire. L'arbitre ne pouvait plus calmer les joueurs et quittait le terrain pour cinq minutes. Avec un joueur de plus les visiteurs remontaient très facilement l'écart, mais tout de suite après l'égalisation Waalderbos marquait le but vainqueur de Groningen.

(7e journée)

AZ'67 - MVV	4-1
Go Ahead - Feyenoord	3-2
PSV Eindhoven - Willem II	4-0
NAC - PEC	4-0
Den Haag - Ajax	1-3
Roda - Haarlem	2-0
Utrecht - NEC	1-0
Sparta - Twente	1-2
Groningen - De Graafschap	3-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax	11	7	5	1	1	28	7
Go Ahead	11	7	5	1	1	16	8
3. Eindhoven	10	7	5	0	2	22	13
4. AZ'67	9	7	4	1	2	19	9
Sparta	9	7	3	3	1	12	8
Twente	9	7	4	1	2	16	10
Groningen	9	7	2	5	0	16	11
8. Utrecht	8	7	4	0	3	7	7
9. NAC	7	7	3	1	3	11	9
10. Den Haag	6	7	2	2	3	11	12
Haarlem	6	7	2	2	3	8	11
Feyenoord	6	7	2	2	3	12	15
Roda	6	7	2	2	3	9	13
14. NEC	4	7	1	2	4	5	11
PEC	4	7	1	2	4	9	21
Willem II	4	7	1	2	4	6	19
De Graafschap	4	7	1	2	4	8	22
18. MVV	3	7	1	1	5	7	16

Buteurs : **Kist (AZ'67), 11 ; Geels (PSV), 6 ; Houtman (Groningue), 5.**

ECOSSE (John TORQUAY)

CELTIC AND CELTIC

GLASGOW. — La victoire du Celtic sur la Juventus de Turin, si elle fut acquise par un écart réduit (1-0) a relativement satisfait les Ecossais et inquiété les Italiens dans la mesure où ils ont constaté la valeur, la résistance et les possibilités du Celtic. Le but de McLeod, acquis en seconde mi-temps, fit évidemment la joie des 65 000 spectateurs de Parkhead et fit revivre les grandes soirées joyeuses d'antan.

Samedi, le Celtic retrouvait le Championnat d'Ecosse et se rendait sur le terrain des Rangers. Dans sa foulée internationale et avec un but par mi-temps (McAdam, McLeod), il ne fit pas de cadeau à son voisin et réalisant, après cette quatrième journée, un score parfait : 8 points, 12-4 de goal-average, 3 points d'avance sur Saint Mirren.

L'adversaire des Stéphanois en 1980, qui comptait cinq points, a été battu, en effet, sur le terrain de Dundee : 0-3, trois buts de Ferguson (deux) et Sinclair.

Dundee United lui, a été battu à Airdrie (1-2), payant peut-être en partie les fatigues et les émotions (sympathiques) de son déplacement à Monaco.

(4e journée)

Aberdeen - Hibernian	1-0
Airdrie - Dundee UTD	2-1
Dundee FC - St-Mirren	3-0
Morton - Partick	1-0
Rangers - Celtic	0-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic	8	4	4	0	0	12	4
2. St-Mirren	3	4	2	1	1	7	7
3. Dundee UTD	4	4	2	0	2	10	6
Hibernian	4	4	1	2	1	5	4
Dundee FC	4	4	2	0	2		9
Rangers	4	4	1	2	1	4	5
Morton	4	4	2	0	2	3	4
Aberdeen	4	4	2	0	2	5	7
9. Airdrie	3	4	1	1	2	8	11
10. Partick	0	4	0	0	4	2	8

Buteurs : **Clark (Airdrie), 6 ; Ferguson (Dundee FC), 4 ; McGarvie (Celtic), 3.**

Lettre d'Angleterre (Jim Brokenfoot)

LIVERPOOL : LA VIE EN GRIS

LIVERPOOL. — Les deux représentants de l'Angleterre dans la Coupe des champions, le champion d'Europe Liverpool et le champion d'Angleterre Aston Villa, se sont affrontés samedi à Anfield Road. Mais il ne s'agissait nullement en l'occurrence d'un match au sommet. Plutôt d'une rencontre entre maîcassés, puisque dans un Championnat plus serré et plus fluctuant que jamais depuis l'instauration de la victoire à trois points, les deux clubs occupent actuellement une position beaucoup plus proche de la queue que de la tête, ce qui n'était guère arrivé à l'un ni à l'autre ces dernières saisons.

Bien que tous deux soient assurés de poursuivre leur route européenne (c'était acquis d'avance, le sort leur ayant offert des adversaires sur mesure venus d'Islande et de Finlande), Liverpool et Villa ne parviennent pas à retrouver leur rythme de la saison passée. Le match de samedi s'est d'ailleurs terminé sur un 0-0 qui reflète la morosité actuelle chez ces deux héros de l'exercice précédent. Un 0-0 qui les maintient les uns et les autres dans les bas-fonds du classement, et qui est particulièrement vexant pour Liverpool, autrefois intouchable dans son antre.

« Dans des circonstances normales, explique le secrétaire du club Peter Robinson, tous les billets pour un tel match auraient été écoulés dès leur mise en vente, dix-neuf jours avant la rencontre. Or, samedi, nous n'avons pas réussi à franchir la barre, moyenne pour nous, des 40 000 spectateurs (il y en eut exactement 37 774). Le mauvais début de Championnat de l'équipe, la désaffection générale du public pour le football et la situation économique particulièrement difficile dans notre région de la Mersey, explique cet état de fait. Cela dit, on ne pourra pas continuer longtemps ainsi. Et le cas échéant le club devra se résoudre à vendre des joueurs, ce qui, dans le contexte actuel, est plus facile à dire qu'à faire. »

De son côté le manager Bob Paisley, dont ce n'est pourtant pas le genre, paraît résigné : « Il n'y a aucune victoire qui nous soit réservée par un quelconque droit divin, explique-t-il. Les gens attendent trop de nous. Il y a des adversaires compétitifs. Nous essayons toujours de gagner, mais il faut que les gens comprennent que nous ne sommes pas seuls en piste. »

Bref, ce n'est pas la joie sur les bords de la Mersey. Il est sans doute un peu tôt pour annoncer la fin de la grande équipe des « Super-Reds », mais compte tenu du nombre élevé de joueurs approchant ou dépassant la trentaine, on peut commener à se poser des questions... et c'est une bonne chose dont on ne se prive pas en Angleterre !

Liverpool n'est d'ailleurs pas le seul grand à connaître des problèmes : ainsi Arsenal, également heureux sur le plan européen et peu brillant en Championnat, traverse une sérieuse crise : après les départs de Brady il y a un an et de Stapleton le mois dernier, tout le monde veut s'en aller : Willie Young, le libero écossais, demande à être transféré depuis plusieurs semaines, malgré le refus plusieurs fois réitéré du manager Terry Neill. Il a été rejoint par le défenseur irlandais John Devine, mécontent d'avoir été sur la touche mercredi dernier à Athènes, et par Brian Talbot, qui, lui, n'est pas d'accord pour jouer milieu de terrain droit (il désire jouer au centre de la ligne intermédiaire). Et on murmure que les deux internationaux anglais Graham Rix (meneur de jeu) et Kenny Sansom (arrière gauche) pourraient également demander à changer d'air.

Si tous ces bruits se confirmaient, la suprématie du football londonien risquerait de changer de main pour de bon, surtout si l'on tient compte des excellents résultats actuels de West Ham et de Tottenham.

BELGIQUE (Michel DUBOIS)

LE STANDARD NE LÂCHE RIEN

BRUXELLES. — Le Standard était le seul club belge qualifié pour une compétition européenne à n'être pas entré dans la grande ronde internationale mercredi dernier. Il fut, ce week-end, le seul « européen » — avec Anderlecht — à avoir remporté la totalité de l'enjeu en Championnat.

Faut-il chercher une relation de cause à effet entre ces deux constatations ? Dans une certaine mesure seulement qui n'est justement pas applicable au FC Lokeren, la victime domiciliée du club liégeois. Robert Waseige, l'entraîneur des adversaires du FC Nantes en Coupe de l'UEFA, ne s'est en tout cas pas retranché derrière cette excuse un peu trop facile pour expliquer le mièvre comportement de ses joueurs tout au long d'une rencontre qu'un Standard réaliste a dominé tactiquement.

« Je n'ai pas reconnu ma formation, a confessé l'entraîneur liégeois de Lokeren. Elle n'a produit qu'une parodie de football. Elle n'a pas osé prendre ses responsabilités et a paru littéralement paralysée par son adversaire. On présentait cette rencontre Lokeren-Standard comme le match au sommet de la journée. Le sommet en question a plutôt ressemblé à un... gouffre. Je suis personnellement honteux du spectacle que nous avons osé offrir à notre public ! »

Raymond Goethals, le directeur technique du Standard, était, lui, radieux. Après avoir maté Anderlecht à Sclessin, le club liégeois s'était imposé sur le même score à Lokeren débordant ainsi son adversaire pour se hisser, à son tour, en position de leader unique.

Le Standard a pratiqué un football hyperréaliste à Daknam. Il a, comme Anderlecht la saison dernière, présenté cinq défenseurs en ligne dont un seul devait accompagner le mouvement de relance offensive. Lokeren a mal joué. Il s'est cassé les dents sur cette défense renforcée qui a su tirer parti de l'adresse de son attaquant sud-moluquois Simon Tahamata.

Un but rapide, signé Arie Haan, ruina ses derniers espoirs quelques minutes après la reprise. Le Standard continua à travailler en contre. Wendt consomma peu après une défaite de Lokeren qui s'annonçait inéluctable. Le public n'avait pas vécu un grand match. Mais les clubs se soucient de moins en moins des réactions outrées de ceux qui les font vivre... Autoritaire vainqueur à Bryne en Coupe de l'UEFA, le FC de Winterslag s'est effondré à domicile contre la Gantoise, qui semble avoir trouver son rythme de croisière. Les Gantois ont produit un football pétillant et bien séduisant à Genk où ils se sont imposés par trois buts à zéro.

Cette équipe bâtie à la hâte et nullement renforcée, a disputé un match de moins que ses rivales. Elle affrontera bientôt Beringen dans son stade de Gent-Brugge. Une victoire lui permettrait d'occuper seule... la tête d'un classement qui s'est singulièrement resserré ce dimanche.

Anderlecht s'est imposé au petit trop à Tongres dont il attendait une résistance plus valeureuse. Privé d'Olzen, de Pruzovic et de Coeck, gravement blessé en Coupe d'Europe, le Sporting a attendu que les Tongrois se dégarnissent quelque peu pour frapper deux fois en l'espace de cinq minutes par Cluytens et par Brylle.

Le RWDM ne gâterait-il ses supporters que lorsqu'il est confronté aux meilleures équipes du pays ?

Il y a trois semaines, une formation molenbeekoise vive, inspirée et résolument offensive, infligeait à un club brugeois que l'on supposait mieux armé le premier camouflet de sa saison. Samedi dernier, John Boskamb et ses partenaires ont obligé le gardien international de Beveren, Jean-Marie Pfaff — pourtant excellent — à se retourner pour la première fois de la saison.

Les Beverenois ne pouvaient être fatigué, par leur promenade de santé européenne du mercredi précédent contre Linfield Belfast. Ils n'ont, pourtant, pas pu rivaliser réellement avec RWDM à nouveau intransigeant et homogène dans tous les comportements du jeu. Sous la poussée d'une ligne médiane extrêmement complémentaire et très jeune, le RWDM a éprouvé, à de multiples reprises, la solidité d'une défense beverenoise dont la réputation n'est plus à établir. Au repos, Beveren préservait toujours le partage blanc qu'il était venu chercher à Bruxelles.

Une intervention de l'international Baecke, jugé fautive par l'arbitre, fut sanctionnée, inexactement semble-t-il, d'un coup de réparation. Susis le convertit pour donner au RWDM, une victoire indiscutable.

Le Lierse s'était propulsé en tête du classement sans avoir dû admirer la preuve de sa vaillance. Il s'est effondré plus tôt que prévu, à domicile, surpris par l'intelligence tactique des Brugeois du Cercle dont on avait eu tort de sous-estimer le désir de réhabilitation après un début de saison décevant.

Les Brugeois ont frappé quatre fois, le Danois Skov prenant trois buts à son compte.

Erwin Vandebergh, qui a retrouvé ses automatismes, a encore inscrit un but mais il fut bien mal soutenu par ses équipiers qui ont laissé poindre d'étonnantes faiblesses sur le plan défensif.

Le club brugeois, balayé à Moscou, a encore concédé un point à domicile au FC Malinois, un promu qui sera sans doute promis à un rapide aller et retour en Division II.

Le classement a beau varier chaque semaine, il n'est pas indiqué de concéder déjà cinq points de retard sur le leader après cinq journées seulement.

(5e journée)

Lierse - Cercle Bruges	2-4
RWDM - Beveren	1-0
Beringen - Antwerp	0-1
FC Liège - Waregem	2-1
Tongres - Anderlecht	0-2
Lokeren - Standard	0-2
FC Bruges - FC Malines	2-2
Courtrai - Waterschei	2-1
Winterslag - La Gantoise	0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Standard	8	5	3	2	0	10	3
Anderlecht	7	5	3	1	1	10	5
Lierse	7	5	3	1	1	8	5
Lokeren	7	5	3	1	1	6	4
5. La Gantoise	6	4	3	0	1	7	4
FC Liège	6	5	3	0	2	9	7
Courtrai	6	5	2	2	1	4	4
8. Beveren	5	4	2	1	1	4	1
Tongres	5	5	2	1	2	8	8
Antwerp	5	5	2	1	2	3	3
RWDM	5	4	2	1	1	4	5
12. Waregem	4	5	1	2	2	5	4
13. FC Bruges	3	5	1	1	3	8	9
Cercle Bruges	3	5	1	1	3	9	12
Winterslag	3	5	1	1	3	5	11
16. FC Malines	2	5	0	2	3	5	9
Waterschei	2	5	0	2	3	6	13
18. Beringen	0	2	0	0	2	0	4

Buteurs : **Skov (Cercle Bruges), 5 ; Van Den Bergh (Lierse), 4 ; Brylle (Anderlecht), 3.**

GRECE

(Match en retard) :

Herakles - Serres	0-0

(3e journée)

Aris - Panionios	1-0
Apollon - Herakles	1-1
Doxa - Ethnikos	2-0
Kastoria - Corinthe	1-0
Rhodes - ACK	0-0
Larissa - Panathinaikos	2-2
Olympiakos - Kavalla	1-1
Ofi Crète - POAK	0-1
Serres - Yannina	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Serres	5	3	2	1	0	5	1
Kastoria	5	3	2	1	0	2	0
3. Panathinaikos	4	3	1	2	0	5	4
Apollon	4	3	1	2	0	3	2
Aris	4	3	2	0	1	5	2
Doxa	4	3	1	2	0	5	3
Herakles	4	3	1	2	0	2	1
POAK	4	3	1	2	0	1	0
9. Yannina	3	3	1	1	1	2	3
Rhodes	3	3	1	1	1	3	3
Olympiakos	3	3	0	3	0	2	2
12. Ethnikos	2	3	1	0	2	2	4
Ofi Crète	2	3	1	0	2	2	3
AEK	2	3	0	2	1	2	3
Kavalla	2	3	0	2	1	1	2
Larissa	2	3	0	2	1	3	6
17. Panionios	1	3	0	1	2	1	3
18. Corinthe	0	3	0	0	3	0	4

Buteurs : **Haralambidis (Aris), 3 buts ; Bonitc (Apollon), 2 ; Poken (Panathinaikos), 2.**

EUROPE

HONGRIE (Laszlo LUKACS)

L'EUROPE EN POINTILLÉ SEULEMENT

BUDAPEST. — La présentation des quatre équipes européennes hongroises, mercredi dernier pour les trois Coupes, a été marquée par le succès, le demi-succès et l'échec. Quant à la Coupe d'Europe, le tournoi le plus important, Ferencvaros menait déjà par 3-0 devant son propre public, contre le Tchécoslovaque Banik Ostrava jusqu'à la soixante-quinzième minute, quand son indolence lui joua un vilain tour. En deux minutes, il encaissa deux buts et doit ainsi partir pour la Tchécoslovaquie avec un seul et non pas trois buts d'avance, ce qui est nettement différent. Peut-être Ferencvaros pourra-t-il encore sauver la situation. Mais en tout cas, il est cetain qu'il a laissé là échapper sa qualification à 99 %.

Les deux équipes de l'UEFA ont fait de leur mieux. Tatabanya qui l'année dernière — pour la première fois — a terminé à la deuxième place du Championnat, a justifié cette performance. Il n'a pas eu peur de la fameuse Real Madrid et, à domicile, la modeste équipe des mineurs qui participait à cette Coupe pour la première fois, non seulement fut un adversaire de poids, mais encore, au grand plaisir de ses vingt-cinq mille supporters, l'emporta par 2-1. Il est possible que cela ne soit pas suffisant au match retour à Madrid (quand Stielike et peut-être Cunningham joueront) mais ce résultat restera une grande réussite. L'autre formation en UEFA, celle de la plus grande usine hongroise de récepteurs de télévisions Vidéoton a joué, à Vienne contre l'Autrichien, Rapid, d'une grande tradition, elle aussi et, après la mi-temps (1-0) Vidéoton obtint le 2-2. Ainsi, il a tous les espoirs pour le retour qui aura lieu le 30 septembre, à Szekesfehervar, dans ses installations (à 60 km de Budapest).

C'est Vasas qui a causé la grande réception en perdant par 0-1 le match — comptant pour la Coupe des Coupes — contre Paralimni, une équipe chypriote inconnue. Ce résultat reste une honte même si le retour devait être de 5-0 en faveur de Vasas.

Samedi dernier le Championnat s'est arrêté, car on ne vit plus que pour le match éliminatoire — comptant pour le Championnat du monde — qui aura lieu demain, mercredi à Bucarest, contre la sélection de Roumanie. Le match aller s'est déroulé à Budapest avec un résultat final de 1-0 en faveur de l'équipe hongroise et, à présent les deux formations ont la possibilité l'une et l'autre de se qualifier pour la phase finale. Certainement, les Roumains de l'équipe de Stefan Kovacs ont une meilleure situation, car que les deux points actuels leurs assurent, presque à coup sûr, le billet pour l'Espagne. Par contre, une défaite éventuelle obligerait les Hongrois à vaincre à domicile, contre la Suisse et la Norvège, qu'il ne faut pas sous-estimer.

Le sélectionneur, Meszoly a pourtant confiance en Nyilasi et Torocsik, puis dans ses « légionnaires ». Balint, vient de rentrer de Toulouse samedi dernier, tandis que Fazekas, Martos (de la Belgique) et Muller (Espagne) ont rejoint leurs coéquipiers, dimanche, à Tata. Ils se préparent ensemble à la rencontre de Bucarest où l'ensemble ne se rendra qu'avant le match, ce soir mardi en avion spécial. Mercredi même, juste après le match, l'équipe rejoindra l'aéroport pour rentrer à Budapest.

BULGARIE (Nicolas IGNATIEFF)

C'EST PAS LA JOIE EUROPÉENNE

SOFIA. — Jamais auparavant, la Bulgarie n'avait autant risqué de voir ses quatre groupes engagés dans les tournois européens tous éliminés dès le premier tour de ses compétitions. Certes, le CSKA a remporté la victoire à Sofia sur le champion d'Espagne, la Real Sociedad de Saint-Sébastien, mais seulement par deux buts d'écart et, comme l'affirme l'entraîneur des Basques, satisfait de ce résultat, ses élèves ne manqueront pas de prendre leur revanche, le 30 courant, sur les bords du golf de Biscaye. Son homologue bulgare n'est pas du même avis, rappelant que, la saison dernière, la CSKA avait éliminé Nottingham Forest après avoir remporté sur son terrain une victoire également par un but à zéro, score qu'il réédita outre-Manche. Quoi qu'il en soit, la rencontre de Sofia, type même de la confrontation faite pour dégoûter les spectateurs, se résuma au rideau de béton armé qu'avaient établi, devant leur excellent gardien Arconada, les Basques et auquel participait, sans exception, l'équipe tout entière. Les Basques ne purent trouver de faille que deux minutes avant le coup de sifflet final, malgré leurs multiples tentatives. Les quatre-vingt-dix minutes se déroulèrent entièrement dans le camp espagnol et le gardien basque ne fut guère sollicité. En résumé, une bien vilaine partie à Barcelone dans le tournoi des vainqueurs de Coupes nationales, le FC Barcelone n'eut aucune peine à dominer Trekia (4-1) qui tentait de jouer ouvertement mais fit montre d'une classe très inférieure à celle des Catalans. A noter que le seul but bulgare fut marqué par le « Soulier d'Or », Slavkov.

Dans la Coupe de l'UEFA, deux surprises. La première fut désagréable : la lourde défaite subie à Bucarest par Levski (0-3), face au Dynamo, les trois buts ayant été inscrits en première mi-temps. Il semble bien improbable que Levski puisse prendre sa revanche à Sofia.

L'autre surprise a été la défaite (0-1) sur penalty, d'Akademik, face à une des meilleures équipes de la RFA, Kaiserslautern, alors qu'on s'attendait à un écrasement des étudiants bulgares lesquels, par leur fougue, leur engagement total, leur pressing incessant, réduisirent à néant la technique des Allemands. La revanche ne manquera pas d'intérêt...

Trois jours après leur prestation plus ou moins heureuse dans le Tournoi de l'UEFA, les quatre clubs bulgares engagés ont repris le Championnat dont c'était la cinquième journée.

Le CFKA, très fatigué par les efforts qu'il avait déployés contre la Real Sociedad, a été battu par 1 à 0 à Tirnovo par un nouveau promu, Etar, devant un public déchaîné et littéralement ivre de bonheur.

Les attaques du champion bulgare furent totalement inefficaces et ne mirent jamais en danger la défense adverse. Levski et Trekia, qui avait été si lourdement battu, se rencontrèrent à Sofia et leur confrontation, qui se solda par un match nul (2-2), confirma la faible forme de Levski dont l'entraîneur Mladenov, très critiqué, a cédé sa place à l'ancien stoppeur de l'équipe nationale, Jetshev.

Slavkov continue à confirmer ses qualités de buteur, bien qu'il se soit montré peu actif au cours de la partie.

Quant à Akademik, qui jouait contre Varna, il a confirmé le résultat qu'il avait obtenu en RFA contre Kaiserslautern, puisqu'il a été battu une seconde fois par un but à zéro.

Il manque des attaquants à ces clubs d'étudiants plein de bonne volonté mais venant tous d'horizons différents et n'ayant pas réussi encore à créer un amalgame solide. Parmi les autres rencontres, on peut noter que seuls n'ont pas subi de défaite à l'issue du cinquième tour Levski et Varna tandis que Haskovo a chuté pour la première fois à Beroe, sur son terrain (0-1). Si Lokomotiv, qui a vaincu Botev (2-0) semble avoir eu raison d'aligner quatre juniors dans sa formation première, Slavia, qui lui aussi semble en progrès, est allé enlever un point à Bourgas (1-1). Confirmant son invincibilité sur son terrain, Belasista est venu à bout de Isliven par 2 à 0, tandis que Spartak a vaincu Mark, bien mal en point (2-0). Varna prend la tête du classement.

(5e journée)

Lokomotiv - Botev	2-0
Haskovo - Beroe	0-1
Tcherno More - Akademik	1-0
Belasitsa - Sliven	2-0
Bourgas - Slavia	1-1
Levski - Trakia	2-2
Spartak - Marek	2-0
Etar - CSKA	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tcherno More	9	5	4	1	0	10	5
2. Levski	7	5	2	3	0	12	8
Trakia	7	5	3	1	1	10	6
Beroe	7	5	3	1	1	9	4
5. Haskovo	6	5	2	2	1	7	4
Lokomotiv	6	5	3	0	2	10	8
7. Bourgas	5	4	2	1	1	8	3
Etar	5	5	1	3	1	6	6
9. CSKA	4	4	1	2	1	7	5
Botev	4	5	2	0	3	4	9
Slavia	4	5	1	2	2	7	7
12. Akademik	3	5	1	1	3	2	6
Sliven	3	5	1	1	3	6	8
Belasitsa	3	5	1	1	3	4	7
Spartak	3	5	1	1	3	9	14
16. Marek	2	5	1	0	4	3	14

Buteurs : Slavkov (Trakia), 5 points ; Guetov (Spartak), 4.

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

CARTON ROUGE POUR... UN MASSEUR

BELGRADE. — Au cours de la septième journée du Championnat, les buteurs furent très efficaces : trente-deux buts, ce qui est un record. Dans la journée d'aujourd'hui on a marqué juste la moitié, seize, mais tout de même le niveau des rencontres fut très bon.

Dynamo a subi sa première défaite en Championnat. La jeune formation de Vojvodina a triomphé par 3-1 dans un match très attractif. Les espoirs de Partizan, la moyenne d'âge est au dessous de 23 ans, ont battu une formation très technique des Cheminots par 2-0 et ont pris la tête du classement.

Un résultat de 0-0 dans un match ne signifie pas grand-chose mais il y a toujours des exceptions : Radnicka-Hajduk s'est achevé sur ce score mais le match fut très dynamique et fort apprécié par les spectateurs. Dans le match Zagreb-Velez gagné 2-0 par le premier nommé il y eut quatre cartons rouges dont un au masseur de Velez qui est entré trop tôt sur le terrain.

Belgrade avec ses juniors a battu Teteks par 2-0 et pose maintenant sa candidature pour le sommet du classement. La prochaine journée du Championnat se déroulera mercredi avec un derby Dynamo contre Partizan. A cause des Jeux balkaniques d'athlétisme dans la Coupe nationale de Bosnie, c'est jeudi que Sarajevo a battu le Buducnost par 2-1.

Samedi devant les caméras de télévision Sloboda a fait match nul 2-2 contre l'Etoile Rouge. Plus précise, l'équipe de Belgrade a mené par 2-0 et à deux minutes de la fin Sloboda a égalisé.

Dans les Coupes européennes, les quatre équipes yougoslaves ont remporté un grand succès aux matches aller et il est fort possible qu'elles se qualifient pour le deuxième tour.

(8e journée)

Radnicki - Hadjuk	0-0
Sloboda - Et. Rouge	2-2
Tetcks - OFK Belgrade	0-1
Sarajevo - Buducnost	2-1
Zagreb - Velez	2-0
Vojvodina - Dinamo	3-1
Partizan - Zeljeznicar	2-0
Osijek - Vardar	2-0
Osijek - Olimpija	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Partizan	11	8	4	3	1	11	5
2. Dinamo	10	8	3	4	1	18	8
Vojvodina	10	8	4	2	2	19	13
OFK Belgrade	10	8	4	2	2	13	9
Zeljeznicar	10	8	4	2	1	12	9
Rijeka	10	8	4	2	2	14	12
Osijek	10	8	3	4	1	10	9
8. Olimpija	9	8	3	3	2	10	6
Et. Rouge	9	8	2	5	1	13	12
Hadjuk	9	8	3	3	2	7	8
11. Sloboda	8	8	1	6	1	8	6
12. Radnicki	7	8	3	1	4	13	13
13. Vardar	6	8	2	2	4	12	13
Budvenost	6	8	2	2	4	11	15
15. Velez	5	8	2	1	5	9	13
Zagreb	5	8	2	1	5	6	17
Sarajevo	5	8	2	1	5	10	19
18. Tetcks	4	8	2	0	6	10	17

Buteurs : Ringov (Vardar), 7 buts ; Tomics (Rijeka), 6 ; Baljic (Zeljeznicar), 5.

RDA (Horst BRAUNLICH)

DYNAMO DRESDE BATTU CHEZ LUI

BERLIN. — La cinquième journée du Championnat ne s'est pas passée sans surprise. Le dernier, le néophyte Cottbus, a pris un point chez lui justement contre le leader Iéna (0-0), tandis que l'autre montant Schkopau a perdu nettement chez le détenteur du titre Dynamo Berlin par 7-0.

La plus grande des surprises fut peut-être la défaite de Dynamo Dresde, sur son propre terrain et devant 23 000 spectateurs, contre Wismut. Jusqu'à la 74e minute, personne ne croyait en une défaite des locaux, mais en l'espace de seulement deux minutes les visiteurs inscrivirent deux buts et les conservèrent jusqu'à la fin.

Magdebourg sur une victoire étroite, mais méritée sur Zwickau (2-1) est devenu leader. Les visiteurs prirent, il est vrai, l'avantage dès la 5e minute, mais les favoris ne se laissèrent pas surprendre et marquèrent le but d'égalisation par Streich avant le repos et le but de la victoire par Pommerenke après la reprise.

Le résultat de Rostock (4-2), l'avant-dernier, chez Karl-Marx-Stadt fut aussi une surprise. Rostock avait pris l'avantage dès le début de match.

A noter aussi la victoire de Locomotiv Leipzig sur Francfort-Oder (2-1).

(5e journée)

Cottbus - CZ Iena	0-0
LOK. Leipzig - Franc./Oder	2-1
Halle - Erfurt	2-0
Dyn. Berlin - Schkopan	7-0
Magdebourg - Zwickau	2-1
Dyn. Dresde - Wismut	1-2
KMS - Rostock	2-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Magdebourg	9	5	4	1	0	14	6
2. Iena	8	5	3	2	0	11	3
LOK Leipzig	8	5	3	2	0	8	4
4. Dyn. Berlin	7	5	3	1	1	19	6
5. Dyn. Dresdem	6	5	3	0	2	15	7
Erfurt	6	5	3	0	2	13	7
Wismut	6	5	3	0	2	7	6
8. Halle	5	5	2	1	2	8	7
9. Zwickau	4	5	2	0	3	4	11
10. Rostock	3	5	1	1	3	9	11
Francfort	3	5	1	1	3	5	11
12. Karl-Marx Stadt	2	5	1	0	4	7	13
Schkopau	2	5	1	0	4	6	25
14. Cottbus	1	5	0	1	4	1	1 0

Streich (Magdebourg), 5 ; Schnuphase (Iena), 4 ; Troppa (Dyn. Berlin), 4.

TURQUIE (Léon FUMELLI)

BON DÉPART DE BESIKTAS

ISTANBUL. — Besiktas n'a pas été long à trouver sa cadence au départ du Championnat. Les élèves de Milic ont promis de poser des problèmes aux meilleurs adversaires. Après avoir eu raison de Gaziantep (4-1), il vient de triompher, à Ankara, du onze d'Ankaragücü (2-1) et prend position de leader grâce à son meilleur goal-average.

Il ne faudrait pas cependant exclure de la liste des futurs candidats les autres « grands » tels le champion de l'année dernière Trabznspor vainqueur de Diyarbakir (1-0), de Galatasaray vainqueur de Boluspor (2-1), de Fenerbahce qui a triomphé, en déplacement, de Sakarya (2-1).

Cependant qu'à Izmir Altay a fait la loi sur son terrain en mettant à la raison Bursaspor (3-1), Kocaelispor, un des nouveaux en Division I, a mis K.-O. Göztepe (4-0).

Enfin, ont été mis en échec : Gaziantep par Adanaspor (2-2), Eskisehirspor par Zonguldak (0-0).

(2e journée)

Gaziantep - Adanaspor	2-2
Sakarya - Fenerbahce	1-2
Kocaelispor - Goztepe	4-0
Galatasaray - Boluspor	2-1
Ankaragucu - Besiktas	1-2
Trabzonspor - Diyarbakir	1-0
Altay - Bursaspor	3-1
Eskisehir - Zonguldak	0-0
Adana Demispor, exempté.	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Besiktas	4	2	2	0	0	6	2
Altay	4	2	2	0	0	5	1
Galatasaray	4	2	2	0	0	5	2
Trabzonspor	4	2	2	0	0	2	0
5. Kocaelispor	3	2	1	1	0	4	0
Fenerbahce	3	2	1	1	0	3	2
7. Göztepe	2	2	1	1	1	3	5
8. Adanaspor	1	1	0	1	0	2	2
Boluspor	1	2	0	1	1	2	3
Sakaryaspor	1	2	0	1	1	1	2
Ankaragucu	1	2	0	1	1	1	2
Zonguldak	1	2	0	1	1	0	1
Poursaspor	1	2	0	1	1	1	3
Eskisehir	1	2	0	1	1	0	2
Gaziantep	1	2	0	1	1	3	6
16. Adana Demirspor	0	1	0	0	1	1	3
Diyarbakir	0	2	0	0	2	1	4

EIRE

(2e journée)

Shelbourne - Limerick	0-3
Bohemians - Sham RVS	3-1
Cork UTD - Dundalk	0-2
Drogheda - Sligo	6-1
Finn Harps - St-Patrick	3-2
Galway - Athlone	1-4
Thurles - Home Farm	0-2
UCD - Waterford	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Athlone	7	2	2	0	0	7	1
Bohemians	7	2	2	0	0	5	1
Dundalk	7	2	2	0	0	4	0
Waterford	7	2	2	0	0	5	1
5. Limerick	5	2	1	1	0	5	2
Home Farm	5	2	1	1	0	5	3
Finn Harps	5	2	1	1	0	5	4
8. Cork UTD	4	2	1	0	1	3	3
9. Shamrock RVS	3	2	1	0	1	8	3
Drogheda	3	2	1	0	1	6	3
11. Galway	2	2	0	1	1	4	7
12. St-Patrick	0	2	0	0	2	3	6
UCD	0	2	0	0	2	0	3
Shelbourne	0	2	0	0	2	0	6
Sligo	0	2	0	0	2	1	8
Thurles	0	2	0	0	2	0	9

Buteurs : Buckley (Sham. RVS, 4 ; Clarke (Atk), 4.

POLOGNE

(8e journée)

LKS - Widzew	1-2
Zaglebie - Gornik	0-1
Baltyk - Stal	1-1
Legia - Wisla	1-0
Pogon - Gwardia	3-1
Lech - Ruch	2-0
Slask - Motor	2-1
Szombierki Kndarka	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pogon	11	8	5	1	2	14	10
Slask	11	8	5	1	2	12	8
3. Gornik	10	8	4	2	2	11	4
Zaglebie	10	8	4	2	2	11	8
Stal	10	8	3	4	1	10	8
Widzew	10	8	3	4	1	9	9
7. Gwardia	9	8	3	3	2	12	10
LKS	9	8	4	1	3	9	9
Baltyk	9	8	3	3	2	7	9
10. Legia	8	8	3	2	3	6	9
11. Szombierki	6	8	3	0	5	13	10
Lech	6	8	3	0	5	6	6
Wisla	6	8	1	4	3	9	11
14. Arka	5	8	2	1	5	4	12
15. Motor	4	8	1	2	5	10	15
Ruch	4	8	1	2	5	5	11

Buteurs : Stelmasiak (Pogon) 5, Kapica (Szombierki), 5.

AUTRICHE

(6e journée)

Sportclub - Sturm Graz	3-0
Voest Linz - Salzbourg	3-2
Graz AK - Rapid	0-3
Innsbruck - Linz ASK	3-1
Austria - Admira	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Austria Vienne	9	6	4	1	1	12	4
2. Rapid	8	6	3	2	1	12	7
3. Voest Linz	6	6	3	0	3	10	8
Salzbourg	6	6	2	2	2	9	8
Admira	6	6	3	0	3	10	11
Sturm Graz	6	6	3	0	3	12	14
Graz AK	6	6	3	0	3	8	11
8. Linz ASK	5	6	2	1	3	6	9
9. Innsbruck	4	6	2	0	4	12	13
Sportclub	4	6	2	0	4	6	12

DANEMARK

(22e journée)

Hvidovre Cop. - Lyngby	2-1
Naestved - Odense	1-1
Kastrup Cop. - KB Cop.	1-0
B 93 Cop. - Koege	1-2
Viborg - Aarhus	0-1
Herfolge - Ikast	1-4
Vejle - B. 1901 Nykobing	3-1
1903 Cop. - Esbjere	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hvidovre Cop.	30	22	11	8	3	37	20
Naestved	30	22	11	8	3	42	27
3. Lyngby	29	22	12	5	5	34	20
4. KB Copenh.	27	22	11	5	6	51	38
Koege	27	22	9	9	4	31	29
6. Aarhus	25	22	8	9	5	31	24
B 1901, Nyk.	25	22	10	5	7	33	31
Esbjerg	25	22	9	7	6	32	30
9. B. 93, Cop.	21	22	7	7	8	27	36
10. Vejle	20	22	5	10	7	38	36
Odense	20	22	7	6	9	31	30
12. Kastrup Cop.	18	22	5	8	9	21	27
13. Ikast	16	22	6	4	12	27	37
14. B. 1903 Cop.	15	22	4	7	11	20	31
Herfolge	15	22	5	5	12	27	39
16. Viborg	9	22	3	3	16	22	50

Buteurs : 1. Allan Hansen (Odense), 19 buts ; 2. Jorgensen (1901 Nykobing), 17 ; 3. Skouboe (Naestved), 15 ; 4. Bastrup (Aarhus), 12.

LUXEMBOURG (Gérard BOULAY)

ON ATTEND CONFIRMATION

LUXEMBOURG. — Une seule victoire à l'extérieur en cette troisième journée de Championnat. Elle émane du club de la capitale, Union, qui grâce à un tout petit but marqué sur le terrain du nouveau promu Hautcharage se retrouve en tête de la compétition, accompagné d'un autre club de la capitale, Beggen, qui, lui, n'a fait qu'une bouchée d'une bien pâle équipe de jeunesse mal remise de ses émotions de Coupe d'Europe. Il y a bien longtemps qu'on n'avait pas vu deux équipes de la capitale occuper l'avant-plan de la scène.

C'est en ce début de saison-là seule nouveauté. Mais cela ne saurait durer puisque dimanche prochain Union et Beggen vont devoir en découdre dans un match qui sera déjà un sommet.

Il y a vait tout aussi longtemps qu'on n'avait pas vu des équipes luxembourgeoises se comporter aussi bien sur le plan européen et les nuls obtenus par le Progres face aux Irlandais de Glentoran et Jeunesse aux Yougoslaves de Velez-Mostar sont encourageants à plus d'un titre, même s'il ne faut pas se faire d'illusions sur l'issue des matches retour.

Reste à savoir si c'est une flambée ou si ce renouveau trouvera confirmation. Première réponse dès ce soir mardi puique l'équipe nationale affronte en amicale une Allemagne B qui lui avait passé neuf buts la saison dernière. Il est vrai qu'il est toujours dangereux d'affronter des équipes réserves. Mais le Luxembourg n'a pas le choix et c'est pour lui un façon comme une autre de préparer ses prochaines sorties contre l'Italie, la Yougoslavie et l'Espagne ; excusez du peu !

(3e journée)

Grevenmacher - Eischen	1-0
Wiltz - Spora	1-1
Beggen - Jeunesse	5-1
Aris - Alliance	1-1
Hautcharage - Union	0-1
Niedercorn - Red Boys	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Union	6	3	3	0	0	9	3
2. Beggen	6	3	3	0	0	8	2
3. Alliance	5	3	2	1	0	8	2
4. Grevenmacher	4	3	2	0	1	3	4
5. Progres	3	3	1	1	1	5	5
Wiltz	3	3	1	1	1	5	6
Jeunesse	3	3	1	1	1	4	7
8. Eischen	2	3	1	0	2	3	4
Red Boys	2	3	1	0	2	3	5
10. Spora	2	3	0	1	2	2	4
Aris	1	3	0	1	2	1	6
12. Hautcharage	0	3	0	0	3	1	4

Buteurs : Braun (Union), 4 ; Tamiaus (Alliance), 4.

TUNISIE (HAKIM)

LES VISITEURS S'EN SOUVIENDRONT !

TUNIS. — L'épreuve du déplacement a eu raison de toutes les équipes, excepté l'Etoile du Sahel qui a profité de la faiblesse de Megrine pour obtenir sa première victoire.

Sans perdre à Sfax, les deux premiers au classement général ont raté l'occasion de creuser l'écart.

Encore une fois, le SRS s'est dressé sur le chemin du club africain, confirmant sa réputation de bête noire des clubistes ; encore une fois l'OCK s'est tiré d'affaire en ayant recours à son arme préférée, le jeu défensif. En se dressant en masse devant le CSHL, les Kerkenniens ont évité la défaite.

La troisième équipe sfaxienne n'a pu en faire autant, après avoir tenu bon durant 78 minutes devant une Espérance généreuse mais inefficace. Le SCF a cédé devant les inscriptions répétées de Fahem, puis la prouesse individuelle de Ouasti, perçant la défense et dribblant le gardien de buts.

Les réactions sont venues de la part des Sahéliens qui rencontraient un adversaire non encore rompu au rythme et aux exigences de la division nationale et frappèrent à trois reprises, par Ben Fattoum et Trabelsi ; de Mahdis, qui en 45' a terrassé un stade tunisien en déclin cette saison ; de La Marsa, qui s'est ressaisi en seconde période de jeu pour refaire son retard d'un but et prendre en fin de compte l'avantage avec Kastali sur un CAB peu chanceux.

Pour le JSK, la situation s'est légèrement améliorée sans que la victoire lui sourie. Elle a concédé le nul à son visiteur monastirien, mais a rejoint la lanterne rouge, Megrine.

En attendant la suite des événements, le championnat connaîtra une première trêve d'une semaine afin de permettre à l'équipe nationale de disputer, face au Maroc, sa première rencontre de la saison.

(3e journée)

Espérance - CS Sfaxien	2-0
A. Megrine - Et. du Sahel	0-3
AS Marsa - CA Bizerte	2-1
EM Mahdia - Stade Tunisien	2-0
JS Kerouan - US Monastir	0-0
OC Kerkenna - CF Hamman	0-0
Sfax RS - Club Africain	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Club Africain	8	3	2	1	0	5	0
Espérance	8	3	2	1	0	4	0
CF Hamman	8	3	2	1	0	4	2
4. Sfax RS	7	3	1	2	0	2	1
AS Marsa	7	3	2	0	1	4	3
6. Et. du Sahel	6	3	1	1	1	4	1
CA Bizerte	6	3	1	1	1	3	3
Em Mahdia	6	3	1	1	1	2	2
9. Stade Tunis.	5	3	0	2	1	1	3
CS Sfaxien	5	3	1	0	2	2	4
OC Kerkenna	5	3	0	2	1	0	3
US Monastir	5	3	0	2	1	1	2
13. JS Kerouan	4	3	0	1	2	0	4
A. Megrine	4	3	0	1	2	0	4

AFRIQUE

COUPE DES CLUBS (Gérard DREYFUS)

J.E.T., VITA ET EL AHLY FAVORIS

Les quarts de finale aller de la 17e Coupe des clubs champions semblent bien avoir scellé la suite des événements dans la compétition. A l'issue des quatre-vingt dix dernière minutes la Jeunesse Electronique de Tizi-Ouzou, Vita-Club de Kinshasa et El Ahly du Caire ont pris une très sérieuse option pour les demi-finales, les deux premiers en s'assurant une marge de trois buts, le troisième en allant obtenir le partage des points à Libreville.

Le Jeunesse Electronique de Tizi-Ouzou n'a éprouvé aucune difficulté à mater les Dynamos d'Harare. Le champion du Zimbabwé a certes montré ses qualités physiques mais aussi étalé au grand jour sa naïveté au plan de l'organisation du jeu. Avec un peu plus de réussite, ce n'est pas trois mais cinq ou six buts qu'auraient pu inscrire les Algériens qui ont notamment tiré à deux reprises sur la transversale au cours de la première mi-temps. Une fois de plus, Fergani s'est imposé comme le grand maître à jouer de la JET. Le fait de relever de blessure ne l'a pas empêché de distiller des passes au millimètre près à ses partenaires. A un moment pourtant, on pensait qu'il ne jouerait pas, l'équipe nationale effectuant un déplacement au Sénégal pour préparer son match retour de Coupe des Nations contre la Haute-Volta, disputé dimanche dernier à Ouagadougou, et la future confrontation de Coupe du monde avec les Green Eagles du Nigeria, actuellement en stage en Angleterre.

Les trois buts de la JET ont été marqués, le premier à la onzième minute par Aouis, les deux autres aux 65e et 90e par Belhacen. Les Algériens peuvent aborder la seconde manche en toute sérénité, mais devront éviter de vouloir à tout prix passer par le centre comme ils l'ont fait au match aller.

C'est également avec une marge substantielle de trois buts que le Vita Club abordera, samedi à Lusaka, le match retour contre les Nchanga Rangers. Un score flatteur pour les Zaïrois qui ont souffert sur leur pelouse fétiche de Kinshasa. Les Vita clubiens avaient ouvert la marque à la douzième minute par l'intermédiaire de leur milieu Sandja qui reprenait de volée une balle relâchée par le gardien zambien Emmanuel Sichembe, à la suite d'un débordement de l'ailier gauche Bobutaka. Ce dernier devait d'ailleurs doubler la mise au début de la seconde période alors que les Zambiens, faisant preuve d'un calme remarquable et d'une excellente organisation collective dans la circulation du ballon, s'étaient par deux fois montrés très dangereux porui la défense kinoise. Il faudra attendre les cinq dernières minutes de la rencontre pour voir la marque prendre un tour inattendu puisque, après que les Rangers eurent réduit la marque par leur meneur de jeu Peter Piri, les Zaïrois répliquaient immédiatement par leur avant-centre Nkama et de nouveau par Bobutaka. Vita-Club revenait de loin et assurait pratiquement sa qualification pour les demi-finales. Les Zaïrois ont trop l'habitude des grands matches internationaux pour se laisser surprendre au retour.

Les champions du Gabon, l'US Mbila Nzambi, comptaient bien mettre à profit un long stage à Novi Sad, en Yougoslavie, pour réciter de nouvelles gammes face aux Egyptiens d'El Ahly. Les responsables du club n'avaient d'ailleurs pas hésité à ramener dans leurs bagages l'ancien international Kristic qui opéra dans les années 60 sous les couleurs du FC Sochaux. Sous la houlette de leur nouvel entraîneur, ils ont été contraints de partager les points avec la formation égyptienne. Contre toute attente, cette dernière avait délibérément choisi d'attaquer, contrairement aux traditions en vigueur sur les terrains de football. De fait, les Egyptiens allaient dominer toute la première mi-temps, inscrivant le premier but de la partie à la vingt-septième minute, par Mohamed Abbas. Le meilleur homme sur le terrain. Les Cairotes s'étaient, au préalable, montrés très menaçants à deux ou trois reprises.

La seconde période vit les Gabonais repartir courageusement à l'attaque et après trois minutes de jeu, ils allaient obtenir l'égalisation sur un coup franc à la limite de la surface de réparation joliment tiré par Délicat Anselme. En dépit de ses efforts, l'US Mbila Nzambi ne parvenait pas à forcer la décision. Ce qui revient à dire que la seconde manche s'annonce comme une tâche quasiment impossible pour les Gabonais. El Ahly n'a pas pour habitude de céder du terrain à domicile.

Le quatrième et dernier quart de finale était, sans nul doute, le plus attendu. On savait que la confrontation Kaloum-ASEC serait très ouverte et indécise jusqu'à la 180e minute. A mi-parcours, rien n'est joué, même si les Ivoiriens ont apparemment réalisé une bonne opération en ne perdant que par 2-1. A la surprise générale et au grand dam des soixante mille spectateurs présents au stade du 28-Septembre, le sort de la partie a été pratiquement scellé dès le coup d'envoi. Après quelques secondes de jeu seulement, une longue ouverture d'Alexis Gomé trouvait le jeune ailier gauche Lucien Kassy Kouadio qui des 22 mètres, après avoir effacé son vis-à-vis Moussa Camara, mettait le ballon hors de portée du portier guinéen. Enhardis par cette réussite initiale les « Jaune et Noir » conduisaient deux autres attaques dangereuses au cours de premier quart d'heure. Cueillis à froid, les hommes de Pierre Bangoura finissaient par réagir et, n'eût été la classe du gardien des « Mimos », Koffi Kouadio, ils auraient au moins pu égaliser avant la mi-temps. Il leur faudra, en fait, attendre plus d'une heure avant de trouver la faille dans la défense ivoirienne, le temps pour Amara Touré de remplacer Papa Camara souffrant et pour Djibrill Diarra de prendre la place de Seydouba Bangoura, hors de forme. Coup sur coup, Aliou Keita « N'Jo Léa », l'avant-centre, puis Moussa Camara, l'arrière droit redonnèrent un peu d'espoir au Kaloum.

Que va-t-il se passer, dimanche prochain au stade Houphouet-Boigny ? Nul ne peut le prévoir. L'ASEC affiche une sérénité à toute épreuve. Quand on a dominé le champion en titre au tour précédent, on peut nourrir les plus hautes ambitions. Mais le Kaloum n'a pas dit son dernier mot. Jusqu'à preuve du contraire, c'est lui qui mène à la marque. Son erreur serait peut-être de vouloir vivre sur son avance. Dans certains cas, la meilleure défense, c'est encore l'attaque comme l'ont démontré les Egyptiens à Libreville. Une seule certitude : cela va chauffer à Abidjan où la nouvelle génération « Mimo » va s'efforcer de faire oublier les échecs passés contre le prédécesseur du Kaloum, le célèbre Hafia de Conakry.

ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

MAIS DE MIRACLE... POINT

ALGER. — En quarts de finale de la Coupe d'Afrique des vainqueurs de Coupes, le miracle que les Sétifiens de l'Entente, malgré l'ampleur de leur échec à Douala, espéraient réaliser, n'a donc pas eu lieu. Pourtant le public, toujours aussi fidèle à ceux qui demeurent ses favoris, s'était déplacé nombreux car, lui aussi ne croyait peut-être pas à une qualification, mais tout au moins à une réhabilitation.

Malheureusement, non seulement il n'y eut rien de tout cela, mais surtout Griche et ses partenaires, excessivement crispés par l'ampleur de leur tâche, s'y prirent si mal qu'ils passèrent totalement à côté de leur sujet.

Il appartenait d'ailleurs aux Sétifiens, cette fois-ci de faire l'essentiel du jeu, ce qu'ils ne surent pas, ou ne purent à moins que ce soit les deux, réaliser qu'en de rares occasions. Bien sûr, leur domination territoriale, facilitée par le 4-4-2 adverse, fut assez nette, notamment en première mi-temps. Mais les Khalfa, Griche, Arabet et autres Saoud, se montrèrent si brouillons, si peu inspirés, si fébriles dans leurs désirs effreinés de combler leur handicap, qu'ils ne firent, le plus souvent, qu'accumuler les maladresses. Même le but qu'obtint leur capitaine Khalfa, à la vingt-troisième minute, ne parvint pas à leur redonner cette sérénité qui aurait pu au moins leur permettre de remporter une victoire, fût-elle symbolique. Car les Camerounais de leur côté, s'enhardissaient de plus en plus, au point de réussir une très belle égalisation par leur buteur attitré Ekoulé (59e), remarquablement placé pour loger de la tête une longue transversale qui avait lobé la défense sétifienne, gardien y compris. Le jeu, jusqu'alors correct, se mit à dégénérer, ce qui contraignit l'excellent arbitre tunisien Dribi à brandir le carton rouge au sétifien Khalfa et au Camerounais M'Jea (61e).

En Championnat national, il y eut en semaine la quatrième journée et le vendredi une mise à jour partiel du calendrier. C'est ainsi que la JET put réaliser une excellente opération en ramenant d'Oran, face au MPO, une bien méritoire victoire puis d'El Chles, ou l'équipe local avait, cette fois-ci, récupéré la plupart de ses habituels titulaires, un non moins méritoire partage de points.

L'entraîneur Khalef, qui craignait une certaine fatigue pour ses joueurs lesquels en étalent à leur troisième match en huit jours, pouvait donc dès lors arborer un air satisfait, d'autant plus qu'il n'avait eu à déplorer aucun blessé, ce qui aurait pu lui occasionner quelques soucis, à la veille du match retour à Salisbury, contre le Dynamo devant Zimbabwé.

(4e journée)

USKA - ASC Oran	1-0
Collo - MP ALger	2-0
MP Oran - JET	0-1
DNC AS - Belcourt	0-1
Kouba - ISMAB	0-1
MAHD - Bel Abbès	2-0
Mascara - DNC Alger	2-0
USMH - EP Sétif : remis (Match en retard)	
DNC AS - JET	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. MAHD	12	4	4	0	0	5	0
2. MP Oran	10	4	3	0	1	9	2
3. Kouba	8	4	2	0	2	5	3
JET	8	3	2	1	0	3	1
Ain Beida	8	4	2	0	2	4	4
USKA	8	4	1	2	1	3	3
Collo	8	4	2	0	2	5	5
8. USMH	7	3	1	2	0	3	2
Belcourt	7	4	1	1	2	2	4
10. DNC Alger	6	4	1	0	3	7	5
Mascara	6	3	1	1	1	3	2
Bel Abbès	6	4	0	2	2	3	6
12. ASC Oran	5	3	0	2	1	4	5
MP Alger	5	3	0	2	1	3	5
DNC AS	5	4	0	1	3	1	15
16. EP Sétif	3	1	1	0	0	2	0

Buteurs : Amokrane (Ain Beida), 3 points ; Kheloufi (DNCA), 3 ; Itim (MPO), 3.

AMERIQUE

ETATS-UNIS

VAN BEVEREN, CUBILLAS, CHINAGLIA LES MEILLEURS

NEW YORK. — L'avant-centre italo-américain du Cosmos de New York, Giorgio Chinaglia, a été sélectionné pour la cinquième année consécutive comme le meilleur joueur à ce poste du Championnat de la ligue d'Amérique du Nord. Fidèle à une tradition qui remonte à 1975, les joueurs du Championnat nord-américain sélectionnent eux-même la « meilleure équipe de la saison ».

L'équipe de cette année se présente ainsi :

Gardien : Van Beveren (Pays-Bas et Fort-Lauderdale).

Défenseurs : Rijsbergen (Pays-Bas et Cosmos), Mathieu (Haïti et Chicago), Nogly (RFA et Edmonton), Gorman (Ecosse et Tampa Bay).

Milieu de terrain : Cubillas (Pérou et Fort-Lauderdale), Bogicevic (Youg. et Cosmos), Steffenhagen (RFA et Chicago).

Attaquants : Kidd (GB et Atlanta), Chinaglia (Ital. et Cosmos), Hill (GB et Montréal).

MAROC (Henry ZIMEL)

SETTAT ET FES FONT COUP DOUBLE !

CASABLANCA. — Vingt-deux buts pour cette deuxième journée de Championnat du Maroc, treize au total pour neuf matches, mais cependant une certaine décantation puisque déjà deux équipes se détachent à la première place, deux seulement à avoir gagné leur deux premiers matches : Settat et Fès.

Settat avait cependant un match relativement facile, en allant jouer à Agadir contre un nouveau promu dans cette Première Division. Certes, il y avait le handicap du déplacement, mais il faut croire que la différence de classe confirma ce désavantage.

Il faut remarquer pourtant qu'il n'y eut qu'un seul but signé Miadi à la 81e de jeu alors qu'Agadir avait longtemps cru s'en tirer au moins avec un match nul.

La deuxième formation en tête du classement est Fès, dont la victoire est autrement méritoire puisqu'elle a été acquise contre le WAC et à Casablanca.

Les Casablancais ont eu cependant la malchance de commettre une erreur de défense, Ahmed leur gardien de but resta sans réaction, lorsqu'à la cinquante-huitième minute de jeu Aziz arriva par l'aile et shoota des trente mètres, un tir en cloche. La balle alla se loger dans les filets. Malgré tous leurs efforts pour remonter ce faible écart, les Casablancais ne purent effacer cette erreur.

Autre défaite d'un club recevant, Salé qui fut battu par la Renaissance de Kénitra par 3 buts à 0 ; le score est lourd et il traduit le malaise actuel de Salé qui, la semaine dernière, avait été battu sur ce même score par Settat.

L'autre club de Kénitra, le champion de la saison dernière, n'a pas encore retrouvé la bonne carburation. Pour la première journée, il avait dû se contenter d'un match nul face au FUS et cette semaine c'est également sans marquer un seul but qu'il a fait match nul contre les FAR.

(2e journée)

WAC - Fès	0-1
US Mohammedia - Oujda	1-0
Solé - Kenitra	0-3
Kenitra AC - Far	0-0
El Jadida - Fus	2-1
Meknès - Chabab Moham.	0-0
Berkane - Raja	1-1
Fqih Ben Sal. - Sidi Kacem	2-0
Agadir - Settat	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Settat	6	2	2	0	0	4	0
Fès	6	2	2	0	0	2	0
3. Kenitra	5	2	1	1	0	4	1
F. Ben Salah	5	2	1	1	0	3	1
Raja	5	2	1	1	0	3	1
Far	5	2	1	1	0	1	0
Chabab Moh.	5	2	1	1	0	1	0
8. Sidi Kac.	4	2	1	0	1	2	2
El Jadida	4	2	1	0	1	2	2
Kénitra AC	4	2	0	2	0	0	0
US Mohammedia	4	2	1	0	1	1	2
12. WAC	3	2	0	1	1	0	1
Oujda	3	2	0	1	1	0	1
Berkane	3	2	0	1	1	1	2
Fus	3	2	0	1	1	1	2
Meknès	3	2	0	1	1	0	2
17. Agadir	2	2	0	0	2	0	2
Salé	2	2	0	0	2	0	6

ARGENTINE (Michel HENAULT, A.F.P.)

BOCA AU BORD DU SCANDALE FINANCIER

BUENOS AIRES. — Les affres de la banqueroute se précisent pour deux des plus grands clubs de football d'Argentine, Boca Juniors et River Plate, qui font, depuis cette semaine, l'objet d'une enquête minutieuse de la part de la direction générale des impôts (DGI) en raison d'apparentes infractions au code fiscal.

Boca Juniors et River Plate, dont les dettes s'élèvent à des millions de dollars, alors que le peso argentin a été dévalué de près de trois cents pour cent cette année, se voient maintenant menacés d'une augmentation substantielle de leur déficit par d'importantes amendes si la DGI apporte la preuve de falsification des livres de comptes, sans compter les peines de prison qui, en pareil cas, frapperont les dirigeants responsables.

« Notre enquête est, peut-on dire, une enquête de routine, mais nous avons été alertés par certaines irrégularités qui pourraient être lourdes de conséquences pour les clubs et leurs dirigeants », a déclaré un inspecteur général de la DGI. « Il pourrait se révéler des irrégularités plus graves que les simples fraudes fiscales », a-t-il ajouté.

Dans le cas de River Plate, la DGI a relevé que les sommes retirées d'autorité sur les salaires des joueurs au titre de l'impôt sur le revenu n'ont pas été totalement versées au trésor public. La différence serait de l'ordre d'un million et demi de dollars, somme qui peut être multipliée de trois à huit fois selon le code fiscal si la fraude est démontrée.

« Si tel est le cas, nous allons vivre le plus beau scandale du siècle, a indiqué un dirigeant de l'AFA (fédération argentine de football). Ce sera la banqueroute pour River et la honte pour ses dirigeants et notre football », a-t-il ajouté.

Du côté de la direction du club, on s'efforce de demeurer serein et l'on insiste sur la réussite de la tombola organisée pour alléger les dettes du club, qui se sont considérablement gonflées dernièrement avec l'achat du défenseur international Americo Gallego.

Ce dernier est désormais le septième joueur de l'équipe nationale à porter le maillot des « Millionarios ». Le président, M. Rafael Aragon Cabrera, refuse de commenter la situation. « Laissons la DGI faire son travail », se contente-t-il de répondre.

Les livres de Boca Juniors sont, eux aussi, étudiés par la direction des impôts. Mais l'enquête est plus ancienne. Elle remonte à l'époque du transfert de Diego Maradona, du fait de la diversité des sources financières qui ont permis au club de réaliser l'opération.

L'attention des inspecteurs a été ravivée la semaine dernière avec l'annonce de la fermeture de certains comptes bancaires de Boca Juniors et l'interdit qui pèse désormais sur le président, l'industriel Martin Noël, et son trésorier qui, durant deux ans, ne pourront plus signer de chèques au nom du club.

« Les problèmes sont différents à Boca, mais le résultat pourrait être le même », a souligné le même inspecteur général de la DGI.

Les joueurs des deux clubs les plus endettés du monde acceptent, sans protester publiquement, le retard dans le paiement des salaires sauf l'ex-défenseur international de Boca, Vicente Pernia, qui a ouvertement dénoncé la situation et qui, depuis, reste volontairement sur la touche.

Maradona n'aurait touché aucune prime depuis le début de la saison et certains joueurs, aussi bien à River qu'à Boca, ne perçoivent plus un centime depuis des mois.

Boca Juniors et River Plate se rencontreront le 27 septembre dans le cadre du tournoi international. « La somme des dettes qui seront réunies sur la pelouse du stade de Boca battra tous les records », dit-on à Buenos Aires.

CONFIDENTIEL

LE MAUVAIS EXEMPLE

La défaite de l'équipe d'Angleterre à Oslo a été très mal acceptée dans le milieu du football anglais et il est de bon ton, dorénavant, d'y faire référence quand on veut fustiger quelque chose qui va mal. Ainsi, quand Liverpool fut battu à Ipswich, Bob Paisley rassembla tous ses hommes à Anfield Road, leur rappela que six d'entre eux étaient en Norvège avec les A et les Espoirs, et leur dit :

« Ici, à Liverpool, nous avons besoin de professionnels, pas de play-boys et de papillons de nuit, et nous sommes décidés à les avoir. »

Même son de cloche à Manchester City et à Leeds, où le nouvel arrivant Peter Barnes, international lui aussi, et payé 930 000 livres en transfert, s'est fait tirer les oreilles : « S'il ne peut pas donner plus que ça, il est souhaitable qu'il s'en aille », a décrété Wilkinson, le manager adjoint.

En ce moment, en Angleterre, il est préférable d'être « bourrin » plutôt qu'international.

■ Premier Championnat féminin de football en Chine, avec... six équipes pour commencer.

■ Stielike ne jouait pas en Hongrie avec le Real : il purgeait sa suspension d'un match, consécutive à deux avertissements contre Limerick et Liverpool (en finale, au Parc).

■ L'arbitre international espagnol Guruceta est bien celui que l'on a remarqué : il possède le record de récusations cette saison (quatre : Atletico de Madrid, Bétis de Séville, Barcelone, Athletic).

■ Gunter Netzer, manager de Hambourg, a déclaré à « Marca » : « Nous n'approuvons pas l'attitude du Bayern au Tournoi Bernabeu. La sélection allemande paiera cette faute lors du Mundial. »

■ Quinze jours après l'accident de l'autocar de Munich 1860, le jeune joueur Manfred Eble est toujours sans connaissance.

■ C'est Helenio Herrera qui le dit : « La Juventus ne passera pas le premier tour de la Coupe d'Europe. Le Celtic est trop fort pour elle. »

■ Rexach hésite encore sur son avenir d'homme. On lui propose d'être entraîneur des jeunes du FC Barcelone, « relations-publiques » dans une grande banque catalane et... journaliste sportif.

■ Belle semaine pour Weisweiler, papa pour la première fois de sa vie (à 63 ans) et entraîneur du Cosmos qualifié pour la finale du Championnat nord-américain.

■ Un footballeur polonais de moins et un footballeur ouest-allemand de plus. Joachim Wieczorek, vingt et un ans, a profité du match Feyenoord-Szombierki Bytom pour disparaître. On lui prête l'intention de demander l'asile politique à la R.F.A.

■ Les responsables du football britannique attendaient impatiemment le vent froid venant de Norvège annoncé par les météorologistes. Trois week-ends de beau temps avaient entraîné une baisse sensible des assistances : 4 000 spectateurs de moins, par exemple, à Southampton, où l'on se baignait.

■ Justin Fashanu dans la même position que le Yougoslave Halilhodzic. Il n'a pas encore marqué un but en Championnat depuis son arrivée à Forest et il dit : « Je suis un désastre d'un million de livres. »

TROP D'IMPÔTS

Ajax a perdu deux de ses meilleurs joueurs durant l'intersaison, son capitaine Frank Arnesen, transféré à Valence, et son autre Danois, Henning Jensen, retourné au pays. Cela explique le rajeunissement de l'équipe et sa défaite contre Tottenham, mercredi dernier.

« Il est très difficile d'attirer chez nous et de garder des joueurs talentueux, explique Aad Demos, l'entraîneur adjoint d'Ajax. Car notre système d'impôts est très pénalisant : les joueurs perdent de 50 à 70 % de leurs gains. Ils préfèrent donc aller jouer ailleurs et les clubs hollandais ne peuvent rivaliser avec l'Italie, l'Espagne et même l'Angleterre et la Belgique. »

Il faut transmettre cela au ministre des Finances : s'il baisse les impôts, il verra du meilleur football.

MANGEZ DES BANANES !

Les joueurs de l'Inter ont eu un voyage éprouvant en Turquie, l'aéroport d'Adana — base militaire de l'OTAN — étant provisoirement fermé aux avions civils. Le transfert d'Istanbul à Adana se fit donc en car, par une température de 40 degrés qui n'était pas propice à la détente.

Pour combattre les effets de cette chaleur, le médecin de l'Inter avait préconisé certaines précautions pour rétablir l'équilibre physiologique des joueurs : « Vous allez faire une diète partielle, leur avait-il dit, et mangez un maximum de produits contenant du potassium, comme les bananes et les agrumes. S'il le faut, nous ajouterons des produits pharmaceutiques et, à ceux qui ont une pression basse, nous ferons prendre des extraits corticosurrénaux. »

Ayant mangé beaucoup de bananes, les joueurs de l'Inter purent ensuite manger consciencieusement du Turc.

LE BUTEUR QUI DORT

Le croirez-vous ? Kenny Dalglish, l'avant-centre de Liverpool champion d'Europe, n'a pas marqué un but en Championnat d'Angleterre depuis... novembre 1980. Mais c'est lui qui a marqué, en Finlande, l'unique but du match Oulu Palloseura-Liverpool. Ceci compense cela.

CUNNINGHAM OUT !

Pas de chance pour Cunningham et pas de chance pour le Real Madrid : l'attaquant britannique s'est blessé à l'entraînement, rupture des ligaments internes du genou gauche. « Je ne suis pas convaincu de la gravité de la blessure, disait l'intéressé. Il me semble que la guérison est affaire de quelques jours. Mais les radiographies justifieront ou non mon optimisme. »

Cunningham n'a pas fait le voyage de Tatabanya. Il risque de ne pas faire les suivants car, en fait de quelques jours, c'est de quelques mois d'indisponibilité dont il faut parler : de quatre à six selon le chirurgien qui a opéré.

C'est dans un choc avec Perez Garcia que Cunningham a été touché. On ne fait décidément pas de cadeaux aux étrangers, au Real, que ce soit en matches (Kipiani) ou à l'entraînement.

■ Opinion de Max Merkel, qui n'est jamais avare de jugements à l'emporte-pièce, sur Didier Six : « Il a seulement sa place dans un cirque. »

■ Archie Gemmill n'aime pas la tendance des arbitres à propos des gardiens : « Ceux-ci sont ultra-protégés à l'heure actuelle, et beaucoup trop par rapport à l'esprit du jeu. »

■ Transmission de renseignements de Malcolm MacDonald (Fulham) à Mike England (Pays de Galles) : « En ce moment, vous n'avez pas de véritable canonnier. Prenez donc mon Gordon Davies : c'est un buteur, un « renifleur » qui transforme même les demi-occasions. »

■ Pour dix millions de pesetas supplémentaires (60 millions de centimes), Solsona a signé avec Valence un contrat supplémentaire d'une saison pour 1982-1983.

CAPITAINE ? NON !

L'entraîneur de Naples, Marchesi, avait eu l'idée, en début de saison, de donner le brassard de capitaine à Krol. Une idée assez logique compte tenu du talent, de l'expérience, de l'autorité et de la place prise par le libero hollandais. Mais l'idée avait fait des remous et provoqué l'ire du capitaine en titre, Vinazzani. C'est à partir de là qu'on avait laissé entendre que les gains de Krol (600 millions de lires par saison, 300 millions A.F., en raison de la montée du dollar) exaspéraient ses coéquipiers.

L'entraîneur napolitain avait eu alors une autre idée : Vinazzani resterait capitaine en Championnat et Krol le deviendrait en Coupe de l'UEFA. « Rudi parle quatre langues et son expérience européenne est telle que cela va de soi. »

Vinazzani ayant accepté, c'est Krol qui a dit non. Pourquoi ? « Parce que non. » Et pour parler à l'arbitre ? « Je peux parler à l'arbitre sans être capitaine. » A cause de ce qui s'est dit et passé avant ? « Pas de polémique. Je ne veux pas pour des raisons personnelles. »

Krol n'a pas changé d'avis malgré les pressions. Il n'est pas prévu dans son contrat qu'il doit être capitaine de Naples.

■ Lutz Eigendorf n'a pas joué avec Kaiserslautern contre Sofia parce qu'il était suspendu par l'UEFA. Il ne jouera pas non plus le match retour parce qu'il s'est suspendu lui-même. Réfugié de RDA, il ne veut plus rien avoir à faire avec le « bloc de l'Est ».

■ Le Suisse Botteron a eu un entretien avec le manager de Cologne, Löhr, pour lui demander sa liberté : « Cela fait huit ans que je suis professionnel et je n'ai jamais été remplaçant. Je souhaite aller dans un autre club. »

■ Le journal « The Sun » offre une prime de 50.000 livres (55 millions de centimes) à la première équipe de Division I qui inscrira cent buts cette saison. Voilà une belle participation à la promotion du jeu offensif.

■ Les prix augmentent. Fortuna Dusseldorf a fait passer la prime individuelle, par point gagné, de 950 à 1 300 marks (2 400 à 3 250 francs).

■ Ronnie Allen, le manager de West Bromwich, a refusé la nouvelle offre de Ron Atkinson et de Manchester United : 2 millions de livres pour les transferts de Robson et Moses.

LA PLUIE D'OR ARRIVE

Les Coupes du monde sont dorénavant, et avant tout, des affaires commerciales. En ce sens, le Mundial espagnol devrait être une réussite totale avec une recette de sept mille millions de pesetas (42 milliards A.F.), commercialisation, publicité et billets d'entrée confondus.

Sur ces 42 milliards, 10 % iront à la FIFA, 25 % (10,05 milliards AF) à la Fédération, 65 % (27,3 milliards AF) aux vingt-quatre pays finalistes.

Avis aux footballeurs qualifiés afin qu'ils négocient bien leurs primes de qualification et de participation. La pluie d'or arrive. Si la qualité du spectacle pouvait être en rapport avec elle, nous en serions ravis.

LA FIN DU GRAND FOREST

John Robertson, l'ailier gauche de Nottingham Forest doté d'un beau pied droit, vient de mettre celui-ci dans le plat de ses chefs. Il a pris sa plus belle plume et fait une demande écrite de transfert, ce qui sous-entend qu'il ne touchera pas les 5 % réglementaires sur son transfert (évalué à 600 000 livres).

« Il n'y a pas de conflit personnel entre Brian Clough, Peter Taylor et moi-même. Ils ont sauvé ma carrière alors que j'étais dans le brouillard et je les respecte encore profondément », explique Robertson.

« Mais, après les événements de ces dernières semaines, je crois qu'il est préférable pour tous que nous nous séparions. Cela n'a rien à voir avec l'argent, mes demandes financières ayant été honorées il y a un an. Mon problèmes est ce qui est en train d'arriver à Forest. Je commence à me demander dans quelle direction le club est dirigé. Par exemple, comment peuvent-ils vendre leur meilleur joueur, Trevor Francis, même s'il est vrai que le club a besoin d'argent. Et, depuis que le management a récemment admis qu'il était obsédé par la politique des jeunes, qu'est-ce que l'ai à faire avec ça ? »

Deux des meilleurs amis de Robertson, Francis et O'Neill, sont à Manchester City. On dit que, John Bond ne l'ignorant pas, le trio pourrait être reformé incessamment.

Regards sur le monde

par Jacques THIBERT

Les adducteurs sifflent toujours trois fois

La défaite de l'équipe de France à Bruxelles a rouvert instantanément le dossier (connu) des faiblesses du football français, comme si un résultat, dans un sport spécifiquement soumis aux aléas du jeu, exprimait une totale vérité. L'opinion publique a d'ailleurs réagi de même, plusieurs lecteurs s'étant vivement élevés contre notre jugement favorable sur Platini. Ces lecteurs, qui étaient également des téléspectateurs, ont vu le numéro 10 stéphanois très décevant à Bruxelles. C'est leur droit mais ce n'est pas forcément un bon jugement, surtout quand l'on a constaté la mauvaise qualité de la retransmission de ce match. Et ce n'est, en tout cas, pas du tout notre opinion. Nous persistons et nous signons.

DANS ce dossier maudit, on évoque volontiers la fragilité physique de nos joueurs et leur inaptitude à s'entraîner sévèrement et à affronter athlétiquement la compétition. La preuve, dit-on : le grand nombre de blessures et d'opérations aux muscles adducteurs qui frappent les footballeurs français.

Cette approche du problème ne nous paraît pas juste car si les adducteurs de nos joueurs lâchent, après avoir sifflé trois fois, c'est peut-être, c'est sans doute, que l'on atteint le seuil intolérable de la sollicitation athlétique. Cela est vrai en football mais c'est vrai dans tous les sports. Comment croire que le corps de l'être humain, même si celui-ci a vingt ans, peut s'entraîner pendant cinq heures quotidiennement au tennis sans léser ses articulations de l'épaule et du coude ; peut courir pendant quarante kilomètres par jour sans affaiblir ses fibres tendineuses ; peut lever des tonnes de fonte sans distendre ses ligaments du genou ? Sebastian Coe l'a si bien compris qu'il s'entraîne moins que Michel Jazy à son époque. Qu'il s'entraîne mieux !

OR, nous maintenons qu'en football, certains entraîneurs ont joué les apprentis-sorciers en explorant empiriquement le domaine de la préparation athlétique. Tout n'était pas mauvais dans leur recherche, mais tout n'était pas bon. Et la moindre des choses serait de l'admettre à partir du moment où le corps de l'athlète footballeur se rebelle et se déchire. Au lieu de ça, l'originalité est de multiplier le nombre des entraînements quotidiens : on est passé de un à deux, puis de deux à trois en période de pointe. Est-ce pour justifier des appointements de ministres que certains préconiseront bientôt quatre séances par jour, et seront applaudis ? Même les chevaux de course ne galopent pas pendant quatre heures.

CETTE déviation s'accompagne d'une autre, plus générale et beaucoup plus grave par rapport au jeu lui-même. Les footballeurs français s'entraînent comme des bêtes mais dans le même temps qu'ils améliorent leurs performances au test de Cooper (la plus longue distance possible en douze minutes) ils perdent tragiquement — s'ils l'ont jamais eu — le sens tactique, le sens des responsabilités, la spécificité du poste, la joie de jouer. C'est cela qu'on a constaté à Bruxelles, bien avant la fragilité physique de nos footballeurs. Ils sont incapables, sur un terrain de compétition internationale et sortis d'un schéma de jeu auquel ils s'attendaient, d'observer, de s'adapter, d'imposer leurs choix ou leurs innovations collectives. Ils ne sont pas psychologiquement disponibles. Et peut-être ne le sont-ils pas parce qu'on leur a enfoncé le clou de la valeur athlétique en leur faisant oublier ce qu'ils étaient à leur naissance de joueur : des artistes.

LE cas Platini est exemplaire et ressemble, par certains côtés, à celui de son aîné Roger Piantoni. Celui-ci, joueur d'attaque dans l'âme, n'était que cela, si l'on ose dire. Il passait à travers un certain nombre de matches dans la saison et il fallait bien l'accepter. Aujourd'hui, Piantoni serait soumis aux pressions qui pèsent sur Platini. Il lui faudrait s'améliorer physiquement, apprendre à tirer du droit, à se replier profondément « pour mieux participer au jeu collectif de l'équipe ». Et son pied gauche, à Roger, que deviendrait-il ? Et ses adducteurs ?

La seule solution pour Platini, et nous le disions récemment, est de redevenir lui-même : un joueur de création et d'attaque, avec son instinct et ses qualités. Si le football français n'est pas capable de l'accepter tel qu'il est, avec ces qualités et ses défauts, c'est qu'il ne le mérite pas.

ON mélange donc tous les problèmes et on perd de vue le naturel bon sens. Pour en revenir aux adducteurs, il est nécessaire de souligner que ce n'est pas un mal spécifiquement français mais un mal chronique dans tous les pays où l'on force sur la préparation athlétique et un mal qu'a soigné, le premier, le professeur yougoslave Nesovic en opérant des joueurs qui n'étaient pas français.

Deux exemples viennent à l'appui de cette constatation. Le premier concerne Cruyff et Beckenbauer, tous deux « assassinés » au plan des adducteurs par des reprises brutales en Championnats d'Espagne et d'Allemagne. Or, le professeur Nesovic n'arrête pas d'aller opérer en Allemagne, en Espagne voire en France. Le deuxième exemple concerne l'Italie où ce mal ne répand pas la terreur dans la mesure où la préparation est plus axée sur la détente et la technique que sur la course de fond. Le sujet est vaste et mériterait un ample développement, avec des questions du genre : « Est-il normal d'entraîner de la même façon un Paganelli et un Piazza ? »

LA solution existe, bien sûr. Quand on remplacera les ligaments existants par du fil de fer, les articulations par des roulements en acier et les muscles par des élaborations pneumatiques, il y aura moins de problèmes de casse. Ce sera le temps des robots. Mais, par certains côtés, on y est déjà.

Le journal du Mundial

Le président colombien prêt à brader le Mundial 1986

(Alain FONTAN)

RIO. — Le moins que l'on puisse dire est que certains présidents de la République sud-américains mettent les dirigeants de football dans des situations impossibles. Et ceux-ci n'aiment pas ça du tout.

L'autre soir, ne voilà-t-il pas que le nº 1 colombien M. Turbay Ayala, un démocrate qui a les pieds sur terre, déclara à l'occasion d'une visite au Brésil : « La Colombie n'a pas les moyens d'organiser une Coupe du monde. Beaucoup d'autres travaux prioritaires et de caractère social s'avèrent plus important que la mise sur pied d'une compétition de ce genre. »

En homme politique réaliste et ne vivant pas de démagogie, il alla même jusqu'à laisser entendre à ses amis brésiliens — pour le moins alliés à l'heure de la fixation des prix du café en gros — que la porte était ouverte pour quitter le rôle de remplaçant et jouer en qualité de titulaire.

On imagine les répercussions d'une telle déclaration faites entre la poire et le fromage. « Nous soutenons la candidature de la Colombie, affirma sans rire M. Guilite Coutinho, mais en cas de renoncement, le Brésil est prêt à relever le gant. Nous disposons d'une infrastructure sportive imcomparable, et sommes prêts à avancer notre candidature de 1994 en 1986. »

Les Brésiliens conservent une blessure secrète : leur défaite en 1950 devant leur public face à l'Uruguay. Ils ont une revanche à prendre. Plus morale que réelle, le football brésilien ayant démontré en Suède, au Chili et au Mexique qu'il pouvait s'imposer sous d'autres cieux. Mais les Argentins ayant eu leur victoire chez eux, pourquoi les compatriotes de Pelé ne l'auraient-ils pas également ? On sait depuis la victoire de l'Angleterre en 1966, sur son terrain (pour ne pas remonter à 1934 en Italie), combien le fait de jouer sur son sol avait d'importance. Les Allemands en 1974, et les Argentins quatre ans plus tard, l'ont largement confirmé.

Au Brésil, où tout est politique, il ne déplairait nullement aux dirigeants actuels de participer à la mise en scène d'un super-spectacle. On aime là-bas les grands travaux. Le peuple n'a-t-il pas besoin d'autre part de pain et de cirque ?

Terriblement déficitaire, le tourisme brésilien s'est brusquement réveillé. Le président, qui ne sait à quel saint se vouer depuis le retour de la crise économique argentine, a parlé des chaînes hôtelières, du réseau routier et des plages, les éternelles plages.

Le ministre des Télécommunications a cru bon également de se manifester pour vanter la qualité de ses services. Espérons qu'il remédiera entre-temps aux absences fréquentes d'opérateurs le samedi, et à l'obligation d'effectuer cinquante kilomètres le dimanche pour envoyer un résultat par télex.

Passons. Chacun a tenu à en remettre, c'est de bonne guerre.

Pris au dépourvu, le président Havelange dit avoir lu les déclarations colombiennes dans la presse, mais tout ignorer officiellement en matière de FIFA : « Au cas où le forfait deviendrait officiel, c'est le comité exécutif de l'entité internationale qui déciderait, autrement dit vingt et un dirigeants qui en font partie », dit-il.

C'est ce que l'on appelle diviser les responsabilités.

Pour l'heure, rien n'est donc encore officiel, il semble cependant fort difficile à un petit pays du Tiers-Monde de mettre sur pied un Mundial frappé de gigantisme. La crise touche également, et de façon très dure, l'Amérique du Sud. Il est sympathique que les responsables du football international tiennent à faire plaisir à M. Afonso Senor, le meneur de jeu du sport colombien, mais fort dangereux d'embarquer dans cette galère. M. Turbay Ayala l'a bien compris.

ÉCHOS SUD-AMÉRICAINS

● *Le prochain adversaire du Brésil en match amical sera l'Eire le 23 septembre. Ensuite viendra la sélection bulgare, le 28 octobre.*

● *Le demi international de l'Atletico Mineiro Toninho Cerezzo vient d'être mis en vente par son club. Montant du transfert : 150 millions de cruzeiros, soit 750 millions de centimes.*

● *L'entraîneur brésilien Tim, qui a gagné l'équivalent de 400 000 francs (soit un peu plus de 5 500 francs par jour) pour qualifier le Pérou aux dépens de l'Uruguay et de la Colombie, va rentrer à Rio de Janeiro se reposer durant deux mois. Il discute actuellement avec la Fédération péruvienne les termes d'un contrat en vue du Mundial espagnol.*

● *Le célèbre Racing de Buenos Aires, ex-champion d'Amsud des clubs, au bord de la faillite. « Les dettes s'accumulent et les rats ne tarderont pas à envahir le Stade de Avellaneda », dit un dirigeant.*

● *Zico, le buteur de Flamenco, a été élu président du syndicat des joueurs cariocas.*

● *Yanez, le grans espoir chilien, frappé de plein fouet : détection d'un souffle au cœur et arrêt total durant 90 jours.*

Pauvre Uruguay

MONTEVIDEO. — Il pleut sur Montevideo. Il va pleuvoir pendant quatre ans, jusqu'au printemps de la prochaine Coupe du monde, celle qui viendra peut-être mettre un peu de beaume au cœur de tout un peuple passionné.

Les émotions ont été trop fortes. La victoire du Mundialito, après un long et ténébreux hiver, créa un climat d'euphorie. La Céleste se retrouvait sur son orbite. De nouveau, elle pouvait remporter une compétition au nez et à la barbe des « grands », l'Argentine, la Hollande, la RFA, l'Italie et le « novo » Brésil.

Ce genre de tafia monte vite à la tête.

Qui aurait misé un peso sur les chances des petits Péruviens avant le début des éliminatoires ? On se demandait généralement à quelle sauce ils seraient mangés.

Le vieux Roque Maspoli (goal de la sélection de 1950) avalait ses mots plus que de coutume et transformait du coup la plus simple option de jeu en tactique mystérieuse. Il se montrait rassuré par le retour de Leon, au poste d'arrière central. Ça déblaierait ferme derrière.

Les fondations ne sont pas tout. On l'a vu au Heysel dernièrement. L'entrejeu s'avère d'une importance capitale pour la construction et la relance rapide. C'est là que l'Uruguay s'enlisa. Passes latérales, dribbles inutiles et remises dénuées de lucidité créèrent autant d'entraves pour les attaquants. Ces derniers ne reçurent pratiquement jamais de bons ballons.

Au contraire, ce sont Urribe et Velazquez qui s'affolèrent au moment de conclure pour le Pérou.

Une question venait à l'esprit en suivant le match à la télévision : les Uruguayens sont-ils décidés à remporter une victoire qui leur est indispensable, ou bien seulement jouent-ils sottement pour ne pas perdre ? Leur manque de verve et d'imagination s'avérait si frappant que l'on en venait à des questions simplistes. Confondant vitesse et précipitation, les vainqueurs d'un Mundialito qui devait, en fin de compte, se retourner contre eux en vinrent à user de violence. L'arme des faibles et des médiocres.

Aujourd'hui, ils accusent l'arbitre brésilien Cesar Coelho de corruption. Pauvre Uruguay !

A.F.

ZONE EUROPE

L'Angleterre en prières

Quatre matches de la zone européenne du Mundial mercredi. Dans le groupe 1, simple galop d'entraînement de la RFA à Bochum contre la Finlande. Les Allemands, qui sont encore à la veille d'avoir cédé un point, ont même toutes les chances de totaliser.

Dans le groupe 3, l'URSS (contre la Turquie) et la Tchécoslovaquie (en Islande) se doivent de marquer deux points de plus, mais les Tchèques devront se méfier d'un déplacement à Reykjavik qui n'est jamais une partie de plaisir.

Dans le groupe 4 enfin, toute l'Angleterre priera pour que la Roumanie l'emporte sur la Hongrie, seul résultat capable de préserver à son équipe la maigre chance de qualification qui lui reste. Mais un match nul serait une bonne affaire pour les deux concurrents en présence.

Groupe 1

23-9 : *RFA-Finlande

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Autriche	10	6	5	0	1	13	3
2. RFA	8	4	4	0	0	11	1
3. Bulgarie	6	5	3	0	2	9	6
4. Albanie	2	6	1	0	5	4	9
5. Finlande	2	7	1	0	6	3	20

Groupe 3

23-9 : *URSS-Turquie
23-9 : *Islande-Tchécoslovaquie

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Galles	9	6	4	1	1	10	2
2. Tchécoslov.	8	5	4	0	1	13	2
3. URSS	5	3	2	1	0	7	1
4. Islande	4	6	2	0	4	7	18
5. Turquie	0	6	0	0	6	1	15

Groupe 4

23-9 : *Roumanie-Hongrie

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Angleterre	7	7	3	1	3	12	8
2. Roumanie	6	5	2	2	1	4	3
3. Norvège	6	7	2	2	3	7	11
4. Hongrie	5	4	2	1	1	6	6
5. Suisse	4	5	1	2	2	7	8

NOS LECTEURS

LES RESPONSABLES

« Je vous écris pour vous parler de l'OM. Il est certain que, depuis bien longtemps, ce club n'avait disposé d'un effectif aussi jeune et talentueux que cette année, mais, s'il en est arrivé là, ce n'est pas, comme on le dit trop souvent, la faute aux dirigeants (mauvaise gestion ou autre) mais bien celle de certains joueurs. Car ce sont les joueurs qui sont sur le terrain et non les dirigeants.

Quand on pense que l'équipe qui est descendue en Deuxième Division était formée au départ pour jouer les premiers rôles, c'est-à-dire avec Migeon, Bacconnier, Zvunka, Trésor, Zambelli, Piette, Flores, Fernandez, Bulgues, Temime, Berdoll, Six, il y a de quoi reconnaître que ce n'est pas normal, compte tenu de la valeur de tous ces joueurs, pas moins de dix internationaux. Seuls Fernandez et Migeon n'étaient pas capés, et ce sont les deux seuls qui n'ont droit à aucun reproche, avec Zvunka, lui aussi exemplaire.

Si l'on est aujourd'hui en Deuxième Division, c'est uniquement à cette équipe qu'on le doit, et, encore une fois, pas aux dirigeants (malgré les erreurs de certains).

Aujourd'hui, un grand espoir est né sur la Canebière avec cette équipe de jeunes très prometteuse, et, qui plus est, déjà à féliciter pour avoir ramené le public au Vélodrome ; tout Marseille y croit fermement, surtout aussi depuis que des gens nouveaux et compétents s'occupent du club. On va souvent chercher bien loin ce qu'on a sous la main.

Je ne voudrais pas terminer sans parler de trois joueurs, que j'ai (le public aussi) beaucoup apprécié et que j'apprécie toujours, même s'ils appartiennent à d'autres clubs : il s'agit de Fernandez, Bracci et Zvunka. Voilà trois joueurs qui, mises à part leurs qualités, ont toujours donné satisfaction et fait preuve d'une rare conscience professionnelle. Avec des garçons comme eux, l'OM ne serait pas où il en est aujourd'hui. Mon souhait le plus cher : que l'OM retrouve au plus vite la Première Division (avec ses jeunes, il en a les moyens), et que le futur recrutement s'arrête à ces trois joueurs, que tout le public regrette et applaudirait des deux mains s'ils revenaient sous notre cher maillot blanc. »

PIERRE OLIVIER
13400 LA PENNE/HUVEAUNE

« FF » REPOND : Vous dites vous-même que l'OM est reparti « depuis que des gens compétents s'occupent du club ». N'est-ce pas faire le procès de leurs prédécesseurs ? Un proverbe chinois dit que « le poisson pourrit par la tête ». Nous pensons que les joueurs sont le plus souvent ce qu'on les fait, et ceux que vous citez pour avoir échoué à Marseille ne réussissent pas si mal ailleurs.

« IL » REPONDRA SUR LE TERRAIN

« Je trouve particulièrement scandaleuse l'attitude du public du Parc des Princes vis-à-vis de Michel Platini

En effet, comment oublier tout ce que ce joueur a apporté à l'équipe de France et à Saint-Etienne lors des matches de Coupe du monde et de Coupe d'Europe.

Ce n'est pas parce qu'un joueur rate un match qu'il faut le traiter de la sorte, d'autant plus que ce n'était qu'un match amical sans signification particulière.

D'autre part, pouvez-vous me communiquer les résultats du tournoi de Marseille qui a opposé Nantes-Lyon-Bastia et Marseille. » Jean-Luc ROBIER
74200 THONON-LES-BAINS

« FF » REPOND : Lyon b. Bastia, 2-0 ; Nantes et Monaco, 2-2 (l'OM ne jouait pas). Il ne s'agissait pas vraiment d'un tournoi. Lyon, seul vainqueur de la soirée, a été déclaré gagnant.

Un témoignage important

LA TRIBUNE BOULOGNE AU PARC

« Bien que le sujet évoqué soit très grave, la lettre de Erik Yrai, supporter du P.-S.-G., se plaignant d'avoir été malmené par les policiers au Tournoi de Paris, d'abord, puis par certains « supporters » tourangeaux à Tours ensuite, cette lettre donc m'a fait sourire. Et sans doute avec moi les spectateurs présents dans la tribune Boulogne, partie inférieure, sous les panneaux d'affichage, lors de la première journée du Tournoi de Paris, le 15 juillet dernier, s'ils sont lecteurs de « France Football » !

Je ne m'attarderai pas sur les propos, non pas grossiers, mais orduriers tenus à l'égard de l'équipe de l'A.S.S.E. et de Michel Platini en particulier (déjà !). C'est déjà inadmissible, mais la suite est encore plus grave.

1(Dans la même travée que moi, un jeune homme s'est fait « cogner » dans la figure à coups de pied par une poignée de voyous, descendus du premier étage de la tribune (où se regroupent les « supporters » de P.-S.-G.) ; ceci sans que personne n'intervienne, ni les spectateurs alentour (mais vous nous comprendrez quand vous saurez que l'on pouvait voir dépasser nettement de la poche de ces individus... des rasoirs !!), ni les agents de police entourant le terrain (et pourtant la scène devait être visible de cet endroit !).

2) Jusqu'à la fin de la première mi-temps du second match (P.-S.-G. - Vasco de Gama), soit pendant un match et demi, ce fut un déluge d'objets de toutes sortes, y compris de pétards, qui s'abattit sur nos têtes. Les pétards étaient volontairement jetés sur les spectateurs (c'est sans doute ce que Erik appelle « manifester notre joie !...). L'un de ces pétards est tombé si près de moi (j'étais en bord de travée) que je suis restée sourde pendant la plus grande partie de la soirée ! Autant dire qu'à quelques centimètres près, il pouvait me tomber dessus.

C'est donc seulement après un match et demi que des personnes, chargées de la sécurité (?) sont intervenues, après que des spectateurs excédés aient envisagé de monter « régler leur compte » eux-mêmes (on s'étonne, après cela, de l'augmentation des actes d'auto-défense !).

Bien sûr, et j'insiste bien sur ce point, il s'agit d'une poignée d'individus — que je me refuse à appeler « supporters » — et je ne mets pas tous les supporters du P.-S.-G. dans le même panier. Fort heureusement, il y a des gens plus intelligents pour soutenir cette équipe. Mais il est important de dénoncer les agissements de ces excités, qui sont une calamité pour les autres spectateurs ; d'ailleurs, l'un d'eux ne laissait aucun doute sur la source de ses inspirations puisqu'il portait, brodé sur sa veste et sur toute la largeur du dos : « Hooligan »... voilà qui est édifiant !

Alors, Erik, dénoncer les agissements des autres, c'est bien car il est inadmissible que des supporters ne puissent soutenir leur équipe favorite en toute sécurité; mais ne faudrait-il pas commencer par balayer devant votre propre porte ? »

Mme M.A. PRAS
92130 ISSY-LES-MOULINEAUX

« FF » répond : Nous avons, à plusieurs reprises, dénoncé l'attitude inadmissible de certains spectateurs de cette tribune et nous espérons que les responsables du P.-S.-G. et du Parc n'attendront pas qu'un accident très grave se produise pour intervenir.

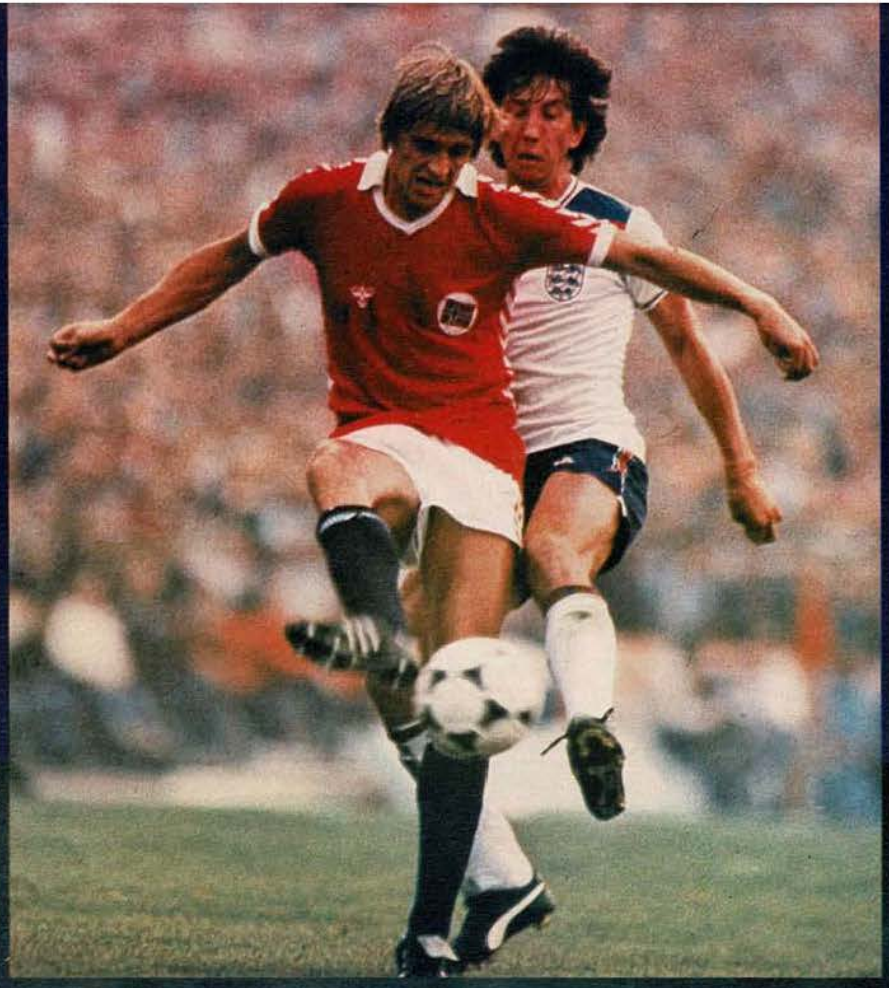
REMEMBER OSLO

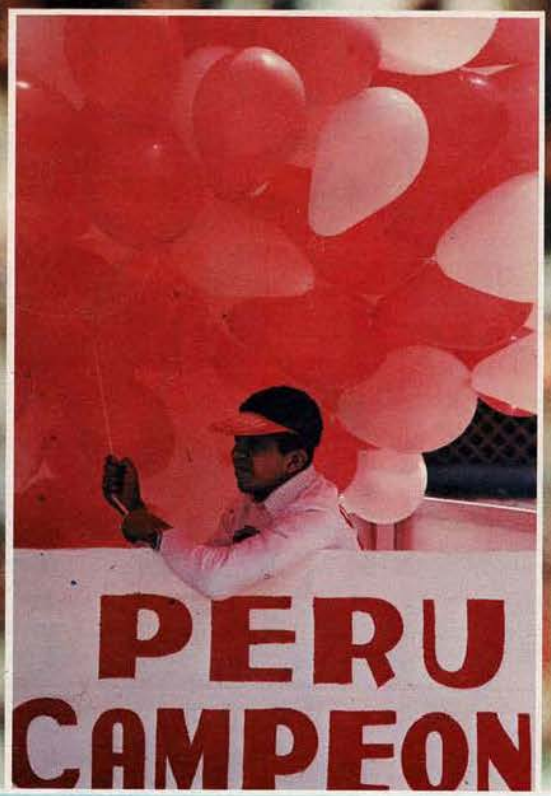
Les Français de Michel Hidalgo nous causent bien des soucis, mais que dire des Anglais de Ron Greenwood, battus à Oslo (1-2), pratiquement éliminés dans le groupe IV Europe de la Coupe du monde et écartés pour la troisième fois consécutivement de la phase finale ?

Plus les Anglais repensent à ce match d'Oslo moins ils comprennent comment leurs stars Trevor Francis, Keegan, Mariner, Robson ont pu laisser échapper une victoire qui leur tendait les bras après le but tôt venu de Robson (photo ci-dessous).

Menant 2-1 à la mi-temps, les Norvégiens résistèrent ensuite aux médiocres assauts des Anglais grâce à l'excellent Aas (photo ci-contre, devançant Mariner) qui a forgé son expérience en Football League.

Cela démontre, une fois de plus, qu'en football comme ailleurs, rien n'est jamais acquis. (Photos Colorsport-SAM)





Peru, campeon, le Pérou champion ? Peut-être pas mais toujours est-il que la qualification du Pérou aux dépens de l'Uruguay restera comme la première surprise d'un Mundial 1982 qui nous en réserve certainement d'autres. Sans doute les Uruguayens avaient-ils attaché trop d'importance à leur victoire dans le « Mundialito » organisé par eux dans des conditions discutables. En fait la « Celeste » n'est pas encore sortie du trou où elle s'est engagée depuis dix ans bien sonnés.

Et puis le Pérou reste un outsider de qualité comme il l'avait amplement prouvé lors du Mundial argentin, même s'il n'avait pas tout à fait tenu la distance. Contre l'Uruguay, les Péruviens ont joué sans complexes, avec ce jeu à dominante offensive qui leur a permis d'obtenir leurs principaux succès dans le passé (Coupes du monde 1970 et 1978 notamment). Et la Celeste est retombée à Lima, où un match nul suffisait aux Péruviens qui l'obtinrent effectivement (0-0 après le 2-1 de Montevideo), dans ses errements passés en laissant ses nerfs prendre le dessus. Ce fut donc un match trop musclé, où les défenseurs uruguayens n'hésitèrent pas à employer les grands moyens pour barrer le chemin aux vifs attaquants péruviens. Sur nos photos, on voit Barbadillo littéralement plaqué par De Leon (ci-contre), ce qui vaudra à celui-ci un carton rouge (à droite au centre), le même Barbadillo crocheté par Morales (à droite en bas) et son coéquipier La Rosa descendu par derrière par Krasevski (à droite en haut).

Une qualification méritée pour le Pérou, à la grande joie des milliers de supporters qui avaient envahi le stade national l'espoir au cœur. Cela valait bien un lâcher de ballons, rouges évidemment.

(Photos Peter ROBINSON.)

LA VOITURE QUI A QUELQUE CHOSE ENTRE LES ROUES.

LA NOUVELLE FIAT 131 SUPERMIRAFIORI. 43950 F. ET BEAUCOUP DE CHOSES ENTRE LES ROUES.

Les moteurs à double arbre à cames en tête ne courent pas les rues. Les boîtes 5 vitesses avec une vraie 5e économique non plus. Ajoutez une nouvelle suspension plus souple, une direction plus docile, un freinage plus progressif. Et un équipement de bord avec absolument tout, même les glaces électriques. La nouvelle Fiat 131 Supermirafiori 1400 pourrait bien faire un malheur.
Il n'y a que le prix qui reste tranquille.

Équipements Sécurité de la Fiat 131 Supermirafiori.

- Pare-brise feuilleté
- Essuie-glaces 3 vitesses dont une intermittente
- Rétroviseur extérieur réglable de l'intérieur
- Lunette arrière dégivrante
- Appuie-tête avant réglables
- Compte-tours électronique
- Témoin d'usure des freins
- Rhéostat d'éclairage du tableau de bord
- Avertisseur sonore 2 tons
- Phares à iode
- Feux de recul droit et gauche
- Feux de brouillard arrière droit et gauche
- Pare-chocs et protections latérales en résine

Équipements Confort de la Fiat 131 Supermirafiori.

- Lève-glaces avant électriques
- Fermeture centrale des 4 portières
- Glaces athermiques teintées
- Désembuage latéral des glaces avant
- Réglage en hauteur du volant
- Montre à quartz
- Allume-cigares éclairé
- Prédisposition radio stéréo avant et arrière
- Appuie-tête et accoudoir central de sièges arrière
- Revêtement des portières dans le tissu des sièges
- Boîte à gants fermant à clé
- Coffre à bagages garni de moquette

Autres modèles 131 Supermirafiori avec direction assistée de série : 2000 (berline), 2500 Diesel (berline et break).

M.A.O.

FIAT
CHAMPION DU MONDE DES RALLYES 1980

GARANTIE DIAMANT FIAT

FIAT

Les nouvelles Fiat 131 : toute une gamme, essence et Diesel, à partir de 37700 F. Modèle présenté : 131 Supermirafiori 1400 (7 CV), 43950 F, peinture métal en option. Prix clés en main au 17.8.81.